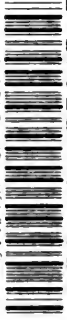


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01157015 7

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

DOCUMENTS INÉDITS

SUR

LE COMMERCE DE MARSEILLE

AU MOYEN AGE

ÉDITÉS INTÉGRALEMENT OU ANALYSÉS

PAR

LOUIS BLANCARD

ARCHIVISTE EN CHEF DES BOUCHES-DU-RHONÉ

TOME PREMIER

CONTRATS COMMERCIAUX DU XIII^e SIÈCLE

I

MARSEILLE.

TYP. ET LITH. PARLATIER-FEISSAT PÈRE ET FILS,
RUE VENTURE, 49

1884



2

205
1775

DOCUMENTS INÉDITS

SUR

LE COMMERCE DE MARSEILLE

AU MOYEN-AGE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR

LE COMMERCE DE MARSEILLE

AU MOYEN-AGE

ÉDITÉS INTÉGRALEMENT OU ANALYSÉS

PAR

LOUIS BLANCARD

»

ARCHIVISTE EN CHEF DES BOUCHES-DU-RHONÉ

TOME PREMIER

CONTRATS COMMERCIAUX DU XIII^e SIÈCLE



MARSEILLE.

TYP. ET LITH. BARLATIER-FEISSAT PÈRE ET FILS,
RUE VENTURE, 19

—
1884



LE
C
!
t.1

In nomine dñi. dano tēnacione eiusdem . gij. cc. viij. Indictione. vij. xi. li.
 A p̄t. Nonni sc̄ amicos q̄d ego s̄ct̄ v̄tat. confiteor 7 recognosco me habuisse 7 re-
 cepisse in comanda aub̄ Steph̄no d̄ mandor. 7 b̄nardo balbo. xxv. lb̄. regat̄ col. 3
 sunt mutate. us. b. 7 quarta s̄ lib̄ sanacionis t̄ acōnē p̄soluendos. remittas
 exerta sacra ex̄ptionē n̄ minime p̄cane. am̄ qua comanda ibo ad laboran-
 dum in h̄ ianē ultremad̄s in naue Solua. ad unū p̄scaū 7 meum ad fortūā
 si 7 ad usum maris. 7 eorum licet̄ 7 capiat̄ conueniū 7 p̄ntem̄ reducet̄ in po-
 restatē in ī ut̄ ur̄z̄ fidelit̄. 7 iurament̄ in d̄ ub̄ d̄. cam. 7 ita h̄ me obseruatur̄ in
 mea bona fide p̄sq̄ lōnem p̄nto. 7 in omni lucro q̄d s̄ibi dedit̄ d̄to habe 7 acci-
 pe quātum d̄natum. Accam ē s̄. ante domum amatoris. Testes ad h̄ regem 7
 vocat̄ fuerunt. b̄nard̄ Gomb̄t̄. Steph̄nus b̄naria. Pet̄ tabanas. Et ego Ja-
 nuari publicus notarius massilie h̄is m̄esij. 7 mandato ut̄iq̄ p̄ntis hanc
 cartam s̄psi.



(Fac simile de la charte n° 3, page 6.)

INTRODUCTION

I

On dit volontiers, afin de louer le passé, que la parole suffisait à nos pères pour constituer un engagement ; s'ils tenaient à le fortifier, ce n'était pas, ajoute-on, par un acte écrit, mais par une poignée de mains. Cette assertion ne peut s'appliquer au XIII^e siècle, comme le prouve la longue suite de documents que j'édite ou analyse ci-après. Toute obligation, même commerciale, ne reposait alors uniquement ni sur la parole, ni sur la poignée de mains, ni même sur le baiser de paix, quand il fut en honneur (1) ; elle était contractée par écrit, non simplement et brièvement, parce qu'elle n'aurait pas présenté assez de garanties, mais avec un luxe de formules

(1) Le baiser de paix était parfois une des garanties du contrat, mais le contrat n'en était pas moins écrit :

Ultra promisit ipse Rogerius in legalitate sua et osculo pacis quod hanc societatem diligenter salvabit et promovebit ad proficuum ipsius Wilielmi et suum bona fide... (Extrait d'un contrat de société commerciale daté du 22 août 1158, *Hist. Pat. Monum. Chart. II*, n° DCLXVIII, p. 528).

sans rapport ou au moins sans proportion avec l'objet du contrat. C'est ainsi qu'un patron, à qui l'on confie un apprenti, nourri et vêtu par sa famille, s'engage sous l'obligation de tous ses biens présents et futurs à lui enseigner son métier (II, 699). Un maître chez qui se place pour deux ans une domestique payée d'avance à raison de 25 sous (1) (10 fr.) par an, reçoit d'elle une hypothèque de tous ses biens présents et futurs, pour le cas où la mort l'empêcherait d'accomplir ses deux ans de service. (II, 527, cf. II, 562). Une débitrice qui entre comme ouvrière chez son créancier, pour s'acquitter par son travail d'une dette de 20 sous (8 fr.), renonce, avec l'autorisation de son mari, au bénéfice du sénatus-consulte velleien, à tout autre privilège légal spécial aux femmes mariées, et s'oblige par serment et sur tous ses biens présents et futurs à tenir son engagement (II, 373). Un gaëtan, qui loue, moyennant 17 sous (6 fr. 80), une armure pour le voyage d'outre-mer, s'engage sur tous ses biens présents et futurs, à la

(1) Il s'agit ici des espèces courant à Marseille en 1248. Ces espèces étaient nommées *monnaie mêlée* parce qu'elles étaient composées de deniers ou d'oboles de diverses provenances, dont la pièce valait un 1/2 denier royal coronat de 0,066 de valeur intrinsèque. Cf. mon *Essai sur les monnaies de Charles I^{er}*, p. 211 et 283. Je n'ai pas besoin de dire que l'argent avait alors beaucoup plus de valeur qu'aujourd'hui.

rendre au propriétaire, à son retour, ou à défaut à en payer le prix.

La formule de l'hypothèque des biens présents et futurs comme celle de la renonciation à tout privilège légal figurent, du reste, invariablement dans tous les contrats commerciaux de l'époque, tels que commandes (commandites), sociétés, commodats, prêts d'argent, lettres de change et de voiture, etc. Ce fait tient à ce que tous les actes, quels qu'ils fussent, étaient rédigés par les notaires. Les notaires « minutaient » avec une rapidité que leurs successeurs actuels ne connaissent plus et qui expliquerait à elle seule le laisser aller du style et l'indécision de l'orthographe. Toutefois, cette rapidité ne les empêchait pas d'insérer les clauses d'obligation et de renonciation non-seulement dans les contrats où elles devaient prendre place, mais dans n'importe quel acte, probablement parce qu'ils préféreraient pécher par excès que par défaut de précautions.

Dans les notules, faites au courant de la plume, en présence des parties et des témoins, ces clauses ne sont souvent indiquées que par leurs premiers mots, mais dans les expéditions notariées, dites instruments publics (1), parce qu'ils

(1) La dénomination latine en est *instrumenta publica*. On se plaignait chaque jour à Marseille, avant le milieu du XIII^e siècle.

contiennent l'invocation et la notification, les formules sont complètes et pas une lettre ne manque à ces extraits du droit romain.

Les notaires écrivaient, en latin, non seulement les dispositions des contrats mais les noms propres. Ceux-ci, plus ou moins clairement prononcés par les parties et les témoins en langue provençale, française, italienne ou autre, et plus ou moins bien entendus par l'écrivain, étaient sur-le-champ latinisés. La chose avait lieu, le plus souvent, dans le sens du proverbe italien : Traduttore, traditore. Malgré cela, le rebours de l'opération à laquelle se livraient les notaires du moyen âge est un des plus sûrs moyens de retrouver dans leur traduction latine la forme originale et vulgaire ; il semble même que rien n'est moins difficile. C'est ainsi qu'en 1860 (1), ayant eu l'occasion de mettre en français le nom de *Johannes de Mandolio*, j'en fis *Jean de Mandolx*, à l'exem-

de ne pouvoir obtenir les instruments publics. Le chap. xxviii des *Statuts de Marseille* relate ce fait : *Multi conqueruntur quotidie de instrumentis que recuperare non possunt*, afin et d'y remédier, il établit un délai de 8 mois pour la délivrance de tous les « instruments » en retard, et un délai de deux mois pour celle des expéditions à faire, à partir de la promulgation dudit statut.

(1) Dans l'introduction et les sommaires des *Documents inédits sur l'histoire politique de Marseille au XIII^e s.* (Extrait de la *Bibl. de l'École des Chartes* de 1860).

ple des archivistes royaux de 1682 (1) qui avaient de même traduit le même nom. Dans cette voie, je suivis sans hésitation mes arrière-prédécesseurs, parce qu'il existe en Provence une ancienne et très honorable famille de ce nom (2). Plus tard, je revins sur ma traduction et j'identifiai *Mandolium* avec *Manduel*, petite ville du Languedoc (3). Depuis, toutes les fois qu'on s'est présentée l'occasion de traduire *Mandolio* (et la présente publication me l'a souvent fournie), j'ai substitué le nom de *Manduel* à celui de *Mandolx*. En cela, je crois avoir eu raison. On sait, grâce à cette correction, sinon quel était littéralement, au XIII^e siècle, le nom vulgaire qui, latinisé, a donné *Mandolium*, du moins quel était le nom de lieu qui se traduisait au moyen âge par *Mandolium* ; et comme *Johannes de Mandolio* tenait son nom de sa ville, il m'a paru que le nommer *Jean de Manduel*, c'était à la fois traduire exactement et donner une utile indication d'origine.

(1) En 1682, les archives royales de Provence furent classées et inventoriées en conformité d'ordres supérieurs et sur le dos de chaque charte fut inscrite une cote analytique. C'est à la fois dans l'inventaire et au revers des parchemins concernant les Manduel que le nom latin de Mandolio fut traduit par Mandolx.

(2) Cf. notamment Artefeuil, *Histoire héroïque de la noblesse de Provence*, Avignon, 1757, in 4°, t. I, p. 310.

(3) Aujourd'hui dans le départ. du Gard et l'arrond. de Nîmes.

Comme beaucoup de noms de commerçants du XIII^e siècle sont composés d'un prénom et d'un nom de lieu joints par la particule *de*, je me suis d'abord conformé, pour les traduire, à la règle appliquée pour Jean de Manduel. Mais je n'ai pas tardé à prévoir l'erreur singulière dans laquelle cette traduction pouvait, devait induire le lecteur. Habitué à la signification actuelle de la particule *de*, il se trouverait naturellement enclin à croire que tous les commerçants marseillais du XIII^e siècle dont les noms auraient la particule, étaient nobles. J'ai du reste entendu de mes oreilles affirmer cette prétendue noblesse des anciens négociants de Marseille (1). C'est là une erreur singulière contre laquelle on doit être prémuni non-seulement par un avertissement explicite, mais par une traduction des noms de personnes, plus raisonnée que servile, une traduction conforme à la transformation qu'a opérée l'usage.

La transformation des noms de personnes formés de la préposition *de* et d'un nom propre ou d'un substantif, s'est opérée de deux façons, par retranchement ou par adjonction de la par-

(1) Je ne parle pas de ceux qui étaient véritablement nobles. Cf. Marchetti, *Discours sur le négoce des gentilshommes de la ville de Marseille et sur la qualité de nobles marchands qu'ils prenaient il y a cent ans*. Marseille, 1671, in 4°.

ticule. Quand le nom s'y est prêté, il a même subi l'une et l'autre opération. *De Molinis* est représenté aujourd'hui par les deux formes *Moulins* et *Desmoulins* ou *Démolins* ; *De Arinione* par *Avignon* et *Davignon* ; *De Viridario*, par *Vergier* et *Duvergier* ou *Verger* et *Duverger* ; *De Ornione* (1), par *Ourgnon* ou *Orgnon*, *Dorgnon* et, par métathèse, *Drougnon* ; *De Rivis* par *Rieux* et *Desrieux* etc.

Lorsque j'ai rencontré ces noms, bien que j'eusse pu choisir entre l'une et l'autre forme actuelle, je me suis fait une loi d'employer la plus voisine du latin, celle à adjonction. Mais le choix ne m'a pas été permis lorsque l'usage s'est de préférence attaché, dans le Midi, à l'une des deux formes. *De Parisius*, *De Cadro*, *De Massilia*, ne peuvent être traduits que par *Paris*, *Caire*, *Marseille* ; *De Nantis*, au contraire, ne peut l'être que par *Denans*, ce nom étant aussi commun que *Nans* (2) est introuvable. Ce fait-ci tient sans doute au peu d'euphonie du nom lui-même. La même cause a produit le même effet pour *Val*, *Mont*, *Champ*, etc., et même pour les polysyllabes tels que *Chemin*, *Jardin*, etc., qui, quoiqu'existant tels

(1) Auj. Vourgnon, hameau voisin de St-Zacharie et de la Ste-Baume, dans le Var.

(2) Canton de St-Maximin, département du Var.

quels, se sont introduits de préférence dans la nomenclature onomastique, avec accompagnement de la proposition et de l'article : *Duval*, *Duchemin*, *Dujardin* ou *Desjardins*, *Deschamps*, *Dumont*, ou au moins de l'un des deux, comme *Laval*, et encore *Latour*, *Lafont*, etc. *Lafont* est un nom fréquent dans le midi de la France. S'il correspond à *De illa Fonte* (*De Fonte* au XIII^e siècle, car il est utile de dire que l'article manque toujours dans la traduction latine de ce siècle), il est à remarquer que *De illa Fonte Vetula* a produit non pas *La fontvielle* mais *Fontvieille* (1), ce qui est encore dû, comme presque toujours, à l'exigence euphonique. L'euphonie a joué le principal rôle dans les modifications des noms propres ; lorsqu'elle n'est blessée ni par l'addition des deux particules, comme dans *Delaporte*, *Delaville*, ni par celle de l'une d'elles : *Deville* et *Laporte*, ni par leur suppression complète : *Ville*, *Porte*, on trouve les trois formes, mais si l'une des formes ne la satisfait pas, elle la rejette usuellement et parfois absolument, ainsi que l'ont démontré les exemples qui précèdent.

J'aurais à peine effleuré un côté de la question, si je n'ajoutais rien à ce que j'ai dit, à pro-

(1) Arrondissement d'Arles, Bouches-du-Rhône.

pos de *Mandolium*, sur la difficulté que l'on éprouve à tirer le nom original et vulgaire de la traduction latine, et surtout à retrouver, sous le vernis uniforme de cette traduction, les variétés d'aspect des noms d'origine diverse.

Ruffus, Niger, Blancus, Juvenis correspondent, selon les cas, à *Roux, Ros* et *Ruffo*; à *Noir, Nègre, Nero* et *Negro*; à *Blanc* et *Bianco*; à *Lejeune, Jouvin* et *Jouine*. Quelquefois, on n'éprouve à traduire, aucun embarras, mais le plus souvent le problème se pose, et, je le répète, n'est pas sans difficulté. A quel nom provençal, par exemple, correspond le *De Aquis*? Des Aixois en excursion frappent à une porte d'auberge et s'annoncent ainsi: (1) Nous sommes d'Aix, *sian d'Aï*. *Aï* c'est *Aix*, mais entre la préposition et le nom il manquait une liaison euphonique habituellement exprimée. L'aubergiste voulut comprendre: Nous sommes des ânes (*aï* signifiant aussi *âne*) et envoya le groupe où vont les ânes: *se sias d'aï, anas à l'estable*, si vous êtes des ânes, allez à l'écurie. Les voyageurs répétèrent leur annonce en donnant la forme française de la ville, prononcée à la provençale, avec accent aigu et s finale:

(1) Je ne sais si le récit qui suit est imprimé, mais il est fréquemment conté. J'en suis la filière jusqu'à vers les premières années de ce siècle. Il doit remonter au siècle dernier.

sian d'Aix. L'aubergiste feignit d'entendre : nous sommes dix (*dés* signifiant 10) et répliqua : *Anali doun, l'ia de plaço pèr vint*, (allez y donc, il y a place pour 20). Un troisième appel réussit mieux : *Durbè nous, sian d'à-z-Aï*. *Az-aï* est la forme usuelle et euphonique d'Aix. Voilà trois formes que le notaire du XIII^e siècle aurait également traduites par *De Aquis*. *Aï* n'existe pas dans l'onomastique des personnes en Provence ; on possède *Daiæ* pour la deuxième forme et peut-être *Deysse*, et pour la troisième *Azaïs*, si je ne me trompe. Dans ce dernier cas la particule *de* est tombée ; elle est restée dans le précédent. Quand l'adjonction a lieu, elle contribue plus que d'autres phénomènes euphoniques à rendre méconnaissable la dérivation du latin ; ce n'est pas sans peine, en effet, qu'on découvre, dans *De Agda*, l'étymologie, par chute du *g* (1) et addition de la particule, du nom tout à fait provençal : *Didé*. Je ne m'attarderai pas à des citations qui n'ajouteraient rien à la portée des précédentes et je passe à une observation d'une toute autre signification. Il arrive que le même nom désigne une famille et un lieu : Tel est *Auria*. En ce cas, s'il s'agit du nom de famille, si *De Auria* est précédé du prénom seul, j'écris

(1) Comme dans *Madalena* de *Magdalena*, etc.

Doria, tandis que j'ajoute l'apostrophe, *d'Oria* ou *d'Auria*, si ce nom suit à la fois un prénom et un nom.

J'ai apporté dans la traduction des noms de lieux et de marchandises le soin que j'ai mis à traduire les noms de personne, et je ne puis pas affirmer que j'ai toujours réussi. J'ai fait le mieux possible, ce qui n'implique pas forcément le bien. Mes recherches personnelles ne me suffisant pas toujours, il m'est arrivé de recourir à celles d'autrui. C'est ainsi que je dois de savoir que le mot *gresa* signifie *tartre*, à M. Félix Reynaud, mon obligeant confrère et mon savant collègue (1).

II

Les contrats commerciaux du XIII^e siècle, que contient le présent volume et qui rempliront encore le suivant, forment quatre séries bien distinctes.

I. — La première se compose des chartes pro-

(1) M. F. Reynaud avait eu à s'occuper de cette question et d'autres semblables pour la soutenance de sa thèse de l'École des Chartes dont le sujet était *Les tarifs de péage en Provence, au XIII^e s.*

venant des archives des Manduel, commerçants marseillais du XIII^e siècle.

Les Manduel étaient originaires de la petite ville de ce nom, en latin *Mandolium*, située à l'est de Nîmes. L'un d'eux, Pierre Jean de Manduel, dirigeait à Arles, en 1178, la construction du pont de Crau. La commune et les juifs d'Arles ayant, à cette date, fait un compromis en vertu duquel les corvées à fournir par ceux-ci furent remplacées par une contribution pécuniaire, il en fut dressé un acte avec l'intervention de l'entrepreneur du pont (1240).

En 1200, un Manduel, Etienne, était établi à Marseille et y trafiquait avec la Sicile. Des documents postérieurs nous le montrent en relations de banque avec la Syrie, l'Égypte et les principales villes barbaresques, Tlemcen, Oran, Ceuta, Bougie, Tunis.

En 1230, Etienne disparaît des chartes, après avoir doté sa fille de 6,000 s. de royaux coronats, en la mariant à Raimbaud Aucel (1). De ses deux fils Bernard et Jean, le premier, l'aîné, le remplace et donne un nouvel essor au commerce paternel. Ce ne sont plus seulement des mon-

(1) Ceci ressort de l'inventaire des biens d'Hugue, veuve de Raimbaud Aucel et sœur de Bernard de Manduel, lesquels biens consistaient en une somme dotale de 6,000 s. de royaux coronats. (Cf. à l'appendice de la 1^e partie, la charte 142, p. 243).

naies qu'il expédie à l'étranger, bien qu'il envoie toujours des millarés en Barbarie et des besants sarrazines d'or en Syrie ; ce sont, en outre, des marchandises, produits naturels ou manufacturés : vin, corail, grains, farine, lin, coton, pièces de soie et de toile, fil de Bourgogne, basane, étamine forte d'Arras, en Barbarie ; même étamine, corail, drap de Douai, en Syrie ; coton et drap, aux îles Baléares. Au trafic par mer, Bernard de Manduel ajoute les envois aux foires françaises, à celles de Paris et de Provins, où il expédie l'alun d'Alep et le cordouan.

En 1237, Jean de Manduel succède à son frère défunt et ajoute l'Angleterre, où il expédie du sucre et de l'alun, aux pays avec lesquels ses prédécesseurs étaient en rapport. Non content de commercer comme eux, il fait valoir son argent sous ses yeux, en commanditant sur place et en y faisant des prêts. Mais en même temps qu'il entreprend de nouvelles affaires, il poursuit énergiquement et par devant la justice les règlements de toutes celles qui sont encore en suspens. Ces règlements donnèrent lieu à des enquêtes, des procédures, des sentences, qui ne sont pas les pièces les moins intéressantes de cette série. On y voit comment était introduite une instance entre commerçants, et comment on procédait à l'audition des parties et se présen-

taut la demande de la défense, et enfin de quelle manière avait lieu le prononcé du jugement. Outre ces notions, les textes judiciaires en renferment de précieuses sur la destination et le coût de certaines marchandises, et la pratique et le droit international en matière commerciale.

Jean de Manduel, qui avait ajouté aux héritages de son père et de sa mère celui d'une collatérale, d'une étrangère peut-être, Bernarde Amouroux (I, 143), possédait, outre son avoir commercial, une réelle fortune immobilière. Il avait plusieurs immeubles dans Marseille (1) et un immense domaine à Majorque (2). C'était un homme riche et influent. Il commerçait depuis huit ans lorsque Charles d'Anjou acquit la Provence par son mariage avec Béatrix, la dernière fille de Raimond Bérenger V, le dernier comte de Provence de la maison de Catalogne (3).

On sait que plusieurs villes provençales, Marseille entre autres, n'acceptèrent pas bénévolement la souveraineté française. Il y eut guerre entre la commune et Charles, et comme celui-ci

(1) Cf. ci-après les notes 1, p. xxvii et 2, p. xxix.

(2) A l'appendice de la 1^{re} partie, I. 146.

(3) Ce mariage eut lieu en 1245. Les autres filles de Raimond Bérenger avaient épousé les rois de France, d'Angleterre et des Romains.

fut vainqueur à plusieurs reprises, Marseille fut forcé de subir, en 1252, 1257 et 1262, l'autorité du nouveau comte qui, tout en maintenant quelques-uns de ses privilèges, lui dicta des lois Rédigées sous le titre de « Chapitres de paix », celles de 1252 furent souscrites par de nombreux citoyens de Marseille ; pourtant l'on n'y voit pas le nom de Manduel (1). Il protesta par son abstention contre une soumission qui, du reste, ne fut que passagère, car les Marseillais ne tardèrent pas à se soustraire de nouveau et violemment à la domination des Français. Ils se saisirent du viguier et des autres officiers du comte, et se révoltèrent ouvertement. C'était une guerre nouvelle. Non seulement la ville fut mise en état de défense, mais les points extrêmes du territoire furent fortifiés, et des lieux de refuge et des postes avancés, tel que le château de Roquevaire (2), furent ménagés au loin. Charles d'Anjou, soit par des négociations, soit par les armes, vint à bout de cette seconde révolte et imposa aux Marseillais une paix moins favorable à la commune qu'aux individus

(1) L'original est aux archives des Bouches-du-Rhône, B. 348.

(2) Cf. la charte du 1^{er} mars 1261 (vieux style) où sont relatés ces faits. Cette charte est aux Arch. des Bouches-du-Rhône, B. 361 (anc. BB. II, 6^e carré). Le texte en a été donné par M. le Dr Barthélemy dans le vol. de la 43^e sess. du *Congrès archéologique de France*, tenu à Arles en 1876, Paris 1877, in-8^e, p. 406.

qui s'étaient compromis, car celle-là fut désarmée et ceux-ci eurent la vie et même les biens saufs (1). La paix de 1262 fut sincère et la commune se soumit, sans arrière-pensée, au comte français. Toutefois, il y eut des dissidents, au premier rang desquels Hugues de Baux (2). Ce seigneur joignait, à la témérité de la jeunesse, l'ardeur d'un sang que l'âge ne put refroidir et l'esprit d'indépendance qui était de tradition dans sa famille. Il avait fait la guerre au comte avec les Marseillais ; il ne fit pas, comme eux, la paix. Traqué par les troupes comtales, suspect à ses anciens alliés, déshérité, repoussé par son père (3), il ne vit pas cependant toutes les portes se fermer devant lui. Dans Marseille même, on le recueillit secrètement (4). Parmi

(1) Cf. Ruffi, *Histoire de Marseille*, in-f° 16, 1^{re} partie, p. 147.

(2) Sur Hugues de Baux et ses rapports avec Marseille et Charles d'Anjou, Cf. l'abbé Albanès, *Histoire de la ville de Roquevaire et de ses seigneurs au moyen âge*, Marseille 1881, in-8°, p. 62 et suiv. et le Dr L. Barthélemy, *Inventaire chronologique et analytique des chartes de la maison de Baux*, Marseille 1882, fort in-8°, n° 410, 461, 479, 515, 518. Cf. aussi sur le même personnage, le n° 636 du même recueil, d'après lequel le même Hugues est accusé, par devant le juge mage d'Aix, d'avoir volé à main armée le blé et les troupeaux de sa sœur ; la charte analysée est aux Archives des Bouches-du-Rhône, B. 379.

(3) Bertrand de Baux, seigneur de Berre et de Meyrargues. Cf. sur ce personnage les chartes et ouvrages indiqués dans la note précédente.

(4) Ugo de Bautio erat in dicta domo (Payne) a tempore ultime pascis citra. (Louis Blancard, *Docum. inéd. sur l'hist. politique de Marseille, au XIII^e s.*, Marseille 1860, p. 43. Extr. de la *Bibl. de l'Éc. des Chartes.*)

les Marseillais qu'il avait assistés de son argent et de sa personne, durant leur lutte contre Charles d'Anjou (1), il s'en trouva qui se réunirent autour de lui, et dans l'ombre lui formèrent une petite cour. Ce ne fut pas la seule reconnaissance qui les y poussa, mais aussi la douleur du sort fait à la ville. Au mécontentement se joint bientôt la pensée, le désir d'y mettre un terme. On ne peut y arriver qu'en renversant le comte Charles et l'on conspire contre lui.

Le chef de la conspiration ne pouvait être Hugues, homme d'épée plutôt que d'intrigues. Ce fut un ancien juge de Marseille sous le protectorat du comte de Toulouse, depuis juge de la Cour épiscopale de Marseille, Albert de Lavagne (2), qui, ayant souffert de la cession de la cité épiscopale au prince français (3), était naturellement porté aux représailles; son âge, son expérience, la haute situation qu'il avait occupée le désignaient pour les diriger. Le com-

(1) Cf. Dr Barthélemy, *Invent.*, etc., l. c. et not. ch. 515 et 518.

(2) Albert de Lavagne, après avoir été juge de Marseille sous le comte de Toulouse, en 1213 (Arch. des Bouches-du-Rhône, Arch. d'Arles, chart. de Moutdragon, 114), était devenu juge de la Cour épiscopale de la même ville, en 1215 (Cf. ci-après, I. 103). Il était fils de Jean de Lavagne : Sier Johan de Lavainna paire que fon de Sier Aubert (B. 812, f° 45). Jean de Lavagne avait été juge de Marseille, sous le comte de Toulouse (ci-après I. 24, 75), puis sous le comte de Provence, en 1253 (ci-après I. 109, 120, 121).

(3) La cession de la cité épiscopale à Charles d'Anjou par l'évêque Benoit d'Alignano, eut lieu en 1257.

plot s'ourdit chez lui. Il ne fallait plus compter pour la délivrance de Marseille, sur Marseille. Il fallait la délivrer malgré elle et à son insu, car la dernière paix l'avait trouvée fatiguée de la lutte et avait été la bienvenue, même au prix de la soumission. Le libérateur ne pouvant être Hugues de Baux, à qui le désaveu et l'hostilité de son père avaient enlevé toute autorité et toutes ressources, un seul parti était à prendre, le recours à l'étranger. Une commune voisine aurait pu venir en aide à Marseille, si elle n'avait été par situation sa rivale et par occasion l'alliée stricte du prince : c'était Gènes (1). Albert de Lavagne y songea certainement, lui qui était d'origine quasi gènoise (2) ; mais il ne put s'arrêter à cette pensée. Pas plus que de l'Est, le secours ne pouvait venir du Nord où dominaient les Français et leurs amis, ni du Sud où Mainfroi se débattait dans les embarras que lui suscitait la Papauté. On pouvait l'attendre

(1) Convention entre le comte de Provence et la commune de Gènes, 20 juillet 1262. B. 361, (anc. E. 5, 1^{er} carré). Aux termes de cette convention, Charles d'Anjou et la commune se confirment réciproquement la possession des lieux que chacune des parties tient déjà ou est censé tenir dans le comté de Vintimille. La part des Gènois se composait de Vintimille, Monaco et Roquebrune, et celle du comte, de Castillione et Briga. Le premier des représentants de la commune de Gènes mentionnés dans l'acte est le comte de Lavagna.

(2) Lavagna est dans la Ligurie, à quelques lieues à l'est de Gènes.

de l'Ouest, Là régnait don Jayme, cousin germain du dernier comte provençal. Les Marseillais avaient eu à se plaindre de Raimond Bérenger V, mais aussi à s'en louer, et les circonstances favorisaient l'oubli des griefs, le souvenir des qualités et des services. En outre, la langue, les mœurs, les habitudes, les lois, un égal culte de la mer, unissaient toujours et profondément le Catalan et le Marseillais. Malheureusement, don Jayme négociait en ce temps-là le mariage de sa fille Isabelle avec le fils du roi de France (1) ; de lui-même on ne pouvait donc rien espérer. Il y avait à ses côtés son fils aîné, don Pèdre, jeune homme inoccupé, ambitieux, envieux, turbulent, impatient du pouvoir, prêt aux coups de force. Albert de Lavagne s'adressa à ce prince.

Don Pèdre venait de se marier avec la fille de Mainfroi (2), s'offrant ainsi à cette destinée fatale qui devait constamment l'opposer aux comtes angevins. Il accepta de courir l'aventure, promit des galères et réclama en retour des affidés. De ces affidés, en otaire Payne, chez qui se cachait Hugues de Baux depuis la dernière paix, fut chargé de dresser la liste (3), mais ils n'affluèrent

(1) Cf. D. Vaissete, *Hist. gén. du Languedoc*, I. XXVI, § 51.

(2) Ibid. Cf. aussi *Spécial. t. X*, p. 190.

(3) Interfuit in domo Payne quando fichant mostre. (Arch. des Bouches-du-Rhône, B. 1514.)

pas. Albert de Lavagne en demandait sans cesse autour de lui : Par Dieu, disait-il, les navires, l'argent, les munitions ne manqueront point, mais ayons des hommes ! (1) Ceux qu'on amenait se liaient à l'œuvre par serment. Ils juraient haine au comte et aux Marseillais de son parti. (2) Toutes les recrues n'avaient pas foi au succès. Jean Dacre ne croyait pas que le meurtre de dix ou douze ennemis des plus considérables put rétablir l'ancienne fortune de Marseille. (3) D'autres avaient plus d'espoir : Viennent douze, dix galères du prince et elles ramèneront le passé : *e si revenria ancoras totz lo fatz d'esta ciutat.* » (4) Tel n'est pas l'avis d'Albert : les galères ne suffisent pas, il faut des hommes. En cherchant le complice, on rencontra le traître. Les conjurés furent dénoncés, saisis, conduits à Aix et emprisonnés

(1) Per Deum ! dixit Albertus, et galeas et naves et ligna et thesaurum quoscunque volueritis ; solummodo amicos habeatis et intendatis ad eos habendos et querendos (*Doc. inéd. l. c., p. 14*).

(2) Bertrandus de Sancto Victore fuit monitus de sacramento in domo dicti Alberti, et plus loin : contra dominum Comitem et ejus amicos Massilienses (*Ibid.*)

(3) Dicebantur verba hec per Johannem d'Acre, inter alia, quod si occidissemus decem vel duodecim de grossioribus inimicis nostris, non venissemus ad istum statum (*Ibid.*)

(4) Assaudus de Quillano dixit quod adhuc si venirent decem vel duodecim galee Principis, si revenria ancoras totz lo fatz d'esta ciutat (*Ibid.*)

au couvent des Frères-Mineurs. Là, dans une réunion suprême, ils prennent l'engagement d'être désormais entre eux comme des frères, de n'avoir qu'une volonté et qu'un but, le salut commun, et, au cas où, les interrogeant sur des faits qu'on instruisait déjà, on leur dirait que des révélations ont été faites à leur charge, de n'en rien croire et de ne livrer eux-mêmes aucun secret (1).

Parmi ces prisonniers était Jean de Manduel. On lui reprochait son amitié, son dévouement absolu à Albert de Lavagne, une complicité sans bornes dans ses desseins contre Charles d'Anjou, sa présence chez lui quand jura Bertrand de Saint-Victor, quand Assaud de Quillan le questionna sur la venue des galères du prince et qu'en retour Albert réclama des partisans ; on lui reprochait d'avoir été chez Payne, lorsque celui-ci dressait la liste des conjurés et cachait Hugues de Baux, et enfin sa participation à la scène du couvent (2). C'était assez pour motiver une

(1) In domo fratrum minorum, cum multis aliis inculpatis de prodicione Massilie, dicta fuerunt verba hec per aliquos ex predictis : Quod essent ab inde in antea sicut fratres et essent unius et ejusdem voluntatis et propositi sicut unquam fuerunt, et si aliquis eorum inquireretur per inquisitores super hiis que *nunc* inquiruntur, et inquisitores dicerent alicui eorum quod aliquis ipsorum aliquid revelasset contra alium, quod nullo modo illud crederent, nec propter hoc aliquid revelarent de eo quod sciret unus contra alium et nichil confiterentur (Ibid.)

(2) Ipse fuit presens in domo fratrum minorum de Aquis, cum

accusation de lèse-majesté (1). Albert de Lavagne n'était plus là (2) : il s'était probablement enfui ; sa tête aurait pu sauver ses complices : lui absent, ils devenaient les principaux coupables. Pierre Dubarry, les frères Valence, Jean Guignes, le sieur de Gignac, Gibelin, Jean de Manduel et d'autres furent jugés à Aix, puis à Marseille. (3) Ils furent condamnés à la confiscation des biens et à mort. (4) On les exécuta à Marseille, à la Plaine Saint-Michel, en 1264 (5). Après leur mort, la Cour du Comte mit la main sur leurs biens. Les immeubles étaient d'une confiscation facile, et, dès l'année 1265, on en trouve l'énumération, encore incomplète, dans

multis aliis inculpatis de prodicione Massilie, ubi dicta fuerunt verba hec per aliquos ex predictis : Quod essent ab inde in antea sicut fratres, etc. (Cf. la note précédente).

(1) *Johannis de Mandolio, ... condempnati per curiam civitatis Massilie propter crimen lese majestatis (Doc. inéd., p. 4).*

(2) S'il eût été présent au moment de la procédure, son nom figurerait parmi ceux des condamnés puisqu'il était le chef de la conspiration; or, son nom ne s'y trouve pas (Ibid. p. 6, 8 et pass.)

(3) Cf. l. c. à la note précédente.

(4) *Predicti domini inquisitores condempnant dictum Johannem de Mandolio ut decapitetur et quod bona omnia ipsius Curie dicti domini comitis applicentur (Doc. inéd., p. 14).* Il ressort du contexte que les biens des autres condamnés à mort furent également confisqués.

(5) *Anno incarnationis Ejusdem M° CC° LX° IV°, indictione VIII°, XI° kalendas novembris etc. ... Tenor autem et forma dilete condempnationis, etc. ... (Doc. inéd., p. 13).* *Johannes de Mandolio... etc. et plures alii cives Massilie fuerunt decapitati in plano Sancti Michaelis (Ibid. p. 8).*

l'état des biens comtaux de la viguerie marseillaise (1). Il n'était pas si aisé de saisir les créances. La Cour fit publier dans cette vue, l'injonction, à quiconque aurait biens ou titres appartenant aux condamnés, ou saurait qui en possède, ou connaîtrait les noms de leurs débiteurs, d'avoir à les dénoncer aux officiers comtaux avant dix jours, sous peine d'être coupable de larcin (2). Ce mandement porta ses fruits.

(1) En 1265, la Cour avait déjà mis la main sur les biens, ci-après désignés, de Jean de Manduel : Premieramentz, la maison en que estava en Johan de Manduell, en la cal maison pren part en Rainant de Concas lo ters, so es asaber per lo ters que si fes estimar per deute que li devia en Johan de Mandueill. — D'autra part, i maison que-z-es en la cariera d'n Esteve Baudoin. — D'autra part, i cazall que-z-es en la cariera d' Malcozinat. — D'autra part, ii pessas de vinnas entorn x cartairadas (Archives des Bouches-du-Rhône, B. 812, f° 47). Si Albert de Lavagne ne fut pas décapité, il eut ses biens confisqués comme le prouve le § suivant du même registre : Aiso son las possessiontz dels faiditz e dels condepnatz : premieramentz Aubert de Lavainna, i ortet que-z-es a las tores d'enfra Marseilla, en lo cal ortet pren la mitat le cort e l'autra mitat pren li eres que foron de sier Johan de Lavainnas, paire que fon de sier Aubert. — D'autra part, i autre petit ortet que-z-es a las tores. — D'autra part, iii estagos paucas de maisonnetas que son en la cariera d'en Giraut Amalric (Ce Giraud Amalric est sans doute le notaire à qui l'on doit les notules commerciales qui forment la deuxième série de cette publication (Ibid. p. 45).

(2) Mandament es et cetera. Que tota persona que ren aia o sapia bens, o causas, o dretz, o noms de deutes d'en Johan Guigo o d'en Gibelin, o d'en Johan de Mandueill, que o aian manifestat a la cort dentra X jorns sotz certa pena ; sinon, d'aquel enan serian demandat per laironisse (*Doc. inéd.*, p. 6). Ailleurs on lit : Tota persona que ren aia o sapia dels bens d'aquels que son decapitzat el plan de Sant Michel, etc. (Ibid. p. 6).

La Cour fut mise en possession sinon de tous les titres de créance et de propriété qu'elle recherchait, du moins de ceux de Jean de Manduel, parmi lesquels de très nombreux contrats commerciaux et diverses sentences en matière commerciale, dont la possession créa à l'administration comtale des droits réels et utiles à exercer. Ces titres, déposés dans les archives de Provence, y furent en grande partie conservés et passèrent avec le fonds entier dans les archives départementales où je les retrouvai, il y a vingt-cinq ans, en classant le dépôt. Ce sont des pièces en parchemin, avec dates et formules. Les documents commerciaux sont au nombre de 136. Le premier est une lettre de change de l'an 1200. Ces documents sont suivis d'états dressés par la Cour, à l'époque de la confiscation, où figurent 200 numéros, dont une partie a disparu dans le cours des siècles ; puis, sous le titre d'*Appendice*, de dix pièces de même provenance mais d'objet non commercial, et d'un texte, le n° 141, emprunté au *livre noir* de l'archevêché d'Arles. Les pièces de l'appendice contiennent des notions intéressantes sur la famille et les biens immobiliers de Manduel.

Pour être complet, j'aurais dû joindre à l'*Appendice* deux documents, l'un de 1291, l'autre de 1293, qui m'ont fourni la plupart des détails

que j'ai donnés sur la conspiration marseillaise de 1203 et la condamnation de Jean de Manduel, notamment la date de cette condamnation, les chefs d'accusation relatifs à Jean de Manduel. Mais comme ces chartes ont déjà été publiées (1), j'ai pensé qu'au lieu d'une deuxième édition de ces textes, il serait plus opportun de les analyser. Je me suis même déterminé à donner de l'extension à l'analyse pour le motif que voici : J'ai dit que la Cour fut mise, après la mort de Jean de Manduel, en possession de ses titres de créance et de propriété, mais cette main-mise s'effectua-t-elle immédiatement et sans peine ? Je ne le crois pas. En effet, si l'on compare le registre des reconnaissances marseillaises de 1265, avec l'analogue de 1301, (2) on remarque, à première vue, une différence notable dans le nombre des immeubles inscrits aux deux époques comme ayant appartenu à Jean de Manduel. Ces biens sont, en 1265, une maison, deux tiers d'une autre, un casal et deux

(1) Dans la *Bibl. de l'École des chartes* de 1890, sous le titre déjà cité de *Documents inédits sur l'histoire politique de Marseille au XIII^e s.*

(2) Cf. les biens énumérés dans la note 1 de la page xxvii, d'après le registre de 1265, avec ceux qui sont détaillés aux f^o 43 et 63 du reg. de 1301, coté B. 1936 des mêmes archives ; ces derniers se composent de 12 maisons à la seule rue de l'Aumône et de diverses vignes à S^{te}-Marguerite et à Mazargues.

vignes ; en 1301, douze maisons et huit vignes, Cette différence, l'acte de 1291, dont on ne peut séparer celui de 1293, l'expliquerait à mon avis. La confiscation prononcée au profit du Comte par l'arrêt de 1264 serait restée longtemps incomplète, si bien que pour la compléter, la Cour aurait eu à faire revivre l'arrêt. Un citoyen marseillais (1) aurait été chargé de se procurer les pièces nécessaires à ce dessein et, ces pièces en mains, la Cour en aurait tiré tous les avantages possibles. C'est ainsi qu'elle serait parvenue, si je ne me trompe, à augmenter l'état des biens qu'elle devait à cette confiscation. Qui sait s'il n'en aurait pas été des créances commerciales comme des propriétés et revenus fonciers, et si les archives ne les devraient pas, si nous ne les devrions pas, au moins en partie, à la reprise de procédure attestée par les chartes de 1291 et 1293 (2) ?

Le premier document débute par une requête qu'introduisit, le 24 mars 1291, devant Hugues de Mouriès, juge mage de Marseille, Jean Derens, procureur de Guy de Tabie, procureur du Roi, à l'effet d'obtenir du juge l'autorisation

(1) Johannes de Rens, civis Massilie atque habitator. (*Doc. inéd.*, p. 12). Le même personnage est nommé ailleurs Johannes de Remis, l. c. p. 4.

(2) Les originaux sont aux Archives des B.-du-R. sous le n° 1317.

de recueillir, en acte authentique, des témoignages fournis à l'appui de la déclaration suivante : « Ledit procureur déclare et fera prouver par témoins, qu'après l'arrêt de confiscation des biens de Jean de Manduel, jadis condamné par la Cour de Marseille pour crime de lèse-majesté, *propter crimen lese-majestatis*, ladite Cour fit crier dans toute la ville que si quelqu'un détenait des biens, propriétés, droits ou créances dudit Jean, ou savait qui en détenait, ou connaissait les noms de ses débiteurs, il eût à en faire l'aveu ou la dénonciation à la Cour, avant la dizaine, sous peine d'amende et de poursuites.

La requête faite et la déclaration formulée, le juge les admit comme conformes au droit et chargea son notaire-greffier, Pons Marin, de mettre par écrit les dépositions des témoins produits par le procureur.

Suivent, à la date du 28 mars 1291, les dépositions de Giraud Dupuy, Giraud Ortolan, Hugues Vintimille, André Sartre, Bertrand Paul, Jean Niel, Guillaume Jean et Guillaume Lourdes, attestant la criée faite à l'époque par Barthélemy Béraud, petit-fils du crieur public Pierre Lica, et rédigée par le notaire Hugues Briançon. Ces dépositions furent reçues par Guillaume Jean, notaire, commis à cet effet par Pons Marin, retenu pour service à la Cour.

Le 23 août suivant, Jean Derens, comparaisant de nouveau devant le juge mage, demanda la notification des noms des témoins et la confection d'un acte public contenant les témoignages reçus. Conformément à cette demande, le juge fit annoncer par le crieur que quiconque voudrait s'opposer à la publication des noms des témoins qui avaient affirmé qu'après la condamnation de Jean de Manduel il y avait eu criée relative à ses biens, eût à le faire à la table du notaire Guillaume Jean, avant la huitaine ; que, ce délai expiré, aucune opposition ne serait plus reçue et que les témoignages seraient publiés. Le crieur public ayant certifié au notaire qu'il avait fait l'annonce, le procureur requit le juge, le 12 octobre, de faire publier les noms des témoins et dresser acte authentique de leurs témoignages. Sur la décision conforme du juge, la publication requise fut faite dans la grande salle du Palais de Marseille, en présence de Marin de Jérusalem, Raimond Maurel, Raimond de Salins, Guillaume Champon, témoins, et l'acte authentique fut rédigé et signé par le notaire Jean. Le viguier de Marseille, Isnard d'Entrevennes, seigneur de Trets et d'Olières, ordonna à Etienne Aurienne de taxer l'acte dont le coût fut fixé, sur l'avis de Jean Clément, notaire, à 40 s. de royaux coronats.

La deuxième pièce est une expédition de la condamnation de Jean de Manduel. Le 3 octobre 1293, Jean Derens, citoyen de Marseille, comparait devant Paul Fabre, juge mage de cette ville, et, en vertu d'une procuration spéciale de Guy de Tabie, procureur et avocat du roi, rédigée par Hugues Lafont, notaire, le 24 mai 1290, il expose que Hugues Briançon, notaire, inséra jadis, dans un deses grands cartulaires, les condamnations de divers marseillais par Jean de Bonamène, alors juge mage des comtés de Provence et de Forcalquier ; Tancrède, chevalier, viguier de Marseille ; Truand, seigneur de Flayosc, viguier d'Iyères ; Fouque du Cannel, juge mage de Marseille, tous chargés par le Comte et autorisés par le Conseil général de la commune, d'instruire le complot de 1263, nonobstant les chapitres de paix et statuts communaux, et que parmi ces condamnations se trouve l'arrêt de mort et confiscation de biens au profit du Comte, porté contre Jean de Manduel. Il ajoute peu, comme il lui importe, en sa qualité de procureur et pour conserver et faire valoir les droits qu'il représente, « *causa jus suum, procuratorio nomine quo supra, conservandi et consequendi* », d'avoir l'extrait de ces condamnations relatif au dit Jean et à ses biens, il requiert le juge d'ordonner à Guillaume

Romée, notaire présent, à qui le conseil général de Marseille a remis tous les cartulaires d'Hugues Briançon, de dresser un acte authentique de la condamnation de Jean de Manduel et de le lui délivrer. Le juge, la requête admise et justifiée, la condamnation vue dans le cartulaire, (1) lue à haute voix par le notaire Hugues Lafont et trouvée conforme à la raison et au droit, ordonne à Guillaume Romée de l'extraire du registre et d'en donner au procureur une expédition authentique portant la date de l'original, à savoir le 22 octobre 1264. Suit le texte de l'accusation et de la condamnation, que le juge a ordonné au notaire Guillaume Romée, sur la requête de Jean Derens, de transcrire et signer, dans la salle du Palais, en présence de Gilles de Rivolte, jurisconsulte, Pons Marin et Guillaume Faraud, notaires, Ferrier Faudon, Bernard Carcassonne, Pierre Laurent Sartre, et de Hugues Lafont, notaire-greffier du tribunal, qui, sur la demande de Guillaume Romée, rédige, sous forme authentique, l'injonction faite au dit Romée de délivrer le présent extrait.

(1) *Visa que ab eodem domino iudice dicta condemnatione in dicto cartulario scripta, et coram eo lecta et recitata, etc.* (*Doc. inéd.*, p. 13). Cette mention autorise l'appellation de *vidimus* donnée à l'acte, lorsqu'il fut édité.

III

Les chartes commerciales des Manduel ont été rédigées par une quarantaine de notaires, parmi lesquels le premier en date a instrumenté à Messine (en 1200), un deuxième à Ceuta, dans le fondouc marseillais (1236), un troisième à Narbonne (1233), et les autres à Marseille (1). J'ai dit que ces actes étaient en latin. Le latin était, grâce aux notaires, la langue usitée pour tous les contrats écrits et par conséquent ceux du commerce, non seulement en Occident, mais en Orient, entre Européens (2). Le commerçant

(1) Voici les noms des notaires marseillais auxquels on doit les chartes des Manduel et les dates extrêmes de leurs chartes : Pous, 1207 ; Janvier, 1210-1213 ; Guil. Charel, 1211-1228 ; Bertrand de la Tour, 1216 ; Etienne de la Baume, 1219-1227 ; Pierre, 1226 ; Guil de Beaumont, 1227-1231 ; Guil.-Hugues Ventabren, 1232-1255 ; Pierre Rostang, 1233-1241 ; Pierre de Saint-Maximin, 1232-1233 ; Raimond de Pavie, 1232-1234 ; Guil. du Caire, 1234-1235 ; Bertrand Augier, 1234-1237 ; Jules Rostang, 1234 ; Guil. Pierre, 1235 ; Guiraud Maurin, 1235 ; Guil. Lourde, 1237-1248 ; Hugues de Saint-Michel, 1238-1257 ; Bérenger Mercier, 1245-1253 ; Guil. Bascule, 1248-1256 ; Giraud Amalric, 1250-1263 ; Pierre Bénézet, 1252-1255 ; Pierre Garin, 1253-1263 ; Pierre de l'Ouvroir, 1254-1255 ; Guil. Durand, 1255 ; Bernard Aluzier, 1256 ; Hugues de Montréal, 1257 ; Bertrand Payan, 1257 ; Aimeric Pierre, 1259. Outre les notaires communaux, les notaires impériaux et comtaux fonctionnaient à Marseille.

(2) Cf. le tome I^{er} des *Archives de l'Orient Latin*, Paris, 1881,

comprenait-il bien le latin de ses chartes ? Je ne puis pas répondre affirmativement ; en général, selon l'expression du temps, il ignorait les lettres : en quoi le commerçant actuel l'imite trop souvent. Cette ignorance des lettres latines eût fort préjudicié au commerce, si le notaire n'eût été là, à toute heure et toute place. Le notariat de cette époque, convaincu de sa nécessité d'être, — nécessité fâcheuse comme le servage intellectuel qui l'avait causée et qu'elle maintenait, — et sentant que le besoin et surtout l'usage lui avaient fait des racines inarrachables, s'étendait sans retenue, en tous sens, à la façon plutôt du lierre que du chêne. C'était un envahissement. Si les Statuts ont essayé d'arrêter ce développement, ils ont réussi comme l'agriculteur qui croirait diminuer la vigueur d'un arbre par la taille. N'était-ce pas, du reste, le notaire qui rédigeait les Statuts ? Sa fonction avait un caractère si universel que rien n'y échappait, ni la politique, ni l'art, ni le commerce, ni l'industrie, ni la vie publique, ni le foyer. Les notes qu'on doit à sa plume de scribe, lourde et embarrassée par la formule, ont pour l'économiste, l'historien, le philosophe, un tel intérêt

in 8°, passim, et notamment les *Actes passés en 1271-1279 dans la Petite Arménie et à Beyrouth par des notaires génois*, publiés dans ce Recueil, p. 134, par le chevalier C. Desimoni.

qu'on hésite à en vouloir à ce truchement du moyen âge, d'avoir retardé le contact direct de l'esprit humain avec les lettres antiques : lui-même les ignorait, quoique sa connaissance du latin lui en eût rendu l'accès plus facile ; cette connaissance, il faut le dire, était très sommaire. L'examen qu'on faisait subir à l'aspirant au notariat, ne s'étendait pas, à Marseille, au-delà de la grammaire et de la formule juridique. Le jury d'examen se composait de juges, notaires, avocats, officiers communaux, tels que clavaire et syndic, chefs de métier (1) ; dans cette réunion, plus d'un, les derniers surtout, ne pouvaient apporter que les lumières de leur bon sens et de leur expérience. Pas plus alors qu'aujourd'hui, la culture intellectuelle n'était l'accompagnement obligé de la fortune, mais la

(1) Quod nullus exerceat dictum officium in civitate Massilie, nisi primo examinatus esset ve fuerit ab aliquibus viris jurisperitis tam iudicibus Curiarum quam advocatis, et tabellionibus Curiarum quam aliis, et eciam officialibus, syndicis et clavariis et septimanariis, vocatis et statutis ad ea a Rectore vel Comuni Massilie, et inventus ab eisdem scrutantibus fore sufficiens vel ydoneus..... et quod aliter non admittatur aliquis in officio notarii nisi esset litteratus decenter in gramatica, ad cognitionem iudicium Curie Massilie et ceterorum, tam advocatorum quam notariorum, qui ad hoc vocati fuerint... (François d'Aix, *Les Statuts municipaux et coutumes anciennes de la ville de Marseille*, Marseille, 1656, c. xxvii, 7, p. 103). Cf aussi Méry et Guindon, *Histoire analytique et chronologique des actes et délibérations du corps et du conseil de la municipalité de Marseille*, t. II, Marseille, 1813, p. 233 et suiv,

réci-proque était si vraie qu'une clause des Statuts de Marseille interdit le notariat à quiconque demeure chez autrui et à son service (1).

Ceci prouve qu'on exigeait du notaire, outre l'instruction professionnelle, la dignité que donne l'indépendance (2). Une obligation plus stricte, mais du même ordre au fond, dominait toutes les autres : la citoyenneté marseillaise (3). L'honorabilité était nécessaire ; il est banal de le dire, mais il l'est moins d'en préciser la nature et la mesure, d'après les Statuts : bonnes mœurs, bonne renommée non d'ouï-dire mais attestée par des voisins et des lettrés, surtout par les notaires de la Cour, après deux ans d'inquisition, deux ans au moins passés à Marseille (4) sous l'œil de ceux dont on veut être le concurrent et le rival. Là gisait la condition diffi-

(1) *Decernentes similiter quod nullus exerceat in Massilia dictum officium, qui cum alio moretur qui ei provideat occasione alicujus servicii quod impendat ipse notarius ex pacto vel aliter, mercedem inde accipiendo vel provisionem victus vel alimentorum* (l. c., 13, p. 105).

(2) *Non subditus racione servitutis alicujus alterius potestati* (l. c. 4, p. 103).

(3) *Nullus a modo fiat notarius... nisi esset aut fieret tunc civis civitatis vicecomitalis Massilie* (l. c., 2, p. 102).

(4) *Non fiat vel creetur nisi eo tempore quo fiet vel creabitur sit discretus bonisque moribus imbutus et bone et honeste fame inter vicinos et eciam notos suos litteratos et precipue inter notarios Curie et capituli Massilie; et similiter nisi anteaquam fiet vel creetur notarius, steterit per biennium ad minus in Massilia ut in ea stagia ejus conversatio cognoscatur* (l. c.).

eile ; puis venait celle de l'âge fixé à 24 ans (1). Il en était d'autres encore. On ne devait pas être clerc et surtout dans les ordres majeurs. Les statuts donnent à cette exclusion des motifs spécieux, les obstacles du saint ministère à l'exercice d'une profession séculière, les obstacles de la profession à l'accomplissement des devoirs spirituels ; la vraie raison, c'était les privilèges du clergé : *privilegium clericale* (2). S'il n'était pas loisible au clerc de devenir notaire, il l'était au notaire de devenir clerc ; il pouvait même, en ce cas, quitter la ville par une dérogation expresse au statut qui enjoignait à tout notaire, cessât-il de l'être, d'habiter Marseille sa vie durant. L'autorisation n'était pas absolue ; ce qu'on accordait au clerc on le refusait au religieux qui ne faisait pas vœu de pauvreté (3).

Le faux, la fraude entraînaient l'interdiction

(1) Ut nullus amodo fiat notarius dicte civitatis Massilie qui non sit ad minus etatis viginti ni[1] annorum (l. c.).

(2) Quod nullus clericus gaudens privilegio clericali sit vel possit esse aut fiat amodo publicus notarius Massilie et hoc precipue dicimus de eis qui in sacris ordiniibus, hoc est in subdiaconatu vel supra sunt vel erunt promoti, ut non per occasionem illius officii sacris donibus dampnum fiat et sacra ministeria impediuntur quibus ipsi vacare debent et non se talibus secularibus actibus immiscere (l. c., II, p. 104, et Méry et Guindon l. c. p. 242).

(3) Ne quis amodo in dicto officio statuatur nec ordinetur nisi primo juret quando recipiet dictum officium quod faciat stagiam

absolue de l'exercice à Marseille pourvu qu'il y eut enquête préalable, soumise dans tous ses détails à l'examen du Conseil général. C'était celui-ci, et non le recteur ou les consuls, qui prononçait l'interdiction (1), mais c'était du recteur que le nouveau notaire recevait l'investiture et entre ses mains qu'il prêtait serment de loyal exercice et de fidélité à la commune (2). Dès qu'un notaire était nommé, un de ses collègues inscrivait la date précise de sa nomination sur le cartulaire public de la Cour, et l'inscription faisait, dans la suite, foi contre toute assertion contraire (3). Cette utile mesure ne date que du

suam et mansionem in Massilia, ab ea die in antea perpetuo futurum domiciliumve omni tempore se habitaturum in civitate Massilie, nisi forsan postea intraret religionem talem in qua et propria habere non liceret vel nisi assumeret ordinem clericalem (l. c. 6, p. 103).

(1) Quod aliter non admittatur... nisi a rectore Massilie comunis auctoritate et nomine comunis Massilie susceperit officium supradictum; in ejus officii receptionem faciat ille notarius rectori pro comuni Massilie tale sacramentum quale tunc exigetur ab eo super dicto officio exercendo et super fidelitate communi Massilie, servanda (l. c., 7 et 8, p. 104).

(2) Quod nullus quicumque notarius Massilie remotus est vel erit deinceps a rectore vel consulibus aut alio vel aliis pro comuni Massilie, pro falsitate vel pro fraude.. dum tamen dicta interdictio vel remocio sit facta vel fuerit in consilio generali, cause cognitione plenaria proeunte vel inquisitione plenaria habita super eo, sine libello accusatorio (l. c. 14, p. 105.)

(3) Quando creabitur notarius in Massilia, scribantur per publicum notarium Massilie illa dies in qua factus erit notarius, et annus et mensis in publico cartulario curie ad memoriam retinendam, et si postmodum questio fuerit de eo, scilicet si fuerit

XIII^e siècle, de l'époque où fut rédigé le vingt-septième statut, dont la première disposition a pour objet la confection de la liste des notaires tant actuels qu'antérieurs. Pour cette confection, le statut enjoint de ne se servir que des renseignements authentiques fournis par les contrats notariés des temps passés (1). Le statut accorde à la liste ainsi dressée la même valeur qu'à l'inscription faite séance tenante (2).

Le notaire nommé pouvait entrer en charge après un stage de trois mois, pendant lequel il apprenait à rédiger les « instruments publics » ou expéditions (3) ; un statut spécial indique comment ils devaient l'être : la date, d'abord, comprenant l'année de l'incarnation, l'indiction, le jour des kalendes ou des nones ou des ides, l'heure, ce dernier point n'était pas alors facile

notarius, necne illi scripture predictæ stetur, nec alias probare aliquis necesse habeat ipsum esse notarium, quo sic probato, negans eum esse notarium non audiatur (l. c., 3, p. 104).

(1) *Et ea fiant ex hiis tantum que inde sciri vel inveniri poterunt veraciter per eosdem notarios, aut per cartas vel instrumenta publica ab eisdem tabellionibus vel aliis scripta retrorsum (l. c., c. xxvii, p. 101).*

(2) *Eo sic probato vel ostenso, negans illum publicum esse notarium Massilie, ab inde nullatenus audiatur, sed habeat necesse acquiescere semper prolationi prelibate (l. c., l, p. 101).*

(3) *Cum creatus fuerit, non liceat ei illud officium exercere nisi prius lapsis tribus mensibus a die creationis sue infra quod quidem spacium precipimus hoc statuto quod usum addiscat faciendi instrumenta (l. c., 2, p. 102).*

(4) *Scribatur diligenter millesimum seu numerum annorum*

à fixer et le statut en laisse la détermination à la discrétion et à l'avis consciencieux du notaire ; en second lieu, la somme et les effets énumérés dans l'acte (1), et enfin les noms des contractants et des obligés (2). Ces diverses parties, dans les instruments publics, ne devaient pas être écrites en abrégé mais tout au long ou au moins de façon qu'il ne pût y avoir doute et matière à contestation et erreur (3) ; de même, les prénoms, surnoms et professions des contractants (4), s'ils étaient connus, les dates des échéances s'il y en avait, et l'objet précis de la convention (5). Le notaire était tenu de mettre à la fin des expéditions son nom et la mention de qu'il avait eu mandat d'instrumenter (6).

Domini ab incarnatione, et indictionis, et kalendarum, et nonarum, et iduum et horam. prout melius poterunt, secundum suam discretionem sui et animi opinionem. (l. c., cap. xxviii, l, p. 112).

(1) Numerum quantitatis pecunie..., et res que in instrumentis, continentur vel apponentur ad minus in aliqua parte instrumenti (Ibid.).

(2) Nomina contrahentium vel se obligantium personarum (Ibid.).

(3) Quod facient non per abbreviacionem vel per continuationem litterarum vel taliter ad minus ne qua super his possit oriri dubietas vel machinacio aut decepcio aliquorum rasura vel aliter fabricari nec alias intelligi quam scriptura dicit (Ibid.).

(4) ... Cognomina vel agnomina eorum, si ea scilnt; ... nomen artis seu officii. (Ibid.).

(5) Numerum mensium vel annorum statutorum ad soluciones faciendas, vel aliqua pacta seu convenciones aut facta et similia facienda ab aliquibus contrahentibus (Ibid.).

(6) Nichilominus, in fine cujuslibet notule subscribant in cartu-

Le notaire instrumentait par ordre du juge, quand il faisait office de greffier et écrivait une sentence ; par ordre d'un seul particulier, quand il s'agissait d'un testament ; dans tous les autres cas, par celui des parties. Sous leur dictée et en présence de témoins, il rédigeait une notule qu'il convertissait en expédition dans le délai de deux mois (1). L'expédition, l'instrument public, était payé au notaire d'après un tarif fixé par le vingt-neuvième statut. La commande, l'achat de marchandises et d'objets mobiliers, le prêt sans hypothèque ou gage spécial, la cession de créance et de titre, le dépôt, la citation en justice, etc., étaient taxés à 6. s. de royaux la charte. à moins que le notaire n'eût quitté sa table pour aller à domicile. La sentence, la nomination de tuteur ou de curateur, la mise en possession de meubles et d'immeubles, l'éman-

lario suum nomen, id est ipsius notarii, verbi gracia : *et ego talis notarius Massilie, mandato parcium vel talis testatoris vel talis judicis* (l. c. 1, p. 112). Par erreur, le texte du statut porte *notule* ; il faut lire ; *instrumenti publici*. Ce n'est, en effet, que dans les expéditions qu'on rencontre cette formule qui manque toujours aux minutes ; on comprend qu'il ne peut en être autrement.

(1) *Ea (instrumenta) quorum notas exinde in antea recipient compleant infra duos menses a die note recepte, et, si non fecerint, puniantur pro singulis instrumentis de quibus non redditis aliquis curle conqueretur in x s. regalium, nisi ex causis predictis se poterunt excusare.* (l. c., 14, p. 117). Cf. ci-dess., p. vii, note 1.

cipation, étaient taxées à 2 et 3 sous la pièce ; l'estimation, proportionnellement à la valeur des objets, sans que la taxe put dépasser 20 sous (1). Il y avait aussi un maximum, qui était de 60 sous pour les actes non spécifiés dans les statuts et sur le prix desquels le notaire et le client étaient en désaccord ; en ce cas, c'était le recteur ou le juge qui fixait le prix (2). Ces taxes n'étaient applicables qu'aux citoyens et aux habitants de la ville vicomtale de Marseille ; dès qu'il avait affaire à un étranger, le notaire avait le droit de ne plus se conformer au tarif et de traiter de gré à gré (3).

Quand il cessait ses fonctions, le recteur ou les consuls, publiquement, en conseil général et par une charte explicite indiquant la cause de la cessation des fonctions, chargeaient un de ses collègues de recueillir ses cartulaires et d'en convertir les notules en instruments publics. Ce successeur devrait être choisi parmi les amis

(1) Passim. (l. c.).

(2) Si nulla facta conventionione inter eos, aliqua forsitan oriretur discordia inter notarios et eos quibus fecerint vel facient vel facere debebunt Instrumenta que per hoc statutum certam taxationem pecunie dande non habent, recurratur super hoc ad arbitrium boni viri scilicet iudicis Massilie vel rectoris, qui teneantur, estimando, non excedere ultra LX s., quantuncunque magna fuit carta illa (l. c., cap. xxix, 4, p. 122).

(3) Ad alias personas eos (notarios) non astringamus hoc statuto ad certam quantitatem ; precipimus tamen ut ab illis personis tutse et moderate accipient. (l. c. 7, p. 122).

de l'ancien notaire au courant de son style et de ses formules (1).

Si le notaire démissionnait, un délai lui était accordé pour achever lui-même les expéditions de ses minutes, et, le délai expiré, il était tenu de remettre tous ses cartulaires à la Cour de Marseille, afin qu'il en fût fait dépôt aux Archives publiques : *Cartularia sua omnia bona fide curie resignabit in archivum publicum reponenda*, (2). C'est à l'observation de cette clause qu'il convient d'attribuer le dépôt aux archives municipales du registre que je publie, dans la deuxième partie du recueil, sous ce titre : *Les notules commerciales de Giraud Amalric, notaire marseillais du XIII^e siècle*.

J'ai déjà nommé à deux reprises dans les pages précédentes Giraud Amalric, comme titulaire d'une rue de Marseille (3) et comme notaire communal en 1250 (4) ; il devint communal et comtal en 1263. Cette dernière qualité ainsi formulée : *publicus domini Comitis Provincie et Massilie*

(1) Super hac tamen collocacione dictorum cartulariorum attendatur semper rector et consilium ut talibus notariis potius assignentur et tradantur, causa efficiendi publica instrumenta, dumtamen sint idonei et sufficientes qui habuerunt noticiam persone illius notarii cujus fuerunt illa cartularia et qui noverint modum et formam sui dictaminis et modum et formam litterarum ejus. (l. c., cap. xxxii, p. 128).

(2) L. c., cap. xxi, in fine, p. 126.

(3) Conf. ci-dessus, p. xxvii, note 1.

(4) Id. p. xxxv, note 1.

notarius, prouve qu'il avait été de ceux que la venue d'un prince français n'avait pas effarouchés et qu'il possédait les bonnes grâces de Charles d'Anjou. A l'aide de sa double investiture, Giraud Amalric avait le droit d'instrumenter non-seulement à Marseille, mais en tout le Comté et il n'était, quant au ressort, que l'inférieur du notaire d'investiture impériale (2).

Giraud Amalric avait pignon sur rue, puisqu'une rue portait son nom, mais ce n'était pas chez lui qu'il instrumentait, du moins en l'année où il rédigea les notules de 1248 qui composent le plus ancien registre notarié des archives publiques de la ville de Marseille. C'était sur la place publique, à côté des tables des changeurs, *juxta tabulas camporum*. Là s'ouvrait son bureau, dans une boutique ou une baraque dont les ais de fermeture se relevaient sans doute en auvent pour abriter au besoin la clientèle : tout de l'échoppe de l'écrivain public de nos jours, rien de l'étude du notaire actuel. Une table

(1) Cf. ci-après, p. 223, in fine.

(2) Voici les noms et titres des notaires impériaux conservés par les chartes des Manduel : Johannes de Molinis, publicus [notarius aule dom]ini imperatoris atque Massilie (1239), p. 242; Raymundus de Agrimonte, imperialis aule atque Massilie notarius (1245), p. 166, Michael Cabrol, imperialis aule atque Massilie notarius (1255), p. 205; Raimondus Robini, publicus imperialis aule, comitatum Provincie et Forcalquerii, atque Massiliensis notarius, p. 217, 1260.

ronde, *discus*, ou un tablier, *tabularium*, fixé à l'intérieur de la baraque et qu'on relevait pour écrire, supportait le registre, l'encrier détaché de la ceinture, les plumes taillées en petite ronde et l'accessoire. Douillettement vêtu, en homme qui a l'habitude du confort, bien assis sur la chaise de bois, l'œil au guet, l'oreille au vent, la main gauche libre pour le geste ou l'appui, la droite aux armes, tel apparaissait le notaire. Quand il le fallait, il était là dès l'aurore, et il le fallait pour un notaire du commerce, au moment où commence notre registre, à la fin de l'année 1247. L'année nouvelle s'ouvre le 25 mars et avec elle le printemps, c'est-à-dire la saison où les navires sont en partance, où l'on se prépare aux foires.

Les clients se pressaient autour du scribe. Les uns partaient pour Acre sur le Saint-Esprit de Raimond Suffren ; les autres, pour Messine sur le Saint-Gilles de Bernard Rostan ; ceux-ci pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure d'Arnaud Gasc ; ceux-là pour Naples, sur le Saint-Nicolas ou le Saint-Antoine. Tous ces navires voulaient mettre à la voile, sans retard, de suite après l'équinoxe, le 1^{er} avril s'ils pouvaient. Et alors, on se hâtait.

Le 14 mars, Giraud Amalric rédigea 3 contrats de commande pour le Saint-Esprit ; ce

nombre fut en augmentant jusqu'à la fin du mois. Il y eut quelques arrêts, les dimanches et le 25 mars, premier jour de la nouvelle année, de 1248; mais les autres journées n'en furent que mieux remplies. Le 30 mars, il y eut 27 inscriptions; le lendemain, veille du départ du Saint-Esprit, il y en eut encore 17. En même temps, il fallait satisfaire les marchands du Saint-Gilles, quoique la date de partance fut moins sûre et voisine; on espérait une mise en route dès les premiers jours d'avril, aussi, le 30 mars, la clientèle de ce bateau se pressait-elle autant que celle du Saint-Esprit sous l'auvent du notaire. Ce jour-là, Giraud Amalric eut à faire 57 actes, je pourrais dire 58, car il alla à domicile recueillir les dispositions de Pierre de Saint-Paul, qui tenait à faire son testament avant de partir pour la Syrie : *volens ire in viaggio Surie*. Cette journée, durant laquelle Giraud Amalric enregistra un chiffre d'affaires d'une valeur relative de plusieurs centaines de mille francs, en marchandises de toutes sortes, lui rapporta, en honoraires, un peu moins de 30 sous, je veux dire, — car il faut s'entendre d'abord sur la valeur intrinsèque du sou, — 25 francs environ de notre monnaie. Le successeur de Giraud Amalric qui me lira, s'estimera heureux de n'avoir pas vécu à une époque où la plus grande somme des béné-

fices d'une journée n'atteignait pas ce que représente d'intérêts quotidiens le prix de sa charge. Le notaire actuel a raison de ne rien envier à la vie matérielle de cette époque. Instrumenter soi-même, sans aide, eût-on par jour 57 actes à faire, se prélasser sur la dure chaise de bois, se parer d'une robe léguée et la soigner pour la léguer à son tour, ignorer les douceurs du livre, du voyage, et tant d'autres, n'avoir que l'écho affaibli et tardif des bruits les plus proches, tout cela nous paraît misérable ; mais les faits, les mœurs, les habitudes ne doivent être appréciées que dans leur entourage de circonstances, et le bien-être a, comme l'argent, sa valeur relative. Les 30 sous qui furent, à peu près, les honoraires de Giraud Amalric, dans la mémorable journée du 30 mars 1248, c'est presque le demi-loyer de maison que Pierre Peissonnier payait annuellement à Jean de Manduel, presque le loyer que payait Arnaud Gasc (1). Moyennant 40 sous par an, on était alors confortablement logé, puisque c'était le prix que payait Arnaud Gasc, propriétaire et armateur de navires (2). Combien coûte aujourd'hui la location, je ne dis pas de tout un logis, mais d'un appartement habitable, à Mar-

(1) Cf. ci-après, I, 144, p. 245 et I, 148, p. 253.

(2) Cf. II, 1, 3, 6, etc.

L

seille ? La réponse à cette question donne à la fois la valeur relative du bien-être et de la monnaie au XIII^e siècle.

Le registre de Giraud Amalric ne contient pas de notules antérieures au 14 mars et postérieures au 29 juillet. Il y avait bien pour l'Orient les départs d'été qui se prolongeaient usuellement jusqu'en août, exceptionnellement au-delà ; pour les États barbaresques et la Sicile les départs d'automne, mais ni les uns ni les autres n'étaient aussi nombreux que ceux du printemps.

Le Saint-Esprit partit pour Acre le 1^{er} avril ; le Saint-Gilles ne fut pas prêt à cette date, mais seulement le 14 avril, à destination de Messine ; il en fut de même du Saint-Nicolas et de la Bonne-Aventure qui, le 11 ou le 12 avril, prirent la route de Ceuta et de Bongie. Pour Naples, le Cerf et la taride de Gilles, prêts du 18 au 20 mars, partirent, sans doute, aussitôt après l'équinoxe ; le Saint-Antoine, le 31 ; le Gerfant, 15 jours après. Vers cette dernière date, avant ou après, un deuxième Saint-Antoine, le buzze de Jean Caire, le Cygne, le Saint-Michel, le Saint-Vincent, la Sicarde, entreprirent le voyage de Syrie ; les galères la Bonne-Aventure et le Saint-Jean se dirigèrent vers Gênes ; celles de Merveis et de Boniface, vers Pise ; celle de Fillon de Final, vers la Sardaigne ; la barque de Jean Mossé, et celle de

Pierre, vers Barcelone et Valence. Au mois de mai, le Saint-François et le Saint-Nicolas quittèrent Marseille, allant à Bougie ; la Rose de Saint-Denis, à Acre ; un autre Saint-Nicolas, en Sardaigne ; la barque de Blanc, le navire de Basso, la ganganelle de Fulcolino et le Léopard, à Valence et en Catalogne ; le navire de Rossi et la galère de Baussan, à Pise ; le Saint-Antoine et le navire de Caunes, à Naples. Giraud Amalric n'a inscrit en juin qu'un départ pour la Syrie, celui du Saint-Vincent ; un seul en juillet, la Bonne-Aventure-du-Temple, et durant ces deux mois, que trois commandes pour l'Espagne, une pour l'Italie, une pour Arles.

C'est la commande qui apparaît le plus fréquemment dans les notules de Giraud Amalric, puis la lettre de change, le nolissement, l'association, la procuration commerciale, la lettre de voiture, la vente, le louage, le dépôt, le prêt, le compromis, le règlement de compte, la quittance. Je n'ai pas à étudier ici ces actes ; je me bornerai à dire que le nolissement tant des navires à voiles que des galères se présente sous les formes les plus variées ; qu'il en est de même de la lettre de change payable en monnaies et sur des places diverses ; que la vente a pour objet, entr'autres marchandises, l'esclave, et que le louage met en relief des usages caractéristiques du temps.

L'année pendant laquelle Giraud Amalric rédigea ses notules vit la mise en branle d'une armée partant pour l'Orient. Saint Louis, qui s'était croisé en 1244, réunit ses troupes en 1248. et, le départ n'ayant pu, sans doute, être fixé au printemps à cause des retards inévitables de pareilles expéditions, l'avait été au 24 juin. On ne fut pas prêt à cette date, il y eut un nouvel ajournement. En août, enfin, le Roi appareilla d'Aigues-Mortes. La plupart de ses chevaliers s'embarquèrent à ce port français, mais plusieurs, et des plus notables, nolisèrent leurs vaisseaux autre part, notamment à Marseille. Joinville et son cousin le comte de Sarrebruck furent de ce nombre ; ils y louèrent un navire de compte à demi (1) ; le contrat, n'ayant pas été reçu par Giraud Amalric, ne nous est pas venu, mais ce notaire rédigea ceux de Guigues VII, comte de Forez ; de Jean 1^{er}, comte de Dreux et de l'archevêque de Tours (2).

Le comte de Forez, croyant que le départ aurait lieu le 24 juin, chargea l'un de ses chevaliers, Fouchier Garin, et frère Lombard, hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, de lui nolisier un vaisseau pour cette date. Leur choix s'arrêta

(1) Jean; sire de Joinville, *Hist. de Saint Louis*, Éd. Nat. de Wailly. Paris, 1874. g^d in-8°, p. 64, n° 43.

(2) Ci-après, II, n° 549, 777 et 878.

sur la Bonne-Aventure, qui le jour du contrat, était encore en chantier ; elle avait 41 hommes d'équipage et pouvait recevoir 60 chevaux (1). Le prix du nolis fut de 975 marcs d'esterlins, équivalant à près de 50,000 francs de valeur de change. L'acte fut passé dans la maison de l'Hôpital, le 13 avril 1248.

Le comte de Dreux, plus près du roi et plus au courant des faits, se pressa moins. Jean de Morée, son représentant, n'affréta qu'à la fin de mai le navire qui devait recevoir ce malheureux prince. Ce fut la Bénite, de 33 hommes d'équipage ; la location en coûta 2,600 livres de tournois équivalant à 52,000 francs. L'acte fut passé au Temple, le 25 mai 1248, et la date du départ, fixée au mois d'août.

L'archevêque de Tours, Geoffroi Marceau, loua au prix de 1050 marcs d'esterlins, valant au change 52,500 francs, une deuxième Bonne-Aventure de 33 hommes d'équipage, pour le départ d'août.

L'intérêt de ces actes fait regretter la perte de tous ceux de même objet qui furent passés, en cette occurrence, à Marseille, à Aigues-Mortes et ailleurs.

(1) Joinville raconte de quelle manière on les faisait entrer à bord par le flanc du navire qu'on refermait et calfatait, parce que cette ouverture pouvait être sous l'eau pendant le voyage. (N. de Wailly, l. c., p. 70, n° 125).

Ce n'étaient pas seulement des commerçants et des soldats qui partaient de Marseille pour l'Orient, c'était aussi des pèlerins. L'armateur qui les transportait, confiait, à l'occasion, à un entrepreneur le soin de les nourrir et de fournir un personnel de service. D'après une notule de Giraud Amalric, ce personnel était de 4 domestiques pour chaque centaine de pèlerins et de 15 pour 400 et au-dessus ; les frais de nourriture et de service sont fixés par la convention à 38 s. de raimondins par personne (1).

Les Notules commerciales comprennent une vingtaine de contrats de nolisement, 125 lettres de change, près de 500 commandes ; les autres appartiennent aux diverses catégories énumérées plus haut. Parmi ces notules, il y a 33 actes d'une nature toute différente, tels que contrats de mariage, ventes foncières, testaments, partages de biens, etc. ; je les ai placés en appendice, à la fin de cette partie du recueil.

Le registre de Giraud Almaric est formé de 3 cahiers contenant ensemble 151 feuillets, dont un, le 52^e, est blanc ; chaque cahier se termine par une table de noms des contractants, disposée par ordre chronologique (j'ai réuni ces trois tables à la fin des *Notules*). Le papier

(1) Ci-après, p. 333, n° 165.

a un aspect cotonneux, mais, d'après l'analyse qu'en a faite M. C. Briquet, de Genève, il est de fil de chanvre. L'écriture est menue, pas trop abrégée, d'une encre un peu jaunâtre, malgré la prescription expresse du vingt-neuvième statut de Marseille(1). En regard de chaque article, dans la marge, Giraud Amalric a indiqué s'il était ou non payé, par les abréviations *solv^t* et *d*, auxquelles il a ajouté, quand l'acquit n'était pas complet, la somme reçue. C'est ainsi qu'à chacun des numéros 894 et 895 il a inscrit cette note : *solv^t vi et d*; II. Ces actes sont des commandes pour la rédaction desquelles il était alloué au notaire 6 deniers royaux, mais la monnaie courant en 1248, la monnaie mêlée, étant de valeur moindre que le royal, le notaire fut sans doute autorisé à toucher 8 d. au lieu de 6.

La plupart des notules sont barrées et parmi celles-ci quelques-unes sont accompagnées de la mention du motif pour lequel elles l'ont été. Une prescription du vingt-huitième statut de Marseille obligeait le notaire à indiquer la cause de la cancellation, que cette cause fut la délivrance de l'instrument public, ou l'acquitte-

(1) Attendant insuper notarii et alii scriptores quod de incausto competenter nigro faciant scripta sua. (l. c. cap. XXI, 8, p. 123.

ment de la dette, ou la satisfaction des accords. (1) Giraud Amalric ne s'est pas toujours conformé à ce statut, car il ne dit pas toujours pourquoi il cancelle.

Les *Notules* ont souffert des vers et du temps ; le temps en a effacé les premières et dernières pages, les vers n'en ont respecté aucune. Le format du registre est un in ^{fo} de 31 sur 21 centimètres. La couverture était en parchemin ; il en reste le premier feuillet sur lequel on lit, d'une main du XV^e siècle : *Notarius non reperitur*. Cette annotation n'a rien qui surprenne, car le nom du notaire ne se trouve, au long, dans aucune ligne du registre. On en serait donc réduit aux conjectures, ou du moins aux probabilités résultant de ce que le notaire, figurant comme témoin de la cancellation de la 61^e notule, s'y est désigné par l'initiale G : *et ego G*, si une feuille volante, attachée à la 915^e notule et de la même main que celle-ci, n'eût nommé l'écrivain de l'une et par conséquent de l'autre. Cette feuille volante commence

(1) Quod quodocumque contigerit quod notarius cancellet notam aliquam in suo cartulario aut in alio sibi commisso contentam, teneatur semper et incontinenti in eodem cartulario prope notam subscribere manu propria quare cancellaverit eam, cum secundum varias causas cancelandi posset evenire quod talis subscriptio prodesset vel obsesset si ratione cancellationis de fide illius notule quereretur seu in dubium verteretur, (l. c., cap. xxviii, 20, p. 119.)

ainsi : *Et ego Giraudus Amalrici, publicus Massilie notarius, qui, mandato dicti arbitri et rogatu dictarum partium hec scripsi, et ad instanciam dicti W. de Argileriis inde feci et eidem W^o tradidi quodam publicum instrumentum.* Le *Hec scripsi* s'applique à la 915^e notule dont le frère et héritier dudit Guillaume demanda au juge et obtint la délivrance d'une deuxième expédition, après la perte de la première. Giraud Amalric ayant écrit la 915^e notule, et toutes étant de la même main, il ne peut y avoir aucun doute sur l'identité du notaire à qui on les doit : ce notaire est Giraud Amalric.

IV

1^o La sœur du célèbre Hugues de Digne, sainte Douceline, fonda à Marseille, au milieu du XIII^e siècle, une congrégation de femmes pieuses dont les membres se recrutèrent dans les meilleures familles de Provence (1). Ces femmes pieuses, les béguines de Roubaud, n'étaient pas cloîtrées et conservaient la libre administration de leurs biens. Les Archives

(1) Cf. *La Vie de sainte Douceline* publiée, traduite et commentée par M. l'abbé Albanès, Marseille, 1879, in-8^o.

municipales de Marseille possèdent sous la cote : *Notaires*, cart. 1, 2, un registre du notaire Pierre Marin ou Marini, de l'an 1280, dans lequel j'ai eu l'occasion de relever, en 1878, six actes qui font connaître la façon dont ces congréganistes faisaient valoir leur argent. Il m'a paru qu'ils offraient assez d'intérêt pour être publiés en une série distincte. C'est la troisième du recueil; elle a pour titre: *les Commandites commerciales des béguines de Roubaud, congréganistes marseillaises du XIII^e siècle*. Ces actes, sauf un, furent passés en la maison de Roubaud, sise dans un des faubourgs d'est de Marseille. La fondatrice, sainte Douceline, était morte depuis six ans et la maison était sous la direction de Philippine de Porcellet, lorsque Pierre Marin rédigea les contrats que j'édite. Comme il en est cinq qui sont du même mois, de juillet 1280, et le sixième, de septembre, on peut en induire que de pareils placements étaient en usage dans la maison de Roubaud. J'ajoute à ces actes un contrat de prêt de 1287, tiré d'un registre de Pons Marin. Les béguines, ne tenant pas à ce que leur argent courût les risques maritimes, leurs commandes stipulent qu'on le fera valoir dans Marseille, *infra Massiliam*, ou *in civitate Massilie*; une des chartes du 30 juillet est encore plus explicite, et porte qu'il ne devra pas être exposé aux dangers de la mer : *non exponendo periculo seu risigo maris*. Le registre

d'où j'extrahs ces précieux documents est en mauvais état et il m'a fallu plus d'une fois suppléer des mots, des phrases même. Je crois pouvoir affirmer l'exactitude de ces restitutions, du reste faciles.

2° La quatrième série a pour titre : *Pièces commerciales diverses, tirées des Archives marseillaises du XIII^e siècle*. Cette série se compose d'une centaine de contrats commerciaux : commandes, prêts, sociétés, dépôts, ventes, nolis etc., et de quelques jugements en matière de commerce. Cette collection est tirée, pour un dixième, des archives de Saint-Victor de Marseille, et pour le reste, des registres de notaires marseillais du XIII^e siècle, conservés aux archives de la ville, sous la cote : *Notaires, cart. 1 à 5*. Ces registres, au nombre de 15, sont de Guil. Féraud (1268, 1285, 1289 et 1298), Pierre Aycard (1275), Pascal de Meyrargues (1279, 1296, 1298 et 1299), Pierre Marin (1280), Pons Marin (1282, 1287, 1291) et Bernard Blancard (1298-1299). J'ai aussi emprunté à un formulaire marseillais de la fin du XIII^e siècle, conservé dans le même fonds et sous la même cote, des modèles de contrat de société et de récépissé de dépôt ou commande ; ce sont les seules formules y contenues qui aient un caractère commercial, à moins qu'on ne considère comme telle, c'est-à-dire comme une sorte d'acte de traite, celle dont voici la teneur :

Ego, a fame et penuria inenarrabili coactus, vendo, trado tibi tali et tuis heredibus, in perpetuum, personam et (*sic*) filiorum ad servitutis jugum et disciplinandum, tenendum et imperandum, et quicquid volueritis faciendum, tam de personis eorum quam de eorum peculio acquirendo, ita etiam quod si fugerint a te vel heredibus tuis fecerint et de vestro servicio quolibet exeundo, ubicunque eos inveneritis, injectionem manuum in eos et in eorum peculium habeatis, et de eis sive peculio et eorundem traditione quicquid volueritis, faciatis. Actum, etc.

Je n'ai pas hésité à donner une place, parmi les chartes de la IV^e série, aux dépôts d'argent faits par Saint-Victor et l'Église de Marseille à des marchands. Ceux à qui l'abbaye confiait ses fonds, Aldobrandini, Rollandi, Baldissono, Bartholomei, Gregori, Cambi, Buonsignori, Bernardini, Salvaneli, étaient tous de Sienne; l'Église de Marseille s'adressait aux banquiers florentins qui dirigeaient les Compagnies de la Chambre pontificale.

3° A la fin du deuxième volume se trouvent les tables des noms de lieux, de marchandises, de navires, de personnes, latins et français. J'y ai joint le relevé chronologique des contrats de chaque nature. Un *errata*, pour la confection duquel je recevrai toutes les justes observations qu'on voudra bien m'adresser, terminera le volume et le recueil.



I

LES

CHARTES COMMERCIALES

DES

MANDUEL

NÉGOCIANTS MARSEILLAIS DU XIII^m^e SIÈCLE



LES
CHARTES COMMERCIALES
DES
MANDUEL

NÉGOCIANTS MARSEILLAIS DU XIII^{me} SIÈCLE.

1

Lettre de change par laquelle Barthélemy Mazellier et Pierre Vital promettent de payer, à Marseille, à Étienne de Manduel et à Guillaume Benlivenga, un mois après l'arrivée du navire des emprunteurs à Marseille ou dans un autre port provençal, la somme de 146 l. 13 s. 4 d. de royaux couronats, valeur de change de 1.600 tarins reçus en prêt. Même promesse faite par ledit Barthélemy audit Étienne de Manduel de lui payer 22 l., en la même ville et à semblable échéance, valeur de change de 8 onces reçues en prêt. Messine, 15 février 1200.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno ab incarnatione Ejusdem M^oC^oLXXX^oVIII^o, indictione III^o, XV^o die mensis febroarii. Ex presentis scripti serie manifestum sit omnibus ipsum legentibus et audientibus quod nos Bartolomeus Macellarius, de Massilia, et Petrus Vitalis, uno consensu et communi voluntate, accepimus mutuo, in urbe Messane, a te

Stephano de Mandulio et Guillelmo Benlivenga, M VI. C tarenos auri ad pondus Messane, in fortuna Dei et maris, qui sunt uncie LIII et tertia; de quibus, ex firmo contractu, convenimus vobis nos daturos esse vobis in Provincia, pro unacumque uncia, LV s. regalium Massilie coronatorum : summa[m] CXLVI l. et XIII s. et III d. Hanc monetam debemus et tenemus vobis reddere et aquitare, in pace et sine molestia, usque ad unum mensem postquam navis incoriata, in qua navigamus, venerit Massiliam vel ad alium portum salutis, in Provincia, ad discargandum ; & , ad majorem securitatem vestram , obligamus vobis in pignore , in eadem nave incoriata, CXLII baconos qui sunt comunes inter nos duos ; et , preterea, ego Petrus Vitalis obligo vobis, in pignore, de meo proprio, III saccos de galla qui sunt quintaria II de Acon minus XXVII rotulis, & VI faisos liquiricie qui sunt quintaria III de Acon minus tertia. Ego Bartolomeus addo pignus , de meo proprio , V faisos becunarium, scilicet pelles CCXXXIII, et VIII faisos liquiricie qui sunt VI quintaria Acon minus XVIII rotulis; quod magis valent ista pignora quam debitum vestrum est, erit ad resegum nostrum ; reliquum, ad resegum vestrum. Eodem tempore, ego prefatus Bartolomeus accepi mutuo, a te predicto Stefano de Mandulio, VIII uncias auri, de quibus medietas est Ugonis Vivaldi, pro quibus debeo dare vobis, in Provincia, XXII l. de predicta moneta, pro quibus mitto vobis in pignore XXV baconos & I quintarium liquiricie, ad pesum Acon, & X et VIII rotulos. Si moneta esset abatuta predictorum regalium vel deteriorata in lege vel in pondere, debemus dare vobis marcam argenti fini pro LVII s. donec totum debitum persolvatur. Ista vobis

attendemus sicut pretaxata sunt, sine fraude & malo ingenio, salva existente nave vel majore parte rerum navis. Acta sunt hec in urbe Messane, anno, mense & indictione pretitulatis, coram istis testibus : † Ego Ugo Aldoardus testis sum ; † ego Bonus Vassalus de Turribus idem testor ; † ego W. de Petralata testor ; † Ego Petrus R. de Narbona testor ; † ego W. Vigorosus testor ; † ego Petrus Multonus de Crista testor. Ego magister Raimundus, qui hec scripsi, testificor.

Au revers : Bartolomeus Macellarius et P. Vitalis debent B. de Mandolio et G. Bellivenga m dc tarinos auri.

2

Promesse de Guillaume Saquet à Étienne de Manduel de porter en Sicile une commande de 141. 10 s. de royaux, de payer sur cette somme, pour compte et par ordre dudit Étienne, 6 onces 1/2 à Nolasco Martino, et d'employer le reste en achats de marchandises à rapporter à Marseille et à remettre audit Etienne, à la condition du quart du gain. Marseille, 16 novembre 1207.

In nomine Domini, amen. Ego Guillelmus Saquet confessus sum me habuisse et recepisse in commendatione a te Stephano de Mandolio XIII l. et X s. regalium, in quibus renuncio exceptioni non numerate vel non solute pecunie; quas portabo, ad fortunam Dei & ad usum maris, in terra Sicilie, et illuc solvam, mandato tuo, Nolasco Martino, VI uncias et dimidiam auri tarinorum, de predictis XIII l. et X s.; et quod mihi superfuert, solutis VI unciis & dimidiam, tibi reducam implicatum ad fortunam Dei et tui, in potestate tui vel tuorum. Et ego Stephanus de Mandoil ita verum esse scio, & de omni luero tibi habere concedo quartum de

narium, solutis vi unciis & dimidiam dicto creditori meo. Actum ante domum Petri de Sellone, anno M^oCC^oVII^o, XVI^o kalendas decembris, inditione X^o. Testes, rogati, sunt : Stephanus Sartor, Bernardus Brunus, Iohannes Deude, Mainerius Boterius, Bernardus Balbus, et ego Poncius, scriptor et publicus notarius, qui hec scripsi.

Au revers : Guillelmus Saquet debet regalium l. XIII s. X.

X. — Stephano de Mandolio.

3

Déclaration par Pierre Vital qu'il a reçu, d'Étienne de Manduel et Bernard Balbe, une commande de 25 l., valeur en besants sarrazines payables à Acre à raison de 3 b. 1/4 par l., qu'il fera valoir outre-mer, au quart du gain. Marseille, 22 mars 1210.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oVIII^o, indictione XII^o, XI^o kalendas aprilis. Notum sit cunctis quod ego Petrus Vitalis confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a vobis Stephano de Mandoil & Bernardo Balbo, xxv l. regalium coronatorum, que sunt mutuate in bisantios et quarta pro libra sarracenatos in Aconem persolvendos, renuntians ex certa scientia exceptioni non numerate pecunie ; cum qua comanda ibo ad laborandum in hoc itinere ultremaris, in nave de Oliva, ad vestrum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris ; et totum lucrum et capitale convenimus et promittimus reducere in potestatem vestri vel vestrorum fideliter, et veritatem inde vobis dicam ; et ita hec me observaturum in mea bona fide per stipulationem promito ; et in omni luero quod Deus ibi dederit, debeo

habere et accipere quartum denarium. Actum est hoc ante domum Amatoris. Testes, ad hoc rogati et vocati, fuerunt Bertrandus Gombertus, Stephanus Barreria, Petrus Tabarcas; et ego Januarius, publicus notarius Massilie, his interfui, et, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : E aisi a n'Esteve de M[and]eill x l. oltra la compainnia.

4

Bonet Pellissier déclare avoir reçu d'Étienne de Manduel et Bernard Balbe, une commande, à destination de Bougie, de 112 besants 1/2 de millarès, valeur de change de 25 l. de royaux coronats. Marseille, 6 septembre 1210.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oX^o, indictione XII^o, VIII^o idus septembris. Notum sit cunctis quod ego Bonetus Pellicerius confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Stephano de Mandoil et a te Bernardo Balbo, xxv l. regalium coronatorum, que sunt mutuate un bi-sancios et dimidium millarensium pro libra, mundos de duana et de omnibus avariis, renuntians ex certa scientia exceptioni non tradite michi pecunie; quas ego portabo ad laborandum in hoc itinere Bogie, in nave de Estella, vel ubicumque navis ierit causa negotiandi, ad vestrum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris; et totum lucrum et capitale convenio et promito reducere in potestatem vestri vel vestrorum fideliter, et veritatem inde vobis dicam, et ita hoc me observaturum in mea bona fide, per stipulationem promito, et in omni lucro quod Deus ibi

dederit, debeo habere et accipere quartum denarium. Actum est hoc ante domum Amatoris. Testes, ad hoc rogati et vocati, fuerunt Amador, Burgondionus Benedictus, Guillelmus de Templo; et ego Januarius, publicus notarius Massilie, his interfui et, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : Et n'aquestas xx et v l. ha en Bernat Balb x l. per se, e las xv l. son de la conpainnia.

5

Bernard de La Garde déclare avoir reçu d'Étienne de Manduel une commande pour Oran de 4 l. 17 s. de royaux coronats, valeur des 25 besants de millarès qu'on lui a comptés. Marseille, 2 avril 1211.

In nomine Domini, amen. Manifestum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus quod ego Bernardus de Gardia confiteor et recognosco me habuisse et recepisse a te Stephano de Mandolio, in comanda, III l. et XVII s. regalium coronatorum, implicatas in XXV bisanciis millarensium, in quibus penitus ex certa scientia renuntio exceptioni non tradite et non numerate pecunie; cum qua comanda ibo, Deo duce, ad laborandum in hoc itinere de Oharano, et deinde ubique, causa negociandi, ad fortunam Dei et ad usum maris et ad tuum risigum, ad quartam partem lucri; et promito, auxiliante Deo, reducere totum dictum capitale et lucrum in hac terra in tuum posse vel tuorum, et verum inde tibi vel tuis dicam, et exinde recipio te in Dei fide et mei. Actum fuit trans tabulas Ugonis Andree, anno dominice incarnationis M^oCC^oXI^o, IV^o nonas aprilis. Hujus rei sunt, vocati et rogati, testes :

Bernardus Balbus, Berengarius de Narbona, Pontius de Hispania, et ego Guillelmus Charelli, publicus notarius, qui, mandato et rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : Bernardus de Gardia debet m l. et xvii s. Stefano de Mandolio. — En Bernat de la Gardia.

J. — Stephano de Mandolio.

6

Imbert de Romans reconnaît avoir reçu d'Étienne de Manduel, pour la porter et faire valoir à Cepta, une commande de 46 besants de millarès, valant 10 l. de royaux coronats. Marseille, 17 août 1212.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^o CC^o XII^o, inditione XIII^o, XIV^o kalendas septembris. Notum sit cunctis quod ego Imbertus de Rotmans confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Stephano de Mandoil x l. regalium coronatorum, que sunt mutuate pro XLVI bisanciis bonorum millarensium recti ponderis, mundis de duana et de omnibus avariis, renuntians inde ex certa scientia exceptioni non numerate vel non solute michi pecunie; quas ego portabo ad laborandum in hoc itinere de Cepta, in nave de Donzella, ad tuum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, et inde revertar in hanc terram, et totum lucrum et capitale convenio et promito reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter, et veritatem inde tibi dicam, et ita hoc me observaturum in mea bona fide per stipulationem promito, et in omni lucro debeo habere et accipere quartum denarium. Actum est hoc ante domum Amatoris. Testes, ad hoc vocati et rogati,

fuert Arnaldus Ruffus, Guillelmus Arnuls, Guillelmus de Bellanicis, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Imbertus de Rotmans debet coronatorum l. x.— Imberti de Rotmans : confessus fuit se habuisse x l. a Bernardo de Mandolio.

Q. — Stephano de Mandolio.

7

Cession par Bernard Balbe à Étienne de Manduel d'une créance de 33 l. de royaux coronats sur Guy Arnoux et ses cantions. Marseille, 11 janvier 1213. Cette cession fut faite pour couvrir Étienne de Manduel d'une somme de 30 l. que lui devait le cédant.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M° CC° XII°, inditione XV°, III° idus januarii. Notum sit cunctis quod ego Bernardus Balbus, bona fide et sine omni dolo, dono et cedo tibi Stefano de Mandoil totum jus et omnem accionem realem et personalem quod vel quam habeo vel habere debeo adversus Guidonem Arnulphum et adversus Tomam Alberguerium et Bernardum de Fontainas, nomine vel occasione illius debiti xxxiii l. regalium coronatorum quod ipse Guido Arnulphus michi debet; de quo debito ipse Tomas et Bernardus de Fontainas michi extiterunt fidejussores et debitores et paccatores, ut plenius continetur in instrumento inde facto per manum Petri Rodgerii, notarii, et inde procuratorem in rem tuam te facio ut inde jurare possis de calumpnia sicuti ego possem. Actum est hoc

ante domum Amatoris. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Guillelmus Cairellus, notarius; Ebrardus Maurinus, Johannes Salvaire, Benedictus de Espinallo, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Bernardus Balbi debebat xxx l. coronatorum, propter quod cessit sibi actionem contra illos qui sunt scripti.

8

Bernard Raimond déclare avoir reçu d'Étienne de Manduel, en commande et pour les porter et faire valoir à Bougie, 7 mares 2 esterlins d'argent valant 20 l. de royaux coronats. Marseille, 30 juillet 1215.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXV, indictione II^a, III^o kalendas augusti. Notum sit cunctis quod ego Bernardus Raimundus confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Stefano de Mandueil, xx l. regalium coronatorum, que sunt implicate in vii marchis et ii esterlingis argenti, renunciatis inde, ex certa scientia, exceptioni non accepte pecunie; quas ego portabo ad laborandum in hoc itinere Bogie, in nave Petri Olivarii, ad tuum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, et inde revertar in hanc terram cum predicta comanda, in eadem nave vel in alia, et totum lucrum et capitale promitto reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter et veritatem inde tibi dicam, et ita hoc me observaturum in mea bona fide per stipulationem promitto, et in omni lucro debeo habere et accipere quartum denarium. Actum est hoc

ante domum Amatoris. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Pellesius Pisanus, Guillelmus de Altignaco, Bonus Vassal de Risso, Bertrandus Catalanus, Raimundus Azalardus, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Bernardus Raimundus debet Stefano de Mandolio xx l. regalium.

O. — Stephano de Mandolio.

9

Guillaume Cordier et sa femme s'engagent à payer à Étienne de Manduel, dans un délai fixé, 20 l. de royaux coronats, solde de liquidation de société. Marseille, 30 mars 1216.

In nomine Domini. Anno ab incarnatione Ejusdem M^oCC^oXVI^o, indictione III^o, III kalendas aprilis. Manifestum sit omnibus hominibus hanc publicam cartam audientibus quod ego Guillelmus Corderius confiteor et recognosco tibi Stephano de Mandoil quod ego debeo tibi adhuc viii l. regalium coronatorum, de societate quam habui tecum, de quibus promitto, per stipulationem, sub ypotheca omnium rerum mearum, me soluturum xx s. tibi vel tuis vel tuo certo nuntio, in pace et sine molestia et sine dilatione XX dierum et III mensium et absque omni alia dilatione et exceptione, ad proximum Pascha et inde usque ad unum mensem, xx s., et sic de mense in mensem xx s., tardiu quousque de predictis viii l. tibi vel tuis pl[an]e fuerit satisfactum; et quod hec predicta attendam, tactis Sanctis Evangeliiis, juro. Et ego Gilia, uxor Guillelmi Corderii, hec predicta laudo et approbo et predictas

viii l. laudo et concedo tibi Stephano de Mandoil et tuis specialiter et generaliter super omnia bona mea ; renuncians specialiter, ex certa scientia, legi Julie de fundo dotali et juri ypothecario et Velleiano senatus consulto. Actum est in domo Guillelmi Corderii. Testes sunt Petrus Guillelmus, Bonus Amicus, Petrus Gilius, et ego Bertrandus de Turre, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Guillelmus Corderius debet viii l.

C. — Bernardus de Mandolio.

10

Guillaume Niel reconnaît avoir reçu d'Étienne de Manduel une commande en coton, d'une valeur de 32 l. 5 s. de royaux coronats. à destination de Ceuta. Marseille, 1^{er} octobre 1218. Déclaration par Étienne de Manduel que Bernard Balbe est pour moitié dans la commande.

In nomine Domini. Anno ab incarnatione Ejusdem M^{CC}XVIII^o, indictione VI^o, kalendas octobris. Manifestum sit omnibus hominibus hanc publicam cartam audientibus quod ego Guillelmus Niellus confiteor me accepisse in comanda a te Stephano de Mandoil xxxii l. et v s. regalium coronatorum, implicatas in cotone, renuntians exceptioni rei michi non tradite ; quam comandam portabo in viagio Cepte, in nave Boneventure, ad fortunam Dei et tuam et ad usum maris, ad laborandum, ad negociandum, ad proficuum tuum et meum, silicet pro quarto denario quod debeo habere in lucro quod Deus inde nobis donabit. Et promitto tibi per stipulationem et inde te, in Dei fide et mea,

recipio, quod ego, bona fide et sine dolo, negotium hujus comande geram et complebo, prout melius et fidelius et utilius cognoscam illud fore gerendum et complendum ad tuum comodum et voluntatem; et, Deo volente, capitale et lucrum in tuum posse vel tuorum reducam in predicta navi vel in alia, et inde tibi in omnibus et per omnia verum dicam. Et ego Stephanus de Mandoil confiteor quod Bernardus Balbus habet medietatem in predicta comanda. Actum est in Draparia. Testes sunt Stephanus Johannes, Guillelmus de Peirona, Galterius d'Alzarre, et ego Bertrandus de Turre, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Guillelmus Niellus. — Guillelmus vetus debet coronatorum. l. xxxii s.v. — Guillelmus vetus debet xvi l. Bernardo de Mandolio.

L. — Stephano de Mandolio.

11

Gardin Aspre déclare s'être chargé, au prix de 173 l. 15 s. de royaux coronats, de la commande du sizain d'un navire en partance pour Centa, appartenant à Étienne de Manduel et Bernard Balbe, associés. Marseille, 4 avril 1219.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXVIII^o, II^o nonas aprilis. Notum sit cunctis quod ego Gardinus Acerbo confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Stephano de Mandolio unam setzenam navis que vocatur Sancta Crux, cum compaigna, precio clxxii l. et xv s. regalium coronatorum, renuncians ex certa sciencia exceptioni rei michi non tradite et

non recepte; cum qua comanda ibo ad negociandum in hoc presenti viaggio Cepte, in nave predicta, ad fortunam Dei et ad usum maris, ad quartam partem lucri; et inde revertar in hanc terram; in predicta nave vel in alia; et promito, per stipulationem, tibi Stephano predicto totum capitale et lucrum predictæ comande tunc reducere in potestate tui vel tuorum et veritatem inde tibi dicam et bonam fidem portabo. Et ego Stephanus dictus confiteor et recognosco quod Bernardus Balbus habet in dicta comanda medietatem. Actum ante fondicum Duranti de Jherusalem. Testes sunt, vocati & rogati, Bernardus de Petragorico, Bonefacius Ponderator, Bartholomeus Mercerius, Bertrandus Pelardit, Bonacompaigna, et ego Stephanus de Balma, publicus notarius Massilie, qui, mandato et rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Gardinus Arcebo debet coronatorum I.
CLXXIII s. xv.

S. — Stephano de Mandolio.

12

Guillaume Charruel reconnaît avoir reçu en commande de Bernard de Manduel, pour compte de celui-ci et de son associé Bernard de Conques, de Figeac, 81 besants 1/2 de millarès vieux, valant 20 l. de royaux coronats, à porter et faire valoir à Bougie, avec faculté, en revenant, de passer par Gènes. Marseille, 20 février 1226.

In nomine Domini. Anno ab incarnatione Ejusdem M^oCC^oXX^oV^o, indictione XIII^a, X^o kalendas marcii. Notum sit cunctis hominibus hanc publicam cartam audientibus quod ego Guillelmus Charruel confiteor et

recognosco me habuisse et recepisse in comanda et ex causa comande, a te Bernardo de Manduol, xx l. regalium coronatorum, que sunt implicate in LXXXI bisanciis et dimidio bonorum milarensium veterum argenti et recti ponderis, mundos ab omnibus dactis et avariis et de duana, in quibus renuncio exceptioni bisanciorum michi non traditorum ; quam comandam portabo in hoc presenti viagio Bugie, in nave Angeli, ad fortunam Dei et tuam et usum maris, gratia negociandi ad quartum denarium lucri ; et promitto tibi, per stipulationem, quod predictam comandam bona fide et sine omni dolo, geram et complebo et implicabo, prout melius potero ad tuum commodum et utilitatem, et totum capitale et lucrum dicte comande, vel implicitas in quibus implicata fuerit dicta comanda, reducam ab inde in reditu meo Marsilie, in dicta nave vel in alia, in tuum posse vel tuorum, et verum inde tibi dicam ; vel, ab inde redibo in nave januensi apud Januam et inde in hanc terram ; et inde obligo tibi omnia bona mea presentia et futura et inde renuncio indutiis XX dierum et III mensium et omni juri. Et ego dictus Bernardus confiteor et recognosco quod Bernardus de Conchis, de Fijac, habet medietatem in dicta comanda. Actum Marsilie, ante palacium. Testes ad hec fuerunt, vocati et rogati, Jacobus de Lavaia, Bertrandus Gumbertus, Johannes de Gironda, Petrus de Gironda, et ego magister Petrus, publicus notarius Marsilie, qui, mandato et rogatu utriusque partis, hec scripsi et signum meum apposui.

Au revers : En Guillelmus Charruell.

..f. — Bernardus de Mondolio.

Arnaud Roux reconnaît avoir reçu en commande d'Étienne de Manduel, pour compte de celui-ci et de son associé Bernard de Conques, de Figeac, 19 besants 3 millarès 1/2 valant 4 l. 10 s. à porter et faire valoir à Ceuta. Marseille, 28 mars 1226.

In nomine Domini. Anno ab incarnatione Ejusdem M^oCC^oXX^oVI^o, indictione XIII^o, V^o kalendas aprilis. Notum sit cunctis hominibus hanc publicam cartam audientibus quod ego Arnaudus Rufus confiteor et recognosco me habuisse et recepisse, in comanda et ex causa comande, a te Stephano de Manduol, m l. et x s. regalium coronatorum, que sunt implicate in x et viii bisantiis et iii milarensibus et dimidio bonorum milarensium veterum argenti et recti ponderis, mundos ab omnibus dacitis et avariis et de duana, in quibus renuncio exceptioni bisantiorum michi non traditorum ; quam comandam portabo in hoc viagio Septe, in nave que dicitur Sancta Maria, ad fortunam Dei et tuam et usum maris, gracia negociandi ad quartum denarium lucri ; promittens tibi, per stipulationem, quod ego, bona fide et sine omni dolo, predictam comandam geram et complebo et implicabo, prout melius potero, ad tuum commodum et utilitatem, et totum capitale et lucrum dicte comande reducam ab inde in reditu meo Marsilie, in dicta nave vel in alia, in tuum posse vel tuorum, et verum inde tibi dicam ; et inde obligo tibi omnia bona mea presentia et futura, renuncians in predictis omnibus indutiis XX dierum et III mensium et omni juri et rationi quibus contra venire possem. Et ego dictus Stephanus confiteor et

recognosco quod Bernardus de Conchis habet medicatam in dicta comanda. Actum Marsilie, ante palacium. Testes ad hec fuerunt, vocati et rogati, Bertrandus Helias, Bertrandus Fulco, Stephanus Johannes, Raimundus de Fontibus, Petrus Gascus, et ego magister Petrus, publicus notarius Marsilie, qui, mandato et rogatu utriusque partis, hec scripsi et signum meum apposui.

Au revers : N'Arnaut Ros debet m l. et x s.

F. — Stephano de Mandolio.

14

Alfaquim, musulman d'Alexandrie, déclare avoir acheté de Bernard de Manduel diverses marchandises, au prix de 135 besants de millarès vieux, et s'engage à payer cette somme à Ceuta, à son créancier ou à son ordre, 20 jours après l'arrivée du navire le Faucon. Marseille, 2 avril 1227.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXX^oVII^o, indictione XV^o, III^o nonas aprilis. Notum sit cunctis quod ego Alfaquim, sarracenus Alexandrie, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse, ex causa emptionis, a te Bernardo de Mandolio, ii quintalia de aloe cicotrino et i quintale et lxxx lb. de cassalina et ii centenarios coralli, pro quibus omnibus debeo tibi cxxxv bisantios bonorum millarensium veterum recti ponderis, renuncians inde ex certa scientia exceptioni non traditarum michi rerum; quos cxxxv bisantios bonorum millarensium veterum, recti ponderis, mundos de duana et de omnibus avariis, promito, per stipulationem, tibi dicto Bernardo vel tuo certo nuncio persolvere et tradere in pace ad Ceptam, infra spatium

XX dierum postquam navis de Falcono ibi aplicuerit; pro quibus obligo tibi, nomine pignoris, omnes supradictas res quos a te emi, super quas dicti cxxxv bisantii debent ire et stare ad tuum resigum, et magis valentia ad meum; ita quod si ad statutum terminum non persolvo tibi dictos cxxxv bisancios, deinde liceat tibi tua auctoritate vendere totum dictum pignus vel pignori obligare et inde facere tuam voluntatem, donec fuerit tibi satisfactum de predictis cxxxv bisantiis bonorum millarensium veterum, sicut supradictum est; et ego, bona fide, sub obligatione omnium bonorum meorum, promito tibi restituere totum minus fallimentum, renuntians in his omnibus, induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et omni juri. Actum est hoc in quadam domo quondam Ancelmi, in qua moratur Januarius notarius. Testes, ad hec vocati et rogati, fuerunt Guido de Aquis, Petrus de Cardellaco, Guillelmus de Conchis, Hermengaudus de Narbona, Guiraldus Beguin, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Alfaquin.

L. — Bernardus de Mandolio.

15

Guillaume Roux s'engage à payer à Étienne de Manduel, 15 jours après son retour de Damiette, ou à lui envoyer, s'il change de route, 15 l. de royaux coronats, prix de 38 milleroles de vin qu'il lui a achetées pour l'exportation, pourvu toutefois que le navire ou la majeure partie de la cargaison arrive à bon port. Marseille, 13 avril 1227.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXX^oVII^o, idus aprilis. Notum

sit eunctis quod ego Guillelmus Ruffus confiteor et in veritate recognosco me emisse et habuisse et recepisse a te Stephano de Mandolio xxxviii mejairolas vini, precio xv l. regalium coronatorum, renuncians ex certa scientia exceptioni vini non traditi michi; quas xv l. promito me soluturum tibi dicto Stephano vel tuis, in Massilia, in primo reditu meo quod fecero in Massilia de isto presenti viaggio Damiate vel ab eo loco ubi navis que vocatur Sanctus Johannes, in qua in dicto viaggio iturus sum, de isto presenti viaggio portum fecerit causa exhonerandi, infra spacium XV dierum ex quo dicta navis de dicto viaggio in portu Massilie applicuerit, sana tamen illuc eunte nave predicta vel majori parte rerum vel sana redeunte predicta navis vel alia in qua redirem de dicto viaggio vel majori parte rerum; obligans inde tibi et tuis omnia bona mea habita et habenda, renuncians specialiter induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri. Et ego dictus Stephanus dono tibi dicto Guillelmo licenciam et potestatem michi mitendi predictum debitum, si forte mutares viagium, coram ydoneis testibus, ad meum resegum et fortunam. Actum ante fondicum quondam Aicardi januensis. Testes sunt, vocati et rogati, Bernardus Balbus, Albertus de Sancto Egidio, Ugo Pignolus; Arnaudus Ruffus catalanus; Petrus Arnaudus, et ego Stephanus de Balma, publicus notarius Massilie, qui, mandato et rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : G. Ruffus debet xv l. S. de Mandolio.
D. — Stephano de Mandolio.

16

Pierre Silvestre reconnaît avoir reçu d'Étienne de Manduel une commande en lingots d'or et d'argent, d'une valeur de 12 l. de royaux coronats, à porter et faire valoir à Bongie. Marseille, 26 novembre 1227.

In nomine Domini, amen. Manifestum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus quod ego Petrus Silvester confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Stephano de Mandolio XII l. regalium coronatorum implicatas in auro et argento, in quibus penitus et ex certa sciencia renuncio exceptioni non tradite michi dicte comande; unde, cum dicta comanda, ibo, Deo duce, fideliter ad laborandum et negociandum in hoc itinere de Bogeia, in navi Angeli, quam ducit Fabianus, ad fortunam Dei et ad usum maris et ad tuum risigum, ad quartam partem lucri quam habere debeo in lucro quod Deus inde nobis dabit; et de Bogeia, in dicta navi vel in alia, promicto per stipulationem, sub obligacione bonorum meorum habitorum et habendorum, totam dictam comandam, capitale et lucrum, in hanc terram in tuo posse vel tuorum [reducere,] et verum inde tibi vel tuis dicam, et exinde recipio te in Dei fide et mea; renuncians in his, specialiter et ex certa sciencia, XX dierum induciis et III mensium et omni alii dilationi. Actum fuit hoc in Massilia, ante domum Guillelmi Aycardi, anno dominice incarnationis M^oCC^oXX^oVII^o, indictione I^o, XVI^o kalendas decembris. Hujus rei sunt, vocati et rogati, testes: Petrus Martinus, Pontius Maurinus, Petrus Dausaneguis, Giraudus de Balneolis, et ego Guillelmus Charelli, pu-

blicus notarius, qui, mandato et rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : Petrus Silvester debet l. coronatorum xii.
— P. Salvestre.

K. — Stephano de Mandolio.

17

Etienne de la Font et Boujudas déclarent avoir reçu en commande, d'Etienne de Manduel, 90 besants de vieux millarès valant 20 l. de royaux coronats, à porter et faire valoir à Oran et Tlemcen. Marseille, 24 décembre 1227.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXX^oVII^o, indictione I^o, IX^o kalendas januarii. Sit notum omnibus hec audientibus quod nos Stephanus de Fonte et Bonus Judas, filius Pesati, bona fide et sine dolo confitemur et recognoscimus nos habuisse et recepisse in comanda, a te Stephano de Mandolio, xx l. regalium coronatorum que sunt mutuate pro LXXXX bisanciis honorum milrarensium veterum et recti ponderis, mundis de dugana et omnibus avariis, renunciantes in ipsis exceptioni non tradite nobis peccunie; hanc quidem comandam portabimus in hoc viagio de Unen et inde apud Tremesinum, in nave que dicitur Sanctus-Michael, ad fortunam Dei et tuam et ad usum maris, ad quartam partem lucri quam debemus habere; et promittimus tibi per stipulationem, quisque in solidum, sub obligatione omnium bonorum nostrorum, quod dictam comandam geremus et tractabimus, prout melius sciemus, ad utilitatem tuam; et, Deo concedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse vel tuorum reducemus in predicta nave vel alia,

et verum inde tibi dicemus , et inde recipimus te et tuos in Dei fide et nostra ; renunciantes specialiter epistole divi Adriani et nove constitutioni de duobus reis et dilacioni XX dierum et III mensium et generaliter omni alii juri per quod nos inde tueri possemus. Et ego Stephanus de Mandolio concedo vobis Stephano de Fonte et Bono Jude predictis quod si alter vestrum illuc remaneret vel mutaret viagium, quod ille, qui huc redibit , possit michi reducere dictam comandam ad fortunam Dei et meam. Actum ante domum filiarum quondam Guillelmi de Sparra. Hujus rei testes sunt, rogati, Giraudus Boerius , Raimundus Rainardus, Petrus de Massilia, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie , qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Stephanus de Fonte et Bonus Judas, filius Pesati, debent l. coronatorum xx.

G. — Stephano de Mandolio.

18

Guillaume Elias déclare avoir reçu de Bernard de Manduel, en commande, à destination de Ceuta, 40 besants de millarès vieux valant 8 l. de royaux coronats. Marseille, 4 novembre 1228.

In nomine Domini, amen. Manifestum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus quod ego Guillelmus Elias confiteor, et in veritate, bona fide et sine dolo, recognosco tibi Bernardo de Mandolio me a te habuisse et numeratione continua recepisse, in coman-

da, VIII l. regalium coronatorum , implicatas in XL bisanciis milarensium veterum, mundis , in quibus penitus et ex certa scientia renuncio exceptioni non tradite michi dicte pecunie sive dicte comande ; unde cum dicta comanda, ibo, Deo duce, fideliter ad laborandum et negociandum in hoc itinere de Septa, in navi Fulconis, ad fortunam Dei et ad usum maris et ad tuum risigum, ad quartam partem lucri quam habere debeo in lucro quod Deus inde nobis dabit; et de Septa, in dicta nave vel in alia, promitto, per stipulationem, sub obligatione bonorum meorum habitorum et habendorum, tibi Bernardo de Mandolio vel tuis, in meo primo reditu, totam dictam comandam, capitale cum lucro, reddere et in tuo posse vel tuorum reducere, vel, si mutavero viagium alias, vel in partibus moram fecero, totam dictam comandam, capitale cum lucro, in prima navi de Septa Massiliam veniente , ex quo illuc applicatus fuero , presentibus et ydoneis testibus, mictere ; renunciando in hiis , specialiter et ex certa scientia , XX dierum induciis et III mensium et omni alii dilationi. Actum fuit hoc in Massilia, ante domum Guillelmi Aycardi ; anno dominice incarnationis M^oCC^oXX^oVIII^o, indictione II^o, pridie nonas novembris. Hujus rei sunt, vocati et rogati, testes : Stephanus de Fonte, Marquisius de Podio , Aymericus Corsarius, Raimundus Berengarius, et ego Guillelmus Charelli, publicus notarius, qui , mandato et rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : Guillelmus Elias debet VIII l.

Q. — Bernardus de Mondolio.

19

Guillaume Garotier jeune, reconnaît avoir reçu en commande de Bernard de Manduel 100 besants de millarès valant 20 l., qu'il portera aux îles d'Hyères, à ses risques, et de là à Bougie. Marseille, 1^{er} mars 1229.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXX^oVIII^o, indictione II^a, I^a die marci. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Guillelmus Garoterius juvenis bona fide et sine dolo confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Bernardo de Mandolio, xx l. regalium coronatorum implicatas in c bisanciis bonorum millarensium veterum et recti ponderis, mundis de dugana et omnibus avariis, renuncians exceptioni non tradite michi pecunie ; hanc quidem comandam portabo in nave que dicitur Angelus, hinc usque ad insulas Arcearum et exinde in hoc viagio Bogie, ad fortunam Dei et tuam et usum maris, ad quartam partem lucri quam debeo habere, hoc tamen salvo quod, hinc usque ad insulas Arcearum, debeo ire ad meum resegun donec inde collaverit causa eundi Bogiam ; et promicto tibi per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum, quod dictam comandam geram et tractabo, prout melius sciam, ad utilitatem tuam, et, Deo concedente, totum dictum capitale et luerum in tuo posse vel tuorum reducam in predicta nave vel alia, et verum inde per omnia tibi dicam, et inde recipio te in Dei fide et mea. Actum ante domum filiarum quondam Guillelmi de Sparra. Si vero mutarem viagium, mittam tibi dictam comandam per fidelem nuncium, sub

tuo nomine et coram testibus. Hujus rei testes sunt, rogati, Bernardus de Conchis, Guillelmus Thomas, Stephanus de Viridario, et ego Guillelmus de Bello-monte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hoc scripsi.

Au revers : Guillelmus Garoterius debet xx l.

B. — Bernardus de Mandolio.

20

Pierre Garotier reconnaît avoir reçu de Bernard de Manduel 120 besants de millarés, valant 24 l. de royaux coronats, pour les porter en commande à Bougie. Marseille, 11 avril 1229.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXX^oVIII^o, indictione II^o, III^o idus aprilis. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Petrus Garoterius, bona fide et sine dolo confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Bernardo de Mandolio xxiiii l. regalium coronatorum implicatas in cxx bisanciis honorum millarensium et recti ponderis, mundis de dugana et omnibus avariis, renuncians exceptioni non tradite michi peccunie; hanc quidem comandam portabo in hoc viagio Bogie, in nave qui dicitur Sanctus-Johanetus, ad fortunam Dei et tuam et usum maris, ad quartam partem lucri quam debeo habere; et promitto tibi, per stipulationem, sub obligacione omnium bonorum meorum, quod dictam comandam geram et tractabo prout melius sciam ad utilitatem tuam, et, Deo concedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse vel tuorum reducam in predicta nave vel alia, et verum inde per omnia tibi

dicam et inde recipio te in Dei fide et mea, et implicabo tibi dictam comandam in cera vel mutuo. Actum ante domum filiarum quondam Guillelmi de Sparra. Injux rei testes sunt, rogati, Raimundus Paganus, Bernardus Pairolerius, Petrus Paganus, Stephanus de Fonte, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus nolaris Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Stephani de Fonte et Petri Garoterii. Stefanus Garoterius debet xxiiii l.

. — Bernardus de Mondolio.

21

Etienne de la Font reconnaît avoir reçu de Bernard de Manduel une commande, à destination de Bougie, de 200 besants de millarès, d'une valeur de change de 40 l. de royaux coronats. Marseille, 11 avril 1229.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXX^oVIII^o, indictione II^o, III^o idus aprilis. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Stephanus de Fonte, bona fide et sine dolo, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Bernardo de Mandolio XL l. regalium coronatorum que sunt mutuate pro cc bisanciis bonorum millarensium veterum et recti ponderis, mundis de dugana et omnibus avariis, renuncians exceptioni non tradite michi pecunie ; hanc quidem comandam portabo in hoc viagio Bogie, in nave que dicitur Sanctus Johanetus, ad fortunam Dei et tuam et usum maris, ad quartam partem lucri quam debeo habere ; et promitto tibi, per stipulationem, sub obligacione omnium bonorum

meorum, quod dictam comandam geram et tractabo prout melius sciam, ad utilitatem tuam, et, Deo concedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse vel tuorum vel Stephani, patris tui, reducam in predita nave vel alia, et verum inde per omnia tibi dicam et inde recipio te in Dei fide et mea. Actum ante domum filiarum quondam Guillelmi de Sparra. Hujus rei testes sunt, rogati, Petrus Paganus, Raimundus Paganus, Bernardus Pairolerius, et ego Guillelmus de Bello-monte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Stefanus de Fonte debet XL l. — N'Esteve de Lafont.

O. — Bernardus de Mandolio.

22

Bertrand de Cavallon déclare avoir reçu d'Étienne de Manduel, pour la porter en Syrie et l'y faire valoir, une commande de 90 besants sarrazines d'Acre, valant au change 30 l. de royaux coronats. Marseille, 9 août 1229.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXX^oVIII^o, indictione II^o, V^o idus augusti. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Bertrandus de Cavallone bona fide et sine dolo confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Stephano de Mandolio, xxx l. regalium coronatorum, implicatas in LXXXX bisanciis bonorum bisanciorum de Achone et recti ponderis, mundis de cathena et omnibus dacitis et avariis, renuncians excepcioni non tradite michi peccunie ; hanc quidem comandam portabo in hoc viaggio Surie, in nave Templi, ad fortunam

Dei et tuam et usum maris, ad quartam partem lucri quam debeo habere; et promitto tibi per stipulationem, sub obligacione omnium bonorum meorum, quod dictam comandam geram et tractabo prout melius sciam, ad utilitatem tuam; et, Deo concedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse vel tuorum reducam in predicta nave vel alia, et verum inde per omnia tibi dicam, et inde recipio te in Dei fide et mea. Actum ante domum filiarum quondam Guillelmi de Bellomonte. Hujus rei testes sunt, rogati, Raimundus Cartallus, Johannes de Garrigis, Guillelmus Bos, Bernardus de Conchis, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Bertrandus de Cavallone debet coronatorum l. xxx.

R. — Stephano de Mandolio.

23

Sentence arbitrale déboutant Martin Castagne qui réclamait à Étienne et Bernard de Manduel le nolis de 30 balles de peaux de mouton, et le condamnant à leur restituer 23 l. qu'il détenait en garantie du prix réclamé. Marseille, 18 février 1230.

In nomine Domini. Super rancura vel petitione que erat inter Martinum Castaneam, ex una parte, et Stephanum de Mandolio, ex alia, pro se et filio suo Bernardo de Mandolio, super naulo xxxi fascium beccunarum que fuerunt Pauli Sicardi, de quibus beccunis dictus Martinus et socii sui dicebant quod habebant retentionem donec foret eis solutum naulum predictorum fascium; ex adverso autem dicebat

dictus Stephanus predictum naulum predictorum fascium fore solutum a Paulo Sicardo, vel ab alio pro eo, et quod Bernardus de Mandolio, filius ipsius Stephani, emerat sive aliter acquisiverat predictos xxxi fascies formitos de naulo, in nave Falchoneti, et de omnibus aliis avariis, pro quo naulo dictorum xxxi fascium dictus Stephanus posuit in sequestro, scilicet Bernardi Petri, xxiiii l., et hoc, de voluntate ipsius Stephani et dicti Martini; que xxiiii l. debuerunt esse in posse dicti Bernardi Petri, pro naulo dictorum xxxi fascium, si appareret dictum naulum xxxi fascium non fore solutum; pro quo naulo sive pro rancura dicti nauli, dictus Stephanus, ex una parte, et dictus Martinus, ex alia, compromiserunt in dictum Bernardum Petrum et Johannem de Sancto Maximino, arbitros a predictis partibus sponte electos, sub pena c s. regalium coronatorum a parte parti stipulata et promissa; sub qua pena utraque pars promisit stare arbitrio voluntati seu cognitioni vel mandamento dictorum arbitratorum, qualitercumque ipsi arbitri vellent componere inter partes seu arbitrari ex sua legalitate, perquisita prius veritate de plano, secundum quod eis videbitur super predicta rancura, spreto juris ordine et solemnitate juris non servata; unde predicti arbitri, perquisita veritate super predicta rancura et habito consilio, de voluntate partium, a Guillelmo Richavo, tertio assumpto de voluntate earundem partium, et eodem modo facto inde compromisso super rancura predicta, in dictos arbitros et Guillelmum Richavum predictum, inter dictum Stephanum de Mandolio, pro se et filio Bernardo, ex una parte, et Johannem Magistrum, ex alia, sub pena c s. a parte parti stipulata et promissa, et facto etiam inde

compromisso super rancura dicti nauli in dictos arbitros inter dictum Stephanum pro se et dicto filio suo, ex una parte, et Januinum, ex alia, sub pena x l. a parte parti stipulata et promissa, sub quibus penis, ut supra dicitur, partes predictae supposuerunt se mandamento et mandamentis seu amicabili compositioni de rancura dicti nauli dictorum arbitrorum et dicti Guillelmi Richavi. Qui omnes arbitri predicti concorderit ita protulerunt mandamenta sua, super rancura predicti nauli, in modum infra scriptum, habita prius deliberatione congrua et habito etiam inde consilio super inquisitione veritatis dicte rancure, secundum quod eis justius et honestius fuit visum. Unde dictus Bernardus Petri et Johannes de Sancto Maximino predictus, arbitri prenominati, de consilio dicti Guillelmi Richavi, dictum Stephanum de Mandolio pro se et filio suo recipientem a petitione dicti nauli absolverunt, mandantes insuper quod predictae xxxiii l. quas tenebat dictus Bernardus Petrus tanquam sequester, pro nauulo predictorum xxxi fascium beccunarum, dicto Stephano de Mandolio restituantur a dicto Bernardo Petro, tam pro ipso Bernardo quam pro sociis suis, sine aliqua contradictione alicujus vel aliquarum personarum et specialiter a partionariis navis Falchoneti predictae. Latum fuit hoc mandamentum seu mandamenta a dictis arbitris, sub fundico Guillelmi Aychardi, anno M^oCC^oXX^oVIII^o, indictione III^o, XII^o kalendas marcii. Testes his interfuerunt, vocati et rogati, Ramundus de Aragona, Petrus Jordanis, Surleonus, Willelmus de Sancto Egidio, Jacobinus de Varage, et ego Guillelmus Petri de Ulmo, publicus Massilie notarius, et etiam ab excellentissimo domino Frederico, Romanorum imperatore, publicus tabellio ad exercendum iddem offi-

cium in Massilia et ubique in Imperium constitutus, qui mandato et rogatu predictorum arbitrorum hanc cartam inde scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Bernardus Petri debet xxiiii l.

II. — Stephano de Mandolio.

24

Sentence de Jean de Lavagne, juge de Marseille pour le Comte de Toulouse, enjoignant à Pierre de Padirac et à sa femme, d'avoir à payer à Jean de Manduel, dans la dizaine et pour solde de compte, 4 l. de royaux coronats. Marseille, 8 juin 1230.

Anno Domini M° CC° XXX° VII°, ydus junii, dominus Johannes de Lavania, judex curie comunis Massilie pro domino Raymundo, Dei gracia comite Tholose et marchione Provincie et domino Massilie, injunxit Petro de Padarac ac Alixende, conjugibus, volentibus et confitentibus, ut dent et solvant Johanni de Mandolio iii l. regalium coronatorum que restant sibi ad solvendum, de quo debito contento in quodam publico instrumento inde facto manu Bertrandi Augerii, publici notarii Massilie, hinc ad X dies, ita quod uno solvente, alter liberetur. Et ego Durantus de Salerno, publicus notarius Massilie, mandato dicti judicis hec scripsi. Predictum autem mandamentum transcripsi ego Guillelmus Lurdus, notarius publicus Massilie, mandato domini Johannis Blanci, judicis comunis Massilie, qui de predictis dedit michi Guillelmo Lurdo, notario, speciale mandatum, tanquam illi cui cartularia dicti magistri Duranti sunt commissa, anno Domini currente M° CC° L° VI°, X° kalendas februarii, in pre-

sentia et testimonio dominici Alberti de Lavania, Benedicti Gasqui de Conpdoms, Hugonis Raimundi, Petri de Narbona et plurium aliorum, et ita legitur in hoc sumpto sicut in scripto facto manu dicti Duranti continetur ; in quorum firmitatem signum meum quod in instrumentis solitus sum apponere, hic apposuit.

Au revers : Petrus de Padarac et Alixende debent III l. reg.

25

Pierre Silvestre de Montpellier déclare avoir reçu d'Etienne de Manduel, à destination de Gênes puis de Tunis, une commande de 63 besants doubles d'or, d'une valeur de change de 40 l. de royaux coronats. Marseille, 12 juin 1230.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^{CC}°XXX°, indictione III°, pridie idus junii. Notum sit cunctis quod ego Petrus Silvester de Montepessulano confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Stefano de Mandolio, XL l. regalium coronatorum que sunt implicate in LXIII bisantiis duplis auri directis, renuncians inde, ex certa scientia, exceptioni non accepte pecunie ; quam comandam portabo ad laborandum, in hoc itinere Janue et inde in hanc terram vel ad Tunicem vel ubicumque Deus michi ordinabit, causa negotiandi, ad tuum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, et in reditu meo totum lucrum et capitale promitto reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter, et veritatem inde tibi dicam, et ita hec omnia me facturum in mea bona fide tibi per stipulationem promitto, obligans inde tibi omnia bona mea habita et habenda et in omni lucro dicte comande debeo habere et accipere

quartum denarium. Actum est hoc in quadam domo Amatoris, in qua moratur Januarius notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Johannes de Garrigis, Raimbaudus Aucelli, Obertus Biscata, Astasanus de Castello, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Petrus Silvester de Montepessulano debet coronatorum l. XL. — De P. Salaestre : debet XL l. Bernardo.

T. — Stephano de Mandolio.

26

Guillaume Batallon reconnaît avoir reçu de Bernard de Manduel, et s'engage à porter et faire valoir à Ceuta, au quart du gain, une commande de fil de Bourgogne et de millarès, d'une valeur de 16 l. de royaux coronats. Marseille, 20 juillet 1230.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^o, indictione III^a, XIII^a kalendas augusti. Notum sit cunctis quod ego Guillelmus Batallonus confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Bernardo de Mandolio, XVI l. regalium coronatorum que sunt implicate in una carica filii Burgundie et in XX bisanciis bonorum millarensium veterum, recti ponderis, mundis de duana et de omnibus avariis, renuncians inde, ex certa scientia, exceptioni non accepte pecunie vel non tradite michi rei; quam comandam portabo et laborandum in hoc itinere de Cepta, in nave de Angelo, ad tuum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, et inde revertar in hanc terram cum dicta comanda, in eadem nave vel in alia, et in reditu meo totum lucrum et

capitale promito reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter, vel tibi transmittere, si viagium mutabo vel in terra illa moram fecero, in tuo nomine, cum ydoneis testibus, et veritatem inde tibi dicam, et ita hec omnia me facturum in mea bona fide tibi per stipulationem promito, sub obligatione omnium bonorum meorum habitorum et habendorum, et in omni lucro dicte comande debeo habere et accipere quartum denarium. Actum est hoc in quadam domo Amatoris, in qua moratur Januarius notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Raimundus Botinus, Bertrandus de Capite, Jacobus de Podio, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Guillelmus Batallo debet xvi l.

. P. — Bernardus de Mandolio.

27

Quittance de 50 besants de millarès, donnée par Bedon Cigala à Bernard de Manduel, au nom de Lefranc Botar et Syli de Sylo de qui le dit Bernard les avait empruntés à Oran. Marseille, 27 janvier 1232.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oI^o, indictione V^o, VI^o kalendas february. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Bedonus Cigala bona fide et sine dolo confiteor et recognosco tibi Bernardo de Mandolio me, nomine Lafranchi Botar et Syli de Sylo, habuisse et recepisse a te L bisancios millarensium quos predicti Lafrancus et Sylus tibi tradiderunt mutuo apud Oaranum, unde

in ipsis L bisanciis renuncio excepcioni non numerate et non tradite michi peccunie; unde promitto tibi, per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum, me conservaturum inde te et tuos indemnes ex parte predictorum Lafranchi et Syli, et me effecturum quod ipsi predictos L bisancios millarensium acceptos habebunt et tenebunt ac si eis essent soluti et traditi, et erunt in perpetuo taciti et contenti et nullam proinde tibi vel tuis movebunt questionem; quod si facerant et tu proinde aliquid gravamen vel dampnum incurres, illud totum tibi et tuis promitto restituere sine mora, et renuncio inde specialiter dilacioni XX dierum et III mensium et omni alii juri per quod me possem inde tueri. Ad hec ego Olricus Neclascus, sub obligatione omnium bonorum meorum, me obligo et constituo proprium et principalem debitorem et peccatorem tibi dicto Bernardo de Mandolio et tuis, predictis omnibus tibi et tuis faciendis complendis et atendendis, et renuncio inde specialiter legi De principali prius conveniendo et dilacioni XX dierum et III mensium et generaliter omni alii juri per quod me possem inde tueri. Actum ante domum Guillelmi Aicardi. Hujus rei testes sunt, rogati, Guillelmus de Audo, major; Bernardus de Conchis, juvenis; Guillelmus de Sala, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : . . II. — Bernardus de Mandolio.

Lettre de change par laquelle Bernard de Manduel promet à Jean Ros de Barcelone, de lui rembourser, en terre musulmane, 15 besants de millarès, pour le prix de 60 s. de royaux coronats qu'il lui doit. Marseille, 28 février 1232.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Eiusdem M^oCC^oXXX^oI^o, indictione V^o, III^o kalendas martii. Notum sit cunctis quod ego Johannes Rufus, de Barchinona, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse, mutuo, intuitu amoris, a te Bernardo de Mandolio, LX s. regalium coronatorum, renuncians inde ex certa scientia exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie; quos LX s. regalium promitto per stipulationem tibi dicto Bernardo de Mandolio vel tuo certo nuntio persolvere in pace hinc usque ad proximum veniens festum Sancti Petri intrante augusto, vel antea si ego recuperabo quandocumque unum faxium coriorum quod ego habebam in tuo avere quod occupavit Carrossinus ad Oaranum, et, si ad statutum terminum non persolvero tibi dictos LX s., promitto tibi vel tuo certo nuntio dare et persolvere in pace, pro dictis LX s., in quacumque terra Sarracenorum tu vel nuntius tuus me inveneritis, xv bisantios bonorum millarensum veterum, recti ponderis, vel illos xv bisantios tibi transmitam in hanc terram Massilie quame cicius potero, bona fide; et, pro his omnibus supradictis faciendis et complendis, obligo tibi omnia bona mea habita et habenda, renuncians inde induciis XX dierum et III mensium et omni

alii dilationi et omni juri per quod contra predicta venire possem. Preterea, facio tibi dicto Bernardo et tuis finem perpetuum et restitutionem et remissionem et pactum de non petendo de omni eo quod a te petere possem quocumque modo usque in hodiernum diem, et, ad majorem cautelam, hec omnia supradicta attendere et complere ad tuam voluntatem et hec eadem omnia firma et inviolata tenere et observare et contra non venire, de beneplacito meo et voluntate spontanea, tactis corporaliter sacrosanctis Dei Evangeliiis, juro. Actum est hoc in quadam domo Amatoris, in qua moratur Januarius, notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Bernardus Galinus, Guillelmus Baucianus, Raimundus Mataronus, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

N. — Bernardus de Marolio.

29

Reconnaissance faite par Durand Cordier à Bernard de Manduel de 8 l. de royaux coronats reçus en prêt. Marseille, 9 juin 1232.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Anno incarnati Verbi M^oCC^oXXX^oII^o, regnante domino Frederico II^o, Romanorum imperatore semper augusto, V^o idus junii, indictione V^o. Notum sit omnibus quod ego Durandus Corderius confiteor me debere, ex causa mutui, tibi Bernardo de Mandolio, viii l. regalium coronatorum, renuncians inde exceptioni non numerate michi pecunie; de quibus viii l. promitto tibi stipulanti sol-

vere tibi vel tuis, in pace et sine omni molestia, L. S., in festo Sancti Johannis-Baptiste proxime venturo, et residuam summam dicte pecunie promitto tibi stipulanti solvere tibi vel tuis in ingressu augusti proxime venturi; quod nisi fecero et ultra dictos terminos dictam pecuniam vi vel amore detinero et inde gravamen aliquod sustinueris vel sumptus aliquos feceris, in curia vel extra, pro pecunia dicta petenda in toto vel in parte, omnes illos sumptus et gravamen promitto tibi vel tuis in integrum resarcire, credens inde tibi et tuis in solo vestro simplici verbo, sine testibus et juramento; et pro supradictis omnibus et singulis observandis obligo tibi et tuis omnia bona mea habita et habenda; renuncians, in predictis, induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri scripto et non scripto et libello et consuetudini per quam et per quod possem contra predicta venire; confitens me esse majorem XXV annis et dictum mutuum fore versum in meam utilitatem, et specialiter renuncio beneficio minoris etatis et in integrum restitutionis. Actum Massilie, in domo dicti Bernardi. Testes fuerunt, ad hoc vocati et rogati, Johannes Burgundio, Johannes Dalmacius, Bernardus de Conchis, Fulco Blancus, et ego magister Hugo de Ventabrens, publicus notarius Massilie, qui hec scripsit precibus utriusque partis.

Au revers : Durantus Corderius debet IX l. — Durent Quordaire.

R. — Bernardus de Mandolio.

Déclaration à Bernard de Manduel, par Pierre de Beauvezer, qu'une commande à lui faite, de 6 charges de coton valant 60 l. de royaux coronats, a été complètement réglée à satisfaction mutuelle. Marseille, 11 février 1233.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oII^o, indictione VI^o, XI^o kalendas marcii. Notum sit cunctis quod ego Petrus de Belvezer, bona fide et sine omni dolo, confiteor et recognosco sollemniter tibi Bernardo de Mandolio quod tu satisfacisti michi ad meam voluntatem de illa comanda LX l. regalium coronatorum que fuerunt implicate in vi caricis cotoni; quam comandam a me habuisti et recepisti portandam in itinere Oarani et de Tremesino, in nave nova Sancti-Salvatoris, sicut continetur in quodam publico instrumento inde facto per manum Januarii, publici notarii Massilie, quod tibi reddo; renuntians inde ex certa scientia exceptioni non accepte pecunie vel non reddite michi comande; unde per me et meis de tota dicta comanda te dictum Bernardum de Mandolio et tuos et res tuas libero et absolvo et quitios quitiasque clamo nunc et in perpetuum, et finem et refutationem et remissionem et pactum de non petendo aliquid ulterius a te vel a tuis, nomine vel occasione dicte comande tibi facio, renuncians inde omni juri per quod contra predicta venire possem. Actum est hoc in quadam domo Amatoris, in qua moratur Januarius, notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Bernardus Sazi, Guillelmus de Ortols, Esmio de Treisieu, Johannes Berengarius, Ugo de

Mura, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

En P. de Belvezer.

.E. — Bernardus de Mandolio.

31

Jacques Rateriy reconnaît avoir reçu de Bernard de Manduel une commande de 300 l. de royaux coronats, employées en 24 charges de coton, une douzaine et demie de pièces de soie et une balle de toile, à porter et faire valoir à Bougie. Marseille, 20 avril 1233.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VI^o, XII^o kalendas madii. Notum sit cunctis quod ego Jacobus Raterius confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Bernardo de Mandolio, ccc l. regalium coronatorum, que sunt implicate in xxiii caricis cotoni et in una duodena et dimidia opere serice et in una bala telarum, renuntians inde ex certa scientia exceptioni non traditarum michi rerum; quam comandam portabo ad laborandum in hoc itinere Bogie, in nave de Roseta, ad tuum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, et inde revertar in hanc terram cum dicta comanda, in eadem nave vel in alia, et in reditu meo totum lucrum et capitale promito reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter, et veritatem inde tibi dicam, et si aliqua navis prior me venerit de Bogia in hanc terram, ego promito tibi transmittere terciam partem dicte comande in tuo nomine, cum testibus; et ita hec omnia me facturum in mea bona fide tibi per stipulationem promito, obligans inde tibi omnia bona

mea habita et habenda; et ego Bernardus de Mandolio predictus, hec omnia supradicta laudans et aprobans, confiteor et recognosco tibi dicto Jacobo Raterio que de hac comanda debes per me persolvere, ad Boglam, LXXXV bisantios bonorum millarensium veterum, recti ponderis, pro naulo dicte comande et in lucro residui dicte comande volo te habere et accipere quartum denarium. Actum est hoc in quadam domo Amatoris, in qua moratur Januarius, notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Johannes de Garrigis, Guillelmus Sazi, Bernardus Sazi, Pontius Sazi, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Jacobus Raterius debet Bernardo de Mandolio xxx l.

A. — Bernardus de Mandolio.

32

Guillaume Nasdevacha se désiste de toute prétention sur ce qui peut lui rester dû à l'occasion de 38 besants et 4 millarès qu'il avait expédiés à Oran, pour compte de Bernard de Manduel et pour prix d'une certaine quantité de grains. Marseille, 26 avril 1233.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indicione VI^o, V^o kalendas madii. Notum sit cunctis quod ego Guillelmus Nasdevacha, bona fide et sine omni dolo, per me et meos, facio bonum finem et omnimodo refutationem et remissionem et pactum de non petendo tibi Bernardo de Mandolio et tuis in perpetuum de omni eo quod a te petere possem vel poteram occasione xxxviii bisan-

ciorum et mī millarensium quos tibi transmisi ad Oaranum per Petrum de Guadello et occasione tercię partis cujusdam cafficii grani quam a me recepisti ad Oaranum, et inde te et tuos et omnes res tuas libero et absolvo et quitios quitiasque clamo, nunc et in perpetuum, confitens et recognoscens tibi quod tu ad bonam transactionem et compositionem inde invenisti ; et pro dicto sine et refutatione et remissione et pacto de non petendo, confiteor me a te habuisse et recepisse, ex causa transaccionis et amicabile compositionis, xl s. regalium coronatorum, renuncians inde, ex certa scientia, exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie. Actum est hoc in quadam domo Amatoris, in qua moratur Januarius notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Bernardus Raimundus, Johannes de Garrigis, Johannes Burgundio, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hoc scripsi.

Au revers : Guillem Nasdevaqua.

T. — Bernardus de Mandolio.

33

Commande, à porter à Ceuta, de 100 besants de bons millarès valant 20 l. de royaux coronats, faite par Bernard de Manduel à Jean de Gironde. Marseille, 10 mai 1233.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Eiusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VI^o, VI^o idus maii. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Johannes de Gironde juvenis, bona fide et sine dolo, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Bernardo de Mandolio, xx l. regalium coronatorum,

que sunt implicate in c bisanciis bonorum millaren-
sium et recti ponderis, mundis de dugana et omnibus
dactis et avariis ; renuncians exceptioni non tradite
michi peccunie ; hanc quidem comandam portabo in
hoc viagio Septe, in nave Sancte Helene, et exinde
ubicumque me Deus, causa mercadarie, direxerit, ad
fortunam Dei et tuam et usum maris, ad quartam
partem lucri quam debeo habere ; et promitto tibi per
stipulationem, sub obligacione omnium bonorum
meorum, quod dictam comandam geram et tractabo
prout melius sciam ad utilitatem tuam, et, Deo con-
cedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse
vel tuorum reducam in predicta nave vel alia, et
verum inde per omnia tibi dicam, et inde recipio te
in Dei fide et mea ; renuncians specialiter dilacioni
XX dierum et III mensium et omni alii juri per quod
me possem inde tueri. Ad hec ego Jacobus Mallonus,
sub obligacione omnium bonorum meorum, me obligo
et constituo proprium et principalem debitorem et
paccatorem tibi Bernardo de Mandolio et tuis, pro
omnibus fallitis quas, culpa dicte Johannis, invenires
in dicta comanda, tibi restituendis, renuncians specia-
liter dilacioni XX dierum et III mensium et omni alii
juri per quod me possem inde tueri. Et ego Bernardus
dictus do potestatem tibi dicto Johanni quod, si tibi
adebitur, possis michi mittere dictam comandam
per fidelem nuncium, sub meo nomine et coram tes-
tibus. Actum ante domum Guillelmi Aicardi quon-
dam. Hujus rei testes sunt, rogati, Lafranquinus
Busca, Guillelmus de Claromonte, Guillelmus Blan-
cardus, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus
notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec
scripsi.

Au revers : Johandes de Gironda debet Bernardo de Mandolio xx l. regalium.

..N. — Bernardus de Mandolio.

34

Commande de 40 l. de royaux coronats employées en toiles et coton filé, faite par Bernard de Manduel à Guillaume de Clermont qui s'engage à s'embarquer sur le Saint-Nicolas et à la faire valoir à Bougie. Marseille, 11 mai 1233.

In nomine Domini. Anno incarnationis Eiusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VI^o, V^o idus madii. Notum sit cunctis quod ego Guillelmus de Claromontoi confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Bernardo de Mandolio, xl l. regalium coronatorum, que sunt implicate in telis et in cotono filato, renunciatis inde ex certa scientia exceptioni non traditarum michi rerum; quam comandam portabo ad laborandum in hoc itinere Bogie, in nave Sancti Nicolai, ad tuum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, et inde revertar in hanc terram, cum dicta comanda, in eadem nave vel in alia, et in reditu meo totum lucrum et capitale promitto reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter, et veritatem inde tibi dicam, et ita hec omnia inde facturum in mea bona fide tibi per stipulationem promitto, obligans inde tibi omnia bona mea habita et habenda, et in omni lucro dicte comande debeo habere et accipere quartum denarium. Actum est hoc in quadam domo Amatoris, in qua moratur Januarius, notarius. Testes, ad hec vocati et rogati, fuerunt Petrus Boneti juvenis, Bernardus de Conchis de Figiaco, Gaietus Liacor, et ego Januarius,

publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : G. de Clarmont debet XL l.

.R. — Bernardus de Mandolio.

35

Commande de 1 charge de coton filé et 27 besants de millares, valant 25 l. de royaux coronats, faite à Bertrand Rostang par Bernard de Manduel. Marseille, 11 mai 1233.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VI^o, V^o idus maii. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Bertrandus Rostagnus, bona fide et sine dolo, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Bernardo de Mandolio, xxv l. regalium coronatorum implicatas in 1 carica et media cotoni filati et in xxvii bisanciis bonorum millarensium et recti ponderis, mundis de dugana et omnibus dacitis et avariis, renuncians exceptioni non tradite michi pecunie; hanc quidem comandam portabo in hoc viagio Bogie, in nave Sancti Nicholai, ad fortunam Dei et tuam et usum maris, ad quartam partem lucri quam debeo habere, et promicto tibi, per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum, quod dictam comandam geram et tractabo prout melius sciam, ad utilitatem tuam, et, Deo concedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse vel tuorum reducam, in predicta nave vel alla, et verum inde per omnia tibi dicam, et inde recipio te in Dei fide et mea, renuncians specialiter dilationi XX dierum et III mensium et omni alii juri per quod me possem

inde tueri. Actum ante domum Guillelmi Aicardi quondam. Hujus rei testes sunt, rogati, Guillelmus de Claromonte, Guillelmus Blanchardus, Raimundus Bernardus, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Bernardus Rostagnus debet xxv l. Bernardo.

T. — Bernardus de Mandolio.

36

Promesse de payer à Bernard de Manduel, par André de Borgas, 215 l. de melgoriens, prix d'une cargaison de toiles. Marseille, 11 mai 1233.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M° CC° XXX° III°, indictione VI°, V° idus madii. Notum sit cunctis quod ego Andreas de Bulgaro, bona fide et sine omni dolo, confiteor et recognosco sollempniter tibi Bernardo de Mandolio me habuisse et recepisse a te, ex causa emptionis, tantum de tuis telis pro quarum pretio debeo tibi ccxv l. melgoriensium, renuncians inde, ex certa scientia, exceptioni non traditarum michi telarum; quas ccxv l. melgoriensium promito per stipulationem tibi dicto Bernardo vel tuo certo nuncio persolvere in pace, salvas in terra apud Montempessulanum, ex quo navis de Paradiso aplicuerit in Aquis Mortuis, in proximo venturo festo sancti Petri, intrante augusto, vel antea, si navis predicta transfretaret ultramarinis partibus vel alibi viagium faceret quandocumque; alioquin penam dupli tibi spulanti dare promito, et ea comissa ad utrumque simul possis agere

cum effectu et exigere; et, pro pena predicta, si forte comiteretur, et pro sorte et pro omnibus supradictis faciendis et complendis, obligo tibi specialiter, nomine pignoris, unum quarterium pro indiviso dicte navis, cum exsarcia et juribus et pertinentiis suis, et generaliter omnia alia bona mea habita et habenda; et si ad statutum terminum non persolvero tibi dictas ccxv l. melgoriensium, deinde liceat tibi tua auctoritate vendere dictum quarterium dicte navis cum exartia et juribus et pertinentiis suis vel pignori obligare et inde facere tuam voluntatem, donec fuerit tibi satisfactum in predictis ccxv l. melgoriensium; et si ad Montempessulanum non persolvero tibi dictum debitum, sicut supradictum est, quod tu, in omnibus locis et sub quocumque iudice, possis me convenire de dicto debito, renuntians, in predictis omnibus, induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et fori privilegio, et specialiter renuncio quod non possim opponere contra te aliquam exceptionem de aliqua solutione tibi facta de dicto debito nisi primo reddideris michi hoc presens instrumentum dicti debiti vel feceris michi instrumentum clamationis quitii, et omni alii juri per quod contra predicta venire possem. Ad hec nos Paschalis Porchus et Robaudus de Volta et Jacobus Mucius et Carolus Deustesalvi, quislibet nostrum in solidum, sub obligatione omnium bonorum nostrorum habitorum et habendorum, constituimus et obligamus nos debitores et propios et principales paccatores tibi dicto Bernardo de Mandolio vel tuo certo nuntio, in predictis ccxv l. melgoriensium tibi persolvendis, sicut supradictum est, et in pena duplilatuta, si forte comiteretur, et in omnibus aliis supradictis faciendis et complendis et atten-

dendis sub omnibus predictis renuntiationibus, et specialiter, renuntiamus, in predictis omnibus, epistole divi Adriani ac nove constitutionis beneficio et legi dicenti *principalem debitorem primo conveniendum quam intercessorem*, et induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et omni juri per quod contra predicta venire possemus. Actum est hoc in quadam domo Amatoris, in qua moratur Januarius, notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Durandus de Jherusalem, Guiraldus Civada, Guillelmus Blanchardus de Dia, Petrus Baucianus, Peregrinus Raimundus, Guillelmus Champonus, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Andreas de Bulgaro debet ccxv l. melgoriensium Bernardo.

S. — Bernardus de Mandolio (1).

(1) Au revers d'une copie de cet acte, on lit les noms et indications suivantes : Andrieu de Borges, traslat. — Andrieu de Borgas. — Confessio Andree Bulgaro facta Bernardo de Mandolio ccxv l. melgoriensium.

J. — Bernardus de Mandolio.

L'écriture de ces notes et celle de la copie même sont de la même époque que l'original. Cette copie est inscrite dans la liste des titres de Bernard de Manduel sous la lettre J et l'original sous la lettre S; on les a considérés comme deux contrats distincts.

Le juif David et sa femme Caufide reconnaissent avoir reçu de Bernard de Manduel 10 l. de royaux coronats à employer en marchandises et à transporter à Ceuta, et s'engagent à lui payer, au retour, ou à son frère Jean, 70 besants d'argent nets de tous frais. Marseille, 19 mai 1233.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VI^o, XIII^o kalendas junii. Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod nos David judeus, filius quondam Pesati judei, et Caufida judea, ejus uxor, nos ambo pariter, bona fide et sine omni dolo, confitemur et in veritate recognoscimus tibi Bernardo de Mandolio nos a te habuisse et recepisse, mutuo, XIII l. regalium coronatorum, in quibus renunciamus exceptioni non numerate et non tradite nobis pecunie ; quas XIII l. vel ejus implicitas ego dictus David debeo portare et portabo in hoc presenti viagio, quod nunc facturus sum aput Ceptam, in nave Puella Gandulphi Arfure, vel alibi ubicunque Deus michi ordinaret, causa mercadarie, nisi tu dictus Bernardus esset aput Ceptam : tunc enim facerem de predicto mutuo juxta voluntatem tuam ; pro quibus XIII l. uterque nostrum in solidum promittimus tibi dicto Bernardo vel fratri tuo Johanni, aut alteri vestrum, dare et solvere in pace et sine omni molestia, in reditu dicte navis, LXX bisancios argenti, mundos de duana et omnibus avariis ; obligantes inde tibi omnia bona nostra presentia et futura, et, ad majorem cautelam ut omnia predicta universa et singula attendamus et compleamus, de nostro beneplacito tibi dicto Bernardo ad sanctam legem

mosaicam juramus, renunciantes inde induciis XX dierum et III mensium et epistole divi Adriani et nove constitutionis beneficio De duobus reis. Et ego dicta Causida, confitens dictam peccuniam in meam utilitatem fore versam, certiorata, renuncio juri ypothecarum et legi Julie De fundo dotali et Velleiani senatus consulti beneficio et omni alii muliebri auxilio et specialiter juri quo cavetur ne mulier una cum marito suo valeat obligari. Actum in domo dicti Bernardi, in presentia et testimonio Petri Peisonerii, Salvatoris Corraterii, Raimundi Baharini, et mei Petri Rostagni, publici Massilie notarii, qui, mandato et rogatu parcium, hanc cartam scripsi et hoc meo presenti signaculo comunivi.

Au revers : De David judeo confessio XIII l. facta Bernardo de Mandolio.

M. — Bernardus de Mandolio.

38

Reconnaissance à Bernard de Manduel de 102 l. 2 s. de melgoriens, à payer à Montpellier, par André de Borgas. Marseille, 7 juin 1233.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VI^o, VIII^o idus junii. Notum sit cunctis quod ego Andreas de Bulgaro confiteor et recognosco me habuisse et recepisse mutuo a vobis Bernardo de Mandolio et Johanne, fratre ejus, tantum de vestris denariis regalium coronatorum unde debeo vobis cii l. et x s. melgoriensium, renuntians inde, ex certa scientia, exceptioni non numerate et non tradite

michi pecunie ; quas cii l. et x s. melgoriensium promito per stipulationem vobis dictis fratribus vel cuilibet vestrum, in solidum, vel certo nuntio vestro, persolvere in pace et salvas in terra, apud Montempessulanum, hinc usque ad proximum veniens festum Sancti Petri, intrante augusto, alioquin penam dupli vobis stipulantibus dare promito et ea comissa ad utrumque simul possitis agere cum effectu et exigere, et preterea promito vobis restituere totum dampnum et gravamen et expensas quas et que, a dicto termino in antea, pro debito isto petendo vel recuperando, faceretis vel incurreretis, et credam inde vobis vestro solo simplici verbo absque sacramento et testibus, et, pro pena predicta et pro sorte et pro omnibus supradictis faciendis et complendis, obligo vobis omnia bona mea habita et habendo; et si ad Montempessulam non persolvero vobis dictum debitum, sicut supradictum est, vos et quislibet vestrum, in omnibus locis et sub quocumque iudice, possitis me convenire de dicto debito; renuntians in predictis omnibus induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et fori privilegio, et specialiter renuntio quod non possim opponere contra vos aliquam exceptionem de aliquo solutione vobis facta nisi primo reddideritis michi hoc presens instrumentum dicti debiti vel feceritis michi instrumentum clamationis quitii, et omni alii juri per quod contra predicta venire possem. Ad hec, ego Paschalis Porchus, sub obligatione omnium bonorum meorum habitorum et habendorum, constituo et obligo me debitorem et proprium et principalem peccatorem vobis dictis fratribus, in predictis cii l. et x s. melgoriensium ad statutum terminum persolvendis et in pena predicta, si forte comiteretur, et in omnibus aliis

supradictis faciendis et complendis, renuntians, in predictis omnibus, omnibus supradictis renuntiationibus et specialiter legi dicenti *principalem debitorem primo conveniendum quam intercessorem*. Actum est hoc in quadam domo Anatoris, in qua moratur Januarius, notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Guillelmus de Ortols, Petrus Baucianus, Petrus Batallonus, Guillelmus de Mercato, Raimundus Carbonellus, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Andreas de Bulgaro c et ii l. debet Bernardo et Johanni. — Q.

39

Jacques d'Avignon s'engage à payer à Bernard de Manduel, 15 jours après la Saint-Jean, 23 l. de royaux coronats, qu'il lui doit pour achat de basanes. Marseille, 23 juin 1233.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Eiusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VI^o, IX^o kalendas julii. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Jacobus de Avinione bona fide et sine dolo confiteor et recognosco me emisse et habuisse et recepisse a te Bernardo de Mandolio tantum de tuis beccumis, in quibus renuncio exceptioni non traditarum michi beccunarum, pro quarum precio promitto tibi per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum, me daturum et soluturum tibi vel Johanni, fratri tuo, vel alteri vestrum vel vestris vel cuicumque voletis, pro vobis acquitiando in pace et sine molestia, xxiii l. regalium coronatorum, XV^o die post festum sancti Johannis Baptiste proximum, et renuncio inde specia-

liter dilacioni XX dierum et III mensium et omni alii juri per quod me possem inde tueri. Actum ante domum infantum quondam Stephani Balbi. Hujus rei testes sunt, rogati, Petrus Bausanus, Bertrandus de Capite, Raimundus Rainardus, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsit.

Au revers : Jacobus de Avinio debet xxiii l.

O. — Bernardus de Mondolio.

40

Commande de 13 l. de melgoriens employés en 20 émines de fèves et 1000 solives à porter et faire valoir à Ceuta, donnée par Bernard de Manduel à Bertrand de Belvezin. *Marseille, 31 août 1233.*
NARBONNE

In anno Domini M^oCC^oXXX^oIII^o, regnante Lodovico rege, II^o kalendas septembris. Ego Bertrandus de Bellovezino de Marssilia porto mecum a te Bernardo de Mandolio de Marssilia, ad tuam fortunam et Dei et maris, eundo, stando et redeundo in hoc viatico quod sum facturus ad Ceptam, in navi Garneriorum que dicitur navis Sancti Jacobi, vel alibi ubi dicta navis faceret viaticum, xiii l. melgoriensium bonorum et pereurrentium, esmerciatas in x. m. boixiis et in xx eminiis favarum ad mensuram Rossilionis ; in quibus omnibus renuncio exceptioni peccunie non numerate vel rerum non acceptarum ; in quo viatico ipsam peccuniam bona fide esmerciabor et merces inde emptas, Deo duce, reducam in tuo posse, Marssilie ; et levatis tunc inde prius tuis dictis xiii l. melgoriensium bonorum, ex omni

lucro quod tunc inde, Deo dante, factum superaverit, habebis in partes et ego quartam partem; et habeo licenciam redeundi cum dicta peccunia in hac navi vel in alia aut in alio ligno, si melius michi visum fuerit; et si forte dicta navis faciebat aliud viaticum, remittam tibi dicta peccunia vel ejus esmercia-
menta, ad tuum resegum, per personam securam, in ligno de Marssilia et cum testibus; et quod ita ex hoc toto sim tibi et tuis bonus et fidelis bona fide per stipulationem promitto, obligans inde tibi et tuis omnia bona mea ubique in vita et fine. Testes sunt Stephanus de Pinano, Petrus de Podio et Bernardus Petri, qui vice Poncii Bernardi, scriptoris publici Narbonne, hec scripsit; et ego idem Poncius Bernardi subscribo.

Au revers : Confessio XIII l. Bertrandi de Belovesino.

H. — Bernardus de Mandolio.

Au revers d'une copie notariée de Raimond de Pavie, notaire à Marseille, on lit : Bertrando de Belovesino : debet XIII l. melgorientium.

E. — Bernardus de Morolio.

41

Pierre Delpech, de Marseille, s'engage à porter et faire valoir à Majorque 300 setiers de farine de blé, d'une valeur de 60 l. de melgoriens. Narbonne, 4 septembre 1233.

Anno Domini M^oCC^oXXX^oIII^o, regnante Lodovico rege, III^o mensis septembris. Ego Petrus de Podio de Marssilia porto mecum a te Bernardo de Mandolio de Marssilia, ad tuam fortunam et Dei et maris, eundo,

stando et redeundo in hoc viatico quod sum factururus ad Malorgas, in quocumque ligno melius michi visum fuerit, LX l. melgoriensium bonorum et percurribilium, esmerciatas in ecc sextariis farine frumenti ad mensuram Narbone, in quibus omnibus renuncio exceptioni farine non accepte aut non habite; in quo viatico ipsam farinam bona fide et sine omni fraude vendam ad tuam meamque utilitatem, et precium inde sumpsum in aliis mercibus convertam, et merces inde emptas, Deo duce, reducam in tuo posse, Marssilie; et, levatis tunc inde prius tuis dictis LX l. melgoriensium bonorum, ex omni lucro quod tunc inde, Deo dante, factum superaverit, habebis in partes et ego quartam partem; et habeo licentiam remitendi dictam pecuniam, partem vel totum, per aliam personam, si melius michi visum fuerit; et quod ita ex hoc toto sim tibi et tuis bonus et fidelis bona fide per stipulationem promitto, obligans inde tibi et tuis omnia bona mea, ubique, in vita et fine. Hujus rei sunt testes Stephanus de Pinano, stans in civitate Narbone; Guillelmus Baucianus, de Marssilia, et Bernardus Petri qui vice Poncii Bernardi, scriptoris publici Narbone, hec scripsit; et ego idem Poncius Bernardi subscribo.

Au revers : Petrus de Podio debet LX l. melgorientium.

.N. — Bernardus de Mandolio.

42

Pierre Bonet jeune reconnaît avoir reçu de Bernard de Manduel, agissant pour compte de Pierre Blavier, une commande de 50 l. de royaux coronats employés en toiles, à porter et faire valoir à Bougie. Marseille, 7 novembre 1233.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VII^o, VII^o idus novembris. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Petrus Bonetus juvenis, bona fide et sine dolo, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Bernardo de Mandolio, tradente nomine Petri Blaverii et pro eo, L l. regalium coronatorum implicatas in telis, renuncians in eis excepcioni non tradite michi peccunie; hanc quidem comandam transmittito in hoc viagio Bogie, de voluntate tua, per Berengarium Bonetum, fratrem meum, in nave Guillelmi Guillensi que dicitur Bonaventura, ad fortunam Dei et dicti Petri Blaverii et usum maris, ad quartam partem lucri quam debeo habere; et promitto tibi per stipulacionem, sub obligacione omnium bonorum meorum, me effecturum quod dictus Berengarius, frater meus, dictam comandam geret et tractabit prout melius sciet, ad utilitatem tuam et dicti Petri Blaverii, et, Deo concedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse vel dicti Petri Blaverii vel suorum reducirere, in predicta nave vel alia, et verum inde per omnia tibi dicam, et hoc promitto tibi in Dei fide et mea, et renuncio inde specialiter dilacioni XX dierum et IIII mensium et omni alii juri per quod me possem inde tueri. Et ego Bernardus de Mandolio, confiteor quod dicte L l. sunt Petri Blaverii dicti. Actum ante domum Guillelmi Aicardi quondam. Hujus rei testes sunt, rogati, Petrus Bausanus, Bernardus Cornutus, Guillelmus de Claramonte, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Petrus Boneti juvenis debet l. l. Petro Blaverio.

F. — Bernardus de Mandolio.

43

Bernard et Jean de Manduel donnent à Guillaume Blancard, pour qu'il la fasse valoir aux foires prochaines du Landit, une commande de 1120 l. de royaux coronats employées en 14 charges d'alun et en cordouan. Marseille, 23 décembre 1233.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VII^o, X^o kalendas januarii. Notum sit cunctis quod ego Guillelmus Blanchardus confiteor me recepisse in comanda a vobis Bernardo de Mandolio et Johanne de Mandolio, fratribus, m et cxx l. regalium coronatorum que sunt implicate in xiiii caricis aluminis parvis et in cordoano, renuncians exceptioni dicte comande non tradite michi et non recepte; cum qua comanda dicta ibo ad negociandum, ad vestrum meumque comodum et ad quartum denarium lucri, in hoc presenti viagio quod facturus sum ad has proxime venturas nundinas de Landico et [nomin]e scilicet a Landico; convenio et promitto vobis predictis fratribus, per stipulationem, me totam dictam comandam et totum lucrum [quod ad]ipsas faciam, et ejus implicitas, fideliter et bona fide reducere in hanc terram et rasonare fideliter in [posse] vestro, capitale et lucrum, in primo reditu meo quem faciam in hanc terram de viagio supradicto [cum] dicta comanda et redeunte, ad fortunam Dei, et ad usum maris et terre, et vestram; obligans inde

[vobis] omnia bona mea habita et habenda ; renuncians inde induciis XX dierum et III mensium et omni alii juri [per] quod contra venire possem. Acta sunt hec Massilie, in domo Petri de Sancto Maximino, notarii, in presentia et testimonio Aicardi de Barrio, Jacobi de Avinione, Bernardi Sazii, Guillelmi Sazi, et mei Petri de Sancto Maximino, publici notarii Massilie, qui, rogatu partium, hanc cartam scripsi.

Au revers : Guillelmus Blancart debet vi. xx l.

C. — Bernardus et Johannes de Mandolio.

44

Promesse par Pierre de Frau de rembourser à Bernard de Manduel 8 besants de millarès en échange de deniers royaux, reçus en prêt. Marseille, 4 février 1234.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VII^o, pridie nonas febroarii. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Petrus de Fraude bona fide et sine dolo confiteor et recognosco me habuisse et recepisse mutuo, a te Bernardo de Mandolio, tantum de tuis denariis regalium, in quibus renuncio excepcioni non tradite michi peccunie, pro quibus convenio et promitto tibi stipulanti, sub obligacione omnium bonorum meorum, me daturum tibi vel tuis vel cuicumque voles pro te, in pace et sine molestia, viii bisancios bonorum millarensum, in primo reditu quem faciam in Massilia amodo ; et renuncio inde specialiter dilationi XX dierum et III mensium et omni alii juri per quod me

possem inde tueri. Actum ante domum quondam Guillelmi Aicardi. Hujus rei testes sunt, rogati, Massa, Guillelmus de Cerveriis, Guillelmus Rainaldus, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Petrus de Fraude debet VIII bisancios bonum millariorum.

.. J. — Bernardus de Mandolio.

45

Procuracion donnée par Bernard de Manduel à Hugues de Berre et Pierre Hébrard, pour obtenir de la commune de Gènes la mainlevée de 1980 besants de millarès, prix de 19 sacs de coton appartenant au dit Bernard. Marseille, 4 février 1234.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VII^o, III^o idus febroarii. Notum sit cunctis hanc publicam cartam audientibus quod Bernardus de Mandolio, civis Massilie, fecit, ordinavit et constituit suos certos et speciales nuntios et procuratores Guillelmum Hugonem de Berra et Petrum Hebrardum, cives Massilie, ad petendos, exigendos et recipiendos a comuni Janue et ab omni persona et personis detinentibus seu in posse suo habentibus illos M et DCCCCLXXX bisantios millarensum, vel merces ex eis redactas seu valens in bisantiis aut mercibus, quos Aubertus Mazarus et Johannes de Carmayno, consules constituti apud Bogiam a potestate seu comuni vel consilio Janue, transmiserunt seu afferri vel aportari fecerunt de Bogia potestati seu comuni Janue vel consilio ejusdem civitatis, et quos

bisantios, seu implicitas eorundem, dicti consules Januenses, vel alius seu alii pro eis, habuerant et receperant ex venditione sive de precio x et ix saccorum cotoni, qui sacci pertinebant ad dictum Bernardum de Mandolio, et quos saccos cotoni Guillelmus Charuel, consul tunc in Bogia pro comuni Massilie, dicebat et allegabat, in Bogia, coram dictis consulibus Janue, ad dictum Bernardum de Mandolio pertinere, ratione domini, et eos petebat a predictis consulibus Januensibus, nomine supradicti Bernardi de Mandolio et pro eo; et generaliter ad omnia facienda et peragenda in jure et extra jus, super predictis omnibus et singulis, que ipse Bernardus, si presens esset, facere vel peragere posset, scilicet compromittendo, componendo vel transigendo seu alio quoque modo; et promisit dictus Bernardus de Mandolio se ratum et firmum habiturum quicquid cum predictis procuratoribus, super predictis, actum fuerit sive factum; et supradicti procuratores Guillelmus Huguo et Petrus Hebrardus predictam procuracionem in modum predictum susceperunt, et promiserunt dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, se predictam procuracionem fideliter peracturos et utilia agere ad commodum et utilitatem dicti Bernardi et inutilia pretermittere; preterea promiserunt dicti procuratores dicto Bernardo de Mandolio stipulanti, sub obligatione omnium bonorum suorum habitorum et habendorum, uterque ipsorum in solidum, reddere et restituere bona fide ipsi Bernardo vel suo certo nuncio omnia quecumque in eos pervenerint, occasione procuracionis predictae, sine mora et dilacione aliqua; renunciantes ex certa sciencia omni beneficio nove constitutionis De duobus reis et induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilacioni et juri per quod

contra predicta vel aliquid predictorum venire possent, et ita attendere et observare, sicut supra dictum est, et nullatenus contravenire juraverunt dicti procuratores, ut dixerunt, ad sancta Dei euvangelia ab eis corporaliter tacta. Actum fuit hoc in domo Raimundi de Pabia. Testes, vocati et rogati, interfuerunt: Raimundus Amicus, Guillelmus Johannes de Fonte, Huguo de Pabia, et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato partis utriusque, hanc cartam scripsi.

46

Bernard de Conques, fils de feu Guillaume Gallin, reconnaît devoir à Bernard de Manduel, à titre de prêt remboursable à la Noël prochaine, 10 l. de royaux coronats. Marseille, 23 mars 1234.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VII^a, X^o kalendas aprilis. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Bernardus de Conchis, filius quondam Guillelmi Gallini, confiteor et in veritate recognosco tibi Bernardo de Mandolio me debere tibi, ex causa mutui, c s. regalium coronatorum quos a te olim habui & recepi et in quibus renuncio exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie; quos c s. supradictos me bona fide, per stipulationem, soluturum et restitutum promitto tibi dicto Bernardo vel tuo certo nuntio, in festo Natalis Domini proximo; obligans inde tibi dicto Bernardo et tuis omnia bona mea habita et habenda; renuncians ex certa sciencia induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et

juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possem. Actum fuit hoc in domo quondam Amorosi. Testes, vocati et rogati, interfuerunt : Dominicus Cotarellus, Poncius Uticensis, P. Laurentius, R. Saynerius; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Bernardus de Conchis debet c s. Bernardo.

.Q. — Bernardus de Mandolio.

47

Commande de 985 l. de royaux coronats employés en 17 ballots de cordouan, 4 qx. et 5 charges d'alun d'Alep et 40 l. de tournois, à faire valoir aux foires de Provins, confiée par Bernard de Manduel à Guillaume Blancard. Marseille, 11 avril 1234.

Hoc est translatum ejusdam originalis instrumenti scripti per manum Guillelmi de Bellomonte, Massilie notarii, cujus series talis est :

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VII^o, III^o idus aprilis. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Guillelmus Blancchardus bona fide et sine dolo confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Bernardo de Mandolio ix. c et LXXXV l. regalium coronatorum, implicatas in xvii trosellis cordoani et in vi quintalibus aluminis de Alap et in xl l. turonensium, et in v caricis aluminis de Alap que vadunt ad nundinas Provini de maio proximas, renuntians in eis exceptioni non tradite michi peccunie seu rerum

non acceptarum; hanc quidem commandam portabo in hoc viagio Francie ad nundinas Barri proximas, exceptis dictis v caricis aluminis ultimis que vadunt apud Provinum, ut predictum est, ad fortunam Dei et tuam et usum mercadarie, ad quartam partem lucri quam debeo habere; et promitto tibi per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum, quod dictam commandam geram et tractabo, prout melius sciam, ad utilitatem tuam et, Deo concedente, totum capitale et lucrum in tuo posse vel tuorum reducam, et verum inde per omnia tibi dicam, et hoc promitto tibi in Dei fide et mea; renuncians specialiter dilationi XX dierum et III mensium et omni alii juri per quod me possem inde liberare. Actum in domo ipsius Bernardi de Mandolio. Hujus rei testes sunt, rogati, Bernardus Sazius, Guillelmus Sazius, Poncius Sazius, Bernardus Resserius, Bernardus de Conchis juvenis, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi. Predictum autem translatum scripsi et autenticavi et in publica forma redegit ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, et ita in hoc legitur exemplo sicut in autentico continetur, nichil addito vel mutato seu diminuto, et, ad majorem fidem huic translato habendam, signum meum quod in instrumentis publicis solitus sum apponere, hic apposui.

Au revers : Guillelmus Blancardus debet Bernardo de Mandolio DCCCC et LXXXV l. regalium.

P. — Bernardus de Mandolio.

Commande de 35 l. de melgoriens employés en soieries des Cévennes, faite à Guillaume de Clermont par Bernard de Manduel, pour être transportée sur le navire de Creissenben et C^e, à destination de Tunis. Marseille, 12 avril 1234.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VII^o, pridie idus aprilis. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Guillelmus de Claromonte bona fide et sine dolo confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Bernardo de Mandolio xxxv l. melgoriensium, implicatas in opere serico Savenarum, renunciatis in eis exceptioni non tradite michi pecunie; hanc quidem comandam portabo in hoc viaggio Tunizi, in bucio nave Crescitinbono et sociorum ejus, qui dicitur sanctus Johannes, ad fortunam Dei et tuam et usum maris, ad quartam partem lucri quam debeo habere; et promitto tibi per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum, quod dictam comandam geram et tractabo, prout melius sciam, ad utilitatem tuam, et, Deo concedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse vel tuorum reducam in predicta nave vel alia, et verum inde per omnia tibi dicam, et hoc promitto tibi in Dei fide et mea, et renuncio inde specialiter dilacioni XX dierum et III mensium et omni alii juri per quod me possem inde tueri; et ego Bernardus dictus do licenciam tibi dicto Guillelmo de Claromonte quod possis michi mittere dictam comandam, si tibi videbitur, sub meo nomine et coram testibus et per fidelem nuncium. Actum ante domum quondam Guil-

elmi Aicardi. Hujus rei testes sunt, rogati, Andreas Johannes, Bertrandus Borionus, Guillelmus de Claromonte, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Guillelmus de Claromonte debet xxxv l. melgoriensum.

J. — Bernardus de Mandolio.

49

Compromis amiable entre Bernard de Manduel et Jourdan Granier et Vallin Dufossé, par lequel toute contestation au sujet de 18 sacs de coton, valant 500 l. de royaux coronats, que lesdits Jourdan et Vallin s'étaient chargés de porter à Bougie et qu'ils retenaient à Gênes, est terminée, à la condition pour lesdits commandités de payer au commanditaire 250 l. d'indemnité, et d'élever cette somme à 200 l. de royaux coronats et à 100 l. de tournois au cas où ils trouveraient 250 passagers, et à la condition pour le commanditaire d'obtenir de la cour de Marseille la mainlevée du navire desdits Jourdan et Vallin, qu'il avait fait saisir. Marseille, 4 août 1234.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VII^o, pridie nonas augusti. Sit notum omnibus hec audientibus quod controversia vertebatur inter Bernardum de Mandolio, ex una parte, et Jordanum Granaira et Vallinum de Fossato, ex alia, in curia Massilie, coram domino Raimundo Beceda, judice dicte curie. Petebat etenim dictus Bernardus de Mandolio a predictis Jordano Granaira et Vallino de Fossato v. c l. regalium coronatorum, nomine et occasione xviii saccorum bombacis vel eorum precii, que omnia detinebantur apud Januam,

dicendo quod ipse honeraverat in navi predictorum Jordani et Vallini, que dicitur Roseta, totum dictum avere ut illud portarent apud Bogiam et ibidem ea omnia eidem Bernardo vel ejus misso restituerent, et quia ea ipsi vel ejus misso non restituerunt prout debuerunt, ideo petebat ab eis quantitatem predictam; dicebat etiam dictus Bernardus, dictos reos sibi fore obligatos in c. l. regalium, nomine pene, et in expensis quas fecerat in recuperando avere dicto, quas ponebat in c. l. regalium; dicebat etiam eosdem sibi esse obligatos in quibusdam aliis et pluribus causis. Tandem. lite super predictis inter eos diucius agitata, placuit dictis partibus ut super predictis inter se transigerent amicabiliter; et convenerunt et promiserunt dicti rei, Jordanus Granaira scilicet et Vallinus de Fossato, predicto Bernardo, stipulanti, dare et solvere, nomine et ex causa transaccionis, c. l. regalium coronatorum, si ipsi non honerarent dictam navem peregrinis in hoc presenti passagio nec transffretarent; si vero ibidem honerarent in districtu Massilie, in hoc presenti passagio, c. l. peregrinos, convenerunt et promiserunt idem rei eidem Bernardo, uterque in solidum, sub obligatione omnium bonorum suorum, ita quod uno solvente alius liberetur, c. l. regalium coronatorum et c. l. turonensium, et ita sit inter eos pax et finis de omnibus rancuris et controversiis supradictis; item dictus Bernardus de Mandolio promisit dictis reis, stipulantibus, se expedire et facere absolvi a curia Massilie sazimentum predictae navis, quod predicta curia fecerat pro querimoniis et rancuris quas idem Bernardus faciebat de dictis reis; item, promisit eisdem reis, stipulantibus, idem Bernardus, quod ipse, occasione dictarum querimoniarum, nullam

eis vel eorum rebus movebit a modo controversiam per se vel per alium aliquem, faciens inde eis finem et refutationem et pactum perpetuum de non petendo: immo, si quod jus habebat contra eos vel eorum bona predictis querimoniis, illud totum, quantumcumque si vel esset, eis remisit; quod si contra faceret, penam dupli de quanto esset peticio eisdem stipulantibus dare promisit; et preterea, si quod dampnum vel expensas proinde sustinerent vel facerent, illud et illas eis reddere et restaurare promisit, obligans eis, pro supradictis omnibus complendis et faciendis, omnia bona sua habita et habenda, renuncians generaliter et specialiter omni legum et canonum beneficio et auxilio per quod contra predicta vel aliquid predictorum posset venire vel inde se liberare, et ita se predicta omnia rata et incomota semper habere et observare et nullatenus contravenire de beneplacito suo juravit super sancta Dei Euvangelia, et predictum finem et remissionem fecit dictus Bernardus predictis Jordano Granaire et Vallino de Fossato, eo salvo et retento quod integra remaneat ei peticio contra comune Janue et contra omnes alias personas, occasione dicti averi vel ejus extimacionis et nomine aliorum predictorum. Et similiter dicti Jordanus Granaira et Vallinus de Fossato, ex causa dicte compositionis et transaccionis, cesserunt et mandaverunt dicto Bernardo de Mandolio omnia jura et omnes acciones et petitiones que et quas habent vel habere debent vel nunquam habuerunt contra comune Janue vel contra omnes alias personas, occasione dicti averis vel extimacionis ejusdem vel in eo, ita tamen quod si ob dictam cessionem ab eis ipsi Bernardo factam, dictus Bernardus non posset aliquid consequi a dicto comuni Janue vel aliis personis, dicti

rei non teneantur ei ad precium vel interesse ; item, promiserunt dicti Jordanus et Vallinus eidem Bernardo, stipulanti, quod si aliqua persona, eorum nomine, vel ipsi, aliquid recuperavit vel recuperaverunt vel amodo recuperarent de dictis rebus a comuni Janue vel aliis personis, nomine cessionis vel alio quoquo modo, totum illud eidem restituere promiserunt ; alioquin, si contrafacerent, penam dupli de quanto esset controversia eidem Bernardo dare et reddere promiserunt; obligantes eidem Bernardo, pro predictis omnibus faciendis et complendis, omnia bona sua habita et habenda, confitentes in veritate quod dictus Bernardus honeravit vel fecit honerari totum dictum avere pro suo et illud naulegiavit in dicta eorum nave, quod quidem avere detentum est apud Januam; et preterea, dicti Jordanus et Vallinus fecerunt dicto Bernardo de Mandolio et suis finem et pactum de non petendo perpetuum de omni eo quod ipsi ab eo vel suis petere possent, aliquo tempore, occasione querimonie quam fecit de eis vel aliqua alia causa que usque in hodiernam diem contigerit, et in premissis omnibus renunciaverunt ambo generaliter et specialiter omni legum et canonum beneficio et auxilio per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possent, et hec omnia supradicta et singula se rata et incomota perpetuo habituros et observaturos et nunquam contraventuros ambo juraverunt super sancta Dei Euvangelia. Actum in domo Francone. Hujus rei testes sunt, rogati, Johannes de Porta, Jacobus Milium, Gabriel Cremonensis, dominus Bonacausa, Guischarus de Chavari, Guillelmus Albertus, Laurencius Sardus, Bertrandus Boerius, Bos de Cresto, et ego Guillelmus de Bello-monte, notarius. Post hec, ipso die, in presencia et

testimonio testium subscriptorum , dictus Jordanus Granaira, nomine suo et nomine dicti Vallini, nomine et ex causa predictæ transaccionis, promisit predicto Bernardo, sub obligatione omnium bonorum suorum, quod qualitercunque sit vel contingat dictam navem honerari peregrinis ab ipso vel aliis quibuscunque personis , in hoc presenti viagio , hic vel alibi, quod ipse Jordanus promisit eidem Bernardo se soluturum ei dictas cc l. regalium et dictas c l. turonensium , computatis ibi L l. ex predictis ccl l., hoc acto inter eos quod si dictus Jordanus vellet ducere dictam navem extra hunc portum, dictus Bernardus non possit exhigere ab eo fidejussoriam caucionem , solutis tamen ipsi Bernardo dictis ccl l. regalium, et in his omnibus renunciavit dictus Jordanus generaliter omni juri per quod posset contra venire vel inde se liberare. Actum, ut supra , in presencia et testimonio domini Bonacause et Martini, fratris ejus, et Guillelmi Alberti et Percacii et Gabrielis Cremonensis, et mei Guillelmi de Bellomonte, publici notarii Massilie, qui predictis omnibus interfui et, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Jordanus Granaire debet ccl l. Bernardo.
/. — Bernardo de Mandolio.

50

Déclaration par Raimond Baharin qu'il a reçu de Bernard de Manduel, pour les porter à Bougie, 5 qx 1/2 de lin et 23 besants de millarès valant 16 l. 8 s. de royaux coronats, et promesse de convertir le produit de la vente en amandes, s'il y en a sur le marché de Bougie. Marseille, 25 août 1234.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VII^o, VIII^o kalendas septembris. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Raimundus Baharinus bona fide et sine dolo confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda, a te Bernardo de Mandolio, XVI l. et VIII s. regalium coronatorum, implicatas in v quintalibus et medio lini, mundis, et in XXIII bisanciis bonorum millarensium et recti ponderis, mundis de dugana et omnibus dacitis et avariis; renuncians exceptioni non tradite michi pecunie; hanc quidem comandam portabo in hoc viagio Bogie, in nave Paschalis que dicitur Donzellea, ad fortunam Dei et tuam et usum maris, ad quartam partem lucri quam debeo habere; et promitto tibi per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum, quod dictam comandam geram et tractabo prout melius sciam ad utilitatem tuam, et, Deo concedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse vel tuorum reducam in predicta nave, vel alia, et verum inde per omnia tibi dicam, et inde recipio te in Dei fide et mea, renuncians specialiter dilacioni XX dierum et III mensium et omni alii juri per quod me possem inde tueri, et implicabo tibi dictam comandam in amigdalibus, si eas ibi invenero. Actum ante domum quondam Guillelmi Aicardi. Hujus rei testes sunt, rogati, Bertrandus Borionus, Raimundus Ugo, Bernardus Resserius, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Raimundi Baharini. — Raimundus Baharinus debet XVI l. et VIII s. Bernardo.

Pierre Brun Audouard reconnaît avoir reçu de Bernard de Manduel une commande de 360 l. de royaux coronats employée en 400 qx. de plomb, 60 qx. de chairs salées. 8 pièces d'étamine forte d'Arras et 4 pièces de drap de Douai, à porter à Acre ou en Syrie, sur le Paradis. Marseille, 29 août 1234.

Il nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII, indictione VII, IV^o kal. septembris. Per hoc publicum instrumentum sit cunctis liquidum et preclarum quod ego Petrus Brunus Audouardus confiteor et in veritate recogonosco tibi Bernardo de Mandolio me habuisse et recepisse a te, in comanda et ex causa comande, cccLX l. regalium coronatorum que sunt implicate in cccc quintatibus plumbi et in LX quintatibus carniū porchinarum salsatarum et in viii petiis stamini fortis de Araz et in iiii petiis pannorum de Doais, renuntians inde, ex certa scientia, exceptioni comande michi non tradite et non accepte; cum qua comanda debeo ire et ibo ad lucrandum et negotiandum, ad proficuum tui dicti Bernardi et mei, in itinere Achonis sive Surie, in nave qui dicitur Paradisus, Deo annuente, et ab inde, quocumque seu ubicunque Deus mihi hordinaverit, nomine mercaderie, ad fortunam Dei et tuam et ad usum maris ac quartam partem lucri; tamen ab inde, scilicet ab Achone, revertar si potero in hanc terram, isto passagio presenti, in eadem nave vel in alia, cum dicta comanda et in meo primo reddito totum capitale et lucrum dicte comande promito reducere in potestate tui dicti Bernardi vel tuorum, et veritatem inde dicam

tibi: si vero non possum reverti in hanc terram, hoc presenti passagio, promito dictam comandam dimittere seu committere et in deposito tradere, nomine tui dicti Bernardi et tuorum, in domo Templi vel Hospitalis Sancti Johannis vel aliarum personarum, si mihi visum fuit commodius esse ad utilitatem tui dicti Bernardi vel tuorum, coram testibus adductis, vocatis et rogatis. Pro quibus omnibus supradictis universis et singulis sic attendendis et complendis, obligo ego jam dictus Petrus, tibi dicto Bernardo et tuis, omnia bona mea presentia et futura, ubicumque sunt et qualiacumque; renuntiando inde induciis XX dierum et III mensium omnique alii dilationi et juri ac exceptioni per quod vel per quam contra predicta vel aliquid predictorum venire possem. Et ego dictus Bernardus confiteor et recognosco me habuisse et recepisse ac manulevasse, super dicta comanda a me dicto Bernardo tibi dicto Petro tradita, a Jacobo de Tinto, pisano, CCLXI l. regalium coronatorum, pro quibus debeo dare et solvere ex pacto seu facere dari et solvi dicto Jacobo vel suis, in Achone, venditionis nomine, VII. C., minus III, bisancios sarracenatos auri Achonis, mundos de duana et de omnibus aliis dacitis et avariis, infra XII dies postquam navis dicta Paradisi Pisano- rum illie aplicuerit vel alibi, ex causa discaricandi, salva tamen eunte dicta nave vel majori parte rerum; quos scilicet bizantios debebat solvere pro me de jamdicta comanda et residuum dicte comande meo nomine recipere Bernadetus Raimundus, ut hec omnia continentur in quodam publico instrumento inde facto per manum Januarii, publici Massilie notarii; quos scilicet bizantios, tu, dictus Petrus, debes et teneris pro me et nomine meo ac mandato solvere, et volo et

mando quod solvas dicto Jacobo vel suis de jamdicta comanda in terminio superius contento; et ego dictus Petrus Brunus confiteor et recognosco me habuisse et recepisse a te dicto Bernardo plenarie naulum predicti averis seu dicte comande; renunciants inde ex certa scientia excepcioni nauli michi non traditi et non accepti. Actum in insulis Massilie, in ecclesia Sancti Egidii, in presentia et testimonio Guillelmi Fabri, capellani ejusdem ecclesie, Raimundi Olivarii, Bernardi de Bolueihna, Rainaudi de Orllencs, et mei Guillelmi de Cadro, publici Massilie notarii, qui, mandato et rogatu partium, hoc instrumentum scripsi.

Au revers : VII. M S. et X l. (comanda) : remanent, c. l. minus I l. ; V. M S. XI l. de mutuo.

... — Bernardus de Andolio.

52

Nicolas Pastre et Galborge, sa femme, reconnaissent devoir solidairement à Bernard de Manduel, pour prix du blé à eux livré, 9 l. de royaux coronats payables 5 l. à un mois et 4 à la Noël prochaine. Marseille, 25 septembre 1234.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIIII^o, indictione VIII^o, VII^o kalendas octobris. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod nos Nichola Pistor et Galbors, conjuges, ambo pariter et uterque nostrum in solidum, confitemur et in veritate recognoscimus tibi Bernardo de Mandolio nos habuisse et recepisse a te, ex causa emptionis, tantum de tua annona, renunciantes excepcioni non tradite tibi annone, unde debemus tibi

et convenimus dare, nomine precii, VIII l. regalium coronatorum ; quas VIII l. predictas nos, bona fide, per stipulationem, soluturos promittimus uterque nostrum in solidum tibi dicto Bernardo vel tuo certo nuntio in pace et sine omni molestia, per hos terminos infrascriptos, videlicet : hinc ad unum mensem, c s. et hinc ad Natale Domini proximum III l. ; quod nisi faceremus et pro eis recuperandis, tu vel tui aliquas expensas faceretis, in jure vel extra jus, omnes illas expensas tibi dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, reddere et resarcire promittimus uterque nostrum in solidum, sine mora, credituri inde tibi simplici verbo tuo sine sacramento vel alia probatione ; et, pro predictis omnibus attendendis et complendis, obligamus tibi dicto Bernardo et tuis omnia bona nostra habita et habenda ; renuntiantes, ex certia scientia, omni beneficio nove constitutionis De duobus reis, et induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possemus. Et ego dicta Galbors renuntio certiorata omni beneficio Veilleiani et juri ypotechario et omni alii juri ; et quod omnia universa et singula compleantur et attendantur, tibi dicto Bernardo, sicut supradictum est, juro ego dictus Nichola ad sancta Dei Euvangelia a me corporaliter tacta, in anima mea et in anima dicte uxoris mee, ejus mandato ac voluntate, ipsa presente et concedente. Actum fuit hoc in domo quondam Amorosi. Testes, vocati et rogati, interfuerunt : Petrus de Sancto Antonio, Amorosus ; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Nicola Pistor et uxor ejus Galburgis debent IX l. Bernardo de Mandolio.

K. — Bernardus de Mondolio.

53

Pierre de Padairac et Allisende, sa femme, reconnaissent devoir à Bernard de Manduel le prix de 11 qx de salaisons, montant à 11 l. moins 2 s. de royaux coronats, à payer avant la Noël. Marseille, 27 septembre 1234.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VIII^o, V^o kalendas octobris. Per hanc scripturam publicam cunctis clareat audientibus quod ego Petrus de Padairac et ego Allisenda, ejus uxor, ambo insimul confitemur et in veritate recognoscimus tibi Bernardo de Mandolio nos emisse, habuisse et recepisse a te XI quintalia de carnibus porcinis salsatis, in quibus renuntiamus exceptioni dictarum carniū nobis non traditarum et non ponderatarum; pro quarum precio confitemur et in veritate recognoscimus nos debere tibi XI l. minus II s. regalium coronatorum; predictas autem XI l. minus II s. dicte monete promittimus uterque nostrum in solidum tibi dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, dare et solvere in pace et sine molestia, tibi vel tuis aut tuo certo nuntio, hinc usque ad festum Nativitatis Domini proxime venturum; obligantes inde uterque nostrum in solidum tibi dicto Bernardo omnia bona nostra habita et habenda; renuntiantes inde induciis XX dierum et III mensium et omni alii juri quo possemus contra venire seu aliquid inde infringere seu revocare

et specialiter conditioni indebiti et conditioni sine causa et exceptioni doli et epistole divi Adriani et nove constitutionis beneficio De duobus reis. Et ego dicta Alissenda bene cerciorata, specialiter renuntio juri ypothecario et legi Julie de fundo dotali et beneficio Velleiani senatus consulti et legi seu legibus dicentibus : *mulieres non posse obligari simul cum maritis in negociis maritorum nisi probaretur pecunia pro qua se obligant fore versam in eminentem et evidentem utilitatem et necessitatem mulierum*, confitens predictas carnes fore versas in eminentem et evidentem utilitatem meam ; et ita attendere et complere, sicut superius dictum est et expressum, et contra non venire super sancta Dei Euvangelia a nobis predictis conjugibus et ab utroque nostrum corporaliter manu tacta sponte juramus. Actum Massilie, in domo dicti Bernardi de Mandolio. Testes ad hec fuerunt, vocati et rogati, Michael Ligator, Guillelmus Guiranni, Guillelmus Sufre, Isnardus Salvator, et ego Bertrandus Augerius, publicus Massilie notarius, qui, utriusque partis rogatu, hanc cartam inde scripsi et signo meo signavi.

Au revers : L. — Bernardus de Mondolio.

54

Commande de 33 l. de royaux coronats employées en 160 besants de millarès, faite par Bernard de Manduel à Jacques Guitelme, à porter sur le Saint-Esprit d'Aubert Lomelini, à destination de Ceuta. Marseille, 23 octobre 1234.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VIII^o, X^o kalendas no-

vembris. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Jacobus Guitelmus, bona fide et sine dolo, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Bernardo de Mandolio xxxiii l. regalium implicatas in clx bisanciis bonorum millarensium et recti ponderis, mundis de dugana et omnibus dacitis et avariis, renuncians excepcioni non tradite michi peccunie; hanc quidem comandam portabo in hoc viagio Septe, in nave bucio Auberti Lomelini que dicitur Sanctus Spiritus, ad fortunam Dei et tuam et usum maris, ad quartam partem lucri quam debeo habere; et promitto tibi per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum, quod dictam comandam geram et tractabo prout melius sciam, ad utilitatem tuam, et, Deo concedente, totum dictum capitale et lucrum in tuo posse vel tuorum reducam in predicta nave vel alia, et verum inde per omnia tibi dicam et inde recipio te in Dei fide et mea, et renuncio inde specialiter dilacioni XX dierum et IIII mensium et omni alii juri per quod me possem inde tueri. Si vero illuc remanerem vel mutarem viagium, mittam tibi dictam comandam, implicatam in amigdalis, in prima nave que veniet, per fidelem nuncium, sub tuo nomine et coram testibus. Actum ante domum quondam Guillelmi Aicardi. Hujus rei testes sunt, rogati, Ugo Ferrerius, Bonetus Aldebrandus, Paschalis Scriptor, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Au revers : Hec carta sonat quod Jacobus Guitelmi debeat xxxiii l. Bernardo de Mandolio.

V. — Bernardus de Mandolio.

Daisone, femme de Salomon Ferrussol, et Ferrussol, son fils, reconnaissent devoir à Bernard de Manduel, à titre de prêt remboursable avant un mois, la somme de 60 s. de royaux coronats. Marseille, 26 octobre 1234. Par sentence du juge de Marseille, en date du 27 novembre 1263, une nouvelle échéance fut fixée à Pâques 1264.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VIII^o, VII^o kalendas novembris. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod nos Daisona, uxor Salomonis Ferrussoli, et Ferrussol, filius ejus, uterque nostrum in solidum, confitemur et in veritate recognoscimus tibi Bernardo de Mandolio nos habuisse et recepisse a te, mutuo, gratis et pro amore, LX s. regalium coronatorum, in quibus renunciamus exceptioni non numerate et non tradite nobis pecunie ; quos LX s. supradictos nos, bona fide, per stipulationem soluturos promittimus uterque nostrum in solidum tibi dicto Bernardo, vel tuo certo nuncio, in pace et sine omni molestia, hinc ad unum mensem vel ante si veniret dictus Salomon ; et pro predictis omnibus attendendis et complendis obligamus tibi dicto Bernardo et tuis omnia bona mea habita et habenda, renunciantes ex certa sciencia omni beneficio nove constitutionis De duobus reis et induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi, et juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possemus ; et ego dicta Daisona renuntio certiorata omni beneficio Veilleiani et omni alii juri. Actum fuit hoc in domo quondam Amorosi.

Testes, vocati et rogati, interfuerunt : Petrus de Sancto Antonio, Johannes Ruphus ; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Anno Domini M° CC° LX° III°, V° kalendas decembris, dominus G. Bonumvinum, judex curie massiliensis, injunxit Ferrussolo, in hoc instrumento contento, presenti, confitenti et volenti, ut, hinc ad festum Pasche proximum, (fit statuto tertio De partium voluntate), det et solvat dicto Johanni de Mandolio dictos LX s. in dicto instrumento contentos, et, pro expensis, II d. Ego P. Garinus, notarius, hec scripsi. Salomon Ferisol.

D. — Bernardus de Mandolio.

56

Marie Sarde, veuve de Guillaume Vivaud Cuende, reconnaît avoir emprunté de Bernard de Mauduel, pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants et pour pouvoir continuer les affaires du défunt, 30 émines de blé à rendre à la moisson prochaine. Marseille, 10 novembre 1234.

In nomine Domini amen. Anno incarnationis Eiusdem M°CC°XXX°III°, indictione VIII°, III° idus novembris. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Maria Sarde, uxor quondam Guillelmi Vivaudi Cuende, pro me et liberis meis & necessitate mea & liberorum meorum & dicti quondam Guillelmi Vivaudi, & gerendo eorum negocia, confiteor & recognosco tibi Bernardo de Mandolio me a te habuisse et recepisse mutuo xxx eminas annone, renuncians inde

exceptioni non tradite michi annone ; pro quibus promitto me daturam & soluturam tibi vel tuis aut tuo certo nuncio vel cui mandaveris pro te, in proximis messibus, xxx eminas, ad mensuram Massilie, annone novelle istius terre, bone, pulcre & bene recipiende ; obligans inde tibi omnia bona mea presentia & futura, renuncians inde induciis XX dierum & III mensium & omni alii juri et exceptioni & deffentiis legis, juris et usus, quibus possem contravenire vel aliquid predictorum infringere vel revocare. Actum in domo infantium dicti Guillelmi Vivaudi Cuende quondam. Testes hiis interfuerunt : Guillelmus Lobardus, Isnardus de Ferragine, Johannes de Brinonia, et ego Johannes Rostagni, publicus massiliensis notarius, qui, mandato et rogatu partium, hanc cartam scripsi & hoc meo presenti signaculo communivi.

Au revers : Maria Sarda, uxor G. Vivaudi, xxx l. annone.

.. O. — Bernardus de Mondolio.

57

Reconnaissance hypothécaire de 25 livres de royaux coronats payables le 29 septembre 1235 à Bernard de Manduel par Bonafous, juif, et Bonadonna, sa femme, valeur reçue en blés. Marseille, 2 avril 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, III^o nonas aprilis. Sit notum omnibus hanc cartam publicam audientibus et videntibus quod nos Bonafossus, judeus, filius condam Cressentis, et Bonadonna, conjuges, confitemur et

recognoscimus nos emisse et habuisse et recepisse a te Bernardo de Mandolio tantum de tua bona annona, renuntiando exceptioni non tradite nobis annone, unde debemus tibi et promittimus per stipulationem nos soluturos in pace tibi Bernardo de Mandolio supra-dicto, vel tuis vel omni certo misso tuo, xxv l. regalium coronatorum in festo sancti Michaelis, proxime venturo, et si quas expenssas pro dicto debito exigendo a dicto termino in antea tu vel tui faceretis, omnes illas expenssas promittimus tibi et tuis per stipulationem mox uterque in solidum restituere et de dictis expenssis tuo solo simplici verbo credere et pro hiis omnibus et singulis tibi a nobis complendis obligamus tibi dicto Bernardo et tuis omnia bona nostra habita et habenda, et specialiter quandam domum nostram totam que confrontatur cum domo Raymundi Rufi de Sancto Martino et cum domo Guillelmi Bocherii et cum domo Bonisahac, filii quondam Bonidavid Grossi, quam domum constituimus nos de cetero, tuo nomine, jure pignoris possidere, dantes et concedentes tibi et tuis plenam et potestatem quod a dicto termino in antea tu vel tui possetis dictam domum capere vestra propria auctoritate, judicis vel pretoris liscencia minime requisita, et eam vendere vel alio modo distrahere, donec esset vobis satisfactum in supradietis xxv l. quam venditionem vel distaxionem nos promittimus confirmare ad tuam voluntatem, et quod pignus promittimus uterque nostrum tibi et tuis, durante pignore, salvare et defendere ab omni controverssia et interpellatione, sub obligatione omnium bonorum nostrorum, renuntiando dilationi xx dierum et iii mensium et epistole divi Adriani et nove constitutionis beneficio De duobus reis; et ego Bonadona

supradicta renuntio in hiis omnibus omni juri et omni alii demum beneficio et auxilio quo mulieres aliquo modo juvari possunt, et ad majorem cautelam omnia supradicta et singula attendere et complere et contra quovis ingenio non venire, tacta decem precepta legis Mosayce corporaliter juramus. Actum in domo dicti Bernardi de Mandolio. Testes : Jacobus Bernardus, Petrus de Podio, draperius ; Petrus de Langlada, Stephanus Fornerius et ego Guillelmus Petrus, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : De Bonafoso.

.H. — Bernardus de Mandolio.

58

Procuracion spéciale donnée par Bernard de Manduel à Pons de Bandol à l'effet de rentrer en possession d'une balle de toile que lui doit Ottobon Mallon et de 38 l. de royaux coronats, montant d'une commande donnée à André Jean pour être portée à Majorque. Marseille, 5 avril 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, .indictione VIII^o, nonas aprilis. Notum sit cunctis quod ego Bernardus de Mandolio constituo et facio meum certum et specialem procuratorem te Pontium de Bandolio, presentem et suscipientem, ad petendum, exigendum et recipiendum, pro me et nomine meo, unam balam telarum meam, vel pretium ejusdem, quam Ottobonus Mallonus levavit sive extraxit de quadam nave Jordani Granaira ; item, et ad petendum, exigendum et recipiendum, similiter

pro me et nomine meo, illam comandam xxxviii l. regalium coronatorum quam Andreas Johannes a me habuit et recepit portandam in itinere Majoricarum, promittens tibi per stipulationem quod quicquid super predictis tecum factum fuerit ego ratum et firmum habebo et tenebo et contra non veniam. Actum est hoc ante domum Amatoris. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Ricardus Caminal, Guillelmus Durandus, cordator, Franchetus, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

59

Commande de 18 besants sarrazines d'or d'Alexandrie, faite a Amouroux, fils d'Amouroux l'arbalétrier, par Bernard de Manduel, d'une valeur de 9 l. de royaux coronats, à porter et vendre en cette ville. Marseille, 6 avril 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, VIII^o idus aprilis. Notum sit cunctis quod ego Amorosus, filius quondam Amorosi balistarii, bona fide et sine dolo, cum hoc publica carta confiteor sollempniter et in veritate recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Bernardo de Mandolio viii l. regalium coronatorum, implicatas in x et viii bizanciis auri sarracenatis Alexandrie, rectis et justis ponderis, mundis et expeditis a duana et dacita et omnibus avariis, renunciatis in his expressim atque scienter exceptioni non numerate pecunie et non tradite michi dictę comande et a te non acceptę; quam comandam portabo mecum, jubente Domino, in hoc presenti itinere Alexandrie, in nave Genoyni que vocatur Falconus, vel ubi dicta

navis ierit et portum fecerit, causa mercadarie, ad negociandum inde et laborandum ad proficuum tuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris atque tuum rizigum et ad quartum denarium quod habere et percipere debeo in omni lucro quod me Deus cum predicta comanda facere permiserit; et promitto tibi per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum habitorum et habendorum, quod predictam comandam et ejusdem negocium, prout melius et utilius scivero et potero, geram et tractabo et implicabo ad utilitatem tui et mei, et in meo primo reditu dicti viagii quem faciam, dante Domino, in dicta nave vel in alia, totum capitale et lucrum dicte comande, sine dilatione XX dierum et III mensium et qualibet alia, in potestate tui dicti Bernardi vel tuorum fideliter et integre reducam, et verum inde per omnia tibi et tuis dicam et bonam fidem portabo, recipiens inde te et tuos in Dei fide et mea. Actum fuit hoc Massilie, in domo quondam Alelmi de Parisius. Testes interfuerunt : Genoynus, Guillelmus de Sancto Egidio, Petrus de Tripoli, et ego Guiraudus Maurinus, publicus notarius massiliensis, qui, rogatu partium, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Amorosus, filius Amoroſe, debet ix l. Bernardo de Mandolio.

.V. — Bernardus de Mandolio.

60

Commande de 60 l. de monnaie mêlée converties en 150 besants sarrazines d'Acre, faite par ledit Jean de Manduel à Bernard Bonafous, qui s'engage à la négocier à Acre. Marseille, 13 avril 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^a, idibus aprilis. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus, quod nos Bonafossus, judeus, filius quondam Creissentis, et Bonadomina, conjuges, et Mayrona, filia dictorum conjugum, omnes tres pariter et quisque nostrum in solidum, confitemur et in veritate rocognoscimus tibi Bernardo de Mandolio nos habuisse et recepisse a te ex causa emptionis tantum de tua annona, renunciantes inde ex certa scientia, quisque nostrum in solidum, exceptioni non tradite nobis annone, unde debemus tibi et convenimus dare nomine precil xxxv l. regalium coronatorum, quas xxxv l. predictas nos bona fide, per stipulationem, soluturos promittimus, quisque nostrum in solidum, tibi dicto Bernardo vel tuo certo nuntio, in pace et sine omni molestia, infesto sancti Michaelis proximo; quod, nisi faceremus, et iam pro ipsis xxxvl. recuperandis aliquos expensas tu vel tui faceretis, in jure vel extra jus, omnes illas expensas tibi dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, reddere et resascire promittimus, quisque nostrum in solidum, sine mora, credituri inde tibi, simplici verbo tuo, sine sacramento vel alia probatione, et, pro predictis omnibus attendendis et complendis, obligamus tibi dicto Bernardo de Mandolio et tuis, quisque nostrum in solidum, nos et omnia bona nostra habita et habenda, et specialiter tradimus seu quasi tradimus et obligamus tibi dicto Bernardo, nomine pignoris et ypothece, stare nostrum cum juribus et pertinentiis suis, in quo stagiam facimus, quod est in rua Judayca ville inferioris Massilie, quod confrontatur, ab una parte, cum domo Bonysac, judei, filii Bonidavini, et, ab alia, cum domo Guillelmi Boquerii et cum trolio Raimundi Ruphi de

Sancto Martino, et, ab alia, cum domo Salves, et, ab alia, cum carreria ; item et quandam domum quam habemus in rua Judayca ville episcopalis Massilie, que confrontatur ab una parte, cum domo Salves de Turribus, et, ab alia, cum domo Astrugue uxoris quondam Bonaventuro, judei, et, ab alia, cum carreria; et quandam vineam quam habemus ad ortum episcopi, que confrontatur, ab una parte, cum vinea Raimundi de Rognis et, ab aliis partibus, cum vineis Gaufridi Boscarle ; que stare et domum et vineam nos constituimus tuo nomine possidere, dantes et concedentes tibi dicto Bernardo de Mandolio licentiam et potestatem quod, nisi tibi vel tuis esset a nobis vel a nostris in dicta quantitate satisfactum infra terminum supradictum, tu possis tua autoritate, judicis vel pretoris alicujus auctoritate, minime expectata vel requisita, ingredi in corporalem possessionem dicti staris et domus ac vinee supradicte et nos inde ejicere et expellere tua autoritate, et etiam vendere cuicumque velles et quocumque precio posses, a dicto termino in antea, usque ad plenam solutionem dictarum xxxv l. ; quam venditionem, si eam a te fieri contingeret, promittimus tibi dicto Bernardo ratam et firmam habere, tenere et observare perpetuo et contra non venire aliquo jure vel aliqua ratione ; si quos vero fructus et illas gausidas vel pensiones de predictis pignoribus haberetis vel perciperetis tu vel tui, post terminum supradictum, illos fructus et illas gausidas tibi dicto Bernardo donamus, ita quod tibi vel tuis non computentur aliquo tempore, in dicti debiti solutionem, coram aliquo iudice seculari vel ecclesiastico, querimoniam seu questionem faciendo ante solutionem prefate pecunie, vel post ; et super premissis omnibus universis et

singulis renuntiamus nos predicti tres debitores omni beneficio nove constitutionis De duobus reis et induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possemus et specialiter illis legibus, decretis et decretalibus que dicunt quod fructus ex pignore percepti computentur in sortem ; et nos dicte mulieres Bonadomina et Mayrona renuntiamus certiorate omni beneficio Veilleiani et juri ypotecharum et legis Julie, que fundi dotalis alienationem inhibet, et omni alii juri ; et ego Mayrona renuntio expressim et ex certa scientia omni beneficio minoris etatis et in integrum restitutionis et omni alii dilationi et juri ; et ita attendere et observare, sicut superius dictum est, et nullatenus contravenire juramus, nos predicti tres debitores, super sanctam legem Moysi a nobis corporaliter tactam. Actum fuit hoc in domo quondam Amorosi. Testes, vocati et rogati, interfuerunt : Amatus, Bertrandus Macellarius, Arnaudus de Grava, Dominicus Cotarellus ; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : G. — Bernardus de Mandolio.

61

Commande de 96 l. de royaux coronats employées en 40 onces de tarius d'or, donnée par Bernard de Manduel à Abraham, juif, fils de Bolfarag, qui s'embarque sur le navire Bonne-Aventure à destination de Messine où il s'engage à faire valoir la dite commande. Marseille, 19 avril 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Eiusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, XIII^o kalendas madii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Abraham, judeus, filius Bolpharaig, confiteor et in veritate recognosco tibi Bernardo de Mandolio me habuisse et recepisse a te, in comanda, xcvi l. regalium coronatorum que sunt implicate in XL unciis auri tarinorum, bonis et rectis, mundis de omnibus averiis, renuntians inde, ex certa scientia, exceptioni non tradite michi comande; quam comandam predictam portabo, Deo dante, ad lucrandum et negociandum in viagio Mecine, in navi bucio Bonaventure Caransoni, ad fortunam Dei et usum maris et ad tuum resegum, et promitto tibi dicto Bernardo, stipulanti, predictam comandam bene et fideliter tractare et custodire et implicare in cimino, ad melius quod potero et sciero, ad utilitatem et commodum tui et mei; item promitto tibi dicto Bernardo, stipulanti, me daturum et soluturum apud Mecinam vel ubi dictus navis bucius se portum fecerit, causa exonerandi, pro te et tuo nomine, Aicardo Salpe, presenti stipulanti, xx uncias auri tarinorum de predicta comanda vel earum implicitas in cimino, infra III septimanas postquam apud Mecinam pervenero, et residuas xx uncias, seu earum implicitas in cimino, promitto tibi dicto Bernardo reducere Massiliam et consignare in potestate tui vel tuorum fideliter, et veritatem inde tibi dicam per totum et bonam fidem portabo et pro hiis omnibus attendendis et complendis, obligo tibi dicto Bernardo et tuis omnia bona mea habita et habenda, renuncians ex certa scientia induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum

venire possem. Ad hec ego Astrugua, judea, mater dicti Abraham, sub obligacione omnium honorum meorum, fidejubeo tibi dicto Bernardo et tuis, in omni fallimento tuo et interesse quod invenires culpa dicti filii mei, de predicta comanda, constituendo me inde tibi debitoricem et principalem paccatricem, et renuncio, cerciorata, omni beneficio Velleiani et juri ypothecarum et legi dicenti *quod principalis debitor prius conveniatur quam intercessor*, et induciis XX dierum et IIII mensium et omni alii dilationi et juri per quod me aut mea a predicta obligacione possem tueri seu liberare. Ad hec ego dictus Bernardus de Mandolio, predicta omnia recipiens, concedo tibi dicto Abraham habere quartum denarium tocius lucri quod Deus dederit in predicta comanda, et preterea dono tibi dicto Abraham mandatum et potestatem quod dictas xx uncias tradas et tradere possis, pro me et nomine meo, dicto Aicardo Salpe. Actum fuit hoc in domo dicti Bolpharaig. Testes, vocati et rogati, interfuerunt: Johannes de Gironda, Petrus Sart, Aicardus Salpa; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : .B. — Bernardus de Mandolio.

Au revers d'une expédition de cet acte, faite par Bérenger Mercier, notaire de Marseille, on lit :

S. — Bernardus de Mandolio.

Commande de la moitié d'un navire chargé de sel, valant 180 l. de royaux coronats, remise à Olhon Guangaille par Bernard de Manduel, avec ordre pour lui de payer à Bougie, lieu de

destination, 82 besants de millarès à Nicolas Gaçtan et 70 besants à Benoit Cornut. Marseille, 21 avril 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV. indictione VIII^o, XI^o kalendas madii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Oto Guangailla confiteor et in veritate recognosco tibi Bernardo de Mandolio quod tu habes, in illa nave que dicitur Meliorata, et in sarcia et juribus et pertenentis ejusdem navis, medietatem, non obstante illa venditione quam michi fecisti de tota predicta nave, precio CLXXX l. regalium coronatorum, secundum quod continetur in instrumento publico inde facto per manum Guillelmi de Bellomonte, massiliensis notarii; quam quidem medietatem dicte navis, cum caricho salis et cum compaigna et cum adobo estimatam cxxx l. regalium coronatorum, confiteor me a te dicto Bernardo habuisse in comanda, renuntians inde, ex certa scientia, exceptioni non tradite michi comande; cum qua commanda ibo, Deo dante, ad lucrandum et negociandum, in viaggio Bogie, ad fortunam Dei et ad usum maris et ad tuum resegum, et promitto tibi dicto Bernardo, stipulanti, predictam comandam bene et fideliter tractare et custodire, vendere et implicare ad melius quod potero vel sciero, ad utilitatem et commodum tui et mei, et illas implicitas, sive totum capitale et lucrum dicte commande reducere Massiliam, in potestate tui vel tuorum fideliter et veritatem inde tibi dicam per totum et bonam fidem portabo; et, pro predictis omnibus attendendis, obligo tibi dicto Bernardo et tuis omnia bona mea habita et habenda, renuncians induciis XX dierum et IIII mensum et omni alii delationi. Ad hec ego dictus Bernardus, predicta omnia recipiens, concedo tibi dicto Otoni

habere quartum denarium totius lucri quod Deus dederit in predicta commanda et quod possis de dicta commanda facere eam vendendo, sicut de tua propria ; preterea do tibi Otoni in mandatis ut de dicta commanda dones et tradas, apud Bogiam, Nichole Gaetano LXXXII bisantios et Benedicto Cornuto LXX bisantios. Actum fuit hoc in domo quondam Amorosi. Testes, vocati et rogati, interfuerunt : Bernardus Raimundi, Bertrandus Marcellus, Bernardus de Cavailone, Nichola Gayetanus ; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers ; De Otone Gangaila.

.. P. — Bernardus de Mondolio.

63

Pierre Delpéch, mégissier, reconnaît avoir reçu de Bernard de Manduel une commande de draps, d'une valeur de 100 l. de royaux coronats, à porter et faire valoir à Majorque, Marseille, 13 mai 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, III^o idus madii. Notum sit cunctis quod ego Petrus de Podio, blancherius, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in commanda, a te Bernardo de Mandolio, c l. regalium coronatorum que sunt implicate in draparia, renuntians inde ex certa scientia exceptioni non accepte draperie; quam comandam portabo ad laborandum in hoc itinere Majoricarum, ad tuum proficuum et meum, ad for-

tunam Dei et ad usum maris, et inde revertar in hanc terram cum dicta comanda, et, in reditu meo, totum lucrum et capitale promito reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter et veritatem inde tibi dicam, et ita hec omnia me facturum in mea bona fide tibi per stipulationem promito, obligans inde tibi omnia bona mea et in omni lucro dicte comande debeo habere et accipere quartum denarium. Actum est hoc ante domum Amatoris. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Petrus de Templo, Arnaldus Toxicus, Guillelmus Catalanus, Guillelmus de Cassignaco, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : En P. Dalpueg blanquier debet c. l.

L. — Bernardus de Mandolio.

64

Commande de 28 l. 1/2 de royaux coronats employées en 20 qx de graisse, une étamine forte d'Arras, 1. quintal et 30 livres de lin et 31 besants de millarès, faite par Bernard de Manduel à Jean Roux, à porter à Bougie sur le Saint-Jacques. Marseille, 14 mai 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, pridie idus madii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Johannes Ruphus, filius quondam Poncii Fornerii, confiteor et in veritate recognosco tibi Bernardo de Mandolio me habuisse et recepisse a te in comanda xxviii l. et mediam regalium coronatorum, que sunt implicate in xx quintalibus greze et in 1 stamine forti de Ras et in 1 quintali et

xxx libris de lino et in xxxi bisantiis millarensum mundis, renunciatis inde ex certa sciencia exceptioni non tradite michi commande; quam comandam portabo, Deo dante, ad lucrandum et negociandum in viagio Bogie, in nave Sancti Jacobi, ad fortunam Dei et usum maris et ad tuum resegum; et promitto tibi dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, predictam comandam bene et fideliter tractare et custodire, vendere et implicare ad melius quod potero vel sciero ad utilitatem et commodum tui et mei, et illas implicitas sive totum capitale et lucrum dicte comande reducere in potestate tui vel tuorum fideliter, in eadem nave vel in alia; et pro predictis omnibus attendendis et complendis obligo tibi dicto Bernardo de Mandolio et tuis omnia bona mea habita et habenda, renunciatis ex certa sciencia induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possem; ad hec ego dictus Bernardus predicta omnia recipiens, concedo tibi dicto Johanni habere quartum denarium de toto lucro quod Deus dederit in predicta comanda. Actum fuit hoc in domo quondam Amorosi. Testes, vocati et rogati, interfuerunt: Jacobus Gandolphus, Giraudus Amelius, farnarius; Rostagnus Johannes; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers: Dictus Joan Ros de Marseilla, filius Poncii Furnerii, debet Bernardo de Mandolio xxviii l. et dimidiam.

. F. — Bernardo de Morolio.

65

Règlement arbitral, par frère Benezet, prêcheur, de différends commerciaux existants entre Bernard de Manduel et Pierre Blavier. Marseille, 22 juin 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, X^o kalendas julii. Sit notum omnibus hanc cartam publicam audientibus et videntibus quod Bernardus de Mandolio, ex una parte, et Petrus Blaverius, ex alia, compromiserunt in fratrem Benedictum, fratrem predicationis, arbitrum seu arbitratorem ab eis sponte electum de omnibus petitionibus et demandis et de omnibus computationibus et comandis et credentiis et de omnibus rebus quascunque insimul, vel alius seu alii pro eis, quocumque modo vel ex quacumque causa, usque in hodiernum diem habuerunt, et promiserunt partes vicissim inter se, per stipulationem et sub pena c marcharum argenti a parte parti stipulata et promissa, stare et parere mandato et mandatis, sententie seu sententiis vel amicabile compositioni facte seu prolate inter partes a dicto fratre Benedicto, arbitro supradicto. Coram quo fratre dicto Benedicto multe questiones ab utraque parte exponebantur et fuerunt exposite, prout in scriptis ab utraque parte dicto arbitro porrectis plenius continetur. Qui dictus frater Benedictus, habito prudentium consilio, taliter inter eos composuit et talia inter partes protulit mandamenta : In primis, precepit et mandavit dictus arbiter quod illas x l. quas Petrus Blaverius dictus restituit dicto Bernardo de

Mandolio, ea ratione quare dictus Bernardus dicebat dictas x l. solvisse Bernardo Bonito indebite, quod si dictus Petrus Blaverius posset hostendere dictas x l. esse solutas ipsi Bernardo de Mandolio vel alio pro eo, in scriptis vel alio modo, usque ad medium augusti proxime venturi, quod dicte x l. restituantur dicto Petro Blaverio a dicto Bernardo de Mandolio. Item, mandavit et per mandamentum dedit dictus arbiter dicto Petro Blaverio quod ipse instanter pettat a Guillelmo de Cassignacco illos denarios quos dictus Guillelmus de Cassignacco dixit, Massilie, publice, dicto Bernardo de Mandolio, (ut dictus Bernardus de Mandolio dicit), quod ipse Guillelmus de Cassignacco plus habuerat de precio aluminis quam dictus Petrus restituerat ipsi Bernardo et quod hoc faciat bona fide; et si repererit dictum Guillelmum plus habuisse de precio dicti aluminis quam dictus Petrus restituerit dicto Bernardo de Mandolio, quod illud totum quam cicius recuperabit vel recuperare poterit, restituat ipsi Bernardo. Item, mandavit et per mandamentum dedit dictus arbiter quod nisi panni, scilicet iii panni de Mez et ii cape et iii panni de Doais et vii pecie d'Ipre et x stamini forti de Raz essent tantum empti quantum Petrus Blaverius dicit se recepisse computum a dicto Guillelmo de Cassignacco, quod illud inquirat bona fide dictus Petrus Blaverius et illud quod inde recuperare poterit, restituat dicto Bernardo. Item, mandavit et per mandamentum dedit dictus arbiter quod si inveniretur quod dictus Petrus Blaverius habuerit de dicto alumine plus de xv l. proviniensium pro qualibet carica, quod illud plus totum restituat ipso Bernardo. Item, mandavit et per

mandamentum dedit dictus arbiter dicto Petro Blaverio quod si Aicardus de Barrio posset probare usque ad medium augusti proxime venturi, se solvisse vi l. minus xx d. tornensium, pro illis ii trossellis que erant dicti Aicardi, quod illas vi l. minus xx d. restituat dictus Petrus Blaverius dicto Aicardo vel Bernardo de Mandolio. Item, mandavit et per mandamentum dedit dictus arbiter quod si de illis x et viii quintalibus et xx libris aluminis quod Guillelmus Blanchardus tulit in Francia, plus habuit dictus Guillelmus Blanchardus quam illas c l. quas habuit dictus Petrus Blaverius de precio dicti aluminis ab ipso Bernardo de Mandolio, quod illud plus teneatur dictus Bernardus de Mandolio dicto Petro Blaverio reddere, vel, si constaret minus fuisse venditum quam c l. quod illud minus teneatur reddere dictus Petrus dicto Bernardo; et hoc cognoscatur infra xv dies post reditum dicti Guillelmi Blanchardi de hoc viagio de Francia, in quo est modo, et de hoc credatur ipsi Guillelmo Blanchardo ab utroque littigantium. Item, mandavit et per mandamentum dedit dictus arbiter ut si reperiretur quod Petrus de Podio vel Bernardus de Mandolio, vel alius seu alii pro ipsis, non habuissent illas lxxiii l. quas Bernardus de Mandolio acquitiavit Petro Blaverio, que restabant sibi ad solvendum, ut ipse Petrus Blaverius et Petrus de Langlada dicebant ex illis cc et lx et iii l. que pertinebant et debebant esse ipsius Petri Blaverii de precio illarum mercium quas Petrus de Podio et Petrus de Langlada attulerunt de Cepta pro dicto Petro Blaverio et pro dicto Bernardo, quod ille lxxiii l. restituerentur dicto Bernardo de Mandolio a dicto Petro Blaverio, in totum vel pro parte, secundum quod probaretur eos non

habuisse, et quod hoc fiat usque ad festivitatem Omnium Sanctorum proxime venturam. Item, mandavit et per mandamentum dedit dictus arbiter quod si Petrus Blaverius vel Petrus de Langlada tenebantur aliquo modo vel aliqua occasione Petro de Podio, quod illud totum teneantur restituere dictus Petrus Blaverius et dictus Petrus de Langlada dicto Petro de Podio vel Bernardo de Mandolio, pro ipso; et, e converso, si dictus Petrus de Podio debebat aliquid vel tenebatur aliquo modo vel aliqua occasione dicto Petro Blaverio et dicto Petro de Langlada, quod illud totum teneatur restituere ipsis dictus Petrus de Podio vel Bernardus de Mandolio, pro ipso; et hec omnia flant usque ad festum Omnium Sanctorum proxime venturum. Item, mandavit et per mandamentum dedit dictus arbiter quod dictus Bernardus de Mandolio det et solvat dicto Petro Blaverio vel alio cuicumque dictus Petrus voluerit pro ipso, c et L et v l. regalium coronatorum in festo Sancti Michaelis proxime venturo. Item, mandavit et per mandamentum dedit dictus arbiter ut hec omnia supradicta, singula et universsa, integre custodiantur et obsserventur a dictis partibus, prout superius dictum est, sub pena c marcharum argenti in compromisso contenta. Item, mandavit et per mandamentum dedit dictis partibus, sub pena predicta et de voluntate parcium, quod faciant inter se cartam seu cartas absolutionis omnium peltitionum et querimoniarum que inter ipsos vertebantur vel vertere poterant et quod unus absolvat alium, retento eo quod superius continetur in supradictis mandamentis de omnibus questionibus, ut supra dictum est, et solutionibus factis ab utroque eorum et de omnibus computationibus et comandis et

credentiis, prout superius est expressum, et hoc sub pena predicta c marcharum argenti, et quod hec omnia fiant ad cognicionem Bertrandi Bruni de Apta, jurisperiti, quem in hoc dictus arbiter loco sui constituit de voluntate partium et sub pena predicta dictarum c marcharum argenti, prout melius dictus Bertrandus Brunus inter partes componere et explanare poterit ad voluntatem et pacem et concordiam utriusque partis. Actum Massilie, in orto fratrum Predicationis. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt frater Firminus, Bernardus Raimundus, Guillelmus d'Agrafolio, Petrus Chauzon, omnes isti fratres Predicationis; Vigorosus Donzell, Bernardus Bonitus, Petrus Brizons, Bertrandus Brunus de Apta, jurisperitus suprascriptus, et ego Guillelmus Petri, publicus notarius Massilie, qui, mandato suprascripti fratris Benedicti, arbitri, et utriusque partis, hanc cartam per alphabetum divisam scripsi.

66

Promesse de payer à Bernard de Manduel par Benezech de Valence, à divers termes, une somme de 25 l. de royaux coronats, reçue en prêt. Marseille, 24 juin 1235.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Eiusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^a, VIII^a kalendas julii. Sit notum omnibus hec audientibus quod ego Benedictus de Valencia, bona fide et sine dolo, confiteor et recognosco me, v sunt anni, habuisse et recepisse mutuo gratis a te Bernardo de Mandolio xx et v l. regalium coronatorum, renunciando exceptioni non tradite michi pecunie; de quibus promitto tibi stipu-

lanti sub obligatione omnium bonorum meorum me soluturum tibi vel tuis, in pace, per totum augustum proximum x l. et per totum martium proximum c s. et per totum alium augustum proximum alias x l., renuncians omni juri et dilationi; et hec omnia me adimplere juro super sancta Dei Euvangelia. Et ego dictus Bernardus clamo quitium te Benedictum de omnibus aliis debitis que unquam michi vel patri meo debuistis. Actum domi mee. Testes sunt, rogati, Guillelmus Frenerius, Johannes Burgondio, Bertrandus Borionus, et ego Guillelmus de Bellomonte, publicus notarius Massilie, qui, utriusque partis rogatu, hec scripsi.

Ipsa vero Guillelmo de Bellomonte a rebus humanis exempto, fuerunt cartularia dicti Guillelmi de Bellomonte michi Guillelmo de Cadro, publico Massilie notario, tradita per dominum Lantelmum Peralonum, potestatem tunc Massilie (1), de voluntate concilii generalis Massilie, custodienda; qui potestas predictus, ex officio sue plenarie jurisdictionis et ex parte dicti communis Massilie et de voluntate dicti concilii generalis Massilie, dedit et concessit michi Guillelmo de Cadro, notario, plenam et liberam potestatem et auctoritatem ut de notis in dictis cartulariis contentis, de quibus nondum essent facta publica instrumenta, facerem et autenticarem publica instrumenta; quocirca, ego dictus Guillelmus de Cadro, notarius, de mandato et concessione dicti potestatis et communis Massilie, hoc presens instrumentum scripsi et autenticavi et extraxi de nota scripta per manum dicti Guillelmi de Bellomonte quondam, que nondum

(1) En 1252.

cancellata erat in cartulario suo, et ipsum instrumentum signo meo signavi.

Au revers : En Benizeg de Valensa, xxv l.

.X. — Bernardus de Mondolio.

✓ 67

Commande faite à Pierre de Causac par Bernard de Manduel de 500 besants de millarès d'une valeur de 81 l. 10 s. de royaux coronats, à porter et faire valoir en Sicile et de là en Espagne et sur la côte du Gharb. Marseille, 31 juillet 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, pridie kalendas augusti. Notum sit cunctis quod ego Petrus de Causaco confiteor et recognosco sollempniter tibi Bernardo de Mandolio quod ego habui et recepi a te illas LXXI l. et x s. regalium coronatorum que sunt implicate in ccccxl bisantiis honorum millarensium veterum, recti ponderis, mundis de duana et de omnibus avariis, quas Guillelmus de Causaco, filius meus, portat de te in comanda, auctoritate et voluntate et mandato mei, in itinere Cecilie, in bucio nave Sancti Nicholai, et inde ubicumque Deus ei ordinabit, causa negotiandi, in Garbum vel in Ispaniam, sicut continetur in quodam publico instrumento inde facto per manum Januarii, publici notarii Massilie; item et illas x l. regalium coronatorum quas dictus Guillelmus, filius meus, portat de te in comanda et in eadem bucio nave, que sunt implicate in lx bisanciis honorum millarensium veterum, recti ponderis, mundis similiter, sicut continetur in quodam publico instrumento inde facto per

manum Ugonis de Sancto Michaelē , publici notarii , et sic sunt LXXXI l. et x s. regalium quas ego confiteor et recognosco me a te habuisse et recepisse , renuntians inde ex certa scientia exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie et teneo me inde a te pro bene paccato , et promitto tibi dicto Bernardo quod contra dictam confessionem non veniam alio tempore , renuntians inde omni juri per quod contra predicta venire possem. Actum est hoc in domo Petri de Sallono , in qua moratur Januarus notarius. Testes , ad hoc vocati et rogati , fuerunt Raimundus Lambertus , Raimundus Bocherius , Bernardus Donadieu , et ego Januarus , publicus notarius Massilie , qui , mandato utriusque partis , hec scripsi.

Au revers : Debet en P. de Causac. — En Guill. de Causac.

.S. — Bernardus de Mandolio.

68

Jean Bourguignon, fils de Pierre, reconnaît avoir reçu de Bernard de Manduel une commande de 32 l. de royaux coronats employés en corail, à porter et faire valoir en Syrie. Marseille, 9 août 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^a, V^o idus augusti. Notum sit cunctis quod ego Johannes Burgundio, filius Petri Burgundionis, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Bernardo de Mandolio xxxii l. regalium coronatorum que sunt implicate in corallo , renunciāns inde , ex certa scientia , expectioni

non accepte pecunie vel non tradite michi rei ; quam comandam portabo ad laborandum in hoc itinere Surie, in nave de Templo, ad tuum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, ad quartum denarium de luero, et inde revertar in hanc terram cum dicta comanda, in eadem nave vel in alia, et in reditu meo totum lucrum et capitale promito reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter et veritatem inde tibi dicam, vel tibi transmictere, si in terram illam moram fecero, in tuo nomine, cum testibus ; et ita hec omnia me facturum in mea bona fide tibi per stipulationem promito, obligans inde tibi omnia bona mea. Actum est hoc ante domum Petri de Sallono. Testes, ad hec vocati et rogati, fuerunt Pontius de Baudolio, Raimundus Ricardus de Nicia, Johannes de Crussol, Raimundus Bocherius, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : En Johan Borgoinons xxxii l.

.. / — Bernardus de Mandolio.

69

Commande de 437 livres de corail en caisse et franc d'avarie, valant 25 l. de royaux coronats, à porter et faire valoir à Tunis, par Bernard de Manduel à Othon Gangaille. Marseille, 26 août 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, VII^o kalendas septembris. Sit notum omnibus hanc cartam publicam audientibus et videntibus quod ego Oto Gangaille confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Bernardo de Mandolio xx et v l. regalium coronato-

rum implicatas in III centenariis et xxx et vii libras de coraillo cum una caissa, mundas de omnibus avariis, renuntiando exceptioni non numerate michi peccunie et non tradite michi comande; cum qua comanda ego ibo ad negosciandum, ad proficuum tuum et meum et ad quartam partem lucri, in hoc viagiode Tunicio, ad fortunam Dei et ad usum maris, in nave que vocatur Meliorata. Et promitto per stipulationem, sub obligationem omnium bonorum meorum, me supradictam comandam totam cum omni lucro quod inde, Deo dante, lucratum fuerit, reducere in potestate tui et tuorum in dicta nave vel in alia; renunciando dilationi XX dierum et III mensium et omni alii demum juri. Actum in domo dicti Bernardi et fratrum ejus. Testes: Raymundus de Chiracco, Johannes Fornerius, Hugo de Podio, Guido de Sancto Ginino et ego Guillelmus Petrus, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : Confessio Otonis Gangalla xxv l. Bernardo de Mandolio.

.. A. — Bernardus de Mandolio.

70

André Jean reconnaît avoir reçu de Bernard de Manduel une commande de 34 l. de royaux coronats employés en 50 mille-roles de vin en futaille (nolis compris) et en 27 qx 1/3 de graisse à porter et faire valoir à Ceuta. Marseille, 8 novembre 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione IX^o, VI^o idus novembris. Notum sit cunctis quod ego Andreas Johannes confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda

a te Bernardo de Mandolio xxxiiii l. regalium coronatorum que sunt implicate in l millarrolis vini cum botis et naulo, et in xxvii quintalibus et tercia gresei, mundis, renuncians inde, ex certa scientia, exceptioni non accepte rei; quam comandam portabo ad laborandum in hoc itinere de Cepta, in nave de Bonaventura et inde in hanc terram vel ubicumque Deus michi ordinabit, causa negociandi, in eadem nave vel in alia, ad tuum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, ad quartum denarium de lucro, et in reditu meo totum locrum et capitale promito reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter, et veritatem inde tibi dicam; et ita hec omnia me facturum in mea bona fide tibi per stipulationem promito, obligans inde tibi omnia bona mea; et ego Bernardus de Mandolio, predictus, dono licentiam et potestatem tibi dicto Andree Johanni quod si tu in terram illam Cepte moram feceris, quod de dicta comanda possis ibidem negociari ad tuum proficuum et meum. Actum est hoc in domo Petri de Sallono, in quo moratur Januarius notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Genoinus, Amorosus Ballisterius, Petrus Vincentius corratarius, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : N'Andrieu Johan debet xxxiiii l. B. de M.
. A. — Bernardus de Mondolio.

71

Commande d'une cargaison de pois chiches valant 11 l. de royaux coronats, à porter et faire valoir le long des rives du Rhône, faite par Bernard de Manduel à Jean Espigue. Marseille, 30 novembre 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione IX^o, pridie kalendas decembris. Sit notum omnibus hanc cartam publicam audientibus et videntibus quod ego Johannes Espigua de Tarascone confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in commanda a te Bernardo de Mandolio xi l. regalium coronatorum implicatas in ciceros, renunciando exceptioni non numerate michi pecunie et non tradite michi comande; cum qua comanda ego ibo ad negociandum ad proficuum tui et mei et ad quartam partem lucri in hoc viagio de ripa Rodanis, et ad fortunam Dei et ad usum maris; et promitto per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum habitorum et habendorum, me supradictam eomandam totam cum omni lucro quod michi, Deo dante, lucratum fuerit, reducere in potestate tui et tuorum de hoc presenti viagio; renuntiando dilationi XX dierum et III mensium et omni alii demum juri michi ad conveniendum compectenti et compectituro. Actum in domo Guillelmi Anselmi, militis, ubi stabat Guillelmus Petrus, notarius. Testes: Bernardus Rufus, Rostagnus Espigua, Guido de Sancto Ginino, Hugo Firminus, et ego Guillelmus Petrus, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers: Jo. Espiga de Tarascon debet xi l. B.

.. C. — Bernardus de Mandolio.

72

Lettre de change par laquelle Jean Gandolfe, reconnaissant avoir reçu de Bernard de Manduel 35 l. de royaux coronats, valeur en un nolis de 100 milleroles de vin chargées sur le Faucon, s'engage à payer à Bernard ou à son ordre, 20 jours après le débarquement à Ceuta ou dans un autre port, 182 besants de bons millarès. Marseille, 11 mars 1236.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oV^o, indictione IX^o, V^o idus marcii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Johannes Gandulphus confiteor et in veritate recognosco tibi Bernardo de Mandolio me habuisse et recepisse a te, in Massilia, xxxv l. regalium coronatorum, in quibus est computatum naulum c meillarolarum vini quas honeravi in nave Falconi Janoyni, renuncians inde exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie ; pro quibus xxx l. regalium supra dictis promitto tibi dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, dare et solvere tibi dicto Bernardo vel tuo certonuncio, apud Ceptam vel alibi ubi portum fecerimus causa discargandi, clxxx et ii bisantios bonorum millarensium veterum, justis et recti ponderis, mundos de doana et omnibus avariis, infra XX dies postquam apud Ceptam pervenerimus vel alibi ubi portum fecerimus cum dicta nave, causa exhonerandi, sana tamen eunte dicta nave vel majori parte rerum; et pro hiis omnibus attendendis et complendis et contra non veniendis obligo tibi dicto Bernardo de Mandolio et tuis omnia bona mea habita et habenda, et specialiter trado et obligo tibi, nomine pignoris, dictas c meillarolas vini quas in dicta nave honeravi; renuncians ex certa sciencia indutiis XX dierum et III mensium et omni alii dilacioni et juri. Actum fuit hoc in domo dicti Bernardi de Mandolio. Testes, rogati, interfuerunt : Raimundus Boquarius, Guillelmus Durantus cordator, Guillelmus de Ponte; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato partium, hanc cartam scripsi.

Au revers : Johanes Gandulfus debet xxxv l. Bernardo de Mandolio.

. M. — Bernardus de Mandolio.

Reconnaissance par Guillaume Arnaud à Bernard de Manduel d'une somme de 40 besants de millarès, solde de 213 besants qu'il lui devait, pour prix d'une certaine quantité de vin ; cette reconnaissance fut faite à Ceuta dans le fondègue marseillais. Marseille, 1^{er} novembre 1236.

In nomine Domini, amen. Anno Domini M^oCC^oXXX^o VI^o, indixioni XII^o, kalendas novembris. Ego Willelmo Arnaudo confiteor et reconosco me habuisse et ressepisse a te Bernarnardus de Mandolio bizancios cXL bonorum millarensium, hocazonem vini quod de te comparavi, renunciantz inde e xerta ciencia exepcioni non haccepte vini, quod istos bizancios cXL que restan a solvere de ccxiii bizanciis minus c, vel ut aparet in carta de testamento inde facta pro manu Mateo Willelmo, promito per stipulacionem me daturum et soluturum tibi vel tuo certo misso Estefanus Botitum, in passe et sine molestia, ad ista Nativitatem Domini proximo ventura, silicet medietatem de predicto debito debeo solvere a festa sancti Andrei, et altera medietatem ad Natalem Domini, alioquin penam dupli tibi istipulanti promito; pro pena vero et sorte universa bona mea habita et habenda tibi pignori obligo et hec omnia complere et atendere de beneplacito meo, tactis corporaliter sacrosancti Dei Evanjelii, juro; et ego Estefanus Botetum confiteor quod istos predictos cXL bizancios sont de perdicto Bernardo de Mandolio et de suis. Actum in Septa, in fondico marcilliencio. Testes, ad unc vocati et rogati, fuerunt Raimundus Capelanus, Willelmi Jordani,

Raimundus de Montescrano, et ego Mateus, publicus notarius, qui, mandato utriusque partis, hec escripci.

Au revers : Es la quarta de deude d'en B. de Manduil de cXL bisancios quos debet G. Arnaudus.

Item, a pagatz en Guillelm Arnaut, en pagas menudas, al seigner en Joan Gandolus per mi P. de Rodes XI b. et III m. Item, d'autra part a pagat en Guillem Arnaut LX bz. Item, d'autra part a pagat en Guillelm Arnaut XXII bz.; item, d'autra part, VII bz. et V m. Item, pagat en Guillelm Arnaut a mo fraire n'Esteve, en premier, en pagas menudas, LVII b., local i ac XXVII b. n'Agnis.

.. M. — Bernardus de Mandolio.

74

Procuracion donnée par Jean de Manduel à Pons de Bauduel, à l'effet d'encaisser de Guillaume Bouquier 17 l. 16 s. de royaux coronats, valeur reçue en 15 qx et 13 livres d'amandes. Marseille, 15 avril 1237.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVII^o indictione X^o, XVIII^o kalendas madii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Johannes de Mandolio facio et constituo te Poncium de Boudolio procuratorem meum ad petendas, exigendas atque recipiendas a Guillemo Boquerio, de scari navium, et in bonis ejus XXVI l. et XVI s. regalium, quas a me habuit et recepit in comanda, implicatas in XVI quintalibus et XIII libris amiedolarum, sicut continetur in instrumento publico

inde facto per manum Raimundi de Pabia, massiliensis notarii, et ad agendum pro eis, si necessarium fuerit, et ad omnia generaliter facienda que ego facere possem, si presens essem; promittens me ratum et firmum habiturum quicquid tecum super predictis fiet. Et ego dictus Poncius de Boudolio predictam procuracionem recipiens, promitto me ipsam procuracionem fideliter peracturum et utilia agere et inutilia pretermittere, et tibi vel tuo certo nuntio restituere omnia quecunque in me pervenerunt, occasione procuracionis predictæ. Actum fuit hoc ante domum quondam Guillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt: Pascalis Donadieu, Silvester de Bonis, Bernardus de Narbona; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers: Procuratio facta Poncio de Baudolio ad recuperandum xxvi l. et xvi s.

75

Sentence de Jean de Lavagne, juge de la cour de Marseille pour le comte de Toulouse, condamnant par défaut Guillaume de Caussac à payer à Jean de Manduel une somme de 71 l. 1/2 de royaux coronats. Marseille, 13 mai 1237.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Anno incarnati Verbi M^oCC^oXXX^oVII^o, regnante domino Frederico II^o, romanorum imperatore semper augusto, III^o idus madii, indictione X^o. Notum sit omnibus quod talis controversia, ut infra sequitur, vertebatur in curia Massilie inter Bernardum de Conchis, ex una parte,

et Guillelmum de Caussac, ex alia, in modum infra scriptum : Agit Bernardus de Conchis, curator datus ad lites Johanni de Mandolio, nomine ipsius Johannis et pro eo, contra Guillelmum de Caussac, litigantem et defedentem se auctoritate Petri de Caussac, patris sui, dicens quod dictus Guillelmus habuit et recepit et confessus fuit se habuisse et recepisse in comanda a Bernardo de Mandolio LXXI l. & dimidiam regalium coronatorum que fuerunt implicate in ccccxl bisanciis honorum millarensium veterum, quam comandam dictus Guillelmus portare debuit ad negociandum et lucrandum in viagio Cicilie, in nave Sancti Nicholai ; item, dicit quod dictus Guillelmus promisit dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, reducere & aportare in potestate dicti Bernardi vel suorum totum capitale et lucrum dicte comande ; item, dicit quod dictus Bernardus dedit, cessit et mandavit Johanni de Mandolio, fratri suo, donatione inter vivos, omnia jura et omnes acciones et raciones quecumque et quascumque habebat ante dictam cessionem contra quascumque personas, unde cum dictus Guillelmus de Caussaco redierit de dicto viagio et reducere et aportare cessaverit capitale et lucrum dicte comande in posse dicti Bernardi vel suorum ; ideo, agit dictus Bernardus de Conchis ut supra, ex jure cesso dicto Johani contra dictum Guillelmum de Causac, petens ab eo totum illud quod interest dicti Johannis de Mandolio predictum Guillelmum reduxisse et aportasse totum capitale et lucrum dicte comande in posse dicti Bernardi de Mandolio vel suorum et dicit dicti Johannis de Mandolio interesse in LXXI l. et dimidia regalium coronatorum, quas petit ab eo nomine interesse ; in hac autem causa Petrus de Caussac pater prestitit

auctoritatem dicto Guillelmo, filio suo, agendi et deffendendi ita quod propter hoc non prejudicet ipsi Petro in aliquo in quo ipse Petrus debet suscipere acciones vel, si justas habet exceptiones non consenciendi filio suo deffendenti, sibi Petro non prejudicet consensus et sic partes in judicio presentes litem fuerunt contestate et juraverunt de calumpnia, anno Domini M^oCC^oXXX^oVI^o, III^o kalendas novembris.

In qua quippe causa posuit Bernardus de Conchis, curator predictus, nomine dicti Johannis de Mandolio, quod dictus Guillelmus de Caussac habuit et confessus fuit se habuisse in comanda a dicto Bernardo de Mandolio LXXI l. et dimidiam regalium coronatorum que fuerunt implicate in ccccxL bisanciis bonorum millarensium veterum ad portandum et ad negociandum in viagio Sicilie, in nave Sancti Nicholai, et quod capitale et lucrum dicte comande promisit dictus Guillelmus dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, reducere in potestate dicti Bernardi vel suorum; item, ponebat quod dictus Guillelmus de Caussac rediit de viagio et quod cessavit reducere et aportare capitale et lucrum dicte comande in posse dicti Bernardi de Mandolio vel suorum; item, ponebat quod dictus Bernardus de Mandolio dedit et cessit et mandavit dicto Johanni de Mandolio, fratri suo, donatione inter vivos, omnia jura et omnes acciones et raciones que et quas habebat ante dictam cessionem contra quascumque personas; quod non credebat dictus Guillelmus de Caussac de dicta cessione nec credebat se habuisse argentum sive monetam aliquam in comanda a dicto Bernardo de Mandolio, set frumentum et vinum putridum dicebat se habuisse quamvis aliter reperiatur ipsum Guillel-

num confessum fuisse et promisisse ; item, credebat quod non reduxit capitale vel lucrum quia dicit quod totum amisit ; ad que probanda dictus curator produxit in jure quoddam instrumentum publicum factum per Januarium, notarium Massilie, quod loquitur de dicta comanda. Post hec etiam, cum predictus curator postularet sententiam ferri et instanter peteret, predictus Guillelmus de Caussac fuit citatus et, requisitus a curia, non fuit inventus sed absens. Unde ego Johannes de Lavania, judex curie Massilie pro domino Raimundo, Dei gracia comite Tholose et domino Massilie et marchione Provincie, viso libello, positionibus, confessionibus et negationibus in jure factis, viso etiam tenore dicti instrumenti a dicto Bernardo [producti], cognita etiam et percepta contumacia manifesta dicti Guillelmi de Caussac absentis contumaciter, habitoque prudentium virorum consilio, predictum Guillelmum de Caussac absentem et citatum legitime, cujus absentia Dei repleatur presentia, in predictis LXXI. et dimidia regalium usque ad xv dies solvendis dicto curatori, et per eum dicto Johanni, per sententiam condempno.

Actum Massilie, in curia, in presencia et testimonio Johannis de Viridario, Raimundi de Grapons, Guillelmi Ratenati, Arnaudi Boverii, Guillelmi Rodellii et mei magistri Hugonis de Ventabrens, publici notarii massiliensis, qui hec scripsi, mandato domini judicis dicti, et signo meo signavi.

Au revers : Guillelmus de Causac debet LXXI l. et dimidiam.

.. G. ~ Bernardus de Mandolio.

Procuracion donnée par Ermeline, mère et héritière, et Jean de Manduel, frère et héritier de feu Bernard de Manduel, à l'effet de liquider avec la commune de Gènes une affaire litigieuse de 18 sacs de coton d'une valeur de 1980 besants de millarès. Marseille, 14 juillet 1237.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVII^o, indictione X^a, pridie idus julii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod [ego Erme]lina, mater et heres quondam Bernardi de Mandolio, filii mei, et ego Johannes de Mandolio [frater et] heres quondam dicti Bernardi de Mandolio, facimus et constituimus te Giraudum Ma[u]rinum, civem] Massilie, nostrum certum nuncium et procuratorem ad petendos, exigendos et recipiendos [a communi Ja]nue, et ab omni persona et personis detinentibus et in posse suo habentibus, illos M et DCCCCLXXX bisantios millarensium, vel merces ex eis redactas seu valens in bisantiis et mercibus, quos Aubertus Mazarus et Johannes de Carmazino, consules constituti apud Bogiam a potestate seu comuni vel consilio Janue, transmiserunt, seu afferri vel aportari fecerunt de Bogia potestati seu comuni Janue vel consilio ejusdem civitatis, et quos bisantios seu implicitas eorundem dicti consules januenses vel alius seu alii pro eis habuerant et receperant ex venditione sive de precio XVIII sacchorum cotoni; qui sacci pertinebant ad dictum quondam Bernardum de Mandolio, et quos sacchos cotoni Guillelmus Charuel, tunc consul in Bogia pro comuni Massilie, dicebat et allegabat in Bogia, coram dictis consulibus Janue, ad dictum Bernardum

de Mandolio pertinere ratione dominii, et eos petebat a predictis consulibus Janue nomine supradicti Bernardi de Mandolio et pro eo ; item, facimus et constituimus te dictum Giraudum Maurinum, procuratorem nostrum [ad li]berationem et absolutionem faciendam et ad remissionem et pactum de non petendo perpetuum faciendum de omni eo quod tibi dicto Giraudu solutum fuerit seu restitutum a quibuscumque personis, et [promittimus] nos predicti Ermelina et Johannes de Mandolio nos ratam et firmam habituros perpetuo [omnem] solutionem totalem vel particularem quam tibi dicto Giraudu fieret de predictis. Et ego dictus Giraudus, predictam procuracionem recipiens, promitto vobis domine Ermeline et Johanni de Mandolio me predictam procuracionem fideliter peracturum et utilia agere et inutilia pretermittere ; item, promitto vobis predictis Ermeline et Johanni de Mandolio, sub obligacione omnium honorum meorum, reddere & restituere sine mora vobis aut Caransono de Caransono, pro vobis et vestro nomine, quicquid in me pervenerit occasione procuracionis predictae, renuncians ex certa sciencia induciis XX dierum et III mensium, et omni alii dilacioni. Actum fuit hoc in domo quondam Stephani de Mandolio. Testes, rogati, interfuerunt : Bernardus de Conchis, Marcellus Virgilius ; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato partium, hanc cartam scripsi.

Au revers : Carte bisantiorum.

Reconnaissance faite par Guillaume Elias à Jean de Manduel de 8 l. 1/2, solde d'une somme de 10 l. de royaux coronats que le juge Jean de Lavagne l'avait condamné à payer à Jean de Manduel. Marseille, 21 novembre 1237.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVII^o, indictione XI^o, XI^o kalendas decembris. Per hanc scripturam publicam cunctis clareat audientibus quod ego Guillelmus Elyas confiteor et in veritate recognosco tibi Johanni de Mandolio me debere tibi viii l. et dimidiam regalium coronatorum, que restant tibi ad solvendum de x l. regalium coronatorum, de quibus extat mandamentum datum per dominum Johannem de Lavania, judicem Massilie, et scriptum per magistrum Hugonem de Ventabrens, notarium Massilie ; pro quibus viii l. et dimidia obligo et trado tibi et quasi trado tercium fructuum cujusdam vinee et jus percipiendi illud tercium, quod tercium fructuum sive jus percipiendi illud, ego dictus Guillelmus Elyas habeo in quadam vinea quam tenet Mabilia, socrus mea, in territorio quod vulgariter vocatur Aigualadas, et confrontatur, ab una parte, cum vinea infantum quondam Raimundi Atulfi et, ab alia parte, cum vinea Hugonis Boneti, et volo et concedo quod tu possis habere et percipere dictum tercium fructuum ex dicta vinea exeuntium singulis annis, tamdiu quousque de dictis viii l. et dimidia sit tibi dicto Johanni plenarie satisfactum. Si vero accideret quod ego vel aliquis alius inquietaret te super perceptione dicte tercie partis fructuum singulis annis ex

dicta vinea exeuntium, ita quod tu non posses eam percipere integre et pleno jure, volo et concedo quod tu posses a me exigere in solidum dictas VIII l. et dimidiam, sive totum illud quod restaret inde tibi ad solvendum ex dictis VIII l. et dimidia. Ad hec ego Mabilia supradicta, mandato et voluntate et delegatione Guillelmi Helye supradicti, promitto tibi dicto Johanni de Mandolio, stipulanti, me daturam et apportaturam tibi, expensis meis, in quocumque loco volueris, infra Massiliam, dictam terciam partem fructuum francam singulis annis ex dicta vinea exeuntium tamdiu quousque tibi in dictis VIII l. et dimidia sit plenarie satisfactum. Et ego Agnes, uxor dicti Guillelmi Helyas predictam obligationem dicte tercie partis fructuum dicte vinee a dicto Guillelmo Helyas, marito meo, tibi dicto Johanni de Mandolio factam, tibi dicto Johanni de Mandolio laudo, approbo et confirmo, et si quid juris habeo occasione ypothece dotis mee seu in solum dationis, pro dote mea, in dicta tercia parte fructuum dicte vinee, illi juri renuntio et illud jus penitus tibi remitto tamdiu quousque sit tibi plenarie in dictis [VIII] l. et dimidia satisfactum, et etiam in dictis VIII l. et dimidia me debtricem et paccatricem constituo tibi Johanni supradicto [stipulanti], et inde obligo tibi omnia bona mea presentia et futura, renuntians cerciorata beneficio Velleiani senatus consulti et [legi Julie] de fundo dotali et in integrum restitutionis beneficio et conditioni sine causa; et, ad majorem firmita [tem, no]s omnes predicta omnia et singula attendere et complere in modum predictum et contra non venire super sancta Dei Euvangelia, a nobis et a quolibet nostrum corporaliter manu tacta, sponte juramus. Actum Massilie, in ecclesia Beate Marie de Accuis. Testes ad hec fuerunt,

vocati et rogati, magister Giraudus Arnaudi, jurisperitus, Johannes de Viridario, Fortanerius de Condom, Petrus Crestaillier, Hugo aurifaber, et ego Bertrandus Augerius, publicus Massilie notarius, qui, utriusque partis rogatu, hanc cartam inde scripsi et signo meo signavi.

Au revers : D'en Guillem Helyas : debet viii l. et x s. solvendis de tercia parte fructuum cujusdam vinee.

78

Donation par Guillaume Marcel à son beau-frère Jean de Manduel de tous ses droits et créances sur Jacques Bernard et consorts. Marseille, 8 décembre 1237.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVII^o, indictione XI^o, VI^o idus decembris. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Gillelmus Marcellus, de mea bona ac spontanea voluntate, dono, cedo ac mando pura et mera donatione inter vivos tibi Johanni de Mandolio, sororio meo, omnia jura et omnes rationes et actiones que et quas habeo vel habere debeo seu visus sum habere aliquo jure, vel aliqua ratione seu causa, contra Jacobum Bernardum, filium quondam Jacobi Caupolerii, et contra Bernardum Jacobum, ejus fratrem, et Aicardam, uxorem ejus, et contra quemlibet eorum in solidum, et eorum bona, nomine scilicet vel occasione alicujus debiti quod michi debebant aliquo jure vel aliqua ratione seu causa vel alia obligatione de qua michi teneantur vel sint obligati

cum carta vel sine carta; dans et concedens tibi dicto Johanni de Mandolio licentiam et plenam potestatem ut tu possis predictis juribus & actionibus tibi a me censis uti, agere & experiri, directo et utiliter excipere et replicare et de calumpnia jurare et omnia facere quod ego facere possem ante donationem & cessionem predictam, et te in rem tuam procuratorem constituo; renuncians ex certa scientia illis legibus et juribus que dicunt *Donationes ex causa ingratitude posse revocari* et illis legibus et juribus que dicunt *Donationes excedentes summam aureorum non valere sine insinuatione*, et omni alii juri per quod contra venire possem. Actum fuit hoc ante domum quondam Gillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt: Bernardus de Conchis de Fijaccho, Joseph Josep, magister Bertrandus, Bertrandus Capellanus, Giraudus Lobetus, Giraudus Arnaudus, jurisperitus, et ego Raimundus de Pabia, publicus M[assilie] notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers: Carta cessionis facte Johanni de Mandolio.

De donatione G. Marcelli facta contra Bernardum Jacme.

79

Promesse par Pierre de la Mure de ne rien réclamer pour les avaries de 400 peaux de mouton, à lui vendues par Jean de Manduel, et attestation par celui-ci que son acheteur lui a payé entièrement sa marchandise. Marseille, 5 janvier 1238.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVII^o, indictione XI^o, nonas januarii. Notum

sit cunctis quod ego Petrus de Mura facio bonam fidem et omnimodam resfutationem et remissionem et pactum de non petendo ex causa transactionis tibi Johanni de Mandolio de omni eo quod a te petere possem occasione pejoramenti seu deterioramenti quod inveni in illis cccc becunis quas a te emi precio cvm l. et x s. regalium coronatorum, et inde te & tuos libero et absolvo et quitios clamo nunc et in perpetuum, renuntians inde omni juri per quod contra predicta venire possem ; et ego Johannes de Mandolio predictus confiteor tibi dicto Petro de Mura quod tu solvisti michi pretium dictarum becunarum, et teneo me inde pro benepaccato. Actum est hoc ante domum Petri de Sallono. Testes, ad hoc vocati & rogati, fuerunt Martinus de Acde, Guiraldus Loberti, R. Bocherius, Guillelmus Bocherius, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : P. de Mura quitavit Johannem de Mandolio.

80

Pons de Bauduel et Raymond Bouquier reconnaissent avoir reçu de Jean de Manduel une commande de 81 l. 14 s. de royaux coronats employées en 2 balles de canevas, 3 besants et 16 carats de besants d'Acre nets de droits, à porter en Syrie sur le Faucon de l'Hôpital, et à l'y faire valoir. Marseille, 1^{er} avril 1238.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVIII^o, indictione II^o, kalendis aprilis. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod nos Poncius de Boudolio et Raimundus Boquerius, ambo pariter et uterque nostrum in solidum,

confitemur et recognoscimus tibi Johanni de Mandolio nos habuisse et recepisse a te in comanda LXXXI l. et XIII s. regalium coronatorum, implicatas in II balis cannabassiorum et in CXI bisanciis et XVI cairatis saracenatis Acconis mundis de cathena et dacita et omnibus avariis, renuntiantes inde exceptioni non tradite nobis comande ; quam commandam predictam portabimus, Deo dante, ad lucrandum et negotiandum in viagio Surie, in nave Falconi, Hospitalis, ad fortunam Dei et usum maris, et ad tuum resegum et ad quartam partem lucri, et promittimus tibi dicto Johanni de Mandolio, stipulanti, predictam commandam bene et fideliter tractare et custodire, vendere et implicare ad melius quod poterimus vel sciemus, ad utilitatem et commodum tui et nostri, et illas implicitas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam, in potestate tui vel tuorum fideliter in eadem nave vel in alia, et veritatem inde tibi diceremus per totum, et bonam fidem portabimus ; et pro predictis omnibus attendendis et complendis obligamus tibi dicto Johanni de Mandolio et tuis, uterque nostrum in solidum, nos et omnia bona nostra habita et habenda, renunciantes omni beneficio nove constitutionis De duobus reis et induciis XX dierum et IIII mensium et omni alii dilationi et juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possemus. Ad hec ego dictus Johannes de Mandolio, predicta omnia recipiens, do tibi dicto Poncio de Boudolio & Raimundo Boquerio licentiam et potestatem mittendi michi dictam commandam vel partem ejus in prima nave que de Accone Massiliam venerit. Actum fuit hoc ante domum quondam Guillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt : Guillelmus Marcelli, Johannes Pinetus,

Raimundus Cultellarius ; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius , interfui, qui , mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : En Pons de Boudueil et en R. Boquier.

81

Procuracion donnée par Jean de Manduel, en qualité d'héritier de son père Etienne, à Bonnet Sabatier, pour le recouvrement de 15 l. 14 s. de royaux coronats, restant dû d'une commande de 103 l. 13 s. 9 d. confiée à Pierre de Vienne et Bonjudas, et de 30 besants sarrazinas, que ledit Bonjudas doit, en outre, à l'hoirie. Marseille, 7 avril 1238.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVIII^o, indictione XI^o, VII^o idus aprilis. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Johannes de Mandolio, filius et heres quondam domini Stephani de Mandolio, facio et constituo te Bonetum Sabaterium procuratorem meum ad petendam, exigendam et recipiendam a Bonjuda, judeo, filio quondam Pesati, et in bonis ejus quondam commandam XXI l. et XVI s. et I d. regalium coronatorum et interesse ipsius, quam dictus Bonjudas habuit et recepit et fuit confessus et recognovit se habuisse et recepisse a dicto Stephano, patre meo, implicatas in VII quintalibus et LXXVIII libris stagni et in VIII quintalibus et dimidio greze, sicut continetur in instrumento inde facto a Guillelmo Petro de Ulmo, massiliensi notario, et ad agendum, si necessarium fuerit, per predictam commandam, et

ad omnia et generaliter facienda que ego facere possem si presens essem, promittens me ratum et firmum habiturum quicquid tecum dicto Boneto super predictis fiet. Et ego dictus Bonetus, predictam procurationem recipiens, promitto me ipsam procurationem fideliter peracturum et utilia agere et inutilia pretermittere, et me tibi restitutum omnia quecumque recuperare potero occasione dicte procurationis. Actum Massilie ante domum quondam Guillelmi Aicardi. Testes, rogati, fuerunt Willelmus Aurioli, Raimundus de Narbona, Gillelmus de Buccho; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato partium, hec scripsi.

Au revers : Carta procurationis facte Boneto Sabaterio de petendis XXI l. regalium coronatorum.

82

Procuracion donnée par Ermeline, mère et héritière, et Jean de Manduel, frère et héritier de Bernard de Manduel, à Etienne Bonton et Bernard Lobet, solidairement, pour poursuivre la liquidation d'une commande de soies ouvrées des Cévennes faite par ledit Bernard à Guillaume de Clermont. Marseille, 25 septembre 1238.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVIII^o, indictione XII^o, VII^o kalendas octobris. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Ermelina, uxor quondam Stephani de Mandolio, et mater ac heres Bernardi de Mandolio, quondam filii mei, et ego Johannes de Mandolio, frater et heres quondam dicti Bernardi de Man-

dolio, facimus et constituimus Stephanum Bontonum et Bernardum Lobetum, et utrumque eorum in solidum, procuratores nostros generales et certos nuncios ad petendam, exigendam et recipiendam a Guillelmo de Claromonte et in bonis ejus quendam commandam et capitale ac lucrum ejus seu interesse, quam dictus Guillelmus de Claromonte habuit et recepit et fuit confessus ac recognovit se habuisse et recepisse a dicto Bernardo de Mandolio, que commanda fuit xxxv l. melgoriensium implicatarum in opere sericho Savenarum, portanda in viagio Tunisii, in bucio navi Cressit-in-bono, sicut continetur in instrumento inde facto per manum Guillelmi de Bellomonte, quondam Massilie notarii; item, et ad petendam, exigendam et recipiendam a dicto Guillelmo de Claromonte, et in bonis ejus, aliam commandam xl l. regalium coronatorum, cum capitali et lucro in interesse ipsius, quam commandam habuit et recepit et fuit confessus et recognovit se habuisse et recepisse a dicto Bernardo, implicatarum in telis et in cotone filato, sicut continetur in instrumento inde facto per manum Januarii, Massilie notarii, portandam in viagium Bogie, in nave Sancti-Nicholay, sicut continetur in instrumento inde facto per manum Januarii, Massilie notarii, et ad agendum pro predictis commandis et interesse earum, et ad liberationem et acquitiationem faciendam de eis; promittentes nos ratum et firmum habituros quicquid cum predictis duobus seu altero eorum fiet. Actum fuit hoc in domo quondam dicti Stephani. Testes, rogati, fuerunt Bernardus Raimundus, Guillelmus Sazi, Petrus de Rodes; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : Procuratio facta ab Hermelina et Joh. de Mandolio Stefano Botono et Bernardo Labotio pro quodam debito exigendo, scilicet xxxv l. melgoriensium.

83

Sentence de Bertrand Martin, juge de la cour de Marseille, condamnant solidairement Pierre et Guillaume de Causac, père et fils, à payer à Ermeline, mère et héritière de feu Bernard de Manduel, 102 l. de royaux coronats, pour le capital d'une commande à eux confiée, et 71 l. 10 s. pour les intérêts de ladite commande. Marseille, 15 octobre 1238.

Anno Domini incarnationis M^oCC^oXXX^oVIII^o, idus octobris, dominus Bertrandus Martinus, judex curie Massilie pro domino Raymundo, Dei gracia comite Tholose, marchione Provincie et domino Massilie, injunxit Petro de Causaco et Guillelmo de Causaco, ejus filio, hoc mandamentum voluntate et auctoritate dicti patris sui recipienti, ambobus confitentibus et volentibus et hoc mandamentum sponte recipientibus, et utrique eorum in solidum, ita quod, uno eorum solvente, alius liberetur, ut ipsi dent et solvant domine Ermeline, uxori quondam Stephani de Mandolio, matri quondam et heredi Bernardi de Mandolio, vel Bernardo de Conchis, ejusdem Ermeline procuratori, hoc mandamentum pro ea postulanti procuratorjo nomine, et per eum dicte Ermeline, c et ii l. regalium coronatorum, nomine et occasione interesse ejusdem comande LXXI l. et x s. regalium coronatorum que fuerunt implicate in ccccxl bisanciis millarensium, prout continetur in quodam publico instrumento inde facto manu Januarii,

publici notarii Massilie, computatis in istis cii l. lx s. quos dictus Bernardus dicto Petro mutuo tradidit, et predictas cii l. solvant per terminos infrascriptos, videlicet, ab hoc festo Omnium Sanctorum proxime venturo usque ad unum annum, xx l. regalium, et ab inde in antea, singulis annis, xx l., quousque sit dicto Bernardo, procuratorio nomine, vel dicte domine Ermeline vel suis in dictis cii l. per dictos terminos plenarie et in solidum satisfactum ; hoc tamen salvo et retento dicte Ermeline de voluntate predictorum Petri et Guillelmi de Causaco, quod si ipsi Petrus et Guillelmus cessaverint in aliqua dictarum solucionum facienda pecunie supradicte, in aliquo ex terminis supradictis, quod dicta domina Ermelina vel ejus procurator pro ea possit totum dictum debitum simul vel separatim ex integro petere et exhigere a predictis Petro & Guillelmo et ab utroque eorum in solidum, in numerata peccunia, et ita ut superius eis injunctum est se acenturos et completuros et non contra venturos super sancta Dei Euvangelia sponte ambo predicti juraverunt. Et ego Hugo de Sancto Michichaele, notarius, mandamento dicti judicis et parcium voluntate, hec scripsi, et ad majorem precedencium firmitatem huic mandamento synum meum apposui.

Au revers : Mandament d'en W. de Causac.

Procuracion donnée par Pascal Pourar à Etienne Nègre, pour ester en justice à sa place dans son procès contre Bernard de Conques, curateur de Jean de Manduel, fils de feu Etienne Marseille, 3 novembre 1238.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVIII^o, indictione XII^o, III^o kalendas novembris. Per hujus scripti seriem universis et singulis pateat audientibus quod Paschalis Porchus, civis Massilie, fecit, constituit et ordinavit suum certum ac specialem procuratorem videlicet Stephanum Nigrum, civem Massilie, presentem, in causa seu causis quam seu quas Bernardus de Conchis de Fijaco, civis Massilie, curator datus ad lites Johanni de Mandolio, filio Stephani de Mandolio quondam, curatorio nomine, predicto Johanne moverat contra ipsum Paschalem Porcum in curia comunis Massilie, coram domino Bertrando Martino, iudice dicte curie Massilie, videlicet ad deffendum ipsum Paschalem Porcum in dictis causis seu causa, et ad exceptiones pro eo oponendum in dicta causa seu causis, et ad ponendum et respondendum et ad sententiam vel sentencias mandamentum seu mandamenta audiendum et subeundum, et, si necesse fuerit, ad appellandum et appellacionem sive appellationes prosequendum, et generaliter ad omnia alia et singula peragendum et exercendum quecumque desiderant merita causarum, et quecumque ipsemet Paschalis personaliter peragere et exercere posset, si presens esset, promittens se ratum et firmum perpetuo habiturum quicquid cum dicto procuratore actum vel gestum fuerit, vel ipse procurator, procuratorio nomine, fecerit seu jesserit in predictis causis, ac si cum ipso Paschali presentialiter esset actum; et predictus Stephanus, hoc mandatum seu negocium procuratorium suscipiens, promisit et super sancta Dei Evangelia, secundum formam statuti Massilie, juravit se dictam procuracionem et ejus officium sibi commissum fideliter peracturum et explicaturum, prout melius noverit,

bona fide, utilia dicti Paschalis peragendo et inutilia postponendo, et promisit dicto Bernardo de Conchis, curatorio predicti Johannis, curatorio nomine pro dicto Johanne recipienti et stipulanti, et per eum dicto Johanni de Mandolio, sub omnium honorum suorum presencium & futurorum obligatione, de judicato solvendo, et pro dicto Stephano procuratore fidejussit dictus Paschalis principalis penes dictum Bernardum, curatorio nomine pro dicto Johanne de Mandolio stipulantem, sub omnium honorum suorum presentium et futurorum, relevando dictum procuratorem a satisfactione. Actum in curia Massilie. Testes fuerunt, rogati, Ugo Abelia, Guillelmus de Salerno, Nicola Aicardus, Rostagnus Paynus, notarius, et ego Ugo de Sancto Michaeli, publicus Massilie notarius, qui, rogatu parcium, hec scripsi et signo meo signavi.

85

Reconnaissance de 13 l. de royaux coronats faite à Ermeline et à son fils Jean de Manduel par Pierre Delpech. Marseille, 3 mars 1239.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVIII^o, indictione XII^o, V^o nonas marcii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Petrus de Podio, de Blancquaria, confiteor et in veritate recognosco vobis domine Ermeline, uxori quondam Stephani de Mandolio, et Johanni, filio tuo, me debere vobis XLIII l. regalium coronatorum, ex causa transactionis et compositionis facte inter me et vos super quandam comandam c. l. regalium coronatorum quam habui et recepi et confessus fui et re-

cognovi me habuisse et recepisse a Bernardo de Mandolio, cujus heredes estis, in viagio Mayoricarum, implicatam in draperia, sicut continetur in instrumento inde facto per manum Januarii, Massilie notarii, renuntians inde ex certa scientia exceptioni doli et sine causa et ne possim dicere hoc verum non esse; quos XLIII l. regalium coronatorum predictas me bona fide per stipulationem soluturum promitto vobis predictis domine Ermeline et Johanni de Mandolio vel uni ex vobis seu vestro certo nuntio in pace et sine omni molestia ; per terminos infrascriptos, videlicet, in Pasca resurrectionis Domini proximo, VIII l., et a festo Pasce resurrectionis Domini proximo usque ad unum annum VII l., et in sequenti Pascha resurrectionis Domini alias VII l., et sic, singulis annis, in Pascha resurrectionis Domini VII l., donec de toto debito sitis pacifice persoluti, et pro predictis omnibus attendendis et complendis obligo vobis predictis domine Ermeline et Johanni de Mandolio et vestris omnia bona mea habita et habenda, renuncians ex certa scientia induciis XX dierum & IIII mensium et omni alii dilationi et juri per quod contra predicta vel aliquid predictarum venire possem, et ita attendere et observare sicut predictum est et contra non venire juro ego dictus Petrus de Podio ad sancta Dei Euvangelia a me corporaliter tacta. Actum fuit hoc in domo quondam Stephani de Mandolio. Testes, rogati, interfuerunt: Bernardus de Conchis de Fijaccho, Bertrandus de Bastida, Guillelmus Sazi, Guillelmus Marcelli ; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : P. de Podio debet XLIII l.

Sentence de Pierre Payan, juge de Marseille, condamnant Pascal Pouar à payer, avant un mois, à Bernard de Conques, curateur *ad lites* de Jean de Manduel, une somme de 215 l. de melgoiriens, pour les motifs exposés dans la réclamation judiciaire de cette somme. Marseille, 14 juillet 1239.

In nomine Domini, amen. Per hujus scripti seriem uniuersis et singulis pateat audientibus quod lis et controversia vertebatur in curia Massilie inter Bernardum de Conchis, curatorem datum ad lites Johanni de Mandolio, curatorio nomine et nomine ipsius Johannis et pro eo, actorem, ex una parte, et Pascalem Porcum, se defendentem, ex alia; que quidem lis talis erat. Agebat namque dictus Bernardus contra dictum Pascalem in hunc modum :

Agit Bernardus de Conchis, curator datus ad lites Johanni de Mandolio, nomine ipsius Johannis et pro eo, ex jure cesso dicto Johanni et causa donationis a Bernardo de Mandolio, quondam fratre suo, contra Pascalem Porcum, dicens quod Andreas de Burgaro habuit et recepit et confessus fuit se habuisse, ex causa emptionis, a dicto Bernardo quondam de Mandolio, tantum de rebus ipsius Bernardi precio quorum debuit dicto Bernardo cccxv l. melgoirensium, quas cccxv l. melgoirensium dictus Andreas promisit dicto Bernardo, stipulanti, se soluturum ipsi Bernardo, apud Montepessulanum, ex quo navis de Paradiso applicaret in Aquis Mortuis, in proximo tunc venturo festo Sancti Petri intrante augusto, salvas in terra, vel antea si navis predicta transfretaret in ultramarinis partibus vel alibi viagium faceret quodcumque ; item, dicit

quod dicta navis de Paradiso applicuit in Aquis Mortuis et ab inde iter suum arripuit versus partes ultramarinas; item, dicit quod dictus Bernardus donavit, donatione simplici inter vivos, et cessit et mandavit dicto Johanni omnia jura et omnes actiones et rationes quecumque et quascunque ipse habebat vel eidem tunc competebant adversus quascunque personas; item, dicit quod dictus Paschal Porcus et Robaldus de Volta et Jacobus Mucius et Carolus Deucesal, quilibet eorum in solidum, constituerunt et obligaverunt, se proprios et principales debitores et paccatores dicto Bernardo in predictis ccxv l. melgoirensium, dicto Bernardo solvendis, sicut supradictum est; quare agit dictus Bernardus, ut supra curatorio nomine, contra dictum Paschalem, et petit ab eo predictas ccxv l. melgoirensium, ratione predicta, et hec petit, salvo jure pene.

Super quo libello lis fuit contestata et juratum de calumpnia ab utraque parte, anno Dominice Incarnationis M^oCC^oXXX^oVIII^o, III^o nonas octobris.

In qua quidem causa, predictus Bernardus de Conchis ponebat et dicebat quod predictus Andreas de Burgaro habuerat et receperat a dicto Bernardo de Mandolio tantum de rebus ipsius Bernardi de Mandolio, causa emptionis, unde promiserat eidem Bernardo de Mandolio se soluturum ipsi Bernardo predictam pecuniam, in libello petitam, in certo termino dudum lapso et quod pro dicto debito predicto Bernardo de Mandolio persolvendo, predictus Paschal Porcus et Robaldus de Volta et Jacobus Mucius et Carolus Decesal constituerant et obligaverant se dicto Bernardo de Mandolio pro dicto Andrea proprios et principales debitores et paccatores.

Que omnia predictus Paschalis confitebatur, si per instrumentum reperirentur.

Item, dicebat et ponebat predictus actor in dicta causa quod predictus Bernardus de Mandolio donavit et cessit et mandavit, ex causa simplici donationis inter vivos, omnia jura et omnes actiones et rationes reales et personales, quecumque et quascumque ipse Bernardus de Mandolio habebat contra quascumque personas.

Quod predictus Paschal non credebat.

Veruntamen dictus actor, ad suam fundandam intentionem, tria publica instrumenta in judicio pro veris produxit; quorum unum loquitur de predito debito dictarum ccxv l. melgoirensium, quas confessus fuit dictus Andreas se debere predicto Bernardo de Mandolio quondam, quod instrumentum factum fuit per Januarium, notarium; item et aliud instrumentum de donatione et cessione a dicto Bernardo de Mandolio facta dicto Johanni de Mandolio fratri suo contra quascumque personas, quod instrumentum factum fuit per Raimondum de Babia, notarium, et aliud loquitur de curatore dato ad lites dicto Johanni, quod scriptum fuit per magistrum Hugonem de Ventabren, notarium; item et postea, duo alia produxit instrumenta pro veris, quorum unum loquebatur de constitutione procurationis seu procuratoris Petri Blaverii, et aliud, de revocatione dicte procurationis.

Ex adverso excipiendo, pars dicti Paschalis dicebat et allegabat se non teneri in aliquo dicto actori, occasione debiti in libello petiti, eo quia dicebat predictum Bernardum de Mandolio quondam, post dictum contractum occasione cujus agitur, suos fecisse et ordinasse procuratores ad dictum debitum petendum

et exigendum a debitoribus suis, quibus procuratoribus dictum debitum ab ipso Paschale exigentibus ipse Paschalis plenarie satisfecerat in dictis ccxv l. melgoirensium, occasione quarum agitur, et quod illi procuratores ipsum Paschalem inde quitium et absolutum clamaverant et eidem pactum fecerant De non petendo, et de his dicebat se habere publicum instrumentum inde factum per Guillelmum Birum Blancum, notarium januensem, quem Guillelmum Birum Blancum se plene per ydoneos testes probasse dicebat publicum esse Janue tabellionem.

Que omnia dictus actor negabat, nisi per instrumentum factum per publicum Massilie notarium reperiretur.

Item, dicebat pars dicti Paschalis quod predictus Bernardus de Mandolio quondam eodem modo ut supra alium fecerat procuratorem, scilicet Petrum Blaverium de Montepessulano, ut in rem suam, ad petendum a debitoribus suis dictum debitum dictarum ccxv l. ex una parte, et debitum cui l. melgoirensium, ex alia, et quod idem Petrus Blaverius, occasione illius procurationis et constitutionis, in rem suam recuperaverat ex debitis supradictis a Jacobo Mucio, januensi, xxxiii marchas argenti sterlincorum.

Que omnia dictus actor negabat nisi per publicum instrumentum factum per publicum Massilie notarium reperiretur, et etiam, si reperiretur per instrumentum dictum Bernardum de Mandolio aliquid habuisse vel recuperasse a dicto Petro Blaverio, occasione illius procurationis, illud habuit pro alio debito et non pro dicto debito aut nomine pene, cum dictum debitum esset penale; et dictus reus ad suam intencionem fun[dan]dam quosdam testes produxit.

Hec omnia et quedam alia fuerunt hinc inde ab utraque parte dicta et allegata, prout in actis curie plenius continetur,

Tandem ego Petrus Paianus, iudex curie Massilie pro domino Raimundo, Dei gracia comite Tholose, marchione Provincie et domino Massilie, visis et auditis rationibus utriusque partis tenoribusque omnium instrumentorum a parte actoris productorum nec non dictis testium in hac causa a parte dicti rei productorum diligenter inspectis et consideratis, habita etiam super premissis sollicita et congrua deliberatione, et habito inde prudentium virorum consilio, Stephanum Nigrum, procuratorem dicti Paschalis Porci, et per eum dictum Paschalem, in ccxv l. melgoirensium in libello petitis, hinc ad xxx dies, dicto Bernardo de Conchis, curatori dicti Johannis de Mandolio, et per eum dicto Johanni dandis et solvendis per sententiam condempno.

Lata fuit hec sententia in curia Massilie, anno Dominice Incarnationis M^oCC^oXXX^oVIII^o, indictione XII^o, pridie idus julii, in presentia et testimonio Duranti de Salerno, notarii, Petri Bertrandi, magistri Guillelmi Miracle, Ancelmi Juvenis, Gaufridi Rostagni, Johannis de Viridario, et mei Hugonis de Sancto Michaele, publici Massilie notarii, qui, mandato dicti iudicis, hec scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Pascalis Porcus debet ccxv l. melgoriensium.

employées en 90 besants d'aere que lui avait confié son père, me somme égale de royaux coronats, payable en plusieurs termes. Marseille, 23 février 1240.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVIII^o, indictione XIII^o, VII^o kalendas marcii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Bertrandus de Cavallone confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio, filio et heredi quondam Stephani de Mandolio, me debere tibi xxx l. pro illa commanda et occasione illius commande quam dictus pater tuus michi fecit in viaggio Surie, in nave Templi, implicatam in lxxxx bisantiis Acconis, sicut continetur in instrumento publico inde facto per manum Guillelmi de Bellomonte, quondam massiliensis notarii ; renuncians inde ex certa scientia exceptioni doli et sine causa et ne possim dicere hoc verum non esse ; quas xxx l. regalium coronatorum predictas me bona fide per stipulationem soluturum promitto tibi dicto Johanni de Mandolio vel tuo certo nuntio, in pace et sine omni molestia, per terminos infrascriptos, scilicet, in festo Assumptionis Beate Marie medii mensis augusti proximo, c s., et, in sequenti festo Assumptionis Beate Marie, alios c s. regalium, et sic singulis annis, c s. regalium coronatorum, tamdiu donec predictæ xxx l. regalium sint tibi vel tuis persolute ; et, pro predictis omnibus attendendis et complendis, obligo tibi dicto Johanni de Mandolio et tuis omnia bona mea habita et habenda, et renuntio ex certa scientia induciis XX dierum et IIII mensium et omni alii dilationi, et ita attendere et observare, sicut predictum est, et contra non venire juro ego dictus Bertrandus de Cavallone ad sancta Dei Euvangelia a me corporaliter tacta. Actum fuit hoc ante domum quon-

dam Guillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt : Johannes de Conchis, Raimundus Boquerius, G. de Fijaco, Matheus Cor ; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Del deude que nos deu en Bertran de Cavallon, so es a saber xxx l.

.. G. — Joh. de Mandolio.

88

Guillaume Bouquier, d'Aubagne, reconnaît avoir reçu en commande de Jean de Manduel 4 pièces de drap d'Arras valant net 34 l. de royaux coronats, et 32 besants de millarés valant 6 l, à destination de Bougie. Marseille, 7 avril 1240.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^o, indictione XIII^o, VII^o idus aprilis. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Guillelmus Boquerius de Albania confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te in commanda III pecias staminum fortium d'Arraz, que sunt estimate xxxiiii l. regalium coronatorum, soluto nauulo et aliis expensis, et xxx et II bisantios millarensium veterum justis et recti ponderis, qui constant VI l. regalium coronatorum, et sic sunt per totum XL l. regalium coronatorum, renunciando inde ex certa scientia exceptioni non tradite michi comande ; cum qua comanda predicta ibo, Deo dante, ad lucrandum et negotiandum in viagio Bogie, in nave Sancti Francischi Simonis Malfillastre et sociorum ejus, ad

fortunam Dei et usum maris, et ad tuum resegum et ad quartam partem lucri, et ab inde in Massiliam revertar cum implicitis dicte commande; et promitto tibi dicto Johanni de Mandolio stipulanti predictam comandam bene et fideliter tractare et custodire, vendere et implicare ad melius quod potero vel sciero ad utilitatem et commodum tui et mei, et illas implicatas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam in potestate tui vel tuorum fideliter, in eadem nave vel in alia, et veritatem inde tibi dicam per totum et bonam fidem portabo ; et, pro predictis omnibus attendendis et complendis, oblige tibi dicto Johanni de Mandolio et tuis omnia bona mea habita et habenda et renuntio ex certa scientia induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilacioni. Actum fuit hoc ante domum quondam Gillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt : Raimundus Boquerius, Raimundus de Teuleria, Guillelmus Bernardus, et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : Guillelmus Boquerii de Albania, XL l. regalium.

89

Société en commandite formée au capital de 30 l. de royaux coronats entre Nicolas Dangiers, tonnelier, et Jean de Manduel, ce dernier fournissant les fonds et partageant les bénéfices. Marseille, 15 mai 1240.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^o, indictione XIII^a, idibus maii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod

ego Nicholaus de Angeriis confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te, in societate et ex causa societatis, xxx l. regalium coronatorum in quibus renuntio exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie; quas xxx l. regalium coronatorum predictas debeo, ex pacto inter me et te habito sive facto, tenere et custodire salvas in terra et cum eis bene et fideliter lucrari et negotiari ad melius quod potero vel sciero in officio meo botarie, emendo et vendendo ad utilitatem et commodum tui et mei; dictasque xxx l. regalium cum medietate totius lucri promitto tibi dicto Johanni de Mandolio stipulanti solvere et restituere in pace et sine omni molestia per totum mensem augusti proximum; et, pro pactis omnibus attendendis et complendis, obligo tibi dicto Johanni de Mandolio et tuis omnia bona mea habita et habenda, renuncians induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi. Actum fuit hoc in domo Raimundi de Pabia. Testes, rogati, interfuerunt : Bernardus Raimundus, Raimundus Bernardus de Massis, Poncius Albaric; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato partium, hec scripsi.

Au revers : Nicolaus de Angeriis debet xxx l.

90

Commande de 40 l. de royaux coronats, en poivre, farine et bois de teinture, faite à Trémailles par Jean de Manduel, pour être portée et négociée à Ceuta. Marseille, 5 novembre 1240.

Hoc est translatum ejusdam originalis instrumenti scripti per manum Raimundi de Pabia, Massilie notarii, cujus series talis est :

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^o, indictione XIII^o, nonis novembris. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Paschalis Tresmezaillas confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te in comanda XL l. regalium coronatorum, implicatas in I caricha piperis et in XL ponderibus farine et in I quintali et in xxv libris de mondiliis brezili, renuncians inde ex certa scientia exceptioni non tradite michi comande; cum qua comanda predicta ibo, Deo dante, ad lucrandum et negotiandum, in viagium Cepte, in bucio navi Sancti-Vincentii Jacobi de Nigro, et abinde quocumque me Deus ire ordinaverit, nomine mercadarie, ad fortunam Dei et ad usum maris et ad tuum rese gum et ad quartam partem lucri; et promitto tibi dicto Johanni de Mandolio, stipulanti, predictam comandam bene et fideliter tractare et custodire, vendere et implicare ad melius quod potero vel sciero ad utilitatem et comodum tui et mei, et illas implicatas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam, in potestatem tui vel tuorum fideliter, in eadem nave vel in alia, et veritatem inde tibi dicam per totum, et bonam fidem portabo, obligans inde tibi dicto Johanni et tuis omnia bona mea habita et habenda. Actum fuit hoc ante domum quondam Guillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt: Bernardus de Sancchino, Jacobus Benedictus, Guillelmus Aimes; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et in ea signum meum apposui.

Predictum autem translatum vidi, legi, scripsi et autenticavi ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, precibus dicti Johanns de Mandolio, et

ita in hoc legitur translato sicut in autentico continetur, nichil addito vel mutato seu diminuto, et, ad majorem fidem huic translato habendam, signum meum quod in instrumentis publicis solitus sum apponere, hic apposui.

Au revers : Pascalus Tremesallas debet XL l. Johanni.

91

Guirald Arnaud reconnaît avoir reçu en prêt de Jean de Manduel une charge (3 qx) de poivre qu'il s'engage à vendre avant le 1^{er} septembre prochain. Marseille, 23 janvier 1241.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^o; indictione XIII^o, X^o kalendas februarii. Notum sit cunctis quod ego Guiraldus Arnaldus, caudidicus, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse ex causa mutui, gratis et intuitu amoris, a te Johanne de Mandolio, i caricam piperis boni et legalis, scilicet iii quinteria piperis, renuncians inde ex certa scientia exceptioni non traditi michi piperis; que iii quinteria piperis boni [et legalis] promitto per stipulationem tibi dicto Johanni de Mandolio vel tuo certo nuntio persolvere in pa[ce et] reddere hinc usque ad proximum veniens festum Sancti Egidii, obligans inde tibi omnia bona mea, renuncians inde induciis XX dierum [et III mensium] et omni alii dilationi et omni juri per quod contra predicta venire possem. Actum est hoc in domo Petri de Sallono, in qua moratur Januarius notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Bernardus de Conchis de Figiaco,

Guillelmus Ademarius, Nicolaus Patrio, Rainerius Ferrarius, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Obligatio de pipere reddendo, Giraudi Arnaudi; magistri Guiraldi.

.. Q.

92

Enquête par dépositions orales et vu de titres, sur une contestation entre Bernard de Conques, curateur de Jean de Manduel, et Pierre Brun, commandité par Bernard de Manduel, au sujet de 400 qx de plomb, 60 qx de chairs salées, 6 pièces d'étamine d'Arras et 4 pièces de drap de Douai, à porter et faire valoir en Syrie, et sentence arbitrale, déboutant Bernard de Conques de toute prétention au capital de la commande et condamnant Pierre Brun à lui payer 15 l. pour tous dommages et intérêts. Marseille, 6 juillet 1241.

In nomine Domini, amen. Lis et controversia vertebatur inter Bernardum de Conchis, curatorem datum ad lites Johanni de Mandolio, curatorio nomine pro dicto Johanne, ex jure cesso ipsi Johanni, ex causa donationis, a Bernardo de Mandolio quondam fratre suo, contra Petrum Brunum Audoardum, dato libello a dicto curatore predicto Petro Bruno sub hac forma : Agit Bernardus de Conchis, curator datus ad lites Johanni de Mandolio, curatorio nomine pro dicto Johanne ex jure cesso ipsi Johanni, ex causa donationis, a Bernardo de Mandolio quondam fratre suo, contra Petrum Brunum Audoardum, dicens quod dictus Petrus Brunus habuit et recepit et confessus fuit se habuisse et recepisse in comanda a dicto Bernardo de Mandolio, quondam, ccclx l. regalium corona-

torum, que fuerunt implicate in cccc quintalibus plumbi et in LX quintalibus carniū porcinarum sal-satarum et in viii petiis staminis fortis de Arratz et in iii petiis pannorum de Doais ; cum qua comanda dic-tus Petrus Brunus debuit ire et ivit ad lucrandum et negociandum, ad proficuum dicti Bernardi et sui ipsius, scilicet ad quartam partem lucri, in itinere Aconis sive Surie, in nave que dicitur Paradisus, et ab-inde quocumque seu ubicumque Deus ordinaret ire causa mercadarie, et abinde, scilicet ab Acone, reverti, si posset, in hanc terram, in illo passagio, in eadem nave vel in alia cum dicta comanda ; item, dicit quod dictus Petrus Brunus promisit dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, totum capitale et lucrum dicte comande reducere in potestatem dicti Bernardi vel suorum et veritatem inde ei dicere ; item dicit quod dictus Bernardus de Mandolio, quondam, donavit, cessit et mandavit pura et mera donatione inter vi-vos dicto Johanni de Mandolio, fratri suo, omnia jura et omnes actiones reales et personales, et mixtas et ypothecarias que et quas habebat et ha-bere debebat seu visus erat habere contra aliquas personas sibi obligatas vel astrictas usque in diem dicte donationis aliquo jure vel aliqua racione seu causa ; item, [dicit quod dictus] Petrus Brunus [ces-savit] reducere et aportare capitale et lucrum dicte comande in posse dicti Bernardi vel suorum. Quare agit dictus Bernardus de Conchis, cu[r]ator datus ad lites Johanni de Mandolio, contra Petrum] Brunum Audoardum, ut supra, et petit ab eo id quod sua inte-rest, scilicet dictum Petrum Brunum reduxisse capi-tale et lucrum dicte [comande in potestatem dicti Ber-nardi de Mandolio vel] suorum et dicit sua interesse

in ccc^lx l.; de quibus petit ab eo, nomine interesse, c l. regalium coronatorum; super quo libello datis induciis dilatoriis, lis [fuit commissa Guiraldo Arnaudo, arbitro, qui parti utri]que injunxit de veritate dicenda.

In qua causa posuit predictus curator, curatorio nomine pro dicto Johanne, quod Petrus Brunus habuit et recepit et confessus fuit [se habuisse et recepisse in comanda a Bernardo de Man]dollo, quondam, ccc^lx l. regalium, que fuerunt implicate in ccc quintalibus plumbi et in lx quintalibus carniū porcinarum salsatarum et in viii petiis staminis [fortis de Arratz et in iii petiis pannorum de Doais; item posuit quod dictus Petrus Brunus debuit ire et ivit cum dicta comanda, quam dicit factam fuisse ad lucrandum et negociandum ad proficuum dicti [Bernardi et sui ipsius, scilicet] ad quartam [partem] lucri, in itinere Aconis] sive Surie, in nave que dicitur Paradisus, et abinde quocumque et ubicumque Deus eum ordinaret, nomine mercaderie, et ab[inde, scilicet ab] Acone, [reverti,] si posset, in hanc terram, in illo passagio, in eadem nave vel in alia, cum dicta comanda; item, posuit quod dictus Petrus Brunus promisit dicto Bernardo de Mandolio, stipulanti, totum capitale et lucrum dicte comande reducere in potestatem dicti Bernardi et suorum, et veritatem ei dicere. Ad predictas omnes positiones respondit Petrus Brunus se non credere, nisi reperiatur per instrumentum publicum massiliensis notarii et, si reperiretur per instrumentum, dicit quod habet justas exceptiones et defensiones. Item, posuit quod dictus Petrus est in civitate ista et quod cessavit reducere et aportare capitale et lucrum dicte comande, quam dicit factam fuisse in

posse dicti Bernardi vel suorum : Confessus fuit dictus Petrus Brunus quod est in civitate ista et quod cessavit reducere et aportare capitale et lucrum dicte comande in posse dicti Bernardi de Mandolio vel suorum, eo quod non habuit, nisi reperiatur per instrumentum, et, si reperiatur per instrumentum, dicit quod habet justas deffentiones et exceptiones. Item, posuit quod sua interest, curatorio nomine, pro Johanne de Mandolio, in cccclx l. regalium coronatorum, eo quod dictus Petrus Brunus cessavit reducere capitale et lucrum dicte comande quam dicit factam fuisse in posse dicti Bernardi de Mandolio, quondam, vel suorum : Dubitavit Petrus Brunus. Item, posuit quod dictus Bernardus de Mandolio quondam donavit et cessit et mandavit pura et mera donatione inter vivos, dicto Johanni de Mandolio, fratri suo, omnia jura et omnes actiones reales et personales, mixtas et ypotecarias, que et quas habebat et habere debebat seu visus erat habere contra aliquas personas sibi obligatas vel astrictas usque in diem dicte donationis aliquo juri vel aliqua ratione seu causa : Quod altera pars non credit. Item, posuit quod predicta navis collavit et arripuit iter suum cum dicto Petro Bruno et cum dicta comanda, quam dicit factam fuisse causa eundi in Acone sive in Suria : Confitetur Petrus Brunus, sed dicit quod navis dicta non ivit in Acone nec in Suria. Ad fundandum vero intentionem suam predictus curator produxit duo instrumenta pro veris, quorum unum factum fuit per manum Guillelmi de Cadro, notarii, quod incipit *Per hoc publicum instrumentum* et finitur *Rogatu partium hoc instrumentum scripsi*, et aliud fuit factum per manum Raimundi [de Pabia, notarii, quod] incipit *Ex hujus*

scripture testimonio, et finitur Qui mandato utriusque partis hanc cartam scripsi et signo meo signavi. Que instrumenta dictus Petrus Brunus confessus fuit esse facta per manus notariorum. Item, produxit aliud instrumentum factum [per manum.
.....Ex adverso] posuit Petrus Brunus, deffendendo se in predicta causa, quod Bernardus de Mandolio, frater Johannis de Mandolio, vendidit Jacobo Tincto, pisano, vii.c bisancios, minus quatuor, saracenatos Aconis [pretio cclxi l. regalium] coronatorum; item, posuit quod dictus Bernardus de Mandolio fuit confessus et recognovit sollempniter se habuisse et recepisse dictas cclxi l., quas dicit ipsum habuisse pro precio dictorum bisanciorum; item, posuit quod dictus [Bernardus de Mandolio promisit, per stipulationem, dicto Jacobo Tincto], se soluturum et traditurum ipsi Jacobo vel ejus nuncio, per se vel per missum ipsius Bernardi de Mandolio, in Acone vel ubicumque navis de Paradiso portum fecisset, causa discarricandi infra spatium xii [dierum postquam dicta navis de Paradiso] aplicuisset, dictos vii.c bisancios minus iii, quos dicit dictum Bernardum vendidisse; item, posuit quod dictus Bernardus de Mandolio obligavit et tradidit pignori dicto Jacobo pro dictis vii.c bisanciis quos dicit dictum Bernardum vendidisse, [cccc] quintalia plumbi et lviii quintalia carniū et viii stanfortes de Arras et iii petias de Doais. Ad quas positiones respondit dictus Bernardus, curator, se non credere, nisi per instrumentum reperiatur, et, si reperiatur, habet justas deffentiones. [Item, posuit quod] actum fuit inter dictum Bernardum de Mandolio] et dictum Jacobum quod si dicti vii.c bisancii minus iii non solverentur dicto

Jacobo, in supradicto die et loco seu locis dictis, Bernardus de Mandolio dedit licentiam dicto Jacobo ut ab inde [ips]e auctoritate sua posset vendere dictum plumbi pignus et carnis et pannorum supradictorum : Respondit ut in aliis positionibus. Item, posuit quod omnes ille res que continentur in propredicta positione fuerunt honorate in dicta nave, causa portandi in dicto viagio : Confitetur. Item, posuit quod dictus Bernardus de Mandolio promisit per stipulationem dicto Jacobo se soluturum, per se vel per alium, dicto Jacobo vel alias satisfacturum, vel suo certo nuncio, ubicumque dicta navis de Paradiso, in qua iturus erat dictus Jacobus et ivit, portum faceret causa discarricandi, infra XII dies postquam dicta navis ibi applicuisset, dictos vii.c. bisancios minus iii; item, posuit quod actum fuit inter dictum Bernardum et dictum Jacobum quod, nisi infra XII dies esset satisfactum predicto Jacobo, dictus Bernardus dedit licentiam, ex pacto inter eos habito, quod dictus Jacobus posset et liceret ei vendere dictum pignus et sibi satisfacere de predictis vii.c. minus iii bisanciis : Respondit predictis positionibus ut in primis responderat. Item, posuit quod dicta navis venit apud Messanam et ibi fecit portum causa discarricandi et discarricavit : Credit quod ibi venit, sed ibi non exhoneravit. Item, posuit quod dictus Jacobus vendidit in dicta civitate Messane tantum de mercibus supradictis sibi obligatis, post dictos XII dies, quod montavit, in summa, xxxiiii untias et xviii tarinos minus quarta; item, posuit quod dictus Jacobus vendidit post dictos XII dies, ex una parte, iii pecias de panno de Doais, precio vii.c. xl tarinorum; item, posuit quod dictus Jacobus vendidit, ex alia parte, unam peciam staminis fortis de Arras, precio cxviii tari-

norum et dimidii ; item, posuit quod dictus Jacobus vendidit, ex alia parte, xi quintalia carnis, ad pondus Messane, et LXXXVII rotulos de dicto pignore, et fuerunt LVI porci, precio CLXVIII tarinorum et dimidio incamaratorum; item, quod dictus Jacobus vendidit, ex alia parte, unam peciam plumbi, que remanserat in dicta nave, precio IIII tarinorum minus quarta; item, quod dictus Jacobus vendidit seu sibi retinuit in solutum v porcos, pretio v tarinorum tantum; item, posuit quod, facta summa eorum que dicit ipsum vendidisse, inter totum montavit XXXIII uncias et XVIII tarenos minus quarta, que dictus Jacobus sibi retinuit in solutum pro dicto debito quod sibi debebat dictus Bernardus, ad rationem VII bisanciorum minus quarta pro qualibet uncia, que sunt in summa CCXXXIII bisancii et dimidium : Que omnia predicti curator et Johannes negaverunt. Item, posuit quod, eo tempore et eo die quo ipse Petrus Brunus confessus fuit et recognovit se habuisse et recepisse a dicto Bernardo predictam comandam, occasione cujus agit, ante dictum tempus et ante dictum diem predicta comanda fuerat honerata et extivata in dicta nave Paradisus per XV dies vel per plures : Quod non credit. Item, posuit quod, tempore predictae comande, dictus Bernardus de Mandolio cela[vit vel] cessavit [dicere ipso Petro Bruno et] eum cerciorare se tradidisse predictam comandam seu merces dicte comande dicto Jacobo Tincto, pisano, pro pignore, et se dedisse potestatem vel licentiam vendendi dictum pignus vel pignori obligare pro dictis VII. C bisanciis [minus] IIII ; item, [posuit quod postquam pignoratio seu venditio fuit facta dicte comande, dictus Bernardus de Mandolio confessus fuit dicto Petro Bruno se habuisse et recepisse

et manulevasse super dicta comanda a Jacobo Tincto, pisano, CCLXI l. regaliū coronatorum, pro quibus ipse Bernardus debuit [promittere per stipulationem soluturum et traditurum] dicto Jacobo vel suis in Acone, venditionis nomine, vii. c bisancios, minus iii, sarracenos auri Aconis, mundos de duana, infra XII dies postquam dicta navis illuc aplicaret vel alibi, causa discarricandi; item, dixit quod dictus [Bernardus de Mandolio, occasione predictae comande, jussit specialiter et man]davit dicto Petro Bruno quod ipse Petrus Brunus deberet et teneretur dare et solvere, pro ipso Bernardo de Mandolio, et ejus nomine ac mandato, predictos vii.c bisancios, minus iii, dicto Jacobo vel suis, de predicta comanda, in termino et oco superius [expressis; item, dixit quod cum fecit et concessit] predictam comandam dicto Petro Bruno, dictus Bernardus de Mandolio debebat interesse cum dictis averis dicte comande, in dicto viagio, Bernardum Raimundum, ut actum fuit inter Bernardum de Mandolio et Jacobum Tinctum, ut dicit P[etrus Brunus, et quod dictus Bernardus Raimundus, ea causa, debe]bat solvere pro dicto de Mandolio, de predicta comanda, dictos bisancios dicto Jacobo Tincto, qui Bernardus Raimundus remansit in civitate ista, quod non ivit in dicto viagio : Non credunt, nisi reperiretur per instrumentum factum per notarium Massilie. Item, [dixit quod dicta navis Para]disus venit apud Messanam circa festum Sancti Michaelis et ibi stetit et remansit et yvernavit usque ad marcium sive Pascha, et timo predictae navis, interim dum stetit in Messana, dedit latus et fuit calcata et adobata; item, dixit quod [cum] predicta navis collavit ab insulis Massilie, causa eundi in dictum viagium, habuit ma-

lum tempus et grave et maximam fortunam et iram maris et venti, et propter illum malum tempus, peregrini milites coegerunt predictum Petrum Brunum ut duceret dictam navem ad terram, et, ubi fuissent ad terram, Guillelmus de Bairis, pro se et aliis peregrinis qui erant in dicta nave, fecit reclamationem contra Petrum Brunum coram domino Ypechino, qui dominabatur in castro Callari, de plumbo quod erat positum in dicta nave, quod plumbum dicebat dictus Guillelmus esse supra callum dicte navis; unde predictus Ypechinus, habito consilio multorum, dixit sua sententia ut dictum plumbum deberet discarricari et poni in terra et quod dictus Jacobus esset salvus de presantancia quam fecerat super dictum plumbum; item, quod, propter dictam sententiam, dictus Petrus Brunus, per se et per fidejussores asseguravit dicto Jacobo quod ipse daret et restitueret ei cccc quintalia plumbi, apud Aconem, vel alibi ubi dicta navis facere (t) portum, ad terminum quem dictus Jacobus debebat recipere quantitatem dictorum bisanciorum; item, dixit quod, apud Messanam, Jacobus de Tincto, ex una parte, et Petrus Brunus, ex alia, compromiserunt super questione que inter eos vertebatur occasione debiti quod Bernardus de Mandolio Jacobo Tincto dare debebat, ut continebatur de debito in instrumento facto per Januarium, notarium, in causa producto. Qui arbitri, visis et auditis rationibus utriusque partis et viso instrumento, pronunciaverunt quod Petrus Brunus, pro parte Bernardi de Mandolio, daret et solveret Jacobo Tincto cii uncias, minus i tareno et dimidio, usque ad III dies proximo tunc, et quod dictus Petrus Brunus servaret indempnem dictum Jacobum a Bernardo de Mandolio, occasione illorum pignorum

que habuerat dictus Jacobus a dicto Bernardo de Mandolio : Que omnia dictus Bernardus et Johannes (negaverunt). Ad que probanda dictus Petrus Brunus plures testes induxit ; Item, produxit septem instrumenta pro veris, quorum duo erant insiza, et unum factum fuit per Januarium, notarium Massilie, et alla sex instrumenta facta fuerunt tam per Jacobum Rufum quam per Dieutesalvi Gaufredi de Septimo, quam per Jacobum de Placentia, sacri palatii notarios. Hec et alia fuerunt hinc inde dicta et allegata a partibus, ut in actis cause plenius continetur. Que siquidem controversia erat et ventilabatur sub domino Guirauda Arnaudo, arbitro vel arbitratore ab eis electo, ut continetur in compromisso inde facto per manum Petri Rostagni, notarli.

Tandem, ego predictus Guiraudus Arnaudus, arbiter seu arbitrator, visis et auditis utriusque partis rationibus et allegationibus, viso etiam tenore instrumentorum ab utraque parte productorum, dictis etiam testium consideratis et diligenter inspectis, pres[ent]it[ur] ab utraque parte] calumpnie sacramento, precedentis voluntate et consensu et prescientia utriusque partis, in mandamenti mei prolatione pocius equitatem et bonum pacis respiciens quam ad jus scriptum et ad eam me refferens, [sententiam] meam fero in hunc modum : Mando siquidem, volo, statuo, precipio et per mandamentum dico quod dictus Petrus Brunus det et solvat, sub pena xx l., Bernardo de Conchis, curatori Johannis de Mandolio, [ad lites curatorio nomine agenti, hinc] ad XXX dies proximos, xv l. regalium coronatorum, nomine interesse ex predictis c l., occasione interesse a dicto Petro Bruno petitis, ut supra, per dictum Bernardum ; ipsum vero [Petrum Brunum

de omnibus aliis positionibus] petitionis libero et absolvo et liberum et absolutum et quitum esse volo, mando et preciplo, et ita inter dictas partes, nomine comande et ejus occasione, perpetuo sit pax et finis.

Actum in domo [Guiraudi Arnaudi] arbitri, anno Domini M^oCC^oXI^oI^o, indictione XIII^o, pridie nonas julii, in presentia et testimonio Guillelmi Chaberti, Bertrandi Botini, Johannis Bianchi, Bertrandi Martini, advocatorum; Johannis de Molinis, notarii; Duranti Paponi et plurium aliorum, et mei Petri Rostagni, publici massiliensis notarii, qui, mandato dicti arbitri et rogatu dicti curatoris, hanc cartam scripsi et hoc meo presenti signaculo comunivi.

Au revers : Petrus Brunus Audoardi debet xv l., ut in hiis cartis continetur.

.... — Bernardus de Mandolio.

93

Hugues du Temple reconnaît avoir reçu de Jean de Manduel une commande de 20 l. de royaux coronats, consistant en 120 besants de millarès, neis de droits, à porter et faire valoir à Bougle. Marseille, 8 avril 1242.

Hoc est translatum ejusdam publici instrumenti facti per manum Januarii publici notarii Massilie, cujus series talis est :

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oII^o, indictione XV^o, VI^o idus aprilis. Notum sit cunctis quod ego Ugo de Templo confiteor & recognosco me habuisse & recepisse in comanda a te Johanne de Mandolio xx l. regalium coronatorum, que

sunt mutuate pro cxx bisanciis bonorum millaren-
sium veterum recti ponderis, mundis de duana et de
omnibus avariis, unde habeo pignus ad meam volun-
tatem, renuntians inde ex certa scientia exceptioni
non accepte pecunie; quam comandam portabo ad
laborandum in hoc itinere Bogie, in nave que vocatur
de Bonaventura-Sancti-Martini, ad tuum proficuum et
meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, ad quar-
tum denarium de lucro, et inde revertar in hanc terram
cum dicta comanda, in eadem nave vel in alia, et in
reditu meo totum lucrum et capitale promito reducere
in potestate tui vel tuorum fideliter, implicatum in
cera, vel tibi transmittere, si viagium mutabo, in tuo
nomine cum testibus & veritatem inde tibi dicam; &
ita hec omnia me facturum in mea bona fide tibi per
stipulationem promito, obligans inde tibi omnia bona
mea. Actum est hoc in domo Petri de Sallono, in qua
moratur Januarius notarius. Testes, ad hoc vocati et
rogati, fuerunt Petrus Pegairarius, Raimundus de Lo-
beriiis, Raimundus Baharinus, et ego Januarius, publi-
cus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis,
hec scripsi. Hoc autem translatum ego dictus Janua-
rius, notarius, mandato et rogatu dicti Johannis de
Mandolio, fideliter transtuli et scripsi, nichil addens
vel diminuens in hoc translato nisi ea que inveni in
originali instrumento, et preterea hoc idem translatum
legi et scrutatus sum ego dictus Januarius notarius
cum Johanne Corraterio et Rainaldo de Conchis, lite-
ratis, et, ad majorem firmitatem, signum meum hic
apposui.

Au revers : Hugo de Templo debet xx l.

Guillaume de Paris reconnaît avoir reçu de Jean de Manduel 40 l. de royaux coronats, employés en 160 besants d'Acre, à porter et faire valoir en Syrie. Marseille, 16 août 1242.

Hoc est translatum ejusdam publici instrumenti facti per manum Januarii, publici notarii, cujus series talis est :

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oII^o, indictione XV^o; XVII^o kalendas septembris. Notum sit cunctis quod ego Guillelmus de Parisius confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Johanne de Mandolio XL l. regalium coronatorum, que sunt implicate in CLX bisantiis sarracenatis Acconis, recti ponderis, mundis de cathena et de omnibus avariis, renunciatis inde, ex certa scientia, exceptioni non accepte pecunie; quam comandam portabo, ad laborandum, in hoc itinere Surie, in nave Hospitalis Sancti Johannis, ad tuum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, ad quartum denarium de lucro, et inde revertar in hanc terram cum dicta comanda, in eadem nave vel in alia, et, in reditu meo, totum lucrum et capitale promitto reducere in pocationem tui vel tuorum fideliter, et veritatem inde tibi dicam, vel tibi transmittere, si viagium mutabo vel in terram illam moram fecero, in tuo nomine cum ydoneis testibus; et ita hec omnia me facturum in mea bona fide tibi per stipulationem promitto, obligans inde tibi omnia bona mea habita et habenda. Actum est hoc in domo Petri de Sallono, in qua moratur Jannarius no-

tarius. Testes, ad hec vocati et rogati, fuerunt Laurentius Sardus, Guillelmus Albin, Guillelmus Prior, Raimundus Perrin, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Hoc autem translatum ego dictus Januarius, notarius, mandato dicti Johannis de Mandolio, fideliter transtuli et scripsi, nichil addens vel diminuens in hoc translato, nisi ea que inveni in originali instrumento, et, preterea, hoc idem translatum legi et scrutatus sum ego dictus Januarius, notarius, cum Bertrando Helia et Guillelmo Sazi, literatis, et, ad majorem firmitatem, signum meum quod solitus sum apponere in instrumentis publicis hic apposui.

Au revers : Carta d'en Gillelm de Paris.

95

Pons de Bauduel reconnaît avoir reçu de Jean de Manduel une commande de 149 l. de royaux coronats, employées en 400 besants d'Acre, nets de droits, et en un ballot de draps de Châlons, et s'engage à la faire valoir en Syrie. Marseille, 18 août 1243.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oIII^o, indictione I^o, XV^o kalendas septembris. Notum sit cunctis quod ego Pontius de Baudolio confiteor et recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Johanne de Mandolio cXLVIII l. regalium coronatorum, que sunt implicate in cccc bsantiis saracenatis Aconis recti ponderis, mundis de cathena et de omnibus avariis, et in una bala pannorum de Chalono, renunciatis inde ex certa scientia exceptioni non accepte pecunie et non traditorum michi

paunorum ; quam comandam portabo ad laborandum in hoc itinere Surie, in nave nova de Paradiso, ad tutum proficuum et meum, ad fortunam Dei et ad usum maris, ad quartum denarium de lucro, et inde revertar in hanc terram cum dicta comanda in eadem nave vel in alia, et in reditu meo totum lucrum et capitale promito reducere in potestatem tui vel tuorum fideliter vel tibi transmittere si viagium mutabo vel in terram illam moram fecero, in tuo nomine, cum ydoneis testibus et veritatem inde tibi dicam et [hec] omnia me facturum in mea bona fide tibi per stipulationem promito, obligans inde tibi omnia bona mea habita et habenda. Actum est hoc in [domo] Petri de Sallono, in qua moratur Januarius notarius. Testes, ad hec vocati & rogati, fuerunt Jacobus Benedictus, Bertrandus He[raudus], Ber[nardus] Raimundus, Raimundus Garesius, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Poncius de Baudolio debet cXLIX l.

96

Procuracion donnée par Jean de Manduel à Pons de Bauduel, pour la liquidation d'une commande de 160 besants d'Acre, confiée à Guillaume de Paris. Marseille, 19 août 1243.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oIII^o, indictione I^o, XIII^o kalendas septembris. Notum sit cunctis quod ego Johannes de Mandolio constituo et facio meum certum et specialem procuratorem te Poncium de Baudolio, ad petendum, exigendum et recipiendum pro me et nomine meo, a

Guillelmo de Parisius, illam comandam XL l. regalium coronatorum que fuerunt implicate in CLX bisantiis sarracenatis Aconis, recti ponderis, mundis de cathena et dacitis et omnibus avariis; quam comandam dictus Guillelmus de Parisius a me habuit et recepit portandam in itinere Surie, in nave Hospitalis Sancti Johannis, sicut continetur in quodam publico instrumento inde facto per manum Januarii, publici notarii Massilie, promittens per stipulationem quod quicquid super predictis tecum factum fuerit, ego ratum et firmum habebō et tenebo et contra non veniam; et ego Pontius de Baudolio predictus procurationem hanc, taliter ut supra dictum, suscipio. Actum est hoc in domo Petri de Sallono, in qua moratur Januarius notarius. Testes, ad hoc vocati et rogati, fuerunt Guillelmus Sazi, Bertrandus Helias, Raimundus Prini, Bertrandus Rostagnus de Aurasicca, et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : Guillelmus de Paris debet XL l.

97

Fouque de Monticelli reconnaît avoir reçu en prêt de Jean de Manduel 6 l. 1/2 de royaux coronats qu'il lui rendra à Pâques. Marseille, 23 octobre 1243.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oIII^o, indictione II^o, X^o kalendas novembris. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Fulcio de Montizello confiteor et in veritate recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te mutuo, in amore, VI l. et me-

diam regalium coronatorum, in quibus renuntio exceptioni non numerate et non tradite michi peccunie, quas vi l. et mediam regalium coronatorum predictas me bona fide per stipulationem soluturum promitto in pace et sine omni molestia, tibi vel tuo certo misso, scilicet tibi dicto Johanni, in Pascha resurrectionis Domini proximo, sub obligatione omnium honorum meorum habitorum et habendorum, et renuncians ex certa sciencia induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi. Actum fuit hoc ante domum quondam Gillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt : Gausbertus de Podio Bressano, Uguo Aimes, Bernardus Ayas ; et ego Raimundus de Pabia publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : En Folco de Montisel. — Fulconis de Monticello confessio vi l. et x s.

98

Bertrand Bernard, fils de Pierre Bernard, reconnaît avoir reçu de Jean de Manduel une commande de 183 besants 1/3 d'Acre, du prix de 50 l. 2 s. de royaux coronats, à porter et négocier outre mer. Marseille, 15 avril 1244.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M CC^oXL^oIII^o, indictione II^o, XVII^o kalendas madii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Bertrandus Bernardus, filius quondam domini Petri Bernardi, confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te in comanda L l. et II s. regalium coronatorum, que sunt

mutuate pro CLXXX et III bisantiis et terciā sarracenis Acconis, mundis de cathena et dacita et omnibus avariis, et de quibus habeo pignus ad meam voluntatem, renunciāns inde ex certa scientia exceptioni non tradite michi comande; cum qua comanda dicta ibo, Deo dante, ad lucrandum et negociandum in viagium ultramaris, in nave Sancti-Vincentii, ad fortunam Dei et usum maris et ad tuum reseguum et ad quartam partem lucri; et promitto tibi dicto Johanni stipulanti predictam comandam bene et fideliter tractare et custodire et implicare ad melius quam poterō vel sciero ad utilitatem tui et mei, et illas implicitas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam in potestate tui vel tuorum fideliter in eadem nave vel in alia, et veritatem inde tibi dicam per totum et bonam fidem portabo, obligans inde tibi dicto Johanni de Mandolio et tuis omnia bona mea habita et habenda. Actum fuit hoc ante domum quondam Gillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt: Milo Gontardus, G. Arlatanus, Johannes de Campo Privato; et ego, Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Bertrandus Bernardus debet L l. et II s.

Décision arbitrale par laquelle Bernard de Conques, de Figeac, et Guillaume Sauze, arbitres choisis par Jean de Manduel et Pierre Pegaire pour régler leur désaccord au sujet du poids et des frais de voiture d'une commande de sucre et d'alun fournie par le dit Jean et portée de Marseille en Angleterre par Pegaire. Marseille, 29 avril 1244.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oIII^o, indictione II^o, III^o kalendas madii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod lis seu controversia vertebatur inter Johannem de Mandolio, ex una parte, et Petrum Peguarerium, ex altera, in posse Bernardi de Conchis, de Fijaccho, et Guillelmi Sazii, arbitrorum seu arbitratorum ab utraque parte sponte electorum, occasione vetture et expensarum quam et quas dictus Petrus Peguarerius dicto Johanni de Mandolio se fecisse computabat pro quadam comanda et occasione cujusdam comande quam dictus Johannes fecerat eidem Petro in viagium Anglie; item, et occasione ponderis quod dicebat et contendebat dictus Johannes de Mandolio non exire taliter sicut dictus Petrus Peguarerius affirmabat; super qua quidem lite et controversia, dictus Johannes de Mandolio, ex una parte, et dictus Petrus Peguarerius, ex altera, compromiserunt in dictos arbitros seu arbitratores, scilicet Bernardum de Conchis et Guillelmum Sazium, sub pena x l. regalium coronatorum a parte parti stipulata et promissa, sub qua pena predicta utraque pars promisit stare et parere arbitrio et cognitioni, mandamento et mandamentis et amicabile compositioni dictorum arbitrorum seu arbitratorum, et attendere et observare quicquid dicti arbitri seu arbitratores super premissis dicent vel dici facient, inscriptis vel sine scriptis, una vice vel pluribus, non servato juris ordine vel subtilitate, et fuit actum inter partes predictas quod pena predicta commissa vel exacta nichilominus arbitrium vel mandamentum seu mandamenta ab ipsis arbitris seu arbitratoribus prolata seu prolata, in sua remaneant firmitate; pro

qua pena predicta et pro omnibus supradictis et singulis attendendis et complendis, obligaverunt dicte partes sibi ad invicem omnia bona sua habita et habenda, et inde renuntiaverunt dicte partes omni juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possent. Tandem, dicti arbitri seu arbitratores, scilicet Bernardus de Conchis et Guillelmus Sazius, visis & auditis et diligenter intellectis rationibus et allegationibus utriusque partis, et habito super premissis plurium mercatorum consilio et super premissis omnibus diligenti deliberatione habita, talia, ut infra legitur, inter predictas partes amicabilem componendo, protulerunt mandamenta, videlicet quare preceperunt et mandaverunt ac pronuntiaverunt quod Johannes de Mandolio, de XIII grossis caricis aluminis et pro III caricis succhari parvis, solvat dicto Petro Peguarerio, pro vetura et expensis, L et VI s. melgoriensium, pro caricha, que montant per totum XLIII l. et XVI s. melgoriensium, in quibus computentur solute XXV l. regalium quas habuit dictus P. Peguarerius a dicto Johanne, que sunt estimate valere XXIII l. et VIII s. et VIII d. melgoriensium, et ita remanent solvende Petro Peguarerio, pro vetura et expensis, XXI l. VII s. et III de melgoriensium, que valent VIII marchas et XXXV sterlinguos sterlinguorum qui computantur valer. XXVI l. et VI s. regalium, scilicet ad rationem LXIII s. marcha; item, pronuntiaverunt dicti arbitri et dixerunt quod caricha aluminis de Massilia exit in Anglia ad II quintalia et dimidium, et caricha succhari, II quintalia et XL libras, et, ad rationem predictam, pronuntiaverunt dicti arbitri seu arbitratores quod dicte partes faciant suum computum et teneantur attendere et observare et complere, sub pena predicta, om-

nia supradicta et singula que dicta seu pronuntiata sunt per arbitros seu arbitratores supradictos ; item, pronunciaverunt & preceperunt dicti arbitri dictis partibus quod, sicut supradictum est, omnia supradicta et singula laudent, approbent et expressim confirment. Quibus omnibus sic peractis, predictae partes equanimitèr laudaverunt et approbaverunt omnia supradicta et contra non venire promiserunt. Actum fuit hoc ante domum quondam Gillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt : Bertrandus Foucherius, G. Catalanus, Bertrandus Elyas ; et ego Raimundus de Pabia, Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis et dictorum arbitrorum seu arbitratorum, hanc cartam per alphabetum divisam scripsi.

100

Jacques Bénéet reconnaît avoir reçu de Jean de Manduel une commande de 220 l. de royaux coronats, employée en 5 ballots de cordouan, à porter et faire valoir aux foires de Provins. Marseille, 7 mai 1244.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oIII^o, indictione II^o, nonis madii. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Jacobus Benedictus confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te in comanda ccxx l. regalium coronatorum, que sunt implicate in v trosselis cordoani, renuntians inde, ex certa scientia, exceptioni non tradite michi comande ; cum qua comanda dicta ibo, Deo dante, ad lucrandum et negociandum ad primas nundinas Provini de madio, ad fortunam Dei et ad tuum

resegum maris et gentis et ad quartam partem lucrari, et promitto tibi dicto Johanni de Mandolio, stipulanti, predictam comandam bene et fideliter tractare et custodire, vendere et implicare ad melius quod potero vel sciero ad utilitatem tui et mei, et illas implicitas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam, in potestate tui vel tuorum fideliter, et veritatem inde tibi dicam per totum, et bonam fidem portabo, obligans inde tibi dicto Johanni de Mandolio et tuis omnia bona mea habita et habenda. Actum fuit hoc ante domum quondam Gillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt: Guillelmus Petri de Tholoza, Guillelmus Catalanus, Petrus de Rodes, Poncius Giraudus; et ego Raimundus de Pabia, Massilie notarius, interfui, qui, mandato partium, hec scripsi.

Au revers : Jacobus Benedictus debet ccxx l.

101

Jacques Bénét reconnaît avoir reçu de Jean de Manduel, en commande, du drap, pour une valeur de 26 l. de royaux coronats, et 277 besants $1/2$ sarrazinas d'Acre, valant 74 l., à porter et faire valoir à Acre, aux conditions usuelles. Marseille, 27 août 1244.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oIII^o, indictione II^o, VI^o kalendas septembris. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Jacobus Benedictus confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te in comanda c l. regalium coronatorum, quorum xxvi l. sunt implicate in drapis et Lxx et III l. in presto, scilicet in cclxx et vii bisantiiset dimidio

sarracenatis Aconis, mundis de cathena et dacita et omnibus avariis, que omnia sunt in nave Hospitalis, que dicitur Grifona ; renuntians inde exceptioni non tradite michi comande. Que quidem comanda portatur in dicta nave, ad fortunam Dei et usum maris et ad tum resegum et ad quartam partem lucri ; et promitto tibi dicto Johanni de Mandolio, stipulanti, predictam comandam bene et fideliter tractare et custodire, vendere et implicare ad melius quod potero vel sciero, ad utilitatem tui et mei, et illas implicitas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam, in potestate tui vel tuorum, fideliter, in eadem nave vel in alia, et veritatem inde tibi dicam per totum, et bonam fidem portabo ; obligans inde tibi dicto Johanni de Mandolio et tuis omnia bona mea habita et habenda. Actum fuit hoc in domo quondam Gillelmi Aicardi. Testes, rogati, interfuerunt : Poncius de Boudolio, G. Maurinus, Poncius de Baissano ; et ego Raimundus de Pabia, Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hec scripsi.

Au revers : En Jacme Benezeg confessus fuit se debere c l.

102

Sentence de Guillaume Chabert, juge à la cour de Marseille pour le comte de Toulouse, enjoignant à Béranger Mercier, notaire, de restituer dans le mois à Jean de Manduel, son prêteur, la somme de 20 l. de royaux coronats. Marseille, 31 août 1244.

Anno incarnationis Domini M^oCC^oXL^oIIII^o, indictione II^o, pridie kalendas septembris, dominus Guillelmus Chaberti, judex Curie pro domino Raimundo, Dei

gracia comite Tholose et domino Massilie, injunxit Berengario Mercerio, notario, confitenti, ut det et solvat Johanni de Mandolio, nunc petenti, xx s. regalium coronatorum, hinc ad festum sancti Michaelis proxime venturum, quos confitetur se ei debere causa mutui. Et ego Hugo de Sancto Micahale, publicus Massilie notarius, qui, rogatu parcium, hec scripsi.

Au revers : Berengarius Mercerius debet xx s.

.. N.

103

Procédure suivie en l'affaire Jean de Manduel, créancier, contre Giraud Arnaud, avocat, débiteur d'une charge de poivre à lui prêtée : Libelle du demandeur, exposant les faits; comparution du même, le 13 juin, par devant Albert de Lavagne, juge de la cour épiscopale, dépôt du libelle et demande de l'envoi du courrier de la cour en citation du défendeur, en son logis habituel de la ville épiscopale; ordre judiciaire de citation; attestation (15 juin) du courrier que par trois fois, à trois jour différents, il s'est présenté chez le défendeur sans le trouver à son logis; sursis d'une semaine accordé au dit défendeur pour comparaître en justice; attestation (22 juin) du erieur public qu'il a par trois fois et à trois jours différents sommé quiconque voudrait défendre Giraud Arnaud ou ses biens d'avoir à se présenter à la cour, sans que Giraud ou nul pour lui n'ait comparu; ordre (22 juin) du juge à Raimond Aigremont, notaire, d'avoir à délivrer à Jean de Manduel, demandeur requérant, acte des formalités de procédure ci-dessus énumérées. Marseille, aux dates susdites, 1245.

In nomine Domini. Age[bat Johannes] de Mandolio contra [Guirau]dum Arnaudum causidicum, in hunc modum :

Agit Johannes de Mandolio, civis Massilie, contra [Guiraudum] Arnaudum, causidicum, [dic]ens quod dictus Guiraudus habuit et recepit et confessus fuit

se habuisse et recepisse a dicto Johanne, causa mutui, i cargam piperis [boni] et legalis, scilicet iii quintalia piperis, que iii quintalia boni et legalis promisit dictus Guiraudus per stipulationem dicto Johanni persolvere et reddere in pace in termino dudum lapso, unde, cum nondum persolverit nec reddiderit dictus debitor predictum mutuum, agit Johannes et petit ab eo, rationibus supradictis, predictum mutuum, videlicet i cargam piperis seu iii quintalia piperia, sibi reddi et solvi.

Anno incarnationis Dominice M^oCC^oXL^oV^o, idus junii, accessit Johannes de Mandolio coram domino Alberto de Lavania, iudice curie episcopalis Massilie, et libellum predictum obtulit coram prefato iudice, dicens se velle agere in modum predictum contra Guiraudum Arnaudum, causidicum, civem et habitantorem ville episcopalis Massilie, superius in libello nominatum; quare petebat a dicto iudice quatenus prenominatum Guiraudum citari faceret per cursorem curie, ad domum in qua dictus Guiraudus Arnaudus morabatur et stagiam faciebat seu morari consueverat in villa episcopali Massilie, ut veniret ei responsurus, super jam dicto libello, petitioni quam contra eundem Guiraudum facere proponit in modum superscriptum in libello.

Qui dictus iudex, condescendens petitioni dicti Johannis, jussit Guillelmono, cursori dicti curie episcopalis, quatenus dictum Guiraudum Arnaudum citaret, ut supra petitum est a dicto Johanne, ter et per tres dies diversos, ut veniret responsurus super dicto libello dicti Johannis coram ipso iudice, in curia jam dicta.

Qui Guillelmonus cursor retulit dicto iudici ac etiam michi Raymundo de Agrimonte, notario et scribe

dicte curie, XVII^o kalendas julii, se [juxta] jussum sibi factum a dicto giudice citasse ter et per tres dies diversos dictum Guiraudum Arnaudum ad domum in qua consueverat morari et stagiam facere, in villa episcopali, presentibus et audientibus Petro Thomasio et Hugueto, quem Guiraudum Arnaudum retulit dictus cursor se minime invenisse.

Qui dictus Guiraudus Arnaudus, citatus ut supra et diucius expectatus in curia episcopali a dicto Johanne, non comparuit, nec aliquis qui eum vellet deffendere super dicto libello seu querimonia suprascripta.

Anno quo supra, X^o kalendas julii, retulit Arnaudus, preco civitatis episcopalis Massilie, michi Raymundo de Agrimonte, notario Massilie et scribe curie episcopalis Massilie, se ter et per tres dies diversos preconizasse jussu dicti judicis, ad instanciam Johannis de Mandolio, quod quicumque vellet deffendere dictum magistrum Guiraudum, vel ejus bona, veniat ad curiam episcopalem responsurus petitioni dicti Johannis, postquam preconizationem factam et relatam ut supra, dictus magister Guiraudus vel aliquis pro eo minime comparuit in curia supradicta.

Anno quo supra, VIII^o kalendas julii, dominus Albertus de Lavania, judex dicte Curie, jussit michi Raymundo de Agrimonte, imperialis aule atque Massilie notario, ad petitionem dicti Johannis de Mandolio, ut de predictis omnibus in unum collectis facerem publicum instrumentum ad memoriam rei geste.

Actum in curia episcopali Massilie, in presencia et testimonio Johannis de Viridario, Raymundi Aicardi et Johannis Uticensis, notariorum, Guillelmi Arlatani, Petri Laurencii, Guillelmi de Narbona, et mei dicti Raymundi de Agrimonte, notarii, qui, mandato dicti

judicis, hanc cartam scripsi et signi mei admuniculo comunivi, & correxi supra ista duo nomina, scilicet Arnaudum et Johannem, in quibus duobus nominibus est rasura.

Au revers : La carta de la citation de maistre G., de
I carga piperis.

104

Promesse par Laurent Amiel et sa femme Gombert à Jean de Manduel de lui restituer un prêt de 100 s. de royaux coronats avant St-Michel prochain, ou sinon, à partir de ce terme, de le payer en vin de leur cave, au prix du marché. Marseille, 28 mars 1246. Engagement par Bertrand de Saint Félix, chevalier, de payer à Jean de Manduel la dette précédente, aux lieu et place des époux Amiel. Marseille, 13 avril 1246.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXXX^oVI^o, indictione III^a, V^o kalendas aprilis. Notum sit cunctis quod nos Laurencius Amieillus et Gomberta, conjuges, ambo pariter et uterque nostrum in solidum, confitemur et recognoscimus tibi Johanni de Mandolio nos habuisse et recepisse a te ex causa mutui, gratis et amoris intuitu, c s. regalium coronatorum, in quibus scienter renunciamus exceptioni non numerate et non tradite nobis pecunie, quos c s. dicte monete supradictos promittimus, uterque nostrum in solidum, tibi stipulanti dare et solvere in pace tibi, vel tuis vel certo nuncio, hinc usque ad festum sancti Michaelis proxime venturum, et tibi vel tuis restituere et resarcire in integrum omne dampnum, gravamen et sumptus quoscumque tu vel tui incurreritis vel sustineritis pro dicto debito petendo seu recuperando in jure vel extra jus, credituri inde tibi et tuis solo vestro

simplici verbo, obligantes inde uterque nostrum in solidum tibi et tuis omnia bona nostra presentia et futura, renunciantes inde scienter beneficio nove constitutionis De duobus reis et induciis XX dierum et IIII mensium et omni alii dilationi et juri; et ego dicta Gomberta, cerciorata in hiis specialis, renuntio juri ypothecarum et beneficio Velleiani senatus consulto et omni alii juri et muliebri auxilio michi ad contraveniendum competenti et competituro; promittentes insuper nos dicti conjuges, uterque nostrum in solidum, tibi dicto Johanni stipulanti sub eadem obligatione honorum nostrorum et sub eisdem renuntiationibus supradictis, dare et tradere tibi dicto Johanni in solutum et in paccam dictorum c s., a dicto termino in antea, tantum de nostro bono vino quod habemus in cellario nostro scilicet hujus domus in qua nunc residemus, ad comune forum quod comuniter vendetur seu valebit in Massilia, tempore dicte dacionis in solutum, usque ad summam dictorum c s. regalium; et ad majorem cautelam ut predicta omnia et singula ego dicta Gomberta attendam et compleam et contra non veniam aliquo jure, racione seu causa, per me vel per interpositam personam, juro ad sancta Dei Euvangelia a me corporaliter tacta. Actum Massilie, in quadam domo Guillelmi Ancelmi, militis, in qua morantur dicti conjuges. Testes interfuerunt: Petrus Aicardus, Giraudus Rigaldus, Jacobus de Sala, et ego Berengarius Mercearius, publicus Massilie notarius, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Post hec, anno quo supra, idus aprilis, ego Bertrandus de Sancto Phelicio, miles, sub obligatione omnium honorum meorum presentium et futurorum, constituo et obligo me proprium et principalem debi-

torem et peccatorem tibi dicto Johanni de Mandolio, pro dictis Laurencio Amelio et Gomberta, conjugibus, in predictis c. s. regalium coronatorum tibi et tuis in prefixo termino persolvendis, et in omnibus aliis supradictis et singulis, tibi superius a dictis conjugibus cautis et promissis attendendis et complendis, renunciatis inde scienter legi Principali prius conveniendo et predictis induciis et omni alii dilationi et juri. Actum Massilie, ante tabulas camporum. Testes interfuerunt: Petrus de Geminis, Petrus Martinus, Michaelus Matheus, et ego Berengarius Mercerus, publicus Massilie notarius, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Au revers : Laurentius Amelius et uxor sua debent
c. s.

. Q.

105

Raimond Bernard, fils de feu Pierre Bernard, reconnaît avoir reçu de Jean de Manduel 150 besants de bons millarès, valant 29 l. 7 s. 1,2 de royaux coronats, à porter sur le Saint-Esprit et faire valoir en commande à Bougie, aux conditions usuelles. Marseille, 21 février 1247.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oVI^o, indictione III^o, IX^o kalendas martii. Notum sit cunctis quod ego Raimundus Bernardus, filius domini Petri Bernardi quondam, confiteor sollempniter et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te in comanda xxix l. et vii s. et dimidium regalium coronatorum, implicatas in cl. bizanciis bonorum millarensium boni et justii ponderis, renunciatis in hiis expressim atque scienter exceptioni non

tradite michi comande; quam comandam portabo, Deo dante, ad lucrandum in hoc presenti itinere Bogie, in nave Johannis Marini et sociorum ejus, qui vocatur Sanctus-Spiritus, ad fortunam Dei et ad usum maris, et ad tuum resigum et ad quartam partem lucri; et promitto tibi stipulanti predictam comandam bene et fideliter tractare, vendere et implicare ad melius quod scivero et potero, et illas implicitas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam in posse tui vel tuorum fideliter, in eadem nave vel in alia, et veritatem inde tibi dicam & bonam fidem tibi portabo; obligans inde tibi et tuis omnia bona mea habita et habenda; renuncians in hiis expressim atque scienter induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri. Actum Massilie in platea Amatoris, coram tabulis camporum. Testes interfuerunt: Petrus Aicardus, Guillelmus Mellus, Fulco de Ballanicis, et ego Berengarius Mercerius, publicus massiliensis notarius, qui, rogatu partium, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Raimundus Bernardus debet xxix l. vii s. et dimidium.

106

Bernard Raimond reconnaît avoir reçu de Jean de Manduel la commande d'une pacotille valant 104 l. 1/2 de royaux coronats, qu'il s'engage à rendre en 6 ans avec les intérêts et les frais qui lui en seront réclamés. Marseille, 22 avril 1247.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXXX^oVII^o, indictione V^o, X^o kalendas madii. Notum sit cunctis quod ego Bernardus Raimundus, filius

Bernardi Raimundi, confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me debere tibi cum l. et dimidiam regalium coronatorum, nomine et occasione cujusdam comande et lucri ejusdem, que fuit cum l. et medie regalium coronatorum, implicatarum in meis comunibus implicitis, quam a te habui et recepi portandam in itinere Bogie, in nave que vocatur Sanctus-Franchus, sicut continetur in quodam publico instrumento inde facto per manum Johannis de Molinis, publici Massilie notarii, renuntians inde scienter exceptioni doli et in factum et condicioni sine causa ; quas cum l. dicte monete supradictas promitto tibi stipulanti dare et solvere in pace tibi vel tuis, vel certo nuncio tuo, hinc usque ad VI annos proxime venturos, et tibi vel tuis restituere et resarcire omne dampnum, gravamen et sumptus quoscumque tu vel tui incurreritis et sustineretis pro dicto debito petendo seu recuperando in jure vel extra jus, crediturus inde tibi et tuis solo vestro simplici verbo, obligans inde tibi et tuis omnia bona mea presentia et futura, renuntians induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri. Predicta autem omnia et singula promitto me rata et firma habere et tenere et observare et contra non venire aliquo jure, ratione seu causa, juro ad sancta Dei Euvangelia a me corporaliter tacta.

Actum Massilie, in quadam domo predicti Johannis. Testes interfuerunt : Marquesinus Gallus, Guillelmus Barberius, Petrus Aicardus, et ego Berengarius Mercerus, publicus Massilie notarius, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Au revers : Bn. Raimon confessus fuit se debere c et iiii l. et dimidiam Johanni de Mandolio, regalium coronatorum.

Pierre Aicard reconnaît avoir reçu en commande, de Jean de Manduel, un quart du buzze neuf le St-François, estimé 345 l. 8 s. de monnaie mêlée, à destination de Tunis, aux conditions usuelles de la commande. Marseille, 13 mai 1249.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oVIII^o, indictione VII^o, III^o idus madii. Notum sit cunctis quod ego Petrus Aicardus confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te, in comanda, unum quarterium navis bucii, qui vocatur Sanctus-Franciscus-Novus, cum sarcia et apparatu eidem quarterio pertinenti, extimatum et appreciatum legitime, inter me et te, CCCXLVI. et vii s. monete miscele curribilis in Massilia, renuncians inde scienter exceptioni non tradite michi comande; cum qua comanda ibo, Deo dante, ad lucrandum in hoc presenti itinere Tuniscii, in predicto bucio nave meo et sociorum meorum, ad fortunam Dei et ad usum maris et ad tuum resigum et ad quartam partem lucri, et promitto tibi stipulanti predictam comandam fideliter tractare, custodire et implicare ad melius quod scivero et potero, et illas implicitas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam in posse tui vel tuorum fideliter, in eadem nave vel in alia; obligans inde tibi et tuis omnia bona mea presentia et futura; renuncians induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi. Actum Massilie, ante domum Petri Jordani. Testes interfuerunt: Guillelmus Finaudus, Raimundus de Agrimonte, notarius, Ber-

trandus Helyacz, et ego Berengarius Mercerius, publicus Massilie notarius, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Au revers : Petrus Aicardus debet cccxlv l. et viii s. pro quarta parte navis Sanctus-Franciscus.

108

Giraud Mège reconnaît avoir reçu de Jean de Manduel une commande de 100 l. de monnaie mêlée courant à Marseille, employés en une pacotille d'usage à porter et faire valoir à Bougie. Marseille, 25 août 1249.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oVIII^o, indictione VII^o, VIII^o kalendas septembris. Notum sit cunctis quod ego Guiraudus Medicus confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te in commanda c l. monete misce curribilis in Massilia, implicatas comuniter in meis implicitis, renuntians inde scienter exceptioni non tradite michi comande; cum qua comanda ibo, Deo dante, ad lucrandum in hoc presenti itinere Bogie, in bucio nave Bertrandi Davini et sociorum ejus, qui vocatur Sanctus-Francischus, ad fortunam Dei et ad usum maris et ad tuum resigum et ad quartam partem lucri; et promitto tibi stipulanti predictam comandam fideliter tractare, custodire et implicare ad melius quod scivero et potero, et illas implicitas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam, in posse tui vel tuorum fideliter, in eadem nave vel in alia; et veritatem inde tibi dicam et bonam fidem tibi portabo, obligans inde tibi et tuis omnia bona mea presentia et futura, renuncians

induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri. Actum Massilie, ante tabulas camporum. Testes interfuerunt : Guillelmus Arlatanus , Jacobus Bernardus, Michael Egidius, et ego Berengarius Mercerus, publicus Massilie notarius, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Au revers : Giraudus Medicus debet c. l. Johanni.

. L.

. 109

Décision arbitrale de Raimond Ferréol. juge mage de Marseille, qui, vu l'action en revendication de bien hypothéqué intentée par Jean de Manduel, créancier hypothécaire, à Bernard de Saint Jean, détenteur du dit bien à lui cédé par Giraud Arnaud, débiteur hypothécaire du dit Jean ; vu la sentence de Jean de Lavagne. juge en la cour de Marseille, condamnant le détenteur du bien hypothéqué à en faire la remise au créancier hypothécaire ; vu l'appel de la sentence interjeté par le dit détenteur ; considérant que les parties ont consenti à accepter son arbitrage au lieu de subir son arrêt, condamne, en qualité d'arbitre. Bernard de Saint Jean, détenteur, à payer à Jean de Manduel les deux tiers de la dette de Giraud Arnaud, le tient quitte de l'autre tiers montant à 15 l. , laisse le bien en litige entre les mains du dit Bernard et maintient sur les autres biens de Giraud jusqu'à concurrence du restant dû de 15 l. tous les droits hypothécaires de Jean de Manduel. Marseille, 30 août 1249.

Mandement prononcé à la requête de Jean de Manduel par Jean de Lavagne. juge en la cour de Marseille, qui fixe au 29 septembre le dernier délai d'opposition à la décision arbitrale ci-dessus. et de la production des contredits par Beruard de Saint Jean, et, à défaut, l'exécution de la décision. Marseille, 26 septembre 1253.

In nomine Domini, amen. Controversia vertebatur in curia Massilie coram domino Johanne de Lavania, judice Massilie, inter Johannem de Mandolio, agentem,

ex una parte, et Bernardum de Sancto Johanne, se defendentem, ex altera, in hunc modum : Agit Johannes de Mandolio, civis Massilie, contra Bernardum de Sancto Johanne, dicens quod Giraudus Arnaudus, causidicus, habuit et recepit et confessus fuit se habuisse et recepisse ab ipso Johanne, causa mutui, unam quaricumque piperis boni, legalis, scilicet in quintalia piperis boni et legalis, que in quintalia promisit dictus Giraudus, per stipulationem, dicto Johanni persolvere et reddere, in pace, in termino dudum lapsso, et proinde obligavit dictus debitor prefato Johanni omnia bona sua presentia et futura. Tempore autem hujus obligationis bonorum, erat vel fuit post, inter bona dicti debitoris, vinea infrascripta, videlicet quedam vinea sita in territorio Massilie, apud locum qui appellatur vulgariter *La font de la Gata*, et confrontatur, ex una parte, cum terra que fuit condam Hugonis Andree, et, ex alia parte, cum vinea que fuit Nicholai de Mortencs, et, ex alia, cum via que itur ad locum qui dicitur Archus, et, ex alia cum quadam via seu violo quo itur ad Planum de Sancto-Michaele, quare, cum de pretaxato debito nondum sit a predicto magistro Giraudus absente a civitate Massilie et requisito & non invento, vel ab alio pro eo, satisfactum dicto Johanni, et dictus Bernardus teneat & possideat nunc predictam vineam, agit dictus Johannes adversus predictum Bernardum, petens ab eo sibi tradi et restitui predictam vineam, ratione possessionis, tanquam sibi obligatam pro debito mutui supradicto, et estimat causam XLV l. regallium coronatorum, salvo jure pluris et sumptuum et expensarum, quos et quas in hac lite faciet seu pro hac lite, et petit actor interrogari, ante litem contesta-

tam, dictum Bernardum an teneat et possideat predictam vineam supra confrontatam..

In qua quidem causa, lis fuit coram domino iudice contestata et juratum de calumpnia et plures positiones facte, et testes producti, et plura instrumenta protinus producta, et causa diucius ventilata, et, postea, per dictum dominum iudicem, Johannes de Viridario, procurator dicti Bernardi, et, per eum dictus, Bernardus fuit condemnatus dicto Johanni in traditione dicte vinee eidem Johanni facienda infra certam diem, sicut in instrumento sententie scripto per Guillelmum Basculum, notarium Massilie, continetur.

A qua quidem sententia incontinenti fuit per dictum procuratorem, procuratorio nomine, pro dicto Bernardo viva voce appellatum, et ad prosequendam seu incoandam dictam causam appellationis, dictus Johannes de Viridario, procuratorio nomine, obtulit hanc scripturam :

« Cum in causa que vertebatur in curia inferiori Massilie, coram domino Johanne de Lavania, tunc iudice, inter Johannem de Mandolio, agentem, ex una parte, et Bernardum de Sancto Johanne, defendentem, ex altera, occasione cujusdam vinee quam dictus Johannes petebat ut sibi obligatam et ypotecatam pro III quintalibus piperis que idem Johannes se mutuo tradidisse dicebat magistro Giraud, in cuius bonis dicebat dictam vineam fuisse, prout in actis principalis cause plenius continetur, idem dominus Johannes, tunc iudex, diffiniendo, pronuntiavit (et) condemnavit dicto Johanni de Mandolio dictum Bernardum seu ipsum Johannem de Viridario, ejus procuratorem, in traditione et restitutione dicte vinee, prout in tenore sententie infrascripte per manum

Guillelmi Basculi plenius continetur; quam sententiam idem Johannes de Viridario, procurator dicti Bernardi dixit non valere ipso jure, et, si valebat, incontinenti viva voce appellavit; quam appellationem idem Johannes procuratorio nomine pro dicto Bernardo nunc volens prosecui, dicit dictum Johannem de Lavania, tunc judicem, pronuntiasse in dicta causa, juris ordine non servato et non cognitis de causa meritis et facti et juris allegationibus non auditis, propter quod et propter quasdam alias rationes quas in processu judicii declarabit, petit dictam sententiam nullam fore pronuntiari, et, si qua est, dicit eam injustam et inique fore prolatam; et se ab ea legitime appellasse, quam sententiam injustam fore pronuntiari petit et suam appellationem juste fuisse interpositam ab eodem et, ut cum instantia eandem appellationem prosecui appareat, offert omnia acta cause principalis cum tenore sententie predicte et appellationis predicte. »

In qua quidem causa appellationis lis fuit coram ✓ domino Raimondo Ferreolo, majore judice curie palatii Massilie, inter dictum procuratorem, procuratorio nomine pro dicto Bernardo, ex una parte, et dictum Johannem, ex altera, legitime contestata, et quedam positiones facte, sicut in actis cause appellationis plenius continetur. Et cum predictus dominus judex paratus esset predictam causam appellationis sententialiter diffinire, partes se supposuerunt mandamento, arbitrio et voluntati et amicabili compositioni domini judicis supradicti, et laudaverunt et approbaverunt mandamentum seu compositionem quod vel quam dictus dominus judex, daret seu proferret super predictis, quocunque modo diceret seu pronun-

tiaret vel per mandamentum daret ; verum predictus dominus iudex, arbiter seu arbitrator vel amicabile compositor, volens predictam causam appellationis potius amicabiliter componere quam sententialiter diffinire, dixit et mandavit et per mandamentum dedit, laudato et confirmato dicto mandamento seu compositione, quod dictus Bernardus de Sancto Johanne, presens nunc, det & solvat dicto Johanni de Mandolio de illis XLV l. regalium, cujus occasione dictus Bernardus fuerat condemnatus in traditione dicte vinee, xxx l. regalium hinc ad festum Omnium Sanctorum, et a residuo ipsum Bernardum absolvit, et ita sit pax et finis inter predictos de omnibus petitionibus quas inter se facere poterant, occasione dictarum XLV l. vel dicte vinee seu occasione expensarum, salvo tamen dicto Johanni jure suo in residuo in aliis bonis dicti magistri Giraudi.

Actum in curia palatii Massilie. Testes interfuerunt : Raimundus Robinus, notarius, Durantus de Salerno, notarius, dominus Johannes de Lavania, Johannes Blancus, Massiliensis filius Petri Massiliensis, Guillelmus Massiliensis, Guillelmus Arlatanus, et ego Guillelmus Baseculus, publicus notarius Massilie, qui, mandato dicti domini iudicis, hanc cartam scripsi & signo meo signavi, anno incarnationis Domini M^oCC^oXL^oVIII^o, III^o kalendas septembris.

Au revers : Anno M^oCC^oLIII^o, VI kalendas octobris, cum Johannes de Mandolio postularet coram domino Johanne de Lavania, iudice curie comunis Massilie, mandamentum ab altera parte scriptum executioni mandari contra Bernardum de Sancto Johanne et in ejus bonis usque ad summam xxx l. scriptam et contentam in supradicta sententia, dictus Bernar-

duſ reſpondit ſe habere cauſas contradictionis: verum dictus iudex assignavit diem dicto Bernardo ad afferendum omnes cauſas contradictionis, ſi aliquas habet, quare dicta executio nunc ſit facienda die martis proxima, in mane, peremptorie, & interim habebat translatum dicti mandamenti, ſi voluerit.

Anno Domini M^oCC^oLIII^o, VI^o idus octobris, dominus Johannes de Lavania, iudex curie comunis Maſſilie, injunxit Bernardo de Sancto Johanne, confitenti et volenti, ut hinc ad X dies proximos det et ſolvat Johanni de Mandolio xxx l. regalium coronatorum, in mandamento ab altera parte ſcripto, et expenſas. Ego Berengarius Mercerius, publicus Maſſilie notarius, hec ſcripſi juffu dicti iudicis.

Anno M^oCC^oLIII^o, X^o kalendas novembris, juravit dictus Bernardus conſignare in ſcriptis curie omnia bona ſua hinc ad diem ſabbati proximi, niſi interim ſolverit. Ego Berengarius Mercerius, notarius, hec ſcripſi juffu dicti iudicis.

M^oCC^oLIII^o, V^o ydus marci, cum Johannes de Mandolio peteret mandari executioni per dicta mandamenta coram domino Guillelmo de Bordegala, iudice curie comunis Maſſilie, altera pars dixit quod non habebat advocatum ſuum, ſcilicet dominum Johannem Blanccum, qui eſt abſens; unde, gratia advocati, eſt data dies dicto Bernardo, ad comparendum et reſpondendum coram dicto iudice, die ſabati in mane, & veniat ſine nuncio, et, ſi dictus advocatus interim venerit, quod reſpondeat. Ego Hugo Robaudus hec ſcripſi.

Bernardus de Sancto Johanne debet xxx l. Johanni de Manduel.

.. V.

Guillaume Arlatan et Augier de Monticelli reconnaissent avoir reçu de Jean de Manduel une commande de 404 l. de monnaie mêlée courante, employées en draps, à porter et faire valoir à Acre. Marseille, 28 septembre 1249.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oVIII^o, indictione VIII^o, III^o kalendas octobris. Notum sit cunctis quod nos Guillelmus Arlatanus et Augerius de Montisello, ambo pariter et uterque nostrum in solidum, confitemur et recognoscimus tibi Johanni de Mandolio nos habuisse et recepisse a te in comanda cccc et iii l. monete miscle curribilis in Massilia, computatis in hac summa ii d. pro uno, implicatas in pannis, renunciantes inde scienter exceptioni non tradite nobis comande; cum qua comanda ibimus, Deo dante, ad lucrandum in hoc presenti itinere Athonis, in nave Raimundi Sifredi et sociorum ejus, que vocatur Sanctus-Spiritus, ad fortunam Dei et ad usum maris et ad tuum resigum, et ad quartam partem lucri quam debemus habere, et promittimus, uterque nostrum in solidum, tibi dicto Johanni, stipulanti, predictam comandam fideliter tractare, custodire et vendere et implicare ad melius quod sciverimus et poterimus, et illas implicitas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam, in posse tui vel tuorum fideliter, in eadem nave vel in alia, vel tibi transmittere tuo nomine cum testibus ydoneis, si viagium mutaremus, obligantes inde, uterque nostrum in solidum, tibi et tuis omnia bona nostra presentia et futura, renunciantes inde scienter beneficio nove

constitucionis De duobus reis et induciis XX dierum et IIII mensium et omni alii dilationi et juri. Actum Massilie, in quadam domo dicti Johannis. Testes interfuerunt : Johannes Corderius, Gaufridus de Angeriis, Guillelmus de Grassa, et ego Berengarius Mercerius, publicus Massilie notarius, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Au revers : Guillelmus Arlatan et Augerius de Montusel debent ccciiii l.

.. H.

111

Procuracion donnée par Jean de Manduel à Augier de Monticelli à l'effet de recouurer le montant d'une commande de 404 l. de monnaie mêlée valant 200 l. de royaux coronats, employées en drap, faite par le dit Jean à Guil. Arlatan, qui s'était engagé à la porter à Acre sur le Saint-Esprit, de Raimond Siffrey et C^o, et à la faire valoir en cette ville aux conditions usuelles. Marseille, 28 septembre 1249.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oIX^o, indictione IX^o, IIII^o kalendas octobris. Notum sit cunctis quod ego Johannes de Mandolio facio et constituo certum et specialem procuratorem meum te Augerium de Monte Ysello, presentem, ad petendum, exigendum, recuperandum atque recipiendum, pro me et nomine meo, a Guillelmo Arlatano quandam comandam cccc et iv l. monete miscle curribilis in Massilia, computatis duabus denariis pro uno, implicatarum in pannis, quam tu et dictus Guillelmus et uterque vestrum in solidum habuisti et recepisti a me portandam in hoc presenti itinere

Achonis, in nave Raimundi Sifredi et sociorum ejus. que vocatur Sanctus-Spiritus, sicut continetur in quodam publico instrumento inde facto per manum Berengarii Mercerii, publici massiliensis notarii; item et ad petendum, exigendum et recipiendum totum capitale et [lucrum] dicte comande; promittens me ratum & firmum habiturum quicquid super predictis [per Guillelmum] et per te actum fuit sive gestum, et tibi de predictis restitutum atque solutum ac si mecum et per me personaliter esset actum et michi inde datum et restitutum. Et ego dictus Augerius, dictam procuracionem recipiens, promitto me eandem procuracionem et officium ejusdem a me susceptum bene & fideliter peragere et explicare. Actum Massilie, in quadam domo [magistri] Johannis. Testes interfuerunt: Johannes Corderius, Guillelmus Dieude, Ugo Boquerius, et ego Berengarius Mercerius, publicus Massilie notarius, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Au revers : Procuratio Augerii de Monticello, pro recuperandis ccciiii l.

112

Promesse par Bertrand Dumas de Tourves de restituer à Jean de Manduel, de ce jour à la Pentecôte, en capital, intérêts et frais, la somme prêtée de 15 l. de monnaie mêlée. Marseille, 11 mars 1250.

In nomine Domini. Anno ab incarnationis Ejusdem M°CC°XL°VIII°, indictione VIII°, V° idus marcii. Notum sit cunctis quod Bertrandus Dalmacius de

Turribus, filius quondam Guidonis Dalmacii, profiteor et in veritate recognosco me habuisse et recepisse mutuo gratis et amore, a te Johanne de Mandolio, cive Massilie, xv l. monete mescle nunc curribilis in Massilia, computatis ii d. ipsius monete pro i d., renuncians in his expressim atque scienter exceptioni non tradite et non numerate michi pecunie et a te non accepte; quas xv l. dicte monete de mescla promitto sollempniter, per stipulationem, tibi dicto Johanni de Mandolio, sub obligatione omnium honorum meorum presentium et futurorum, dare et solvere tibi vel tuis aut cuilibet certo misso tuo, pacifice et quiete et sine molestia, in festo Penthecostes primo proximo venienti, et tibi restituere et in integrum resarcire omne dampnum et gravamen omnesque expensas quod et quas, pro predicto debito vel occasione ipsius debiti, a dicto termino in antea sustinueritis vel feceritis tu vel tui, credendo semper inde vobis et vestris solo vestro simplici verbo absque alia probatione; renuncians in his specialiter induciis XX dierum et IIII mensium et omni alii dilationi, rationi et juri. Actum Massilie, juxta tabulas camporum. Testes interfuerunt: Guillelmus Bonifacius, miles, Poncius Fichator, Johannes Manegotus, et ego Guiraudus Maurinus, publicus notarius massiliensis, qui, rogatu partium, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers: Bertrandus Dalmacii debet xvi l. — Aquesta carta es pagada.

. A.

113

Sentence de Bertrand Brun, juge en la cour de Marseille, qui, vu le libelle de Jean de Manduel, frère et héritier de feu Bernard de Manduel, contre Fortanier de Condom, curateur de la succession des époux Bonafous, juifs, en leur vivant débiteurs du dit Bernard de 60 l., valeur reçue en blé, et attendu qu'après la production des titres, le curateur ne conteste pas la dette, condamne celui-ci à payer à Jean de Manduel, sur la succession Bonafous, la somme réclamée de 60 l. En la cour de Marseille, 8 avril 1250, notaire Giraud Amalric.— Ordre d'André du Port, juge en la cour de Marseille, à Fortanier de Condom, curateur de la succession Bonafous, d'avoir à produire en la Cour, le 5 avril suivant, au matin, en exécution de la sentence du 8 avril 1250, l'inventaire de la dite succession. Marseille, 30 mars 1260.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^o, indictione VIII^a, VI^o idus aprilis, accessit Johannes de Mandolio, civis Massilie, frater Bernardi de Mandolio quondam et heres ejusdem Bernardi ex testamento, coram domino Bertrando Bruno, giudice curie comunis Massilie pro tribunali sedente, et, in ejus presencia constitutus, libellum infrascriptum obtulit Fortanerio de Condomp, curatoris dato bonis et hereditati jacenti Bonafossi, judei, filii Creissentis quondam, cujus libelli tenor talis est :

« Proponit et asserit coram vobis, domine judex, Johannes de Mandolyo quod Bonafos, judeus, filius quondam Creissentis, et Bonadomina, conjuges quondam, et Mairona, filia dictorum conjugum, omnes tres pariter et quisque eorum in solidum, confessi fuerunt et recognoverunt se habuisse et recepisse, ex causa emptionis, tantum de sua bona annona a Bernardo de Mandolio quondam, unde debuerunt et promiserunt eidem dare et solvere, nomine precii, xxxv l. rega-

lium coronatorum, quas xxxv l. promiserunt predicti, quilibet eorum in solidum, dare et solvere dicto Bernardo in termino dudum lapso, renunciantes constitutioni nove De duobus reis debendi; item, ex alia parte, confessi fuerunt dicti conjuges Bonafos et Bonadomina se emisse, habuisse et recepisse a dicto Bernardo tantum de sua bona annona unde debuerunt et promiserunt se soluturos dicto Bernardo xxv l. regalium coronatorum in termino dudum lapso, renunciantes ut supra. Qui dicti conjuges mortui sunt, ac bonis seu hereditati jacenti dicti Bonafossi datus est curator Fortanerius de Condomp. Prefato autem Bernardo de Mandolyo defuncto, successit dictus Johannes de Mandolyo, ex testamento. Cumque igitur non fuerit dicto Bernardo, seu ipsi Johanni heredi ejus, a prefatis debitoribus, de dictis debitis, in aliquo satisfactum, agit dictus Johannes de Mandolyo contra dictum Fortanerium de Condomp, curatorem ut supra, et petit ab eo, curatorio nomine, dictas pecunie quantitates, in quibus eum sibi in dictis quantitatibus pecunie petit, curatorio nomine, sibi condempnari et adjudicari rationibus supradictis. »

Quo libello ab eodem Fortanerio recepto, date fuerunt a jam dicto iudice eidem Fortanerio deliberatorie inducie.

Post hec, V^o idus aprilis, dictus Fortanerius, comparens coram eodem iudice pro tribunali sedente, presente jam dicto Johanne de Mandolio, ad instantiam ejusdem Johannis interrogatus per eundem iudicem an vellet cedere vel contendere supra dicto libello vel petitione, petiit sibi fieri fidem de hiis que dictus Johannes proponebat in suo libello.

Qui dictus Johannes, ad intencionem suam fundan-

dam et ad fidem faciendam de dictis debitis, produxit duo instrumenta publica coram eodem iudice, quorum unum factum est anno M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, idus aprilis, per manum Raimundi de Pabia, publici notarii Massilie, in quo continetur qualiter jamdictus Bonafossius, una cum Bonadomina, uxore sua, et Mairona, filia sua, confessus fuit jam dicto Bernardo de Mandolyo se habuisse et recepisse ab eo, ex causa emptionis, tantum de sua bona annona unde sibi promisit dare et solvere, nomine precii, xxxv l. regalium coronatorum solvendas eidem Bernardo in termino diu lapso, et aliud instrumentum factum anno M^oCC^oXXX^oV^o, indictione VIII^o, V^o nonas aprilis, scriptum per manum Guillelmi Petri, publici notarii Massilie, in quo continetur quod Bonafossus, judeus predictus, et dicta Bonadomina, uxor sua, confessi fuerunt et recognoverunt se habuisse et recepisse a dicto Bernardo de Mandolio tantum de sua bona annona unde debuerunt et promiserunt ei solvere, quilibet eorum in solidum, xxv l. regalium coronatorum in termino diu lapso, ut hoc in dictis instrumentis non cancellatis, non viciatis, nec abolitis in aliqua parte sui, plenius continetur; et ad probandum quod ipse Johannes sit heres dicti Bernardi fratri sui, produxit quoddam instrumentum publicum factum per manum Duranti de Salerno, publici notarii Massilie.

Facta autem fide dicto Fortanerio de omnibus et singulis supradictis, nolens dictus Fortanerius causam iniquam fovere nec in mala litte persistere, set potius volens bonam fidem agnoscere, dixit quod nolebat contendere, imo litti prorsus cedebat.

Tandem, ego predictus Bertrandus Brunus, iudex curie comunis Massilie, visis et intellectis et conside-

ratis omnibus supradictis, recepto a jam dicto Johanne sacramento corporaliter ab eo prestito si erat ei in solidum vel in parte de dictis debitis satisfactum, qui respondit quod non, sub religione sacramenti ab eo prestiti, pro tribunali sedens, jamdictum Fortanerium de Condomp, curatorem datum bonis seu hereditati jacenti dicti Bonafossi cedentem et nolentem contendere, condempno ut eidem Johanni de Mandolyo, heredi dicti Bernardi, curatorio nomine det et solvat, hinc ad decem dies proxime venturos, quantitates supra in dicto libello petitas et ad cautelam eidem Fortanerio injungo ut dictam solucionem faciat dicti Johanni de dictis quantitativibus in termino pretaxato.

Lata fuit hec sententia anno M^oCC^oL^o, indictione VIII^o, V^o idus aprilis, in curia inferiori comunis Massilie. Testes interfuerunt : Albertus de Lavania, Andreas de Portu, Thomasius Anglicus, Guillelmus Duranti et ego Giraudus Amalrici, publicus Massilie notarius, qui, mandato dicti judicis, hanc cartam scripsi et signi mei munimine roboravi.

Au revers : Anno Domini M^oCC^oLVIII^o, III^o kalendas aprilis, dominus Andreas de Portu, judex curie Massilie pro illustri domino Karolo, comite Provincie, exequendo dictam sententiam ab altera parte contentam contra Fortanerium de Condom, curatorem datum hereditati jacenti dicti Bonafossi ab altera parte contenti, injunxit dicto Fortanerio de Condom, per sacramentum ab eo prestitum, ut die lune proximo asserat scriptis curie omnia bona dicti Bonafossi.

Et ego Aimericus Petri, Massilie notarius, mandato dicti domini judicis, hec scripsi.

Bonafos judeus debet LX l.

. X.

114

Commande de 83 l. de royaux coronats, valeur en marchandises, reçue de Jean de Manduel par Giraud Mège à destination de Bougie, aux risques du cédant et au quart de gain pour le commandité. Marseille, 17 octobre 1250.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^o, indictione VIII^a, XVI^a kalendas novembris. Notum sit cunctis quod ego Giraudus Medicus, civis Massilie, profiteor et in veritate recognosco me habuisse et recepisse in comanda a te Johanne de Mandolio, cive massiliensi, LXXXIII l. regalium coronatorum implicatas in meis comunibus implicitis; renunciatis in his expressim atque scienter exceptioni non numerate michi pecunie et non tradite michi dicte comande et a te non accepte; cum qua comanda ibo, dante Domino, in viaggio Bogie, in nave Bernardi de Tortoza et sociorum suorum, que vocatur Falconus, ad fortunam Dei et ad usum maris atque tuum rezigum et ad quartum denarium lucri quod ibi habere et percipere debeo; promittens tibi per stipulationem, sub obligatione omnium bonorum meorum presentium & futurorum, predictam comandam bene et fideliter gerere, tractare et implicare, et cum ea lucrari, emendo et vendendo, pro posse meo, ad utilitatem tui et mei, et in meo primo reditu dicti viagii, totum capitale et lucrum dicte comande, sine dilatione XX dierum et III mensium & qualibet alia, in posse tui vel tuorum reducere in dicta navi vel in alia, et verum inde tibi dicere et bonam fidem portare. Actum Massilie, juxta

tabulas camporum. Testes interfuerunt : Petrus Guillelmus, Deodatus Bertrandus, Johannes Manegotus, et ego Guiraudus Maurinus, publicus notarius massiliensis, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Au revers : En Guiraut Metge qui debet LXXX[III I.]

.Z.

115

Commande faite à Guillaume Mercier, épicier, par Jean de Manduel, de 10 l. d'épiceries, à porter et vendre au mieux à Messine ou ailleurs, aux risques du cédant et au quart du gain pour le commandité, qui, en garantie de son obligation, hypothèque tous ses biens et ceux de deux cautions solidaires parmi lesquelles son frère Bérenger Mercier, notaire de l'acte. Marseille, 24 avril 1251.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^oI^o. indictione VIII^o, VIII^o kalendas madii. Notum sit cunctis quod ego Guillelmus Mercerius, filius quondam Guillelmi Mercerii, speciatoris, confiteor sollempniter et recognosco tibi Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te in comanda x l. regalium coronatorum, implicatas communiter in meis implicitis, renuntians inde scienter exceptioni non tradite michi comande; cum qua comanda ibo ad lucrandum in hoc presenti itinere Messane in nave Petra Crescenh, que vocatur Bonaventura, et abinde quocumque Deus michi ordinaverit, ad fortunam Dei et ad usum maris et ad tuum resigum et ad quartam partem lucri quam debeo habere, et promitto tibi stipulanti predictam comandam fideliter tractare, vendere, custodire et implicare ad melius quod

scivero et potero, et illas implicatas ac totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam in posse tui vel tuorum, fideliter, in primo reditu meo quem faciam in hanc terram, in eadem nave vel in alia, et veritatem inde tibi dicam et bonam fidem tibi portabo, obligans inde tibi et tuis omnia bona mea presencia et futura, renuncians inde scienter induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri. Ad hec nos Bermundus Constantinus et Berengarius Mercerius, publicus Massilie notarius, frater dicti Guillelmi, ambo pariter et uterque nostrum in solidum, sub obligacione omnium honorum nostrorum presentium et futurorum, constituimus et obligamus nos proprios et principales debitores et paccatores tibi dicto Johanni pro dicto Guillelmo Mercerio in omni fallimento quodcunque in dictum Guillelmum invenires culpa ipsius, renuntiantes inde scienter legi De principali prius conveniendo, induciis XX dierum et III mensium et beneficio nove constitucionis De duobus reis et Epistole divi Adriani et omni alii dilationi et juri. Actum Massilie, in domo Johannis de Mandolio. Testes interfuerunt : Johannes Corderius, Ugo Boquierius, Bermundus Constantinus, et ego Berengarius Mercerius, publicus Massilie notarius, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Au revers : Guillelmus Mercerius debet l. x.

.X.

116

Sentence de Guillaume Finaud, juge de la Cour de Marseille, condamnant solidairement Guillaume Arlatan, citoyen de Marseille, et Augier de Monticelli, à payer dans la dizaine à Jean de Man-

duel 269 l. 9 s. 8 d. change en royaux d'une commande de 404 l. de monnaie mêlée évaluée à raison de 3 d. de monnaie mêlée pour 1 d. royal coronat. Marseille, 7 août 1251.

Anno Domini M^oCC^oL^oI^o, scilicet VII^o idus augusti, dominus Guillelmus Finaudi, judex curie communis Massilie, injunxit Guillelmo Arlatano, civi massiliensi, et Augerio de Montisello, utrique in solidum, confidentibus et sic fieri volentibus nec ullam exceptionem opponentibus, ut hinc ad X dies proximos, dent et solvant Johanni de Mandolio cc et LX et VIII l. et x s. minus III d. regalium coronatorum, redactas ex quadam comanda cccc et III l. monete mescle, quas predicti ambo et uterque in solidum confessi sunt se habuisse a dicto Johanne, causa comande, implicatas in pannos, sicut plenius continetur in quodam instrumento inde scripto per Berengarium Mercerium, notarium Massilie, facto inde computo ad racionem III denariorum de mescla pro I regali, sicut dicunt, et hoc acto quod, uno solvente, alius liberetur. Et ego magister Hugo de Ventabrens, publicus notarius massiliensis, hec scripsi, mandato dicti domini judicis, et, de voluntate et mandato utriusque partis, cum signo meo signavi.

Au revers : Guillelmus Arlatanus et Augerius de Montisello debent cclxviii l. x s. minus III d.

117

Promesse hypothécaire, sans privilège dotal et solidairement faite par les époux Bertrand et Béatrix de Soliès à Jean de Manduel, de lui payer à la Saint Michel prochain la somme de 20 l., valeur reçue en orges. Marseille, 30 janvier 1252.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^oI^o, indiccione X^o, III^o kalendas februarii. Notum sit cunctis quod nos Bertrandus Soleriis, filius quondam Mathei de Soleriis, et Biatrx, conjuges, ambo pariter et uterque nostrum in solidum, confitemur et recognoscimus tibi Johanni de Mandolio nos habuisse et recepisse a te, ex causa emptionis, et emisse tantum de tuo ordeo, in quo scienter renuncio exceptioni non mensurati et non traditi nobis ordei, pro cujus precio nos ambo pariter et uterque nostrum, in solidum, debemus et promictimus tibi stipulanti dare et solvere, in pace, tibi vel tuis vel certo nuncio tuo, xx l. regalium coronatorum in festo sancti Michaelis proxime venturo, et tibi vel tuis restituere et resarcire integre omne dampnum, gravamen et sumptus quecumque et quoscumque tu vel tui incurreretis et et sustineretis pro dicto debito petendo seu exigendo in jure vel extra jus, credituri inde tibi et tuis solo vestro simplici verbo, absque sacramento et alia probatione, obligantes inde uterque nostrum in solidum tibi et tuis omnia bona nostra presentia et futura, renuntiantes inde scienter beneficio nove constitutionis De duobus reis et induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilacioni et juri per quod contravenire possemus. Et ego dicta Biatrx, confitens dictam pecuniam fore versam in utilitatem nostram, renuncio, cerciorata beneficio Velleiani senatus consulto et juri ypothecario et legi dicenti *mulierem non posse obligari una cum marito, nisi probetur pecuniam fore versam in utilitatem suam* et omni alii juri, et auxilio in favorem mulierum introducto michi ad contraveniendum competenti vel competituro; et hec omnia supradicta et singula nos dicti

conjuges attendere et complere et contra non venire juramus ad sancta Dei Euvangelia a nobis corporaliter manu tacta. Actum Massilie, in quadam domo liberorum Ugonis Andree quondam. Testes interfuerunt : Guillelmus de Grassa, Petrus Poderosus, Guillelmus Johannes, et ego Berengarius Mercerius, publicus Massilie notarius, qui, rogatu partium, hec scripsi.

Au revers : Bertrandus de Colliure et Beatrix uxor debent xx l. emptione ordeï et juraverunt solvere. — Bertrandus de Soleriis.

.. F.

118

Promesse hypothécaire de Pierre Fouque, menuisier, à Jean de Manduel, de lui rembourser avant, la fête prochaine de Noël, 50 s. qu'il lui a prêtés, de lui payer en outre, sans contestation, tous les dommages et intérêts qu'il lui réclamera en sus. Marseille, 7 août 1252.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Anno incarnati Verbi M^oCC^oL^oII^o, scilicet VII^o idus augusti et indictione X^o. Notum sit omnibus quod ego Petrus Fulco, fusterius, confiteor me habuisse et recepisse a te Johanne de Mandolio, causa mutui, l s. regalium coronatorum, in quibus renuntio exceptioni non numerate michi peccunie, unde promitto tibi stipulanti dare et solvere tibi vel tuis, l s. regalium coronatorum hinc ad festum Natalis Domini proximum cum omnibus litis expensis et gravamine, crediturus inde tibi et tuis in solo tuo simplici verbo sine testibus et juramento, sub obligatione bonorum meorum

omnium presencium et futurorum , renuncians omni juri per quod contra predicta venire possem. Actum Massilie in operatorio Hugonis Bernardi. Testes fuerunt, ad hec vocati et rogati, Poncius de Porreriis, P. de Bonils, Bernardus Davic, et ego magister Hugo de Ventabrens , publicus notarius massiliensis, qui hec scripsi, precibus utriusque partis, et signo meo signavi.

Au revers : Petrus Fulco fusterius debet L s.

119

✓
Promesse hypothécaire et sans privilège dotal, de Raoux, maître maçon, et Pellegrine sa femme, à Jean de Manduel, de lui rembourser avant le carême prochain les 50 s. qu'il lui a prêtés ainsi que tous intérêts et frais qu'il déclarerait avoir faits pour rentrer en possession de la créance, en cas de difficultés et procès. Marseille, 15 novembre 1252.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^oII, indictione XI^o, XVII^o kalendas decembris. Notum sit cunctis tam presentibus quam futuris quod nos Radulfus, magister lapidis, et Pellegrina, ejus uxor, bona fide et sine fraude, ambo pariter et uterque nostrum in solidum, confitemur et in veritate recognoscimus tibi Johanni de Mandolio nos habuisse et recepisse a te, ex causa mutui et amoris, L s. regalium coronatorum, renuncians ex certa scientia exceptioni non numerate nobis pecunie et a te non recepte; quos L s. dicte monete promittimus tibi dicto Johanni, stipulanti, uterque nostrum in solidum, dare et solvere tibi vel tuo certo nuncio hinc ad carnoprivium proxime venturum ; quod nisi face-

remus, et tu vel tui faceres aliquos sumptus sive sustineres aliqua dampna pro exhigendo dicto debito in jure vel extra jus, omnes sumptus et dampna que et quos inde faceres, promittimus uterque nostrum in solidum tibi restituere, credendo inde tibi tuo solo simplici verbo absque ullo genere probacionis, et ita nos attensuros et completuros et contra non venturos juramus ad sancta Dei Euvangella et pro dictis omnibus attendendis, complendis, et singulis, obligamus tibi et tuis, uterque nostrum in solidum, omnia bona nostra presentia et futura, et promittimus tibi recipere mandamentum seu injunxionem, quando-cumque tibi placuerit, a judice comunis Massilie de solvendis tibi dictis L s. in prefixo termino; renunciantes inde beneficio nove constitutionis De duobus reis et induciis XX dierum et IIII mensium et omni juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possem; et ego dicta Pellegrina in hiis renuncio beneficio Velleiani senatus consulti et juri ypothecario et legi Julie de fundo doçali. Actum in curia domini Frassii. Testes interfuerunt: Johannes Corde-rius, campsor, Raimundus Garoterius, et ego Petrus Benedictus, publicus notarius Massilie, qui, mandato et rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Radulfus, lapicida, et uxor ejus Pelle-grina, L. s.

la dizaine les 25 l. 16 s. que lui a prêtés Jean de Manduel Marseille, 13 mars 1253.— Promesse par la dite Gènoïne de donner à la Cour, dès le 30 mars au matin, à moins qu'elle ne paye auparavant, l'état écrit de ses biens. 28 mars 1253.— Assignation à la dite Gènoïne à l'effet de donner le lendemain matin, à la Cour, sous peine de 20 s. d'amende ou à moins qu'elle ne se libère auparavant, l'état écrit et juré de ses biens. 1^{er} avril 1253.— Promesse par Gènoïne, de se soumettre au séquestre sous les formes indiquées par les statuts, sous peine de 60 s., à moins qu'elle n'acquitte sa dette. 16 avril 1253.

17 ay

Anno Domini M^oCC^oL^oII^o, III^o idus marcii, dominus Johannes de Lavania, judex curie comunis Massilie, injunxit Genoïne, uxori Giraudi Medici, confitenti et volenti et nullam exceptionem in contrarium opponenti ut hinc ad X dies proximos det et solvat Johanni de Mandolio xxv l. et xvi s. regalium coronatorum, quos eidem debet ex causa mutui, sicut continetur in quodam publico instrumento inde facto per manum Berengarii Mercerii, publici Massilie notarii. Ego Berengarius Mercerius, publicus Massilie notarius, hec scripsi, mandato dicti judicis, et signum meum hic apposui.

Anno M^oCC^oL^oIII^o, V^o kalendas aprilis, juravit dicta Genoïne consignare in scriptis Curie omnia bona sua, die lune proximo, in mane, nisi interim solvitur; anno quo supra, kalendas aprilis, iterum assignavit diem dicte Genoïne ut per sacramentum ab eo prestitum consignet in scriptis Curie omnia bona sua cras in mane, sub pena xx s. nisi interim solvitur.

Au revers: Anno M^oCC^oL^oIII^o, VI^o idus madii, juravit dicta Genoïne tenere hostagia secundum formam Statuti massiliensis nisi interim solvitur, ab inde in antea, & sub pena LX s. regalium coronatorum. Ego

Berengarius Mercerus notarius, jussu dicti judicis, hec scripsi.

Au revers : Genoina debet xxv l. et xvi s.

..D.

121

Sentence de Béranger de Saint Honorat, juge en la cour de Marseille, qui, vu le libelle de Jean de Manduel, demandeur, contre Pierre Martin, porteur d'une commande de 176 l. 5 s. qu'il a fait valoir à la foire du Landit et dont il n'a rendu compte ni en capital ni en gain, considérant que le serment *de calumpnia* a été prêté par les parties et les productions de pièces et de témoins faites par devant le juge Jean de Lavagne, condamne le dit Pierre Martin à payer à Jean de Manduel, dans la dizaine et conformément aux conclusions du libelle (dont teneur est dans l'acte), 100 l. d'intérêt pour la sus dite commande et en outre les frais du procès taxés à 3 l. Fait, en la cour de Marseille, le 6 avril 1253.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^oIII^o, indictione XI^o, VIII^o idus aprilis. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod lis et controversia vertebatur in curia comunis Massilie inter Johannem de Mandolio, agentem ex una parte, et Petrum Martinum, filium condam Bertrandi Martini, causidici, se defendentem, ex altera ; oblato libello ab ipso Johanne contra dictum Petrum, cujus libelli tenor talis est :

Agit Johannes de Mandolio contra Petrum Martinum, filium condam Bertrandi Martini, causidici, dicens quod jamdictus Petrus Martinus, auctoritate et consensu dicti patris sui, confessus fuit sollempniter et recognovit prefato Johanni se habuisse et recepisse ab eo in comanda CLXXVI l. et v s. regalium coronatorum,

que fuerunt mutuate pro cl. l. provinlensium, renunciavitque prenominatus Petrus Martinus exceptioni non numerate et non tradite sibi peccunie seu comande, quam comandam portare debuit et portavit ad lucrandum in nundinis de Lenhico proxime tunc venturis, ad quartam partem lucri; promisit etiam dictus Petrus Martinus dicto Johanni, stipulanti, predictam comandam bene et fideliter tractare, custodire et implicare ad melius quod sciret et posset, et illas implicitas et totum capitale et lucrum dicte comande reducere Massiliam, in posse dicti Johannis fideliter, et veritatem inde ei dicere et bonam fidem portare promisit; qui dictus Petrus Martinus ad dictas nundinas ivit et dictam comandam secum tulit vel per eum stetit quominus eam secum ferret et eam in certis mercibus implicavit vel per eum stetit quominus eam implicaret; cumque autem jamdictus Petrus Martinus de dictis nundinis redierit et implicitas et capitale et lucrum dicte comande in posse ipsius Johannis juxta premissa non reduxerit, agit dictus Johannes de Mandolio, ut supra, contra dictum Petrum Martinum et petit ab eo ut implicitas et capitale et lucrum dicte comande in posse ipsius reducat, quod, si reducere cessaverit, petit ab eo, quantum sua interest, implicitas et capitale et lucrum dicte comande fore reductas et reduci debere in posse suum, quod interesse possit in cl. l. regalium coronatorum, de quo interesse nunc petit c. l. regalium coronatorum, in qua quantitate dictum Petrum Martinum nomine interesse sibi condempnari petit et adjudicari rationibus supradictis; et hoc dicit et proponit salvo jure pluris et alterum libellum conficiendum sumptuum et expensarum, qui vel que in hac litte vel occasione hujus litis fient.

In qua quidem causa vel litte lis fuit contestata, et juratum De calumpnia inter partes coram domino Johanne de Lavana, tunc iudice dicte curie comunis Massilie, et plures positiones facte et testes producti et cartularia notariorum dictarum comandarum et cartularia campsorum, ut in actis curie plenius continetur.

Tandem, ego Berengarius de Santo Honorato, iudex curie comunis, viso dicto libello et petitione contenta in dicto libello et ejus tenore diligenter inspecto, et visis positionibus, confessionibus, negationibus, rationibus utriusque partis et dictis testium ab utraque parte productorum et viso instrumento producto in causa ab ipso Johanne, in quo continetur dictum Petrum habuisse dictam comandam; litte etiam contestata initio cause et juramento calumpnie a partibus hinc inde prestito, et visis etiam allegationibus et auditis utriusque partis et cartulariis supradictis dictarum comandarum, habito super predictis prudentium visorum consilio, sacrosanctis Dei Euvangeliis coram me positis, Deum habens pre oculis, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, dictum Petrum Martinum in c. l. supra petitis a dicto Johanne, nomine interesse, occasione dicte comande dandis et solvendis dicto Johanni, hinc ad X dies, per sententiam diffinitivam in scriptis latam, condempno et in LX s. regalium coronatorum, pro expensis factis in dicta causa, facta taxatione prius a dicto iudice et sacramento prestito ab ipso Johanne quod tantum expenderat occasione dicte cause. Lata fuit predicta sententia in curia comunis Massilie, in presentia et testimonio Vincentii Sabaterii, Petri de Templo, Petri de Narbona, Raimundi de Agrimonte, notarii, et mei

Philipi de Petragorio, publici massiliensis notarii et scriptoris dicte curie, qui, mandato et rogatu dicti Johannis de Mandolio et jussu dicti judicis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

122

Procuracion générale d'administrer toutes ses affaires et tous ses biens et au besoin d'ester en justice, donnée par Jean de Manduel, citoyen de Marseille, pour toute la durée de son absence, à Pierre de Narbonne, et promesse par celui-ci, sous serment et obligation de tous ses biens, de s'acquitter fidèlement de la mission. Marseille, 1^{er} octobre 1254.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^oIII^o, indictione XIII^o, kalendas octobris. Notum sit cunctis, quod ego Johannes de Mandolio, civis Massilie, facio et constituo te Petrum de Narbona presentem meum certum et generalem procuratorem ad petendum, exigendum, recipiendum et recuperandum, tam in curia superioris ville quam inferioris, omnia debita mea quecumque michi a quibuscumque personis debentur, quacumque occasione et ratione, itemque ad omnem causam et omnes causas quamcumque et quascumque movi, moveo, intendo seu spero movere, tam in curiis superioris ville Massilie quam inferioris, contra quascumque personas et quam et quas quecumque persone moverunt, movent, moture sunt et sperant contra me quacumque occasione et ratione; dans tibi dicto procuratori licentiam et plenariam potestatem ac generalem aminationem agendi, petendi, ponendi, confitendi, negandi, excipiendi et replicandi, componendi, transigendi seu pasciscendi,

litem et lites contestandi, sententiam et sententias ac mandamenta audiendi, et, si necesse fuerit, appellandi ac appellationum causas prosequendi, extimationes et in solutum dationes ac iudicatum recipiendi et de receptis quitii clamationem faciendi, et demum, tam agendo quam defendendo, omnia et singula peragendi quaecumque egomet facere possem, si presens essem, et que merita causarum desiderant; promittens me ratum et firmum habiturum quicquid tecum et per te in predictis et super predictis omnibus et singulis actum dictumve fuerit sive gestum, ac si mecum personaliter foret actum. Et ego dictus Petrus dictam procuracionem in me sponte suscipiens promitto et ad sancta Dei Euvangelia juro officium dicte procuracionis me bene at fideliter peracturum, utilia agendo et inutilia pretermittendo, et quicquid in posse meo occasione predicta pervenerit tibi vel tuis mox consignare et tradere sub obligatione omnium bonorum meorum promitto. Actum Massilie in domo dicti Johannis, quam inhabitat, in presentia et testimonio Poncii Amelii, Petri Dartiga, et mei Petri Garini, publici Massilie notarii, qui, mandato partium, hec scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Anno Domini M^oCC^oL^oVIII^o, VI^o idus junii, Asterius Pons petiit translatum in formam publicam. Testes Johannes de Viridario, Petrus Brunus Au-
doardus, Raimundus de [Vel]jaucio, Laugerius Sardus.

Actum in palacio. Testes Petrus de Giniaco, Giral-
dus Rigaldus, Rainaldus de Conchis, Johannes Fores-
terius, Petrus Crestecii.

Au revers : Carta procuracionis Petri de Narbona.

Commande de 24 l. 15 s. 7. d., montant de 24 quintaux de peaux et 54 besants 1/4 de millarès, reçus de Jean de Manduel par Raimond Codonel, qui s'engage à les porter à Bougie et à les y faire valoir au risque du cédant et au quart du gain. Marseille, 27 mars 1855.

In nomine Domini. Incarnationis Ejusdem anno M^oCC^oL^oV^o, indictione XIII^a, VI^a kalendas aprilis. Sit notum omnibus hominibus quod ego Raimundus Codonellus confiteor me recepisse in comanda a te Johanne de Mandolio xxiiii l. et xv s. et vii d. regalium coronatorum implicatas in xxviii quintalibus peloni et in L et iiii bisanciis et quarta millarensium mundos ab omnibus avariis et dacitis et a dugana, renuncians exceptioni non numerate peccunie et non tradite michi comande; cum qua comanda ibo ad negociandum in hoc viagio Bogie, in quo iturus sum in bucio navi qui vocatur Sanctus-Franciscus Petri Vincentii, ad fortunam Dei et tuam, ad usum maris et ad quartam partem lucri, et ab inde revertar in hanc terram, in dicta nave vel in alia, et meo primo reditu totum capitale et lucrum in posse tui vel tuorum fideliter reducere promito et inde obligo tibi et tuis omnia bona mea et inde renuncio induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri. Actum Massilie in domo dicti Johannis, in presentia et testimonio Petri de Artigua, Isnardi Bruni, Johannis de Monasterio et mei Petri de Operatorio, publici Massilie notarii, qui, rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : Raimon Codonel xxiiii l. et xv s. et vii d.

..A.

Commande de 30 l. 12 s. 8 d. de vin en fûts, reçue de Jean de Manduel par Guillaume Marsillés, qui promet de la porter à Barcelone et de la faire valoir à son quart de gain et au risque du cédant. Marseille, 26 avril 1255.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Eiusdem M^oCC^oL^oV^o, indictione XIII^o, VI^o kalendas madii, circa horam nonam. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod ego Guillelmus Massiliensis, filius Fulconis Massiliensis quondam, confiteor sollempniter et in veritate recognosco tibi Johanni de Mandolio me a te habuisse et recepisse in comanda et ex causa comande tantum de tuo vino cum botis, quod est apreciaturum legitime inter te et me xxx l. et xii s. et viii d. regalium coronatorum, completum et expeditum dictum vinum cum dictis botis de omnibus avariis in barca, renuncians inde scienter exceptioni non traditi michi vini et dicte comande non accepte; cum qua comanda ibo, dante Domino, in hoc proximo viagio Barchilone seu apud Barchilonam in quadam barca Petri Garnerii et sociorum eiusdem, ad negociandum et mercandum ad tuum comodum et meum et ad tuum resigum, ad fortunam Dei et usum maris et ad quartam partem lucri, promittens tibi dicto Johanni, per stipulationem, dictam comandam bene et fideliter custodire, vendere et implicare, et de dicto viagio cum dicta comanda, seu cum ejus implicitis, Massiliam redire in dicta barca vel in alia, et capitale et lucrum dicte comande in posse tui vel tuorum reducere et veritatem inde tibi per omnia dicere et bonam fidem tibi portare sub bono-

rum meorum presentium & futurorum obligatione ; renuncians inde induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri quibus contra predicta venire possem. Actum Massilie, in domo Hugonis Vivaldi, in qua manet notarius infra nominatus. Testes ad hec interfuerunt, vocati et rogati, Guillelmus de Alesto, Johannes Foresterius, Rainaldus de Conchis, Petrus d'Oza & ego Guillelmus Duranti, publicus Massilie notarius, qui, mandato et rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi et meo signo meo signavi.

Au revers : G. Marciliensis, filius Fulconis Marciliensis, debet xxx l. xii s. et viii d.

125

Procuracion spéciale donnée par Jean de Manduel à Guillaume Marsillès à l'effet de poursuivre par tous les moyens légaux le recouvrement d'une somme de 5 l. prêtée par le dit Jean à Pierre Etienne d'Arles, et promesse jurée par Guillaume Marsillès de remplir fidèlement son mandat. Marseille, 16 mai 1255.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^oV^o, indictione XIII^o, XIII^o kalendas junii. Sit notum cunctis tam presentibus quam futuris quod Johannes de Mandolio, civis Massilie, fecit, constituit et ordinavit suum certum et specialem procuratorem Guillelmum Massellesium, presentem, ad petendum, exigendum, recipiendum et recuperandum a Petro Stephano de Arelate, et in bonis ejus et a detentatoribus bonorum ejusdem, c s. regalium coronatorum, quos dictus Petrus Stephanus a dicto Johanne habuit et recepit, ex causa mutui, ut continetur in

quodam instrumento inde facto per manum Guillelmi de Cadro, publici Massilie notarii ; item ad agendum et [de]ffendendum, ponendum, negandum, confitendum, sententiam audiendum, appellandum et causas appellationum prosequendum, et generaliter ad omnia facienda que dictus Johannes facere posset, si presens esset, promittens se ratum et firnum habiturum quicquid cum dicto procuratore et per eum super premissis actum fuerit sive gestum ; et dictus procurator, predictam procuracionem recipiens, promisit ad sancta Dei Euvangelia ab ipso corporaliter tacta se dictam procuracionem et officium dicte procuracionis fideliter peracturum, utilia agere et inutilia pretermittere et quicquid in eum pervenerit, occasione dicte procuracionis, eidem Johanni restituere diligenter. Actum Massilie, in domo Marie Bonefilie, uxoris Hugonis Bonifilii quondam. Testes, vocati et rogati, fuerunt Rainaudus de Conchis, Guillelmus de Alesto, Johannes Foresterius, et ego Michael Cabrol, imperialis aule atque Massilie notarius, interfui, qui, rogatu partium, hanc cartam scripsi et signum meum apposui.

Au revers : Jo. de Manduel fecit procuratorem Guillelmum Mascellarium ad c. s. recuperandos de Arelate.

126

Promesse hypothécaire et jurée sur les 10 préceptes de la loi de Moïse, faite par Salomon Férusol, juif, à Jean de Manduel, de lui rembourser en 8 ans et 8 parts égales, aux échéances de Noël, la somme de 20 l. montant d'une commande faite à son fils Léonet Férusol et à Joseph Comprat, juif, associés. Marseille, 2 juin 1255.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^oV^o, indictione XIII^o, III^o nonas junii. Per hujus scripti seriem universis et singulis pateat audientibus quod ego Salomon Ferusol, judeus, civis Massilie, pater Leoneti, judei, confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio, presenti et interroganti, me tibi dicto Johanni debere, nomine et occasione cujusdam comanda, xxx l. monete miscue quam a te recepit dictus Leonetus, filius meus, me volente et presente atque mandante et autorizante, una cum Juceph, judeo, filio Comprati, judei, causa portandi eam ad negociandum, in nave Sancti-Jacobi Petri de Oliveria, prout plenissime dignoscitur contineri in quodam publico instrumento inde facto per manum Phelipi de Petragorio, publici notarii massiliensis, me debere, inquam, tibi dicto Johanni, de dicta comanda, xx l. regalium. Quas quidem xx l. dicte monete convenio et promicto nunc tibi dicto Johanni de Mandolio, sollempniter stipulanti, sub omnium bonorum meorum obligatione, per hos terminos subsecutos, videlicet in festo Dominice Nativitatis, quod festum vulgariter dicitur Kalendas, proxime futuro, l. s. dicte monete, et sic ab inde in antea, de anno in annum, l. s., omni exceptione cessante, donec tibi dicto Johanni vel tuis de predictis xx l. fuerit plenarie satisfactum, hoc acto quod si cessavero in prima vel in secunda aut in tercia solutione vel aliqua alia dictarum solucionum, quod ex tunc incontinenti, pro tua voluntate, possis a me et a meis cum effectu petere et exhigere totum id simul quodcumque tibi dicto Johanni restaret de dicto debito absolvendum; renuncians inde scienter induciis XX dierum et III mensium et doli et in factum exceptioni et conditioni indebiti et sine causa et quod non possim dicere vel

allegare veritatem aliter processisse quam superius in hoc instrumento continetur et libello et omni alii juri quo possem contra predicta venire, et ad majorem cautelam me ita, ut dictum est, atendere & observare & non contravenire, sponte, juro super X precepta legis Mosayce a me corporaliter tacta. Actum Massilie, in domo dicti Johannis, in presentia et testimonio Johanni Corderii, camporis, Guillelmi de Alesto, Bertrandi Coraterii, testium rogatorum, et mei Ugonis de Santo Michaelae, publici notarii massiliensis, qui, rogatus, hec scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Instrumentum Johannis de Mandueil.

Anno Domini M^oCC^oLXIII^o, II^o kalendas novembris, dominus Guillelmus Bonumvinum, judex curie Massilie, injunxit Salomon Ferrussolo, judeo, ut hinc ad X dies proxime futuros solvat Johanni de Mandolio xx l. regalium quas ei debet, ex tenore hujus instrumenti, et pro expensis ii d. Ego P. Garinus, notarius, hec scripsi. Postmodum, anno quo supra, X^o kalendas decembris, jubente dicto iudice, juravit debitor assignare Curie in scriptis omnia bona sua. Ego P. Garinus, notarius, hec scripsi.

De Salomon Ferusol quod debet xxx l.

Promesse hypothécaire par le notaire Hugues de Ventabren à Jean de Manduel de lui rembourser, intérêts, frais et capital, à l'échéance du 24 juin 1256, la somme prêtée de 70 s. Marseille, 20 septembre 1255,

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Anno Incarnati Verbi M^oCC^oL^oV^o, scilicet XII^o kalendas octobris, indictione XIII^o. Notum sit omnibus quod ego magister Hugo de Ventabrens, notarius, confiteor et in veritate recognosco tibi domino Johanni de Mandolio me habuisse et recepisse a te, causa mutui et amore, LXX s. regalium coronatorum, in quibus renuncio exceptioni non numerate michi pecunie, unde promitto tibi dicto domino Johanni stipulanti dare & solvere tibi vel tuis LXX s. regalium coronatorum, hinc ad festum Sancti Johannis Baptiste proxime venturum, cum omnibus litis expensis et gravamine et interesse tuo, de quibus omnibus crederem tibi et tuis in solo tuo simplici verbo, sine testibus et juramento, sub obligatione honorum meorum omnium presencium & futurorum, renuncians induciis XX dierum et IIII mensium et omni alii juri et exceptioni per quam vel per quod contra predicta venire possem. Actum Massilie, in domo dicti Johannis. Testes fuerunt, vocati et rogati, P. de Artiga, Johannes Fornerius, et ego predictus magister Hugo de Ventabrens, publicus notarius massiliensis, qui hec scripsi, mandato dicti domini Johannis de Mandolio, et signo meo signavi.

Au revers : Johanni de Mandolio magister Hugo de Ventabrens coronatorum s. LXX.

..M.

Promesse hypothécaire par Daniel Bonaventure à Jean de Manduel de lui rembourser avant le 25 décembre 1256, le capital, et, passé ce délai, le capital accru de tous les frais réclamés par le créancier, d'une somme de 3 l. prêtées au père de Bonaventure par le dit Jean. Marseille, 28 octobre 1255.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis Eiusdem M^oCC^oL^oV^o, indictione XIII^o, V^o kalendas novembris. Notum sit cunctis tam presentibus quam futuris quod cum ego Daniell Bonaventura, filius quondam Lamberti Bonaventure, sciens et certificatus sum quod dictus Lambertus, pater meus, teneretur et fuisset obligatus tibi dicti Johanni de Mandolio, civi Massilie, in LX s. regalium coronatorum, quos eidem Johanni tenebatur dare ex causa mutui et adhuc tenetur, renuncians hoc non esse verum vel aliter se habere rei veritas, unde ego dictus Daniell, ut filius et heres ipsius Lamberti, de mea bona hac spontanea voluntate, promitto tibi dicto Johanni per sollempnem stipulationem me daturum et soluturum tibi vel tuo certo nuncio dictos LX s. dicte monete, ex causa predicta, ab ista nativitate Domini proxime ventura usque ad unum annum completum; quod nisi facerem et tu vel tui faceres aliquos sumptus sive sustineres aliqua dampna pro exhigendo dicto debito, in jure vel extra jus, omnes sumptus et dampna que et quos inde faceres promitto tibi restituere, credendo inde tibi et tuis, ex pacto, tuo solo simplici verbo absque ullo genere probationis et pro predictis omnibus attendendis, complendis et singulis, obligo tibi et tuis omnia bona mea presentia et futura, renuncians inde induciis XX dierum et III mensium et exceptioni de dolo et condicioni sine causa vel injusta causa et omni juri per quod extra predicta vel aliquid predictorum venire possem. Actum in domo liberorum condam Augerii Baussani. Testes interfuerunt: Guillelmus de Alesto, Matheus Fulco, et ego Petrus Benedictus, publicus notarius Massilie, qui, mandato et rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Daniel Bonaventura debet LX s. Johanni de Mandolio.

.A.

129

Sentence d'Hugues du Temple, juge en la cour épiscopale de Marseille, enjoignant à Bernard Dalmas de Tourves, fils de feu Gui Dalmas, de rembourser dans la dizaine à Jean de Manduel 16 l. 14 s. restant des 20 l. que le dit Jean lui avait prêtées. Marseille, 10 mars 1256.

Anno Domini M^oCC^oL^oV^o, VI^o idus marcii, dominus Huguo de Templo, judex curie episcopalis Massilie, injunxit Bernardo Dalmascio de Turribus, filio condam Guidonis Dalmacii, volenti et confitenti et nullam exceptionem in contrarium opponenti, ut det et solvat hinc ad X dies proxime futuros xvi l. et xiii s. regalium et vi d. Johanni de Mandolio, qui restabant ad solvendum de illis xx l. regalium quas ei debebat ex causa mutui, prout de ipso mutuo continetur in duobus instrumentis scriptis per publicos notarios Massilie, quorum instrumentorum unum est scriptum per manum Guillelmi de Cadro, publici Massilie notarii, et aliud est scriptum per manum Guiraudi Maurini, publici Massilie notarii. Et egomagister Bernardus Aluderii de Biteris, publicus Massilie notarius, qui, jussu dicti judicis, hec scripsi.

Au revers : Anno Domini M^oCC^oL^oVI^o, VII^o kalendas novembris, pro expeditione hujus mandamenti in altera parte contenti, injunxit dominus Hugo de Templo, judex curie episcopalis Massilie, Bertrando Dalmatio de Turribus, sub virtute sacramenti, quod cras

per totam diem solvat xvi l. et xiiii s. et vi d. regalium Johanni de Mandulio, vel consignet omnia bona sua curie episcopalis Massilie. Et ego magister Bernardus Aludarius de Biteris, publicus Massilie notarius, qui, jussu dicti judicis, hec scripsi.

Aquest mandament est pagat.

130

Sentence de Jean Rainaud, juge en la cour de Marseille, divisant en trois parts égales, annuellement et successivement exigibles à la Noël, à partir de cette prochaine fête, la somme de 15 l. due par Pierre Brun Audouard à Jean de Manduel, qui, en cas de non paiement d'un terme, est en droit d'exiger immédiatement toute la somme. Marseille, 20 juin 1256.

Anno M^oCC^oL^oVI^o, XII^o kalendas julii, dominus Johannes Rainaudus, judex curie comunis Massilie, injunxit Petro Bruno Audoardo, confitenti & volenti, prorogato termino de parciis voluntate, ut det et solvat Johanni de Mandolio, civi Massilie, xv l. regalium coronatorum per terminos infrascriptos; quas xv l. confessus fuit ei debere ex tenore cujusdam mandamenti olim lati per magistrum Giraudum Arnaudum, arbitrum, scriptum per Petrum Rostagnum, olim notarium Massilie, scilicet c s. regalium coronatorum hinc ad festum Natalis Domini proxime venturum, et alios c s. ex tunc usque ad alium festum Natalis Domini, et residuos c s. ex tunc usque ad alium festum Natalis Domini, tali pacto et conventionem inter eos habita quod si dictus Petrus Brunus deficeret in prima vel secunda solutione, quod dictus Johannes posset petere totum residuum dicti debiti cum effectu,

non obstantibus terminis supradictis, salvis tamen semper et remanentibus omnibus instrumentis in quibus fit mentio de dicto debito usque ad dictam summam in perpetua firmitate, et dictas solutiones eidem Johanni faciat in pecunia numerata. Ego Guillelmus Basculus, notarius, hec scripsi, mandato iudicis supradicti.

Au revers : Petrus Brunus Adohardi debet l. xv coronatorum Johanni de Mandolio.

.M.

131

Sentence de Payan Bagarot, juge en la cour d'Aix, condamnant la femme Alixende, épouse Pandarac, à payer à Jean de Manduel, avant la Pentecôte, le solde d'une créance de 111. et réduisant ce solde à 21. au lieu de 3 que réclamait le créancier. Aix, 6 février 1257.

Anno Domini M^oCC^oL^oVI^o, VIII^o idus februarii. Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris quod cum questio verteretur in curia Aquensi coram domino Pagano Bagaroto, iudice dicte curie, inter Johannem de Mandolio, civem Massilie, ex una parte, et Alixendam, uxorem Pandaraci, ex alia, occasione LX s. regalium quos idem Johannes petebat a dicta Alixenda ex residuo XI l. regalium minus n s., super qua petitione seu controversia idem Johannes produxit quoddam instrumentum et quoddam mandamentum pro veris, et his super eadem controversia seu petitione fuit contestata, quibus predictis instrumento et mandamento productis, dictus Johannes de Mandolio petiit sententiam; postmodum, predictae partes supo-

suerunt se mandamento dicti iudicis, qui dictus iudex precepit dicte Alixende et per mandamentum ei dedit, per sacramentum prestitum ab ea, quod hinc ad Pentecostem proximam det et solvat eidem Johanni XL s. regalium coronatorum, et de superfluo fecit eidem Alixende pacem et finem et acquitiavit eam cum voluntate ipsius Johannis. Actum Aquis, in domo ubi curia regitur, in presencia et testimonio domini Petri Cacie, Giraudi Fusterii, Johannis de Manuasca, et mei Bertrandi Atonis, publici notarii domini Comitis Provincie, qui, mandato dicti iudicis, hoc mandamentum scripsi et signum meum apposui.

Au revers : Alicendis, uxor Pandaraci, debet XL s :

.D.

132

Arrêt de Bertrand Brun d'Apt. juge à la cour d'appel de Marseille, condamnant Bernard Bonafous à rembourser dans la quinzaine la somme de 13 l. 8 s. à lui prêtée par Jean de Manduel et autorisant celui-ci, en cas de non paiement dans le délai fixé, à vendre les divers objets qu'il avait reçus en gage de la créance, à savoir une ceinture et une tasse d'argent, un pennon de lance et un bouton d'ambre. Marseille, 4 mai 1257.

Sentence de Bernard Demoussian, juge à la cour de Marseille, autorisant Jean de Manduel à vendre aux enchères les gages ci dessus, au cas où dans la huitaine Bernard Bonafous n'aurait pas acquitté la dette sus-dite. Marseille, 26 août 1257.

Anno Domini M^oCC^oL^oVIII^o, III^o nonas madii, dominus Bertrandus Brunus de Apta, iudex curie appellationum comunis Massilie, injunxit Bernardo Bonafos, confitenti et sic fieri postulanti, ut hinc ad XV dies proximos det et solvat Johanni de Mandolio XIII libras minus III s. regalium quas confessus fuit ei debere ex

causa mutui, prorogato termino de parciū voluntate, alioquin quod ab inde in antea dictus Johannes possit vendere quasdam res dicti Bernardi que sunt eidem Johanni pignori obligate, scilicet due zone argenti et et unus cyphus argenti et unus pennonus de lancea et botoni de ambra. Ego Hugo de Monterejali, publicus notarius Massilie, hec scripsi, jussu dicti judicis.

Anno Domini M^oCC^oLVII^o, VII^o kalendas septembris, dominus Bernardus de Motiano, judex curie Massilie pro illustri domino Karolo etc., dedit licentiam dicto Johanni ut ab VIII diebus in antea possit vendere seu vendi facere ad incantum res superius nominatas nisi dictus Bernardus Bonafos vel alius pro eo solverit dicto Johanni debitum in dicta injunxione contentum. Et ego Bertrandus Paganus hec scripsi, jussu dicti judicis.

Au revers : E reman a pagar d'aquest mandament LXXVIII s. III d. e-s-ieu ai eu i penon.

Bernar Bonafos debet XIII l. minus III s.

.R.

133

Engagement, notarié et sous serment, par Bertrand Bourguignon, d'Aubagne, débiteur de 4 l. que lui a prêtées Jean de Manduel pour racheter certains biens maternels de ses enfants, d'entrer et de rester pendant 2 ans, pour acquitter la dette, au service domestique de son créancier. Marseille, 25 août 1257.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationi Ejusdem M^oCC^oL^oVII, indictione XV^o, VIII^o kalendas septembris. Per hujus scripti seriem universis et singulis pateat audientibus quod ego Bertrandus Borgondionus,

de Albania, confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio, civi Massilie, presenti et interroganti, me habuisse et recepisse a te dicto Johanne de Mandolio III l. regalium coronatorum expressim pro luendis seu redimendis bonis quibusdam pertinentibus ad filios meos ex materna successione, in quibus scienter renuncio exceptioni non tradite et non numerate michi dicte peccunie et doli et in factum exceptioni et conditioni indebiti et sine causa ; pro quibus III l. michi a te traditis, convenio et promitto tibi dicto Johanni de Mandolio, stipulanti, servire et operas meas prestare per totum spacium II annorum, videlicet ab hoc proxime futuro festo Omnium Sanctorum usque ad II annos et usque ad finem II annorum continue venientium, faciendo semper tecum residentiam et stagiam per totum dictum spacium dictorum II annorum, et negocia tua et obsequia sive servicia per totum dictum tempus fideliter peragendo et exercendo totis viribus meis bona fide; itemque promicto tibi dicto Johanni stipulanti per totum dicti temporis spatium personam tuam et res et bona tua sine dolo salvare et defendere et dampnum tuum pro meo posse vitare, et tibi esse obediens et fidelis, et a te vel a tuis operibus non discedere usque ad finem dicti temporis ; si autem, quod absit, contra fecero et predicta non observavero, promitto tibi dicto Johanni stipulanti restituere et resarcire totum illud dampnum et interesse comuni et singulare quod inde incurres vel sustineres, credendo tibi semper ex pacto de illo vel super illo dampno et interesse in tuo simplici verbo, sine alia probatione, et pro predictis, sicut dictum est, observandis obligo tibi omnia bona mea presencia et futura, renuncians inde induciis XX dierum et III

mensium et omni fori privilegio et omni alii juri quo possem contra predicta venire, et sicut dictum est observare et non contravenire, super sancta Dei Euvangelia sponte juro. Ad hoc ego Petrus Ginesta, sororius dicti Bertrandi, mandato et precibus dicti Bertrandi, in omnibus et super omnibus superius cautis atque promissis faciendis et atendendis et observandis, constituo me tibi dicto Johanni et oblige me et omnia bona mea presenciam et futura, proprium et principalem debitorem, factorem et solutorem et acensorem, renunciando inde legi De principali prius conveniendo et omni alii juri et sicut dictum est atendere et observare super Sancta Dei Euvangelia sponte juro. Actum Massilie, in domo dicti Johannis. Testes fuerunt, rogati, Petrus Gavot, Marcus Spinatz, Guillelmus Raimundus, et ego Ugo de Sancto Michaeli, publicus Massilie atque Provincie et Forqualquerii notarius, qui, rogatus, hec scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Burgondionus de Albania debebat m l. pro quibus debuit facere opera II annis.

O.

Mainlevée de saisie mobilière accordée par Guillaume Bonvin, juge en la cour de Marseille, à Guillaume Marsillès, qui, sous le coup d'une réclamation faite par Jean de Mandrel du solde d'une commande de 30 l. 12 s., sur laquelle il n'avait été payé que 8 l., avait été l'objet d'une saisie mobilière, illégale aux termes des Statuts, puisque le saisi était propriétaire d'immeubles. Marseille, 14 juillet 1260.

Anno Domini M^oCC^oLX^o, pridie idus julii, Guillelmus Massiliensis constitutus coram domino Guillelmo Bonovino, iudice curie Massilie, petiit a dicto domino iudice quoddam sazimentum factum per dictum iudicem penes Rainaudum de Conchis, ad instanciam Johannis de Mandolio, relaxari, cum ipse sit possessor immobilium & paratus sit parere juri petitioni quam facit et facturus est dictus Johannes contra dictum Guillelmum, occasione cujusdam comande xxx l. et xii s. regalium a dicto Johanne dicto Guillelmo Massiliensi facte, sicut continetur in quodam instrumento inde facto per Guillelmum Durantum, massiliensem notarium; de qua comanda dictus Guillelmus Massiliensis dixit quod habuit tantum viii l. regalium quas restituit in adventu viagii dicto Johanni de Mandolio, qui dictus Johannes confessus fuit se habuisse a dicto Guillelmo Massiliensi, de dicta comanda xxx l. et xii s. et viii d. regalium, viii l. regalium, in redditu quem fecit dictus Guillelmus Massiliensis de dicto viagio, et cum dictus iudex invenerit dictum Guillelmum Massiliensem possessorem bonorum immobilium, dictum sazimentum relaxavit secundum formam Statuti Massilie; et dictus Guillelmus Petrus translatum instrumenti comande sibi dari, et iudex dixit dicto Guillelmo quod si dictus Johannes utile aliquid petere a dicto Guillelmo ex tenore dicti instrumenti, ipse iudex faciet ei dari translatum. Acta fuerunt hec in curia Massilie, coram domino Guillelmo Bonovino, iudice, ipsoque sedente pro tribunali, in presentia et testimonio Alberti de Lavania, jurisperiti, Arnaudi de Pabia, Caturecii, Johannis de Viridario, testium ad hoc vocatorum et rogatorum, et mei Raimundi Robini, publici imperialis aule, comitatuum Provin-

cie, Folcalquerii atque massiliensis notarii, qui predictis interfui, et, mandato dicti domini iudicis, hanc cartam scripsi et signi mei munimine roboravi.

Au revers : G. Marseillès.

135

Arrêt d'Albert Lavandier, juge mage de Marseille, par lequel, vu la plainte de Jean de Manduel contre Pierre Aicard, à qui il réclame un quart de navire donné deux fois en commande à destination de Tunis puis de Messine et un chargement de fil en commande pour Messine, on leur estimation portée à 230 l. 5 s. ; attendu que la procédure de cette affaire a suivi son cours par devant Guil. Garnier et Guil. de Villeneuve, successivement juges mages de Marseille, que les parties et les témoins ont été ouïs, les pièces produites, le serment *de calumpnia* prêté, Jean de Manduel est débouté de sa demande. Marseille, 24 mars 1261. Appel immédiat et verbal de l'arrêt par Jean de Manduel et réclamation immédiate par Pierre Aicard du paiement des frais et dépens du procès jugé.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod cum lis et controversia verteretur inter Johannem de Mandolio, agentem, ex una parte, et Petrum Aicardum, se defendentem, ex altera, cujus controversie tenor talis est, ut infra sequitur : Coram vobis, domine Iudex, conquerendo, proponit Johannes de Mandolio quod cum Petrus Aicardus, civis Massilie, confessus fuisset et recognovisset olim se habuisse et recepisse in comanda ab eodem Johanne 1 quarterium navis bucii qui vocatur Sanctus-Fransisclus cum sarcia et apparatu ad eundem quarterium pertinentem, extimatum et appreciatum legitime inter ipsum Johannem de Mandolio et dictum Petrum Aicardum CCCXLV l. et VIII s.

monete miscue curribilis nunc in Massilia; cum qua comanda ire debuit et ivit dictus Petrus Aicardus ad lucrandum in viagio presenti tunc Tunicii, et eam reducere promi[si]sset in posse dicti Johannis et exinde redivisset dictus Petrus Aicardus cum dicto bucio navi in portu Massilie, nulla restitutione de dicta comanda facta eidem Johanni, et dictus Johannes de Mandolio in comanda nichilominus tradidit dicto Petro Aicardo dictum quarterium dicti buccii navis, cum sarcia et apparatu ad eundem quarterium spectanti et cum carico salis quo dictus bucius navis honeratus erat, pro ea parte expeditum tamen de omnibus expensis et avariis, ducendum Messanam; qui dictus Petrus Aicardus cum dicta comanda salis cum dicto bucio navi honerato salis, ut dictum est, de portu Massilie iter arripuit, causa eundi Messanam, et Messanam applicuit, et exinde Massiliam rediit cessavit que dictum quarterium dicti buccii navis cum ejus sarcia et apparatu, vel ejus pretium, vel extimationem, cum lucro exinde aquisito, reducere in posse dicti Johannis de Mandolio. Quocirca, agit dictus Johannes de Mandolio contra dictum Petrum Aicardum et petit ab eo dictam comandam ut supra ei traditam, scilicet dictum quarterium cum ejus sarcia et apparatu et sale pro parte vel ejus pretio, vel si dictam comandam non habet seu possidet vel non habet potestatem restituendi eam, petit ab eo extimationem vel ejus interesse quam seu quod ponit in ccxxx l. et v s. regalium coronatorum, in quibus sic petitis dictum Petrum Aicardum sibi condempnari petit et adjudicari rationibus supradictis, cum expensis litis factis et faciendis suo loco et tempore declarandis, et hoc dicit et proponit, salvo jure pluris et alterius libelli conficiendi et interesse et lucri.

Super quo quidem libello lis fuit legitime inter dictum Johannem de Mandolio et dictum Petrum Aicardum contestata, et juratum de calumpnia coram domino Guillemo Garnerio, majori iudice curie palatii Massilie, et plures inde positiones coram eodem iudice fuerunt facte et testes plures producti; cui domino Guillemo Garnerio, iudice supradicto, successit in eodem protribunali dominus Guillelmus de Villanova, coram qui fuit aliquantulum in dicta causa processum; cui domino Guillemo de Villanova successit in eodem protribunali dominus Ubertus Lavandarius, iudex nunc major curie palatii Massilie, coram quo fuit aliquantulum in dicta causa processum et instrumenta producta et dies ad audiendum sententiam per dictum dominum iudicem assignata peremptorie dictis partibus.

Tandem ego Ubertus Lavandarius, iudex major curie palatii Massilie pro illustri domino nostro Karulo, Dei gratia comite Andegavie, Provincie et Forchalquerii et marchione Provincie, dominoque [Massilie], sedens pro tribunali in dicta curia palatii, habito consilio dominorum Guillelmi Bonivini et Stephani Flori, sociorum meorum, super predictis, habita diligenti deliberatione super premissis, viso etiam inicio hujus cause, visis etiam positionibus, confessionibus, negationibus et dictis testium hinc inde productorum et instrumentis hinc inde productis, et quicquid unaquaque partium dicere vel allegare noluit, et visis allegationibus et juribus et rationibus utriusque partis, Deum habens pre oculis, sacrosanctis Dei Euvangeliiis coram me positis :

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.
Partibus coram me presentibus per sententiam diffi-

nitivam, in scriptis latam, dictum Petrum Aicardum, presentem, a petitione supradicta a dicto Johanne de Mandolio facta contra dictum Petrum Aicardum absolvo.

Lata fuit hec sententia Massilie, in palacio, anno Domini M^oCC^oLX^o, indictione III^o, IX^o kalendas aprilis, in presentia et testimonio Johannis de Viridario, Johannis Corderii, Alfanti Boisserie, notarii, Guillelmi Chaberti, jurisperiti, Johannis Andree, Bertholomei Bonivini, Bertrandi de Mossiano.

Et incontinenti lata dicta sententia, dictus Johannes de Mandolio viva voce appellavit apud acta, et, instanter et cum instantia, appostolos sive literas dimissorias postulavit; et incontinenti dictus Petrus petiit expensas et mei Poncii Genesisii, publici Massilie ac comitatuum Provincie et Forchalquerii notarii, qui, mandato dicti domini judicis et dicti Petri Aicardi, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : La sentensia de P. Aicart (absolutionis) Debita Johannis de Mandolio.

136

Convention par laquelle Jean de Manduel et Bernard de Lambesc, en procès au sujet de commandes et de commissions d'achat d'huile, de sel, etc. données par Jean à Bernard, consentent à s'en remettre à la décision de deux arbitres Jean Cordier et Arnaud Esforcieu et, en cas de désaccord entre ceux-ci, d'un tiers arbitre par eux nommé, avec cette clause que la convention devient nulle si le règlement de l'affaire n'a pas lieu avant la Saint-Michel prochaine. Marseille, 3 août 1263.

In nomine Domini. Anno incarnationis Eiusdem M^oCC^oLX^oIII^o, indictione VI^o, III^o nonas augusti, circa

terciam. Notum sit cunctis quod Johannes de Mandolio, ex una parte, et Bernardus de Lambisco, ex altera, compromiserunt se in Johannem Corderium et Arnaudum Esforeivum, arbitros seu arbitratores vel amicabilem compositores a dictis partibus sponte electos, de omnibus petitionibus, rancuris et demandis quas dictus Johannes faciebat et facere intendebat et facere peterat contra dictum Bernardum, occasione comandarum et societatum quas eidem Bernardo tradidit dictus Johannes de Mandolio ad emendum sal et oleum et alias res et ad mercandum cum eis, et promiserunt predictae partes sibi ad invicem, per stipulationem, stare et parere arbitrio et arbitrationi, sententiae seu mandamento et mandamentis dictorum arbitratorum seu arbitratorum vel amicabilium compositorum, sub pena x l. massiliensium minorum a parte parti stipulata et promissa, qua pena comissa et exacta, nichilominus rato manente hoc compromisso et mandamento et mandamentis seu sententia dictorum arbitratorum, ita quod ad utrumque possit agi cum effectu tam ad penam quam ad executionem mandamenti et mandamentorum vel sententiae aut amicabilis compositionis dictorum arbitratorum vel arbitratorum seu amicabilium compositorum, non obstante aliqua juris vel facti exceptione & fuit de voluntate partium actum in hoc compromisso quod dicti arbitri seu arbitratores vel amicabilem compositores possint dictas questiones audire et diffinire de plano absque strepitu iudicii & libelli oblatione, juris ordine servato vel non servato, & quod possint sententiam suam seu mandamentum vel mandamenta dicere seu dici facere vel promulgare una die vel pluribus diebus et horis et diebus feriatis vel non feriatis, stando vel sedendo in

scriptis vel sine scriptis, ambabus partibus presentibus seu altera parcium presente vel altera absente, parte vero absente citata bis vel ter secundum quod dictis arbitris videbitur expedire; item, promiserunt dicte partes sibi ad invicem per stipulationem venire ad diem et ad dies et ad locum et ad loca sibi a dictis arbitris assignatum vel assignata et reddere pignora ad voluntatem dictorum arbitrorum & mandatum, et pro pena, si committeretur, et pro omnibus supradictis, obligaverunt sibi ad invicem dicte partes omnia bona sua presenciam et futura, renunciantes omni juri et exceptioni per quod vel per quam contra predicta venire possent vel aliquid de predictis infringere vel revocare; et fuit actum de voluntate dictarum partium, in hoc compromisso, quod nisi dicti arbitri possent concordare, possint eligere tertium coarbitrum ipsi arbitri; item, fuit de voluntate dictarum partium actum in hoc compromisso quod dicti arbitri diffiniant predictas questiones et proferant seu proferri faciant sententiam suam seu mandamentum et mandamenta hinc ad festum sancti Michaelis proxime venturum; lapso vero dicto festo, non possent. Actum Massilie, juxta tabulas campsorum. Testes interfuerunt: Willelmus Borrelli de Tholono, Jacobus Bernardi, Laurencius Sardus, et ego Giraudus Amalrici, publicus domini Comitis Provincie et Massilie notarius, qui, rogatu dictarum parcium, hanc cartam scripsi et signi mei munimine roboravi.

Au revers : B. de Lambesc.

Rôle des débiteurs d'Étienne de Manduel, avec indication de leurs dettes.

Infrascripta pecunia debetur Stephano de Mandolio, prout instrumentis continetur :

A. Petrus Johannis, filius

Guillelmi Bartholomei. coronatorum l. XI et dimidia

B. Petrus Bonitus..... — l. XV

C. Robertus de Chalone. — l. LXV s. XVII

D. Guillelmus Ruffus... — l. XV

E. Petrus Imbertus, draperius. — l. XXXIII s. XII

F. Arnaudus Rufus.... — l. III s. X

G. Stephanus de Fonte et Bonus Judas, filius Pesati

— l. XX

H. Bernardus Petri. — l. XXIII

J. Bernadus de Gardia... — l. III s. XVII

K. Petrus Silvester..... — l. XII

L. Guillelmus Vetus. ... — l. XXXII s. V

M. Stephanus de Alesto et Maria, ejus uxor, et Johannes Macellarius.

— l. L

N. Bernardus Raimundus. — l. XX

O. Item, idem Bernardus — l. XX

P. Guillelmus Corderius et Gilia, uxor ejus.... — l. XV

Q. Imbertus de Rotmans — l. X

R. Bertrandus de Caval-			
lone.....	coronatorum	l. XXX	
S. Gardinus Acerbo.....	—	l. CLXXIII	s. XV
T. Petrus Silvester, de			
Montepesulano.....	—	l. XL	
V. Guillelmus Arnaldus.	raimundensium	l. III	
X. Guillelmus Saquet...	regalium	l. XIII	s. X
Y. Petrus de Montellis de			
Montepesulano, gadia-			
tor seu commissarius-			
Pauli Sicardi.....	bisantis millarensium	CCC	

Summe : coronatorum l. v.c xcvii s. vi
 raimundensium l. III
 bisantii millarensium III.C
 regalium l. XIII s. x

138

Rôle des débiteurs de Bernard de Manduel, avec indication de leurs dettes.

Infrascripta pecunia debetur Bernardo de Mandolio, prout in instrumentis continetur.

A. Jacobus Raterius....	coronatorum	l. xxx	
B. Guillelmus Garote-			
rius, juvenis.....	—	l. xx	
C. Guillelmus Corderius	—	l. viii	
D. Daysona, uxor Sala-			
monis Ferrusoli, et			
filii ejus, in solidum,	—		s. LX

E. Berterandus de Bello-			
vetturo de Massilia...	marguliensium	l. XIII	
F. Petrus Bovetus, juve-			
nis.	cor.	l. L	
G. Bonafossus Judeus,			
filius quondam Cres-			
centis, et Bonadonna,			
conjuges, et Mayrona,			
filia ipsarum conjugum	—	l. XXXV	
H. Raymundus Bagha-			
rinus.	—	l. XVI	s. VIII
J. Andreas de Bulgaro..	margul.	l. CCXV	
K. Nicolaus Pastor et			
uxor ejus.	cor.	l. IX	
L. Petrus de Podio, blan-			
cerius.	—	l. c	
N. Johannes Rufus de			
Barema.	—		s. LX
O. Jacobus de Avinione.	—	l. XXIII	
P. Guillelmus Blancar-			
du.	—	l. VIII.C LXXXV	
Q. Guillelmus Elias....	—	l. VIII	
R. Durantus Corderius..	—	l. IX	
S. Andreas de Bulgara..	—	l. CCXV	
T. Guillelmus Nasdebac-			
ca.	—	l. XXXVIII	
V. Jacobus Guitelmus...	reg.	l. XXXIII	
X. Bernardus de Claro-			
monte.	reg.		s. XL
	et margul.	l. XXXV	
. A. Andreas Johannis. .	coronatorum	l. XXXIII	
. B. Abram Judeus, filius			
Bulfaraich.	—	l. xcvi	

. C. Guillelmus Hugo de Berra	coronatorum l. vii		
. D. Guillelmus de Cau- ciaco, filius Petri de Cauciaco.	—	l. x	
. E. Petrus de Belvezeri,	—	l. LX	
. F. Johannes Rufus , filius quondam Pon- cii Fornerii	—	l. XXVIII	s. x
. G. Petrus de Causaco..	—	l. LXXI	s. x
. H. Bertrandus de Bello- vezino de Massilia..	marg.	l. XIII	
. J. Guillelmus de Claro- monte.	—	l. XXXV	
. K. Bonafossus Judeus, filius quondam Cres- centis, et Bonadonna, conjuges.	cor.	l. XXV	
. L. Petrus de Padarac et Ariscenda , ejus uxor.	—	l. XI minus s. II	
. M. Johannes Gandulfus.	—	l. XXXV	
. N. Petrus de Podio, de Massilia.	marg.	l. LX	
. O. Stephanus de Fonte.	cor.	l. XL	
. P. Guillelmus Barallo- nus.	—	l. XVI	
. Q. Bernardus de Concis, filius quondam Guil- lelmi Galline.	cor.	l. v	
. R. Guillelmus de Claro- monte.	—	l. XL	
. S. Abraam Judeus , filius Bolfoang.	—	l. xcvi	

. T. Berterandus Rostagnus.....	cor.	l. XXV
. V. Amorosus, filius quondam Amorosi Balistarii.....	—	l. VIII
. X. Benedictus de Valencia.....	—	l. XXV
.. A. Octo Gangalia.....	—	l. XXV
.. B. Johannes de Concis.....	—	l. XXXIII
.. C. Johannes Spinga de Tarascone.....	—	l. XI
.. D. Raymundus Baachalim.....	—	l. XXX
.. E. Davinus Judeus, filius quondam Jucep.....	—	l. LX
.. F. Guillelmus Charuel.....	—	l. XX
.. G. Guillelmus de Causac.....	—	l. LXXI $\frac{I}{I}$
... Petrus Brunus Audoardus.....	—	l. III.C LX
.... Item.....	—	l. XV
= Andreas Johannis... ..	—	l. XXXVIII
— Petrus Garoterius... ..	—	l. XXIII
. Jordanus Gavarra... ..	—	l. CCL
.. Johannes Burgundio, filius Petri Burgundionis.....	—	l. XXXII
.. H. Bedonus Cigala....	bisancios miliarensium	L
.. I. Petrus de Fraude... ..	bisancios bonorum miliarensium	VIII
.. K. Petrus de Montels..	—	CL
.. L. Alfaquin, saracenus Alexandrie.....	—	CXXXV

.. M. Willelmus Arnaudus bisancios bonorum miliarensium	CXL		
.. N. Johannes de Gironda, juvenis.	—	—	C
.. O. Petrus Ros.	—	—	XX
.. P. Petrus Blaverius. ...	—	—	LXXXV
.. Q. Maria Sarda, uxor quondam Guillelmi Vivaudi Cuende, annone.	minas	XXX	
.. R. Octo Gangaila, medietatem unius navis.			

Summe : coronatorum et marguliensium. l. III.M V.C XVIII s. XVI
 regalium. l. XXXV
 bisantii. VI.C LXXXVIII
 annone mine. XXX
 et medietas unius navis.

Summe summarum cor. et marg. l. X.M III.C LXXVII s. XIX d. III
 — — reg., ... l. II.C XLV s. XVIII d. VIII
 raimundensium. ... l. III
 bisantii et miliarenses (sic). . M II.C LXI
 annone mine. XXX
 et medietas unius navis.

Anno Domini M^oCC^oLXXX^o, die XXVII madii, de debitis retrospectis habuit Johannes de Remis III instrumenta publica, quorum unum, factum manu Petri de Operatorio, incipit post annos Domini, in secunda linea, L^o et finit ante actum *et juri*; item aliud factum manu Raimundi de Pabia, quod incipit post annos Domini, in secunda linea, X^o kalendas, et finit ante actum *dilationi*; item, aliud factum manu

G. Bascoli, quod incipit post annos Domini, in secunda linea, *kalendas* et finit ante actum *et juri*; item aliud factum manu magistri Hugonis de Ventabren, quod incipit post annos Domini, in secunda linea, *L°*, et finit ante actum *venire possem*.

139

Rôle des débiteurs de Jean de Manduel, avec indication de leurs dettes.

Hec sunt que debentur Johanni de Mandolio prout in cartis invenitur :

A. Guillelmus Andree, filius quondam Gerardi de sancto Nicolao....	marguliensium	l. c	
B. Bernardus Lo Mercanti.....	regalium	l. XL	
C. Berterandus de Sancto-Felicio.....	—	l. XX	
D. Guillelmus de Parisius.....	regal. cor.	l. XXXI	
E. Adaniellus Bonaventure.....	monete currentis	l. c	
F. Bernardus de Lambisco.....	turonensium	l. CIII	
G. Hugo Dalmatii, filius condam Raymundi Dalmatii.....	reg. cor.	l. XX	
H. Lombardus Boneventure.....	reg.	l. XIII	
J. Hugo Robaldus, notarius.....	reg. cor.		S. LX

K. Guillelmus Bocherii de scari navium.....	reg. cor.	l. xxvi	s. xv ^I
L. Petrus Corderius.....	turonensium	l. xxviii	s. xii [d. vi]
M. Stephanus Faydicus, de Figiaco.	reg. cor.	l. xxv	
N. Jacobus Benedictus..	—	l. ccxx	
O. Berterandus Borgun- dionus de Albania....	—	l. iiii	
P. Poncius Talonus pas- tor, inter yrcos et ca- pras.	bestias	ii. c. xliii	
Q. Andreas de Bulgaro..	margul.	l. cii	s. x
R. Salomon Ferusol, Ju- deus, civis Massilie. .	monete currentis	l. xxx	
S. Guillelmus Andreas, filius Giraudi de Sancto Nicolao quondam.....	reg. cor.	l. c	
T. Petrus de Podio de Blanquaria.	—	l. xliii	
U. Guillelmus Hugo. ...	margul.		s. vii
X. Hugo de Sancta Cruce, civis massiliensis.....	reg. cor.	l. xl	
Y. Petrus de Farguil. ...	monete currentis	l. c	
. A. Berterandus Dalma- cii.....	—	l. xv	
. B. Jacobus de Parisius.	reg. cor.	l. xxxv	
. C. Guillelmus Blan- chardus.	—	l. mcxx	
. D. Jacobus Fusterius. .	monete cur.	l. lx	
. E. Guillelmus de Pari- sius.	reg. cor.	l. xl	
. F. Fulco de Monzello. .	—	l. vi	s. x

. G. Laurentius, filius Raymundi Laurentii, civis Massilie.	monete cur.		s. C
. H. Almaricus Gause, peisonerius.	reg. cor.		s. XL
. J. Anzelinus Andreas, filius condam Hugonis Andree.	—		s. C
. K. Berterandus Ber- nardus, filius condam domini Petri Bernardi.	—	l. L	
. L. Bernardus Raimun- dus, juvenis.	—	l. CVI	s. XVIII
. M. Petrus Brunus Ado- hardi.	cor.	l. XV	
. N. Pascalis Tresmezal- las.	reg. cor.	l. XL	
. O. Guillelmus Finau- dus, judex Massilie. . .	—	l. C	
. P. Petrus Bartholo- meus, filius condam Petri Pelliparii.	—		s. C d. III
. Q. Hugo de Templo. . . .	—	l. XX	
. R. Bernardus Bonafos.	—	l. XIII	minus [s. III]
. S. Petrus Fulco, fuste- rius.	reg. cor.		s. L
. T. Petrus Martini.	—	l. CLXXVI	s. V
. U. Pontius de Baudolio et Raymundus Bou- cherius.	—	l. LXXXI	s. XIII
. X. Guillelmus Merce- rius.	—	l. X	

- . Y. Guillelmus Boche-
rius de Albania reg. cor. l. XL
- . Z. Petrus, pisinerius, et
Richarda, conjuges... — s. LXX
- . A. . Daniel Bonaven-
ture, filius condam La-
beni Bonaventure. — s. LX
- . B. . Berterandus Dal-
matus, filius condam
Guidonis Dalmatii. — l. x
- . C. . Leonus Ferrussoli,
filius Salamonis Fer-
russoli monete cur. l. xxx
- . D. . Alicendis , uxor
Pandaracii. s. XL
- . E. . Guillelmus de Pari-
sius. reg. cor. l. XL
- . F. . Petrus Aycardus. . monete cur. l. III.C XLV
- . G. . Goffridus de Auge-
riis, filius Guidonis de
Augeriis milliar. II. C (milliarolas II.C)
botarum novarum de
roure et de castache-
nerio , staquarum cum
barris et circulis et
cum omnibus comple-
mentis et apparatibus
ipsarum et de stiva.
- . H. . Gofridus de Auge-
riis , milliarolas II. C (miliarolas II.C)
botarum novarum de
roure et Castachanerio,
staquarum cum barris

- et circulis et cum omnibus complementis et apparatus ipsarum.
- . J. . Gofridus de Augeriis, miliarolas u. c (miliarolas u.c) botarum novarum de roure et de castachenerio, staquarum cum barris et circulis et cum omnibus complementis et apparatus ipsarum staquarum.
- . K. . Berterandus de Soleriis. reg. cor. l. xx
- . L. . Giraudus medicus, monete cur. l. c
- . M. . Guillelmus Andreas, filius condam Giraudi de Sancto Nicolao. turonensium l. xii
- . N. . Nicolaus de Augeriis. reg. cor. l. xxx
- . O. . Raymundus Bahan, bonorum miliarensium veterum bisantios clxxx
- . P. . Raymundus Codonnellus, civis Massilie.. reg. l. xiiii s. xv
- . Q. . Laurentius Amelius et uxor ejus. reg. cor. s. c
- . R. . Guillelmus Elye. — s. xxx
- . S. . Berterandus de Bellovicino. — l. viii
- . T. . Petrus de Paderac. et uxor ejus. — l. iiii
- . U. . Raymundus Ber-

nardus, filius condam domini Petri Bernardi.	reg. cor.	l. XXVIII	s. VII
. X. . Berterandus Dal- massius de Turribus, filius condam Guidonis Dalmacii.....	—	l. XVI	s. XIII [d. VI
. Y. . Pontius de Baudo- lio.....	—	l. CXLVIII	
. Z. . Geraudus Medicus.	—	l. LXXXIII	
.. A. Raymundus Codo- nellus.	—	l. XXIII	s. XV
.. B. Guillelmus de Bur- degala.....	—	s. XXXVII	d. VIII
.. C. Jacobus Benedictus.	—	l. C	
.. D. Genoina, uxor Gi- raudi Medici.....	—	l. XXV	s. XVI
.. E. Raynaudus Auste- rius et Petrus Mars- sillencius, pater et filius.	—	l. XXI	
.. F. Berterandus de So- leriis, filius condam Mathei de Soleriis, et Beatrix, uxor ejus...	—	l. XX	
.. G. Berterandus de Ca- vallone.	—	l. XXX	
.. H. Guillelmus Arlata- nus et Augerius de Monticello.	monete cur.	l. III.	C III
.. J. Magister Radulfus, magister lapidis, et Pellegrina, uxor ejus.	reg. cor.		s. L
.. K. Guillelmus Airata- nus.....	monete cur.	l. LXI	s. XV

.. L. Dominus Hugo Dal-			
macii et Vivaldus ,			
fratres filii condam			
Raymundi Dalmacii,			
militis.	reg. cor.	l. LX	
.. M. Magister Hugo de			
Ventabrens, notarius	—		s. LXX
.. N. Berengarius Merce-			
rius.	—		s. XX
.. O. . Berterandus de			
Cavallione.	—	l. XXV	
.. P. Bernardus Raymun-			
dus, filius Bernardi			
Raymundi.	—	l. CIII $\frac{1}{4}$	
.. Q. Guillelmus Arela-			
tanus.	—	l. XLI	s. III
.. R. Bernardus Bonafos.	monete cur.	l. LX	
.. S. Petrus Piscenerius			
et uxor ejus.	reg.		s. LXX
.. T. Raymundus Bernar-			
di, filius Petri Ber-			
nardi.	reg. cor.	l. XXXIII	
.. U. Bernardus de Sancto			
Johanne.		l. XXX	
.. X. Pasqualis Porcus...	marg.	l. II.C XV	
.. Y. Guillelmus Garote-			
rius.	reg. cor.	l. XIII	s. XV
.. Z. Petrus de Causac...	—	l. X	
.. A. . Johannes Corde-			
rius, filius condam			
Petri Corderii.	—	l. II.C	
.. B. . Petrus Martini ,			
filius condam Berte-			

randi Martini, cau- sidici.	reg. cor.	l. c	
.. C. . Berengarius de Tritis, miles, terciam partem census tocius domus que fuit Bo- nafossi de Cresunt, judei.			
.. D. . Pascalis Porcus. .	marg.	l. cii	s. x
.. E. . Jacobus Vivaudi..	reg.	l. LXXXV	
.. F. . Petrus Brunus Au- doardus, civis mas- siliensis, pro censu, per diversas partes.	reg. cor.	l. x	
.. G. . Cecilia uxor quon- dam Philippi de Petragorio, notarii Massilie.....	—	l. xii	
. H. . Hugo de Jerusa- lem, filius quondam Vivaudi de Jerusa- lem, et Nicolaus Guantelmi.	—	l. iii	s. x
.. J. . Petrus de Causac..	reg. cor.	l. LXXXI	
.. K. . Guillelmus Elyas.	—	l. viii	s. x
.. L. . Guillelmus Aurio- lus.		bisantios LXXXXIII	
.. M. . Bernardus Bona- fos.	monete curr.	l. LXXVIII	
.. N. . Jacobus Foreste- rius.		l. xxiii	
.. O. . Laurentius Ame- lius.	reg. cor.		s. c

- .. P. . Dulcia de Mimeto,
uxor quondam Guil-
lelmi de Mota, uxor
nunc Guillelmi de
Castronovo, vendidit
predicto Johanni de
Mandolio illos XL s.
reg. cor. censuales
et jus percipiendi
eos, quos Bertran-
dus Baucianus et
Johannes Guigo et
et heredes Raymundi
Bernardi annuatim
eidem mulieri ser-
vire tenerentur.
- .. Q. . Guiraudus Arnau-
dus, Causidicus, pi-
peris boni et legalis
unam caricam, sci-
licet..... iii quintalia piperis
- .. R. . Hugo de Sancta
Cruce. reg. cor. l. XL
- .. S. . Hugo Dalmatius,
miles..... — l. xv
- .. T. . Bernardus de
sancto Johanne,
unam caricam pipe-
ris, scilicet..... iii quintalia piperis
- .. U. . Guillelmus Arlla-
tanus, civis Massilie,
et Augerius de Mon-
tesello..... monete curr. l. LXVIII s. IX
[d. viii

.. X. . Bonafos Judeus...	reg. cor.	l. LX
.. Y. . Jacobus Vivaldus, et in alia manu, pro expensis.....		l. LXXXXV l. III
.. Z. . Durantus , diaco- nus Sancti Cannati..	—	l. XXXV

Summe : coronator. et margul. l. VI.M II.C XXXI s. XVII
[d. III
Regalium..... l. CXCVI s. VIII d. VIII
Bisantii. CCLXXIII

APPENDICE

140

✓ Compromis entre Pierre-Jean de Manduel, ingénieur du pont de Crau, et le peuple d'Arles, d'une part, et de l'autre les juifs, dont la corvée de 100 ânes, à fournir le samedi saint pour la construction du pont, est converti d'un commun accord en une somme une fois donnée de 50 s., et une redevance annuelle de 20 s. de melgoriens à payer par eux aussi longtemps que durera la construction du pont. Arles, 15 juin 1178, 41 jours avant le couronnement en cette ville de l'empereur Frédéric.

Presentibus et futuris sit manifestum quod de controversia quam pontanarius pontis de Cravo, videlicet Petrus Johannes de Mandolio, et populus arelatensis, judeis quondam faciebant, dicentes quod in Parasceve c asinos ad portandos lapides operi pontis habere debebant, talem transactionem seu amicabilem compositionem, in presentia nostri, scilicet Raimundi arelatensis archiepiscopi, assistentibus nobis consulibus, videlicet Ymberto Sancti Georgii, Petro de Roveria, Hugone de Arenis, Airezato, Gaufredo de Confurcio, W. Paulo, Gaufrido Arlatano, Petro Bonofilio, Raimundo Martino, assistente etiam maxima parte militum et populi, fecimus, statuentes ut pro asinis quos querebant, L s. operi pontis in presenti darent, & perpetuo, singulis annis, quamdiu operarius ibi fuerit vel aliquid in ponte operabitur, xx s. mel-

goriensium judei arelatenses in septimana Ramis palmarum operario dare tenebuntur.

Et pro hac collatione seu servicio, nos et consules arelatenses ita eos in die Parasceve tueri & manutene-re debemus ; quod archiepiscopus in Ramis palmarum debet hoc annunciare & interdicere et per sacerdotes suos in ecclesiis suis monere & inhibere ; et consules, ex amministrazione quam gerunt, debent eos tueri et bona fide defensare ne judei et domus eorum graventur, vexentur, vel aliqua ratione vituperentur, & pontanarius sive operarius, eadem die, domos eorum nichilominus debet visitare & pro posse suo custodire ; quod si, more solito hujusmodi, juvenum et populi infestatio in judeis et domibus eorum fieret, et consules castigare, pacificare et emendare non saterent, judei predictos xx s. dare non tenerentur. Facta est hec transactio seu compositio amicabilis in porta Sancti-Stephani, anno domini nostri Jhesu-Christi M^cLXX^oVIII^o, XVII^o kalendas julii, regnante imperatore Frederico, qui, VII^o kalendas augusti sequentis, cum uxore natoque suo Philippo venit Arelatum & ibi se coronavit, anno XV^o archiepiscopatus Raimundi arelatensis archiepiscopi ; et, ut hoc instrumentum perpetuam firmitatem optineat, ego R. arelatensis archiepiscopus, hanc cartam precepimus per alfabetum partiri & nostro sigillo muniri, et in hoc fecimus cartologio conscribi. Hugo Ysop, noster capellanus, scripsit.

(Livre noir de l'Archevêché d'Arles, f^o 54 v^o.)

Sentence de Roustan Rebolly, juge de la cour de Marseille, par laquelle Bernard de Manduel, que sa mère Ermeline atteste être majeur de 25 ans, est nommé curateur de sa sœur Hugue, veuve de Raimbaud Aucel. Marseille, 30 janvier 1232.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oI, indictione V^o, III^o kalendas februarii. Dominus Rostagnus Rebolli, judex curie Massilie pro domino Raimundo, comite Tholosano, dedit et constituit Bernardum de Mandolio dicentem et confitentem se esse majorem XXV annis, habita inde fide matri sue domine Ermeline que dixit in verbo veritatis ipsum esse majorem, curatorem generalem Hugue sorori sue, uxori quondam Raimbaudi Aucelli, petenti et volenti ad omnia bona ipsius administranda et ad ejus negotia legitime peragenda; et dictus Bernardus de Mandolio predictam curam recepit et juravit ad sancta Dei Euvangelia atque promisit dicte Hugue stipulanti, se predictam curam fideliter peracturum et de bonis ejus inventarium facturum et utilia agere et inutilia pretermittere et quod omnia quecumque in ipsum Bernadum occasione dicte cure pervenerint, fideliter ipsi Hugue restituet et consignabit suo loco et tempore cum legitimis augmentis, obligans ipsi Hugue proinde omnia bona sua habita et habenda; et inde renuntiavit ex certa scientia omni juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire posset. Pro predictis autem omnibus attendendis et complendis a predicto Bernardo de Mandolio,

extitit fidejussor et principalis debitor et paccator, sub obligatione omnium bonorum suorum, Durantus de Melguer prediete Hugue, qui renunciavit juri quo cavetur *quod principalis debitor prius conveniatur quam intercessor*, et induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi. Actum fuit hoc in ecclesia Beate Marie de Acuis. Testes, vocati et rogati, interfuerunt Giraudus Arnaudi, jurisperitus; Johannes de Sancto Jacobo, Bernardus Balbi, Fortanerus de Condom, Raimundus Robini, Johannes de Garriguis, et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato supradicti judicis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Carta cure date B. de Mandolio pro sorore sua Huga.

142

Inventaire des biens d'Hugue, veuve de Raimbaud Aucel, consistant en une somme dotale de 6,000 s. de royaux coronats, lequel inventaire a été dressé à la requête de Bernard de Manduel, curateur de ladite Hugue, sa sœur. Marseille, 30 janvier, 1232.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oI^o, indictione III^o, III^o kalendas februarii. Ad evitandas omnes suspitiones malitię et penas quas leges imponunt tutoribus et curatoribus non conficientibus inventarium, ego Bernardus de Mandolio, curator datus Hugue, sorori mee, uxori quondam Raimbaudi Aucelli, facio inventarium quod vulgo dicitur repertorium de bonis et juribus pertinentibus ad ipsam Huguam. In primis inveni, in bonis et

juribus ad ipsam Huguan pertinentibus, quoddam debitum vi. m. s. regalium coronatorum que debent ipsi Hugue heredes quondam Raimbaudi Aucelli, pro dote et occasione dotis ipsius Hugue; que vi. m. s. regalium dictus Raimbaudus Aucelli habuit et recepit et confessus fuit se habuisse et recepisse, in dotem et ex causa dotis, cum dicta Hugua. Predicta siquidem bona et non plura inveni ego dictus Bernardus in bonis sive juribus dicte Hugue, et promitto tibi dicte Hugue stipulanti quod si plura ad te pertinentia inuenio in hoc presenti inventario vel in alio, quamcitus potero scribi et adici faciam diligenter. Actum fuit hoc in ecclesia Beate Marie de Acuis. Testes rogati interfuerunt: Giraudus Arnaudus, jurisperitus; Johannes de Sancto Jacobo, Bernardus Balbi, Fortanerus de Condom, Raimundus Robini, Johannes de Garriquis, Huguo de Sancto Michaele, notarius, qui debet subscribere, et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato dicti curatoris, hoc inventarium scripsi.

143

Testament par lequel Bernarde, fille d'Amouroux, institue Jean de Manduel pour héritier universel. Marseille, 13 décembre 1233.

In nomine Domini. Incarnationis Ejusdem anno M^oCC^oXXX^oIII^o, idus decembris, indictione VII^o. Notum sit cunctis quod ego Bernarda, filia quondam Amorosi, ballistarii, facio testamentum meum nuncupativum et eligo michi sepulturam in cymiterio Sancti

Victoris, et accipio de bonis meis pro anima mea erogandis; item, et in omnibus aliis bonis meis mobilibus et immobilibus et omnibus juribus et actionibus meis, instituo michi heredem meum Johanem de Mandolio. Et hoc est testamentum meum et mea ultima voluntas quod et quam volo et precipio valere jure testamenti, et, sinon valeret jure testamenti, volo quod valeant jure codicillorum vel epistole vel cujuslibet alterius ultime voluntatis. Testes fuerunt, ad hoc vocati et rogati, Bertrandus Brunus de Apta, Johannes de Garrigis, Guillelmus Sazi, Raimundus Boquarius, Bernardus de Mandolio, Poncius de Boudolio, Petrus Sazi, Guillelmus Vassalus, et Petrus de Sancto Maximino, publicus Massilie notarius, qui de predictis notam in suo cartulario abbreviavit et scripsit. Ipso vero ab humanis rebus exempto antequam de predictis cartam publicam scriberet, ego Petrus de Operatorio, publicus Massilie notarius, cui cartularia predicti Petri de Sancto Maximino quondam sunt tradita per curiam et per Capita ministeriorum, de predicta nota hanc cartam scripsi et in publicam formam redegi, autoritate curie et mandato, et signum meum hic apposui.

Au revers : Testamentum Bernarde Amorse.

L 144

Pierre Peissonnier et Richarde, sa femme, reconnaissent devoir à Jean de Manduel et à Ermeline, sa mère, pour le loyer d'une maison, 70 s. de royaux coronats payables en trois termes : à Saint-Michel, à la Noël et à Pâques. Marseille, 15 février 1235.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione VIII^o, XV^o kalendas marci.

Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod nos Petrus Peissonerius et Richarda, conjuges, uterque nostrum in solidum, confitemur et in veritate recognoscimus tibi Johanni de Mandolio nos debere tibi et domine Ermeline, matri tue, LXX s. regalium coronatorum, pro pensione eujusdam domus quam a vobis conduximus; quos LXX s. supra, dictos nos bona fide, per stipulationem, soluturos promittimus, uterque nostrum in solidum, tibi dicto Johanni de Mandolio vel dicte domine Ermeline seu vestro certo nuncio, per terminos infrascriptos, scilicet XXIII s. et III d. in festo Sancti Michaelis proximo, et alios XXIII s. et III d. in festo Natalis Domini proximo, et residuos XXIII s. et III d. a festo Pasce resurrectionis Domini proximo usque ad unum annum, obligantes inde tibi dicto Johanni et tuis omnia bona nostra habita et habenda, et renuntiamus ex certa scientia omni beneficio nove constitutionis *De duobus reis* et induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi; et ego dicta Richarda renuntio certiorata omni beneficio Veilleiano et juri ypothecario et omni alii juri; et ita attendere et observare sicut predictum est juramus nos dicti conjuges ad sancta Dei Euvangelia a nobis corporaliter tacta. Actum fuit hoc in domo quondam Amorosi. Testes, rogati, fuerunt Raimundus Boverius et Bertrandus, filius ejus; et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato partium, hec scripsi et signo meo signavi.

Au revers : Petrus Peisonerius et Ricarda, ejus uxor, debent LXX s.

.Z.

145

Compromis conclu entre Jean de Manduel et le diacre Durand, en présence de Gui Imbert, juge de la cour épiscopale, par lequel une vigne achetée par Durand de la juive Mairane, qui l'avait hypothéquée à Jean de Manduel, en garantie d'une créance de 25 l. de royaux coronats, est attribuée pour 2 tiers audit Jean, jusqu'à entier paiement des dits 25 l. et pour un tiers à Durand, qui en aura la propriété complète après le dit paiement. Marseille, 14 septembre 1239.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oVIII^o, XVIII^o kalendas octobris, indictione XIII^o. Notum sit tam presentibus quam futuris quod cum controversia verteretur inter Johannem de Mandolio, civem massiliensem, ex una parte, et Durantum, diaconum Sancti-Cannati Massilie, ex altera, coram domino Guidone Ymberto, giudice curie episcopalis Massilie, super quadam vinea que est in tenemento de Lorti et contiguatur, ab una parte, cum vinea Raimundi de Roinnas, et ex alia, cum vinea Gaufridi Boscarla, et ex alia, cum vinea quondam Raimundi Brusquerii, et, ex alia parte, cum via publica; quam dictam vineam dictus Johannes de Mandolio dicebat sibi fore a Mairana, judea, filia Bonafos judei, pro xxxv l. regalium coronatorum, titulo pignoris obligatam, sicut continebatur in quodam publico instrumento per manum Raimundi de Pabia, publici notarii [Massi]lie facti; et prefatus Durantus diceret ad se dictam vineam pertinere pro eo quod supradicta Mairana, [jud]ea, sibi eam vendiderat, prout continebatur in quodam publico instrumento per manum Willelmi de [Belloc]ino, notarii, facti. Idcirco, pre-

dicte partes timentes dubios litis eventus qui consueverunt in lite vel litibus evenire, fuit de voluntate partium sepredictarum quod de dicta controversia inter se invicem componerent sive ad compositionem venirent in modum infrascriptum, videlicet quod dictus Johannes de Mandolio habeat et teneat et possideat duas partes predictae vinee, et fructus de dictis duabus partibus exeuntes percipiat pacifice et quiete, usque quo de predicto debito xxxv l. fuerit eidem plenarie satisfactum, et dictus Durantus habeat et teneat tertiam partem vinee supradicte, et fructus a dicta tertia parte exeuntes habeat et percipiat; et promisit dictus Johannes de Mandolio, per stipulationem solemnem, dicto Duranto, stipulanti, quod ipse laborabit bona fide usque ad tempus Pasche proxime venturum ad solutionem sibi faciendam a dicta judea, vel a suis vel a quibuscunque poterit seu debuerit, debiti contenti in instrumento facto per manum Raimundi de Pabia, superius memorato. Hec omnia supradicta et singula, prout superius sunt expressa, promisit unus alteri, ad invicem, firma et inviolata tenere et observare sub obligatione omnium bonorum suorum habitorum et habendorum, et contra non venire aliqua juris vel facti subtilitate per se vel per interpositam personam aut personas, ullo loco vel tempore dictis vel factis; renuntiantes ad invicem dilationi XX dierum et III mensium et omni alii juri generali et speciali per quod contra predicta venire possent seu predicta vel aliquid predictorum infringere vel revocare. Actum in domo quondam Marie de Villamajore, que est ante portam curie episcopalis Massilie, in presentia et [testimonio pre]dicti Guidonis Ymberti, judicis curie suprascripte; magistri Giraudi,

jurisperiti ; Gaufridi Ros[tagni militis] Massilie, Petri de Rodes, Hugonis Robaudi, notarii, et mei Johannis de Molinis, publici [notarii aule dom]ini Imperatoris atque Massilie, qui, rogatu partium, hanc cartam scripsi et signo meo [signavi].

Au revers : Durantus, dyaconus Sancti-Cannati, l. XXXV.

..Z.

146

Guillaume André, fils de feu Guillaume de Saint-Nicolas, débiteur d'un solde de loyer d'un domaine sis à Majorque, que Jean de Manduel lui avait loué pour 4 ans expirant à Saint-Michel suivant, au prix de 25 l. de royaux coronats par an, loue ce domaine pour 6 nouvelles années à partir de Saint-Michel et au prix annuel de 15 l. de r. c. Marseille, 17 mars 1244.

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXXX^oIII^o, indictione I^o, XVI^o kalendas aprilis. Ex hujus scripture testimonio cunctis pateat audientibus quod ego Guillelmus Andreas, filius quondam Giraudi de Sancto Nicholao confiteor et in veritate recognosco tibi Johanni de Mandolio me debere tibi c l. regalium coronatorum de logerio seu pensione illius honoris Mayoricharum quem michi locasti usque ad III annos, sive usque ad III sazones, pro xxv l. regalium coronatorum singulis annis, qui III anni erunt completi hinc ad festum Sancti Michaelis proximum, secundum quod hec omnia plenius continentur in instrumento publico inde facto per manum Raimundi de Pabia, Massilie notarii, quod instrumentum remanet penes te dictum Johannem, in sua

firmitate quantum ad dictas c l. regalium contra me et bona mea et contra fratrem meum Uguonem Andream, constitutorem tuum pro dictis c l. et ejus bona; quas c l. regalium coronatorum predictas promitto tibi dicto Johanni de Mandolio, stipulanti, solvere in pace et sine omni molestia, tibi vel tuo certo misso, hinc ad festum Sancti Michaelis proximum, sub obligatione omnium honorum meorum habitorum et habendorum, et renuncio ex certa scientia inducis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et exceptioni doli et sine causa et ex injusta causa. Ad hec ego dictus Johannes de Mandolio, predicta omnia recipiens, loco de novo tibi dicto Guillelmo Andree, et titulo locationis trado seu quasi trado totum dictum honorem meum Mayoricharum a festo Sancti Michaelis proximo usque ad vi annos proximos, scilicet pro xv l. regalium coronatorum singulis annis, quas michi debes solvere ad meam voluntatem; quam locationem dicti honoris tibi facio sub eisdem pactis et conventionibus contentis in predicto instrumento scripto a Raimundo de Pabia, Massilie notario. Et ego dictus Guillelmus Andreas predictum honorem ex predicta causa locationis recipiens, convenio et promitto tibi dicto Johanni stipulanti dictum honorem salvare et custodire tibi et tuis pro posse meo, et colere ac laborare secundum pacta inter me et te conventa et scripta in instrumento predicto, et tibi vel tuis solvere totum dictum loguerium, scilicet xv l. per annum, ad voluntatem tuam, obligans inde tibi dicto Johanni de Mandolio et tuis omnia bona mea habita et habenda; et renuncio ex certa scientia induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi, et ita attendere et observare, sicut predictum est, et contra non venire juro ego

dictus Guillelmus Andreas ad sancta Dei Euvangelia a me corporaliter tacta ; et est sciendum et actum, inter me dictum Guillelmum Andream et te dictum Johannem, quod illud quod tibi mittam Massiliam de dicto logerio vel de dictis c. l., per mare, debet venire et portari ad tuum rese gum et fortunam maris et gentis. Actum fuit hoc in domo Raimundi de Pabia. Testes, rogati, interfuerunt : Raimundus Rainardus, Guillelmus de Accone, Petrus de Rodes, Bernardus Raimundus juvenis, et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers : Carta de c. l. margoliensum debitis Johanni de Mandolio a Guillelmo Andree, filio quondam Girardi de Sancto Nicolao. — Guillelmus Andreas confessus fuit se debere c. l. coronatorum regalium Jo. de Mandolio.

A.

147

Bernard de Saint-Jean donne à Jean du Verger procuration d'ester en justice et faire tous actes nécessaires dans le procès que Jean de Manduel lui intente au sujet de son vignoble. Marseille, 2 septembre 1248.

Hoc est translatum ejusdam instrumenti publici, scripti per manum Guillelmi Lurdi, publici notarii Massilie, ejus tenor talis est :

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oXL^oVIII^o, indictione VI^o, III^o nonas septembris. Notum sit cunctis quod Bernardus de Sancto Johanne fecit, constituit atque ordinavit Johannem de Viridario,

presentem, suum certum ac specialem procuratorem in causa illa quam eidem Bernardo movit Johannes de Mandolio, occasione ejusdam vinee, ad deffendendum scilicet, excipiendum, replicandum, ponendum, negandum et confitendum, sententiam et sententias audiendum et ad appellandum et causas appellationis prosequendum, si necesse fuerit, et demum ad omnia alia et singula faciendum que ipsemet facere posset, si presens esset, promittens se ratum et firmum perpetuo habiturum quicquid per eum factum fuit & cum eo; et dictus Johannes dictam procuracionem sponte recepit et promisit et juravit eam fideliter peragere, utilia faciendo et inutilia postponendo; promittens etiam de judicato solvendo dicto Johanni de Mandolio, presenti et stipulanti; et dictus Bernardus de Sancto Johanne, relevando eum a satisfactione de judicato solvendo, fidejussit pro dicto Johanne, sub honorum obligatione presentium & futurorum, renuncians omni juri. Actum in curia Massilie. Testes, vocati et rogati, interfuerunt: Johannes Blancus, causidicus, Ancelmus juvenis, Durantus de Montemauro; et ego Guillelmus Lurdus, publicus Massilie notarius, interfui, qui, mandato atque rogatu partium, hanc cartam scripsi.

Hoc autem translatum feci et scripsi ego Guillelmus Lurdus, publicus Massilie notarius, et in publicam formam redegei, et de originali instrumento extraxi, mandato domini Raimundi Ferrioli, judicis palacii Massilie, qui de predictis michi dedit speciale mandatum, ad postulationem dicti Johannis de Mandolio, et ita legitur in hoc exemplo sicut in auctentico continetur, nichil addito seu mutato sive diminuto, et ad majorem firmitatem signum meum quod in instru-

mentis publicis a me confectis solitus sum apponere, hic apposui.

✓ 148

Promesses hypothécaires d'Arnaud Gasc, poissonnier, et de Raimond Alverguas, sa caution, par eux faites à Jean de Manduel, de lui payer, à la Noël prochaine, 40 s. pour prix du loyer d'une maison sise près de la poissonnerie. Marseille, 29 septembre 1254.

In nomine Domini. Incarnationis Ejusdem anno M^oCC^oL^oIII^o, indictione XIII^o, III^o kalendas octobris. Sit notum omnibus hominibus quod ego Arnaudus Gaschus, peissonerius, confiteor et recognosco tibi Johanni de Mandolio me tibi debere XL s. regalium coronatorum pro loquerio domus tue que est ante domum tuam in qua tu habitas prope Pischariam; quos quidem XL s. regalium coronatorum promito per stipulationem & sub obligatione omnium bonorum meorum me daturum & soluturum tibi dicto Johanni vel tuis ad proximum veniens festum Nathalis Domini & omnes expensas quas, pro dicto debito petendo vel exigendo, tu vel tui faceretis, tibi vel tuis restituere et redere promito, & te inde credam tuo simplici & plano verbo et inde renuncio induciis XX dierum & III mensium & omni alii dilationi et juri et hec attendere & complere et contra non venire juro super Sancta Dei Evangelia.

Ad hec ego Raimundus Alvernacius, sub obligatione omnium bonorum meorum constituo et obligo me proprium et principalem debitorem & pacatorem tibi dicto Johanni in predictis XL s. regalium

coronatorum tibi vel tuis solvendis in dicto termino, & in omnibus supradictis, atendendis & complendis, & inde renuncio legi *De principali prius conveniendo* et induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri.

Actum Massilie, in domo dicti Johannis, in presentia et testimonio Guillelmi Sartoris, Guillelmi Arnaudi et mei Petri de Operatorio, publici Massilie notarii, qui, rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Au revers: Arnaut Gasc, peissonier, XL s. debet.

.H.

149

Guillaume André, locataire de Jean de Manduel, étant mort sans payer divers termes de loyer s'élevant à 100 l. de royaux coronats, son frère Hugues fut condamné à acquitter cette dette avant 10 jours, par sentence de Guillaume Arnaud, juge de Marseille, le 18 décembre 1248; puis à fournir à la cour pour n'avoir pas payé, l'inventaire de ses biens avant 24 heures, par sentence du 5 mars 1249. Par acte notarié du 23 octobre 1249, Hugues André déclara sous serment qu'il était insolvable.

Anno Dominice incarnationis M^oCC^oXL^oVIII^o, XV^o kalendas januarii. Cum Guillelmus Andreas, filius Giraudi de Sancto Nicholao condam, foret debitor Johannis de Mandolio in c. l. regalium coronatorum, ratione quorumdam rerum seu possessionum quas olim receperat dictus Guillelmus a predicto Johanne per contractum locationis, pro quo Guillelmo se constituit Hugo Andreas, frater ejus, debitorem in predictis c. l. per diversos terminos persolvendis, tandem dicto principali debitore Guillelmo jam mortuo, suc-

cessit dictus Hugo frater in hereditate illius defuncti. Cum vero dictus Johannes de Mandolio, utens jure suo, peteret dictas c l. regalium coronatorum sibi dari et solvi a prefato Hugone veluti ab herede predicti principalis debitoris, et ad docendum de jure suo produceret quoddam instrumentum pro vero, scriptum per Raimundum de Pabia, publicum notarium Massilie, in quo fiebat mentio de pretaxato debito c l. et de obligatione tam principalis debitoris quam prefati Hugonis constitutoris, ac idem Hugo confiteretur in jure coram domino Guillelmo Finaudo, judice curie Massilie, se fore heredem in solidum dicti fratris et se fore nichilominus adhuc debitorem dicti Johannis ex predicta causa in dictis c l. confiteretur. Ideo dictus dominus Guillelmus Finaudus, judex, ad petitionem dicti Johannis, injunxit predicto Hugoni, veluti heredi predicti fratris sui, confitenti et volenti, ac nullam exceptionem opponenti, quatenus predictas c l. regalium coronatorum det et solvat predicto Johanni de Mandolio infra x dies proxime venientes. Ego Guillelmus Basculus, publicus notarius Massilie, hec scripsi, mandato domini judicis supradicti, et signum meum apposui.

Au revers du parchemin : M^oCC^oXL^o VIII^o, III^o nonas marcii, dominus Guillelmus Finaudi, judex curie comunis Massilie, injunxit Hugoni Andree, exequendo mandamentum ex altera parte scriptum, ut cras mane consignet omnia bona sua curie in scriptis, pro debito in dicto mandamento contento, et hec injunxit ei per sacramentum ab eo prestitum. Ego Guillelmus de Avinione, publicus Massilie notarius, mandato dicti judicis hec scripsi.

M^oCC^oXL^oIX^o, X kalendas novembris, in executione

mandamenti ab altera parte scripti, respondit supradictus Ugo Andreas et juravit ad Sancta Dei Evangelia ab eo corporaliter tacta, coram domino Berengario de Sancto Honorato, iudice curie comunis Massilie, quod non habebat unde solveret debitum in predicto mandamento contentum.

Ego Johannes de Molinis, notarius et scriptor predictae curie, mandato predicti domini iudicis, hec scripsi.

150

Sentence de Pierre de Villeneuve, juge en la Cour de Marseille, condamnant Hugues de Jérusalem, débiteur, et Nicolas Guitelme, caution, à payer à Jean de Manduel, dans la huitaine, 4 l. 10 s. montant d'un cens de vigne dû au dit Jean et échu depuis le 15 août dernier. Marseille, 5 novembre 1259.— Attestation que Hugues de Jérusalem, fils de feu Vivaud, a déposé en la Cour l'inventaire de tous ses biens. Marseille, 24 mars 1260.

Anno Domini M^oCC^oL^o et IX^o, nonas novembris, dominus Petrus de Vilanova, iudex curie Massilie, injunxit Hugoni de Jherusalem, filio Vivaudi de Jherusalem quondam, principali, et Nicholao Guitelmo, constitutorio nomine recipienti, ut hinc ad octo dies ante Natale Domini proximum, dent et solvant Johanni de Mandolio iv l. & x s. regalium, quos ei debet dictus Hugo pro censu cujusdam vinee quam pro eo tenet et confessus fuit tenere pro eo; que vinea est juxta clausum vinearum domine Marie Sarde quondam, & confrontatur cum dicto clauso domine Marie Sarde et cum clauso Johannis Guitelmi & cum vinea Bertrande Elye & cum via publica:

quem censum debuisset ei persolvere in medio augusto proximo lapsa. Ego Raimundus Robinus, publicus massiliensis notarius, mandato dicti iudicis, hec scripsi et signum meum hic apposui.

Au revers : Anno Domini M^oCC^oL^oVIII^o, VIII^o kalendas aprilis, in executione supranominate injunctionis, Hugo de Jherusalem, filius Vivaudi de Jherusalem quondam, obligavi in scriptis curie omnia bona.... Ego Raimundus Robinus hec scripsi.

Hugo de Jherusalem, filius Vivaudi de Jherusalem, et Nicolaus Guitehni debent mi l. et x s. hoc mandamento.

151

Donation entre vifs par Bérenger de Trets, chevalier, à Jean de Manduel, du tiers du cens indivis qu'il possède sur une maison sise à Marseille, en Juiverie. Marseille, 6 avril 1253.

In nomine domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnationis Ejusdem M^oCC^oL^oIII^o, indictione XI^o, VIII^o idus aprilis. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod ego Berengarius de Tritis, miles, non coactus nec deceptus in aliquo nec circumventus set ex mera liberalitate et proprio motu, dono donatione inter vivos simplici tibi Johanni de Mandolio, civi Massilie, presenti et recipienti, et tuis, et trado seu quasi trado et in te & tuos transfero seu quasi transfero, ex causa donationis supradicte, terciam partem pro indiviso illum scilicet quam ego habeo vel habere deo in toto illo censu qui prestatur seu prestari debet vel consuevit prestari pro domo tota

seu occasione totius domus cujusdam que fuit Bonafossii de Creissent, judei, site in civitate vicecomitali Massilie, in Jusataria, que quidem domus confrontatur ex una parte cum domo Davini filii condam Abrahe, judei, et, ex alia, cum domo Boni Isac, filii Davini Grossi, et, ex duabus partibus, cum duabus viis publicis, et totum jus et rationem quod et quam habeo vel habere debeo seu ad me pertinet in percipienda dicta tertia parte census domus supradicte, et totum jus, dominium et seignoriã quod et quam habeo vel habere debeo in dicta domo, occasione census supradicti vel alia quacunque ratione, occasione seu causa vel occasione dicte domus, contra quascunque personas; constituens, *etc.*; et promitto, *etc.*; et renuncio, *etc.* Actum Massilie in domo dicti Johannis. Testes ad hec fuerunt, vocati & rogati, Petrus Duranti, Johannes de Garons, Guillelmetus de Alesto, Guillelmus Barralier, et ego Guillelmus de Avinione, publicus Massilie notarius, qui, rogatus a partibus, hanc cartam publicam scripsi et signo meo signavi.

Au revers: Johannes de Mandolio. Del don de la sensa de Berengier de Tretz quam fecit eidem Johanni.

.. C.

II

LES

NOTULES COMMERCIALES

D'ALMARIC

NOTAIRE MARSEILLAIS DU XIII^{ME} SIÈCLE



LES
NOTULES COMMERCIALES
D'ALMARIC

NOTAIRE MARSEILLAIS DU XIII^m SIÈCLE.



13 mars 1248.

- 1 (1) Commande de 110 l. de monnaie mêlée, en coton, faite, avec condition de remploi en cire, par Bonfils, juif, à Arnaud Gasc, pour Centa, sur la Bonne-Aventure, navire au dit Gasc. — Témoins : Raimond Bouquier, Guil. Anglès, Pierre....

Anno et die quo supra (M CC^oXL^oVII^o, III^o idus marcii), ego Arnaudus Gascus [confiteor] et recognosco tibi Bonofilio, judeo, filio Da[nielis], me habuisse et recepisse in comanda a te cxx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in cotone, renunciatis inde exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Septem, in nave mea que dicitur Bonaventura et inde ubi[cumque] Deus ordinaverit, causa mercadarie, ad fortunam Dei et usum maris et tuum resegun et ad quartam partem lucri; quam comandam promicto tibi per stipulationem bene et fideliter portare, tenere et custodire et cum ea mercari et negociari, prout

melius potero vel scivero, et implicare in cera, et totum capitale et lucrum reducere in posse tui vel tuorum, in reditu meo dicti viagii, et veritatem inde tibi dicere et fidem portare per totum; obligans inde tibi et tuis omnia bona mea presenciam et futura; renuncians induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri et exceptioni per quam contra predicta venire possem. Actum Massilie, juxta tabulas camporum. Testes: Raimundus Boquerius, W. Anglicus, Petrus....

De mandato dicti Bonifilii confitentis sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata.

14 mars.

- 2 Commande de 36 l. 9 s. de monnaie mêlée, en 326 cannes de toile de chanvre écri, par Pierre Martin à Guill. Ricard, pour Acre, sur le Saint-Esprit à Raimond Suffren.—Tém.: Paul Narbonne, Daniel Bonaventure, Guil. Arène.

Pridie idus marcii. Ego W. Ricardi, filius W. Ricardi quondam, confiteor et recognosco tibi Petro Martino, campori, me habuisse et recepisse in comanda a te xxxvi l. et viii s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in cccxxvi cannas canabacii erudi, renuncians, etc; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Actum Massilie, juxta tabulas camporum. Testes: Paulus de Narbona, Daniel Bonaventura, W. Arena.

De mandato dicti Petri Martini confitentis sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata.

- 3 Commande de 13 l. de melgoriens, en 30 pièces de vintain et 10 l. de monnaie mêlée, par Martin Magne à Pierre Roquefort, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Tém. : Guil. Clermont, R. Gaillard, R. Mérieux.
- 4 Commande de 30 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, *implicitis communibus meis*, par Raimond Gaillard à Guill. Aubin jeune, pour Messine, sur le Saint-Gilles à Bernard Rostan. — Tém. : Guil. Rainaud, Pierre Vivès, Geoffroi....
- 5 A l'appendice.
(v°)
- 6 Commande de 31 l. 10 s. de melgoriens, en soie ouvrée, par Raim. Pagaire, représentant de Gilles Jean, de Montpellier, à Jean Villefort, de Montpellier, pour Ceuta ? sur la Bonne-Aventure. — Tém. : Guil. Rocardour, Pierre Thomas.
- 7 Commande de 33 l. 15 s. de monnaie mêlée, en drap, par Pierre (f° 2.) Barthélemy à Pierre Thomas, pour Naples, sur le Cerf au dit Thomas. — Associé du donneur : Guil. Bernard, drapier. — Tém. : R. Maurel, Fouque Durand, Guil. Aicard.

Eodem die et loco, ego Petrus Tomasius confiteor et recognosco tibi Petro Bertolomeo de Nemauso, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comande a te xxxiii l. et xv s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in drapararia, renunciatis, etc.; cum qua comanda ibo, Deo dante, in primo viagio quod facturus sum apud Neapolim et ubicunque Deus michi ordinaverit, causa mercadarie, in ligno meo quod dicitur Cervus. Et ego dictus Petrus Bartholomeus confiteor hanc comandam esse de companhia quam habeo cum W° Bernardo, draperio. Testes : R. Maurelli, Fulco Duranti, W. Aicardi.

De mandato dicti Petri Bartolomei, confitentis sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata.

- 8 Commande de 100 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Raim. Maurel à Fouque Durand, pour Messine, sur le Saint-Gilles. — Tém. : R. Bouquier, Guil. Aicard, Anselme André, Philippe Condrovier ?
- 9 Commande de 15 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Pons Benet à R. Bouquier, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Guil. Bouquier, Anselme André, Félix Condrovier.
- 10 Commande de 89 l. 18 s. de monnaie mêlée, en drap, par Guil. Desportes, changeur, à Pellegrin Bèrenger, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Étienne Deidier, Guil. Bédoc, Jean Villeneuve.

Eodem die et loco. Ego Pellegrinus Berengarius confiteor et recognosco tibi Willelmo de Portis, camp-sori, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te LXXX l. minus II s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in draparia; renunciatis inde exceptioni non numerate & non tradite michi pecunie. Cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Stephanus Desiderius, Willelmus Bedocius, Johannes de Villanova.

De mandato dicti Willelmi, confitentis sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata.

16 mars.

- 41 (v^o) Quittance par maître Constans, archidiaque de Limisso (en Chypre), à Jean Leclere, exécuteur testamentaire et fidéicommissaire de P., évêque élu de Saïde, *Sidonjensis*, d'une somme, par lui remise à Philippe d'Acre, de 20 mares d'esterlins, à raison de 13 s. 4 d. par mare, et 200 besants sarrazines au poids d'Acre, empruntés audit archidiaque par ledit évêque, par acte scellé du sceau pendant de l'archevêque de Vienne. — Tém. : Pons Boniface, Jacques de Tyr, Jean de Chypre, Étienne Clermont.

XVII kalendas aprilis. Ego magister Constancius, archidiaconus Nimociensis, confiteor et recognosco tibi Johanni clerico, executori seu fideicommissario domini P. electi Sidonyensis quondam, quam cartam volo esse cassam et vanam et ullius valoris de cetero quoad hec que in dicta carta continentur, me habuisse et recepisse a te solvente pro te et Philippo Acconensi, coexecutore predicti domini P. electi quondam, xx marchas sterlineorum, ad rationem XIII s. et III d. pro marcha, et cc bisancios auri sarracenatos Acconis ad pondus Acconis, quam pecuniam dictus dominus electus Sidoniensis michi debebat ex causa mutui, sicut plenius continetur in quadam carta inde facta et sigillo pendenti cereo domini Viennensis ecclesie archiepiscopi sigillata, quam cartam eidem restituo coram testibus infrascriptis; renuncians inde exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie, clamans inde te et alios executores dicti domini electi et bona ejusdem electi et tuos, quitios et absolutos, facientes inde tibi finem et remissionem et pactum perpetuum de non petendo a te vel ab aliis executoribus dicti domini electi quondam seu in bonis ejusdem domini electi quondam, occasione predictarum pecunie summarum a te inde, ut superius dictum est, solutarum. Actum Massilie, juxta tabulas camporum. Testes : Poncius Bonifacius, Jacobus Tirensis, Johannes de Cipro, Stephanus de Claromonte.

Factum fuit inde publicum instrumentum.

- 12 Engagement par Marini Paolo, de Venise, envers Guil. Arnoux et Raimond Berle, citoyens de Marseille, de les accompagner de Marseille à Naples, dans la Pouille et à Venise, avec dévouement et fidélité, et au besoin d'acheter un ou plusieurs navires, si les affaires l'exigent, qu'il leur comptera à prix coûtant; le tout

moyennant les frais de nourriture et un salaire à payer au retour, qui sera de 75 l. de monnaie mêlée, si lors de l'achat du ou des navires il se trouve dans la nécessité de prêter serment, sinon, de 25 l. — Téin. : Guil. Cadenet, Rolland Delamare, R. Narbone, Guil. Tremieü, Marin Nicolas.

Eodem die. Ego Marinus Pauli de Venecia, bona fide et sine omni dolo promiceto vobis W^o Arnulfo et Raimundo Berlo, civibus Massilie, per stipulationem, et pactum vobis facio ire vobiscum de Massilia apud Neapolim et inde in Apulea et apud Veneciam, et vos et res vestras omnes pro posse meo salvare et defendere ab omni persona et personis, et esse vobis fidelis et legalis in omnibus et per omnia, per totum viagium supradictum et emere navem seu naves, prout diligentius et melius potero vel scivero, et illam navem vel naves, quam vel quas emero, in dicto viagio, vobis, eodem precio quo eam vel eas emero, vobis vendere, tradere seu restituere bona fide, et veritatem inde vobis dicere et fidem portare per totum, hoc tamen pacto habito inter me et vos quod vos debetis michi dare, pro salario seu loquerio dicti viagii vel viagiorum, Lxxv l. monete miscue modo curribilis in Massilia, quamcito rediero apud Massiliam de dicto viagio vel viagiis, si navem vel naves emero de qua seu de quibus contingerit me facere sacramentum ex necessitate tempore empicionis; si vero navem vel naves emero de qua seu pro qua vel quibus non oportuerit me facere sacramentum, ex necessitate in empicione seu tempore empicionis predictæ navis vel navium, debetis michi dare, apud Massiliam, in reditu meo dicti viagii, xxv l. monete miscue predictæ tantum; et pro hiis omnibus predictis attendendis et complendis, ut superius dictum est, bona

fide obligo vobis et vestris omnia bona mea presentia et futura; renunciatis *etc.* Et nos predicti W. Arnulphus et R. Berlo, predicta pacta admitentes, ut superius est expressum, promittimus tibi dicto Marino, per stipulationem, tibi dare et solvere dictas LXXV l. predictas, si contigerit te emere navem vel naves cum sacramento a te facto ex necessitate tempore emptionis, vel XXV l. dicte monete si emeris dictam navem vel naves absque sacramento, et facere tibi expensas cibarias per totum viagium supradictum; obligantes, *etc.*; renunciantes, *etc.* Actum Massilie, in domo W. de Cadeneto. Testes interfuerunt: W. de Cadeneto, Rollandus de Mari, R. de Narbona, W. de Tremieuco, Marinus Nicholay.

Factum fuit publicum instrumentum predictis W. Arnulfo et Raimundo Berlo.

13
(f. 3) Commande de 27 l. 3 s. de melgoriens, en soie ouvrée, par Guil. Rocadour, représentant de Simon Ricard, de Montpellier, à Jean Villefort, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Tém.: Guil. Cadenet, Étienne Bédoc, Pierre Garsias.

Eodem die. Ego Johannes de Villaforti, de Montepessulano, confiteor et recognosco tibi W. de Rocadu, quem confiteor esse procuratorem Simonis Ricardi de Montepessulano, me habuisse & recepisse in comanda a te tradente procuratorio nomine pro dicto Simone, et de denariis ejusdem, XXVII l. et III s. melgoriensium implicatas in opere sete; renunciatis *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Septam in nave Arnaldi Gasqui que dicitur Bonaventura, et ubicunque Deus ordinaverit causa mercadarie, ad fortunam Dei

et usum maris et tuum resegum seu dieti Simonis et ad quartam partem lucri. Quam comandam promicto tibi per stipulationem bene et fideliter portare, tenere et custodire, et cum ea mercari et negociari pront melius potero vel scivero, et totum capitale et lucrum reducere in posse tui vel dieti Simonis, et veritatem inde vobis dicere et fidem portare per totum; obligans *etc.*; renuncians *etc.* Actum Massilie. juxta tabulas camporum. Testes : W. de Cadeneto, Stephanus Bedocius, Petrus Garsias. Factum fuit inde publicum instrumentum.

- 14 Lettre de change de 1 l. 5 s. de m. m., payable, en 19 l. de Provius, par Geoffroy Verignon à Grégoire de Negrobono, de Florence, à ses associés ou à ordre, aux prochaines foires de Bar. sous condition du bon port de la garantie consistant en balles de cordouan. — Tém. : Jean Quintalier, Guil. Pierre-sauve, Pons Dragonnet.

Ed. par Louis Blancard, *Note sur la lettre de change à Marseille au XIII^e siècle*, dans la *Biblioth. de l'École des Chartes*, Paris, 1878, p. 121 pièces justif. n° VI, et dans le *Musée des archives départementales*, Paris, 1878, 6^e in-4°, p. 151, n° 81 et pl. XXXVI.

- 15 Quittance par Pierre et Guil. Daupalay, frère de Jean, à Guil. Conques, citoyen de Marseille, de 10 l. de monnaie mêlée provenant d'une commande à destination d'Alexandrie, faite par feu Jean & Guil. d'Eyguières. — Tém. : Philippi de Finale, Geoffroi Blanquier, Guil. Rozadour,

Eodem die & loco. Ego Petrus de Palacio & W. de Palacio(1) fratres, Johannis de Palacio quondam, ambo confitemur et recognoscimus tibi W^o de Conchis, civi

(1) Le notaire avait écrit *fratres et heredes*, mais les deux derniers mots ont été barrés.

Massilie, nos habuisse et recepisse a te x l. monete miscue modo curribilis in Massilia, quas x l. ad te pervenerant de quadam comanda quam dictus Johannes frater noster quondam tradidit W^o de Aquerio, in viaggio Alexandrie, in quibus x l. renunciants *etc.*; clamantes inde te et tuos quietios *etc.*; promittentes tibi per stipulacionem te inde conservare indempnem ab omni persona et personis et specialiter de dicta matre nostra; obligans inde tibi *etc.* Testes: Filipus de Finari, Gaufridus Blanquerius, W. de Rocadu.

- 16 Commande de 13 l. 10 s. de monnaie mêlée, en fustet, par Guil. Lacépède à Boniface Gilles, pour Naples, sur le St-Nicolas audit Gilles. — Tém.: Amic Cialle, Pierre Pinel, Guigue Liacor.

Eodem die et loco. Ego Bonifacius Gilius confiteor et recognosco tibi Willelmo Cepede me habuisse et recepisse in comanda a te xiii l. et x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in fusteto; renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Neapolim & ubicumque Deus michi ordinaverit, causa mercadarie, in tarida mea, que dicitur Sanctus-Nicholaus, ad fortunam Dei. Testes. Amicus Cialla, Petrus Pinelli, Guigo Ligacor.

- 17 (v*) Lettre de change de 117 l. 14 s., payable en 40 onces de tarins par Daniel Doria à Dieustaviva Alberto et Guidaloto Guidi de Sienne, ou à ordre, à Messine ou tout autre lieu de débarquement, 15 jours après l'arrivée du St-Gilles, a condition du bon port de la garantie consistant en balles de drap. — Tém.: Rainer Veilan, Jacques d'Assise, Pierre Bellaygue, Fillone de Finale, Titien Garoute.

(Ed. par Louis Blancard, l. c. pièces justif., n° IV.)

- 18 A l'appendice
- 19 A l'appendice.
(f. 4.)
- 20 A l'appendice.

17 mars.

- 21 Procuration spéciale donnée par Guil. Romans, fils de feu
(v°) André Romans, absent, à l'effet de poursuivre le rembourse-
ment de 10 l. de Vivarais prêtées, en espèces, à Ambroisine,
veuve de Jean Bodon. — Tém. : Pierre Lambert, Pierre Rou-
baud, Marquez Dosenage.

XVI kalendas aprilis. Ego W. de Rotmans, civis Massilie, facio, constituo et ordino Willelmum de Rotmans, filium Andree de Rotmans quondam, absentem, meum certum et specialem procuratorem ad petendum, exhigendum et recipiendum ab Embrezuna. uxore Johannis Bodonis quondam, xv l. vivarensium quas michi debet ex causa mutui, dans eidem W. de Rotmans, absentem, licenciam et liberam facultatem et generalem administracionem ut ipse, procuratorio nomine pro me, agere et experiri possit contra dictam Embrezunam et suos et ejus bona seu detentatores eorum et excipere et replicare, sententiam vel sententias audire, et ab eis, si necesse fuerit, appellare, transigere et pacisci et omnia demum facere quecumque ego facere possem in premissis, si presens eram; promittens me ratum perpetuo habiturum quicquid cum eo actum fuerit in premissis. Actum Massilie, juxta tabulas campsorum. Testes interfuerunt : Petrus Lamberti, Petrus Robaudi, Marquesius de Osenage et ego.

- 22 Commande de 25 l. 2 s. 4 d. de monnaie mêlée, en 4 capes de Provins, par Jean Barbier à Pellegrin Béranger, pour Acre, sur le St-Esprit. — Téin. : Marquez Dosenages, Giraud Deribes, Jean Paris.

Eodem die et loco. Ego Pellegrinus Berengarius confiteor & recognosco tibi Johanni Barberio, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te xxv l. et ii s. et i d. monete miscue, modo curribilis in Massilia, implicatas in iii capis proviniensibus, renunciatis inde excepcioni non numerate & non tradite michi pecunie; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Marquesius de Osenage, Giraudus de Ripis, Johannes de Parisius et ego.

De mandato dicti Johannis, confitentis sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata.

- 23 Procuracy spéciale donnée par Giraud Bouquier à Pierre Robaud père et fils, à l'effet de poursuivre le remboursement des sommes dues par Jean de Nigra, génois, pour cause de piraterie faite à lui et à divers citoyens de Marseille dans les eaux de Candie. — Téin. : Martin Gaiétan, Guil. Ricard, Guil. Rocadour.

Eodem die et loco. Ego Giraudus Boquarius facio, constituo et ordino te Petrum Robaudum, filium Petri Robaudi, civis Massilie, presentem, et dictum Petrum Robaudum, patrem tuum, absentem, meos certos et speciales procuratores, ambos et utrumque vestrum in solidum ad petendum, exhigendum et recipiendum illud debitum seu illam solutionem que michi et aliis amientibus civibus Massilie debet fieri, occasione

illius raubarie seu ablacionis quam Johannes de Nigra, januensis, fecit seu intulit michi et quibusdam aliis civibus Massilie, in mari de Creto, tam in agendo quam defendendo; dans tibi dicto Petro filio, presenti, et dicto Petro Robando, patri suo, absentem, et utrique vestrum in solidum, licentiam et liberam facultatem et generalem administracionem in premissis, ut tu et dictus pater tuus absens, ambo seu alter vestrum, procuratorio nomine, pro me agere et experiri possitis contra Januenses et me in premissis defendere contra quascumque personas et excipere et replicare, transigere et pacisci et omnia demum facere quecumque ego facere possem in premissis, si presens eram; promittens me ratum perpetuo habiturum quicquid totum vel parte actum fuerit in premissis; et ego dictus Petrus Robaudi, filius dicti Petri Robaudi, dictam procuracionem recipiens, promitto tibi dicto Girauda, per stipulationem, sub obligacione omnium bonorum meorum presentium et futurorum, dictam procuracionem et officium dicte procuracionis me bene et fideliter tractare, agendo utilia et inutilia postponendo, et quicquid ad me, occasione dicte procuracionis, pervenerit, tibi restituere bona fide. et ad majorem cautelam juro ad sancta Dei Euvangelia a me corporaliter manu tacta. Testes : Martinus Gaietanus, W. Ricardi, Guillelmus de Rocadu.

- 24 Commande de 20 l. de melgoriens, en myrobolans et camphre, par Guil. Rocadour à Martin Devèze, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Tém. : Guil. Pierre, Jean Villeneuve, Jean Villefort.

Eodem die et loco. Ego Martinus Devesa confiteor et recognosco tibi W^o Rocadu de Montepessulano me

habuisse et recepisse in comanda a te xx l. melgoriensium implicatas in mirabolanis et in canfora, renuncians inde exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum, in nave Arnaudi Gasqui que dicitur Bonaventura, apud Septam et ubicumque Deus michi ordinaverit, causa mercadarie, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et tuum rese gum et ad quartam partem lucri ; quam comandam promicto tibi per stipulationem bene et fideliter portare, tenere et custodire, et cum ea mercari et negociari prout melius potero vel scivero, et totum capitale et lucrum reducere in posse tui vel tuorum et veritatem inde tibi dicere et fidem portare per totum ; obligans inde tibi et tuis omnia bona mea presentia et futura ; renuncians induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilationi et juri et exceptioni per que contra predicta venire possem. Et ego dictus W. confiteor quod Bernardus Ruffus de Montepessulano habet medietatem in hac comanda. Testes : W. Petri, Johannes de Villanova, Johannes de Villaforti. Factum fuit inde publicum instrumentum.

- 25 Commande de 5 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Douce Péliissier, femme de Pierre Perrin, à Guil. Decreille, pour Naples, sur la taride de Boniface Gilles. — Tém. : Guill. Rebolly, Martin Gaïetan, Bernard Lombard.
- 26 Lettre de change de 35 l. de monnaie mêlée, payable en 87 besants sarrazinas 1/2, par Bernard de Resson, d'Alais, à Pierre Gilles ou à ordre, 8 jours après l'arrivée à Acre, ou dans un autre lieu de débarquement, du Saint-Esprit, à condition de l'arrivée en bon port des marchandises servant de garantie. — Tém. : Pierre Marquès, Raimond Caire, Pierre Sabatler, Bertrand Ebrard.

(Ed. par Louis Blancard, l. c., pièces justif. n° III.)

- 27 Nolisement à *scarfach* de 8 octaves du buzze le Gerfaut, pour le voyage de Marseille à Naples et le retour, par Guil. Suffren et Guil. Gandolfe, solidairement, à Pierre Marquès, R. Bèrenger, Augier Gros, Pierre Ébrard jeune et Pierre Porcel, cordonnier, au prix de 150 l. de monnaie mêlée dont 100 comptant. — Pas de noms de témoins, le contrat n'ayant pas teuu.
- 28 Lettre de change de 4 l. de melgoriens, payable par Guil. Maurin de Nimes à Pierre et Guil. Daupalay, en autant d'onces de tarins que produiront les draps dudit Maurin, vendus à Messine ou dans tout autre lieu de débarquement du sieur Gilles. — Tém. : Jean Villefort, G. Rocardour, Marquès Dosenage.
(Ed. par Louis Blancard, l. c. pièces justif., n° XII.)
- 29 Commande de 925 l. de monnaie mêlée, en draps, par Pierre Demolins à Etienne Bédoc, pour Acre, sur le Saint-Esprit, avec réduction de gain et assignation d'une partie de la somme au paiement d'une dette eu sarrazines. — Tém. : Pierre Elzéar, Jean Porcel, Guil. Bédoc, Hugues Dieudé, Raimond Carbonnel.

Eodem die et loco. Ego Stephanus Bedocius confiteor & recognosco tibi Petro de Molinis me habuisse & recepisse in comanda a te DCCCC et XXV l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in draparia, renunciatis *etc*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Acconem vel in terra Surie, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde revertar in hanc terram, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et tuum reseguum, ad quartam partem lucri quam debeo habere de CCCC l. dicte summe tantum; quam comandam promitto tibi per stipulationem bene & fideliter portare, tenere & custodire, & cum ea mercari & negociari prout melius poterò vel scivero, & totum capitale & lucrum reducere in posse tuo vel tuorum, in reditu meo dicti viagii, vel tuo nuncio coram testibus fide dignis, solutis tamen, de predictis,

c bisantiis sarracenatis Acconis Petro Trumpatori, creditori tuo, quos tu teneres ei solvere apud Acconem ; obligans tibi *etc.* ; renuncians *etc.* Testes : Petrus Ebrardi , Johannes Porcelli , W. Bedocius , Hugo Deusde, R. Carbonelli. Factum fuit inde publicum instrumentum.

- 30 Vente, par Jean Marin d'Avignon à Pierre Pégoulier, de 7 sacs de laine à chapeau, à raison de 38 l. de monnaie mêlée la charge, et de 4 sacs de coton en feuilles, beau et bon marchand, à raison de 20 l. la charge, livrables francs de port à Marseille, dans la huitaine, et réceptionné de 60 l. à-compte sur le prix, et, en prêt, de 60 marabotins alphonsons. Tém. : Guil. Cassignac, Pierre Navarre, Bernard Roux de L'Isle.

Eodem die & loco. Ego Johannes Marinus de Avionione confiteor & recognosco tibi Petro Peguelerio, civi Massilie, me tibi vendidisse VII saccos plenos lana capellorum bona et (1) mercaderia, precio XXXVIII l. monete miscue singulas caricas, et III saccos plenos cotone mapusio, pulchro et bene mercaderio, precio XX l. dicte monete singulas caricas, confitens & recognoscens me habuisse et recepisse pro arris et paga dicte lane et cotoni IX l. dicte monete, et, ex alia parte, confiteor me habuisse & recepisse, ex causa mutui gratis & amoris, a te, CL marabotinos anfosinos auri novos, recti ponderis, renuncians *etc.* ; quam lanam et cottonum promito tibi portare cum expensis meis et tibi dare et solvere in terra, apud Massiliam, hinc ad VIII dies proxime venturos.

(1) Le notaire avait écrit *fine*, il l'a effacé pour remplacer le qualificatif par *mercaderia*, ce qui prouve qu'au XIII^e s, comme aujourd'hui, la qualité *marchande* était inférieure à la *fine*. Le *bon marchand* était une qualité préférable au *marchand*.

Testes : W. de Cassinhaco, Petrus de Navarce, Bernardus Ruffus de Insula.

- 31 Commande de 14 l. 5 s. de melgoriens, en une balle de chapeaux de feutre, par Guil. Melgoirès, représentant de Raimond Benet, changeur, et des deniers de R. Benet, et Pierre et Guil. Richier, frères, associés, à Guil. Clermont de Montpellier, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Guil. Rocadour. Gaubert Civate, Jean Villefort.

Eodem die & loco. Ego W. de Claromonte de Montepessulano confiteor & recognosco tibi W^o Melgoiresio quem confiteor esse procuratorem Raimundi Benedicti, campsoris, de Montepessulano, me habuisse & recepisse in comanda a te tradente procuratorio nomine pro dicto Raimundo Benedicto & de denariis ejusdem, de companhia quam dictus R. habet cum Petro & W^o Recerio fratribus, XIII l. et VI s. melgoriensium, implicatas in una bala capellorum feutri, renuncians *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde revertar *etc.* ; quam comandam *etc.* ; obligans *etc.*, renuncians *etc.* Testes : W. Rocado, Gausbertus Civata, Johannes de Villaforti. Factum fuit *etc.*

- 32 Commande de 37 l. 7 s. de monnaie mêlée, en 2 portées (charges) de cannelle, par Gaubert Civate à Jean Villefort, cautionné par Guil. Rocadour, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Tém. : Guil. Melgoirès, R. Mouriès, Guil. Clermont, Etienne Salerne.

Eodem die & loco. Ego Johannes de Villaforti de Montepessulano confiteor & recognosco tibi Gausberto Civate, me habuisse & recepisse in comanda a te xxxvii l. et vii s. monete miscue modo curribilis in

in Massilia, implicatas in ii sportis canelle, renunci-
cians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in
proximo viagio quod facturus sum apud Septam, in
nave Arnaudi Gasqui que dicitur Bonaventura, & ubi-
cumque Deus ordinaverit, causa mercadarie, in dicta
nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et
tuum rese gum & ad quartam partem lucri; quam
comandam *etc.*; obligans *etc.*; renuncians *etc.* Ad hec
ego W. Rocado constituo & obligo me tibi dicto Gaus-
berto debitorem et paccatorem in omni defectu quem
invenies, culpa dicti Johannis, in premissis. Testes :
W. Melgoires, R. de Morese, W. de Claromonte, Ste-
phanus de Salerno. Factum *etc.*

- 33 f 6. Commande de 86 l. 10 s. de monnaie mêlée, en 6 pièces de drap
de Châlons et 1 de Tarascon, par Gaubert Civate à Pierre
Gilles et Etienne Salerne, pour Acre, sur le Saint-Esprit. —
Tém. : Guil. Melgoirès, Bonet Lieux, Guil. Clermont.
- 34 Commande de 10 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par
Bonnet Lieux à Thomas Jean, pour Naples, sur le Cerf. —
Tém. : Durand Salerne, Gaubert Civate, Giraud Allemand.
- 35 Commande de 74 l. 13 s. 6 d. de monnaie mêlée, en 72 livres
5 onces de safran, par Giraud Allemand à Etienne Salerne,
pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Bonet Lieux, Gau-
bert Civate, Thomas Jean.

Eodem die & loco. Ego Stephanus de Salerno con-
fiteor et recognosco tibi Giraud Alamanno, campsori,
civi Massilie, me habuisse & recepisse in comanda a
te LXXII l. et v oncias safrani, extimatas et apreciatas
inter me et te LXXIII l. et XIII s. & VI d. monete mis-
cue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; cum
qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod
facturus sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi

que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Bonetus de Lieuco, Gausbertus Civate, Tomasius Johannes. De mandato dicti Giraudi Alamani, confitentis sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata.

- 36 Commande de 43 l. de monnaie mêlée, en 100 bougrans, par Alasacie, femme de Bernard Carcassonne. à Arnaud Gasc, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. Associé bailleur pour un tiers : Marin Lasalle. — Tém. : Etienne Fournier, Jean Duportal, Pierre Emerie, Durand Béric.

Eodem die. Ego Arnaudus Gascus confiteor et recognosco tibi domine Alazacie de Carcassona, uxori Bernardi de Carcassona quondam, me habuisse & recepisse in comanda a te c boquerannos extimatos et apreciados inter me et te XLIII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciens *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Septam, in nave mea que dicitur Bonaventura, et inde ubicumque Deus nobis permiserit, causa mercadarie, et ego dicta Alazacia confiteor quod in hac comanda habet Marinus de Sala terciam partem. Actum Massilie, in domo Bernardi de Carcassona quondam. Testes : Stephanus Fornierius, Johannes de Portali, Petrus Aimericus, Bernardus Bericus.

- 37 Commande de 32 l. 2 s. de monnaie mêlée, en drap vert de Châlons, par Ferrières, femme de Pierre Limoges, à Guil. Fabre de Figeac, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Arnaud Desmolins, Bernard Conques, Jean Bernard Decreille.

Eodem die et loco. W. Faber de Figiaco confiteor et recognosco tibi domine Ferrerie, uxori Petri de Limogia quondam, me habuisse et recepisse in

comanda a te ii pannos virides de Chalono, extimatos et apreciatos inter me et te xxxii l. et ii s. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, & inde revertar. Testes : Arnaudus de Molinis, Bernardus de Conchis, Johannes Bernardus de Crella.

18 mars.

- 38 Commande de 14 l. 7 s. de melgoriens, en soie ouvrée, par Guil. Rocardour, représentant de Giberte, veuve de R. Gibert, à Jean Villefort, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Tém. : Bertrand Duchemin, Guil. Clermont, Dieudé Bétière.
- 39 Commande de 8 l. 5 s. de melgoriens, en *lissadra* par Guil. Rocardour de Montpellier à Jean Villefort, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Tém. : les précédents.

Eodem die & loco, Ego Johannes de Villaforti confiteor & recognosco tibi W^o Rocadu de Montepessulano me habuisse & recepisse in comanda a te viii l. et v s. melgoriensium implicatas in *lissadra*, renuncians *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Septam, in nave Bernardi Gasqui, que dicitur Bonaventura, et inde ubicumque Deus michi ordinaverit causa mercadarie, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et tuum rese gum & ad quartam partem lucri; quam comandam *etc.* ; obligans *etc.* ; renuncians *etc.* Testes : suprascripti proximi. Factum fuit *etc.*

- 40 Commande de 15 l. 3 s. 6 d. de monnaie mêlée, en 3 pièces de drap de Narbonne et 1 pièce de drap d'étamine de St-Pons, par Arnaud Navy à Etienne Salerne, pour Acre, sur le Saint-Es-

prit. — Associés bailleurs pour 5 l. : les fils de feu Guil. Escrine.
Tém. : Paul Narbonne, Guil. Bertrand, Guil. Boniface.

Eodem die & loco. Ego Stephanus de Salerno confiteor & recognosco tibi Arnaudo Navio me habuisse et recepisse in comanda a te xv l. et iii s. vi d. monete miscue, implicatas in iii pannis de Narbona et in i panno de stamine Sancti Poncii, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi, que dicitur Sanctus Spiritus, & inde, revertar in hanc terram in dicta nave vel in alia; et ego dictus Arnaudus confiteor quod in hac comanda habent liberi W. Staque quondam c s. Testes : Paulus de Narbona, W. Bertrandi, W. Bonifacius.

41
f° 7. Commande de 52 l. de monnaie mêlée par Guil. Bagnols, et Agnès, sa femme, à Guil. Borgne et Doulee, sa sœur, pour un an, à exploiter dans Marseille, et si, alors, la monnaie mêlée n'a plus cours, à rendre en 40 l. de roy. cor. ou d'espèces équivalentes. Tém. : Guil. Bagnols, Guil. Tricon, Guil. Gaillard, Pierre Agullier.

Eodem die. Nos W. Bornhe et Dulcia, soror dicti W., nos ambo et uterque nostrum in solidum confitemur & recognoscimus vobis W° de Balneolis et Agneti, conjugibus, nos habuisse et recepisse ex causa comande vel societatis, a vobis, lxx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants *etc.*; quas lxx l. debemus tenere salvas in terra, infra Massiliam, ad medietatem lucri quam nos habere debemus et vos aliam, hinc ad unum annum continuum et completum; promictentes vobis per stipulacionem dictas lxx l. bene et fideliter tenere et custodire et cum eis mercari et negociari prout melius poterimus vel

sciverimus infra Massiliam, et totum capitale cum medietate lucri reducere in posse vestri et vestrorum, in fine dicti anni. Si vero hec moneta predicta non esset curribilis in Massilia vel cassaretur tempore solutionis, promictimus vobis predictis conjugibus dare & solvere xl l. regalium coronatorum vel alterius monete equipollentis regalium coronatorum; obligantes *etc.* Et ego dicta Dulcia cerciorata renuncio Velleyani senatus consulti beneficio et legi Julie De fundo dotali et juri ypothecario et omnibus legibus quibus cavetur mulieres non posse obligari una cum maritis vel in contractibus maritorum. Actum Massilie, in domo dicti W' de Balneolis. Testes : W. Treco, W. Gallardi, Petrus Agullerius.

- 42 Commande de 60 l. d. de monnaie mêlée (de 26 s. de taille au marc), en toiles de Champagne et en vintain, par Raimond Pin à Pierre Mathieu jeune, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Jacques Forestier, Hugues Sardou, Durand Narbonne.

Eodem die. Ego Petrus Matheus junior confiteor & recognosco tibi Raimundo Pini me habuisse & recepisse in comanda a te lx l. moneta miscue nunc curribilis in Massilia, ad pondus xxvi s. pro marca, implicatas in telis de Campanea et in vintenis, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde ubicumque Deus michi permiserit causa mercaderie, in dicta nave vel in alia. Actum Massilie, juxta tabulas camporum. Testes : Jacobus Foresterius, Hugo Sardi, Durantus de Narbona. De mandato dicti Raimundi Pini, confitentis *etc.*

- 43 Commande de 191 l. 10 d. de monnaie mêlée, en 7 pièces de drap de Cambrai et 2 pièces de saiette par Bernard Casels à Hugues de Casaulx et Pierre Mathieu jeune, pour Acre, sur le Saint-Esprit. Tém. : R. Baudoin, Pierre Dorlac, Bernard Astorge, Pierre Rolland.

Eodem die & loco. Nos Hugo de Casalibus et Petrus Matheus junior confitemur et recognoscimus tibi Bernardo de Casellis nos habuisse & recepisse in comanda a vobis CLXXXI l. x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in VII pannis de Cambrais et in II pannis saye, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibimus, Deo dante, in proximo viagio quod facturi sumus apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : R. Baudoinus, Petrus de Orllaco, Bernardus Austorgius, Petrus Rollandus. De mandato dicti Bernardi, confitentis *etc.*

- 44 Commande de 43 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Tizon Maremes, citoyen de Marseille, à Pierre Mathieu jeune, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Giraud Alemand, Hugues de Casaulx, Pierre Rainaud.
- 45 Commande de 100 l. de monnaie mêlée, en toiles de Reims et draps, par Bertrand Alemand à Pierre Mathieu jeune, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Tizon Maremes, Hugues de Casaulx, Pierre Rainaud.
- 46 Commande de 100 l. de monnaie mêlée, en toiles de Reims et draps, par Giraud Alemand à Hugues de Casaulx, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Tizon Maremes, Pierre Mathieu, Pierre Rainaud.
- 47 Commande de 30 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Pierre Rainaud, de la Pierre de l'Image (1), à Pierre Mathieu

(1) *Petra Ymaginis*, bas relief représentant, disait-on, Sainte-Madeleine, qui se trouvait près de l'église cathédrale et donnait son nom au quartier.

jeune. — Tém. : Hugues de Casaulx, Tizon Maresmes, Giraud Alemand, changeur.

- 48 Récépissé par Hugues Sardou, fils de Bertrand, agissant au nom de Bertrand Sardou, fils de Jean, à Guil, Melgoriès, de 44 bûches de santal pesant 21 qx moins 2 lb., et 36 onces de musc en vésicules, poids brut, emploi d'une commande de 200 besants sarrazinas vieux d'Alexandrie. — Tém. : Guil. Clermont, Jean Auguier, Jean Brémond, Bertrand Narbonne.

Eodem die et loco. Ego Hugo Sardus, filius Bertrandi Sardi quondam, confiteor et recognosco tibi W° Melgoires me habuisse et recepisse, nomine Bertrandi Sardi filii domini Johannis Sardi et pro eo, XXI quintale (*sic*) minus II libris, que sunt XLIII ligna sandali et XXXVI oncias de musco incameratas cum ampollis, de comanda CC bisanciorum veterum Alexandria quos tibi tradidit dictus Bertrandus Sardi in Alexandria; renuncians inde excepcioni non tradictarum michi rerum, promictens tibi per stipulationem me efecturum & curaturum quod dictus Bertrandus Sardus habebit ratam perpetuo tradicionem predictorum michi factam et quod te clamabit inde quitium et absolutum, obligans *etc.*, renuncians *etc.* Testes : W. de Claramonte, Johannes Azalguerius, Johannes Bermundi, Durantius de Narbona. Factum fuit *etc.*

- 49 Commande de 33 l. 10 s. de monnaie mêlée, en galles et safran, r 8. par Raimond Narbonne à Pierre Roquefort de Milhau, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. (Les noms des témoins manquent à l'acte.)
- 50 Commande de 51 l. de monnaie mêlée, en 60 livres de clous de girofle, 1 sac de coton, du safran et de la lavande, par Mathieu

François, citoyen de Marseille, à Pierre Roquetfort, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure, — Tém. : R. Narbonne, Aicard Muletier, Bernard Capus, Pierre Donadiou.

Eodem die & loco. Ego Petrus de Rupeforti confiteor et recognosco tibi Matheo Francisco, civi Massilie, me habuisse & recepisse in comanda a te LI l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in LX lb. gariofoli et in I sacco cotoni et in safrano et in spicco, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Septam, in nave Arnaudi Gasqui que dicitur Bonaventura, vel ubicumque dicta navis applicuerit, causa discarricandi. Testes : R. de Narbona, Aicardus Mulerius, Bernardus Caputbovis, Petrus Donadiou. Eodem die et loco, de mandato dicti Mathei, confitentis *etc.*

- 51 Commande de 109 livres de monnaie mêlée, en 7 pièces de drap de Châlons et 1 pièce de drap de Louviers, par Jacques Martin, changeur, à Milon Diouloufet, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Maître Hugues de Saint-Michel, notaire, Dulcien de Saint-Victor, Pons Boudil, Durand Philip.

Eodem die et loco. Ego Milo Deuslofes confiteor & recognosco tibi Jacobo Martino, campsori, me habuisse et recepisse in comanda a te CIX l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in VII peciis pannorum de Chalono et in I Loerio, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Magister Hugo de Sancto Michaele, notarius; Dulcianus de Sancto Victore, Poncius de Bondilio, Durantus Filius.

- 52 Commande de 100 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Gaubert Puybressan, changeur, à R. Caire, citoyen de Marseille, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Guil. Devienne, R. et Guil. France.
- 53
v° Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Raimond France, citoyen de Marseille, à R. Caire, pour Acre, sur le Saint-Esprit. : Tém. : Guil. Devienne, Gaubert Puybressan, Guy Messine.
- 54 Promesse par Bonnavie, calfat, à Oberto Baragoto et Giovanni Negrobono, de payer, le 1er août suivant, 58 l. 5 s. à celui-ci, et à Oberto 156 l. 12 s. 7 d. ensemble 215 l. 7 s. 7 d., pour prix de draps à lui vendus. — Tém. : R. Rabastens, Guil. Gallin, André Laroque.
- 55 Commande de 8 l. 7 s. de melgoriens, en draps, par Guil. Rocadour représentant de Guil. Desvignes de Montpellier, à R. Benet de Montpellier, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Diostéviva Alberti, Giles Jean, R. Mérieux, Jacques Sacoman.
- 56 Commande de 59 l. 2 s. de monnaie mêlée en 1 balle de drap gris de Provins, par Raymond de St-Hilaire à Bernard Mausac, pour Messine, sur le Saint-Gilles. — Tém. : Rostan Espigue, Robert Dedie, Jean Pourcel, Bernard Reston, Guil. Virgile.

Eodem die & loco. Ego Bernardus de Mausaco confiteor et recognosco tibi Raimundo de Sancto Ylario me habuisse & recepisse in comanda a te LVIII l. et II s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in 1 bala pannorum variorum de Provinis, renuncians *etc.* : cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Messanam, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius, et inde revertar *etc.* Testes : Rostagnus Spiga, Robertus de Dia, Johannes Porcelli, Bernardus de Restono, W. Vergilius.

- 57
fo 9. Nolisement par R. Merueis à Jacques Ricomani de Florence, au prix, payé comptant, de 150 l. de monnaie mêlée, d'une galère

devant, avec 50 hommes, aller charger à Arles, et revenir avec 116 hommes à Marseille, et aller de là à Pise. — Tém. : Giraud Alemand, changeur, Diostaviva Alberti, Vassalino de Finale, Pellier Delpin, Bertrand Souquier.

Eodem die et loco. Ego R. Merueis bona fide et sine omni dolo loco seu nauleio tibi Jacobo Ricomanni de Florencia, stipulanti et recipienti nomine tuo et nomine Jacobi Pretorssi et aliorum consociorum tuorum, quandam galeam meam que dicitur Boreata, ad navigandum de Massilia apud Arelatem et ad portandum res tuas et dictorum sociorum tuorum quascumque volueritis de Arelate apud Massiliam et de Massilia apud Pisis, inter duos pontes. Dictam vero galeam naujeio tibi ad scarefactum precio seu loquerio vel naulo CL. monete miscue nunc curribilis in Massilia, quas confiteor me a te habuisse et recepisse, renuncians *etc.*; promittens vobis per stipulationem movere de portu Massilie ad tuam voluntatem et mandatum, et habere in dita galea L homines, ad dictum viagium apud Arelatem faciendum, et cxvi homines marinarios bonos et sufficientes, armatos de scutis et capellinis, ad dictum viagium Pisis faciendum et cum xv garnixonibus ferri et xx balistis cum carrellis. Item, promicto tibi per stipulationem te et consocios tuos et res vestras omnes pro posse meo defendere et salvare ab omni persona et personis et esse vobis fidelis et legalis, cum omnibus & per omnia, per totum viagium supradictum et non immittere res aliquas in dicta galea, de Arelate in dicto viagio Pisis faciundo, nisi res tuas, absque mandato tuo; et hec omnia tibi promicto per stipulationem sub pena L l. ad curandum portum Massilie applicanda, que pena comissa et exacta, rato manente pacto; obligans *etc.*; renuncians *etc.* Testes :

Giraudus Alamani, campsor ; Dietaviva Albertus, Vassalinus de Finari, Pellerius de Pino, Bertrandus Soquerius. Factum fuit *etc.*

- 58 Promesse par Giraud Alemand, changeur, citoyen de Marseille, à Pellier Dupin, représentant de Bayamento Joca, Buonsignore Vicenzio et Laufranco de Finale, de lui acquitter le prix de châtaignes à lui vendues. — Tém. : Marcel Pézaisse, Pierre Segollat, Robert Dedie, Vassalo Ruffino de Finale.
- 59 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en 1 pièce d'étamine, 1 de biffe et en tarins par Jean Barran de Marcel à Bernard Mausac, pour Messine, sur le Saint-Gilles. Associé baffleur pour 10 l. : Guil. Barran, frère de Jean. — Tém. : Jean Paris, Pierre Decreille, Pierre Marcel.

Eodem die & loco. Ego Bernardus de Mausaco confiteor & recognosco tibi Johanni Barrano de Marcello me habuisse & recepisse in comanda a te L l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in 1 stamine forti et in 1 bila et in tarinis, renuncians *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod factururus sum apud Messanam, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius et inde ubicumque *etc.*, ad fortunam Dei *etc.* ; que comandam promicto tibi per stipulationem bene et fideliter portare *etc.*, et totum capitale & lucrum reducere in posse tuo vel tuorum vel tibi inictere coram testibus infrascriptis, & veritatem *etc.*, obligans *etc.*, renuncians *etc.* Et ego dictus Johannes confiteor quod in hac comanda habet W. Barranus, frater meus, x l. Testes : Johannes de Parisius, Petrus de Crella, Petrus de Marcello. Factum fuit *etc.*

- 60 Commande de 5 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Guillaume de Saint-Marc, chevalier, à Guil. Fabre de Figeac,

pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Pons Dragonnet, Pierre Garsias, Jean Pierre.

- 61 Commaude de 100 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Guil. Bellaygue, citoyen de Marseille, à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le Saint-Gilles. — Tém. : Bernard Gombaudo, Rainier Delorme, Gaubert Puybressan.

Eodem die & loco. Ego Nicolas Marinerius confiteor et recognosco tibi W. de Bella-Aqua, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te c l. monete miscue nunc curribilis in Massilia, implicatas in omnibus implicitis meis, renunciatis *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod factururus sum apud Messanam et ubicumque Deus michi ordinaverit causa mercadarie, in nave Bertrandi Rosagni vel in alia. Testes : Bernardus Gombaudo, Rainerius de Vlmo, Gausbertus de Podio Bressano.

Post hec, M^oCC^oL^oI^o, V^o idus madii, de mandato dicti W. de Bella-Aqua confitentis sibi plenarie satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata. Testes : magister Hugo de Sancto-Michaele, notarius; Cuheben, Arnaudus Raimundus et ego Giraudus.

- 62 Commaude de 100 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Gaubert Puybressan à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le Saint-Gilles. — Tém. : Guil, Bellaygues, Bernard Gombaudo, Rainier Delorme.
- 63 Commaude de 50 l. de monnaie mêlée, par Gaubert Civate à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le Saint-Gilles. — Tém. : Hugues Bérard, Guil. Bellaygue, Pierre Pinel, Jean Guigue.
- 64 (n^o 10.) Procuration par Aubert Aguille, citoyen de Marseille, à Dodon Baudisson, pour encaisser à Acre, de Richaud Pisan, 250 besants sarrazines d'Acre, montant des lettres de change souscrites par celui-ci à qui les expéditions notariées, en

seront remises contre paiement, et pour employer cette somme à Acre et lui envoyer ou lui en porter l'emploi à Marseille. — Tém. : Ristonet Cosal, Guignes Ligacor. Guil. Garnier.

(Ed. par Louis Blancard, l. c. pièces justif. n° XIII).

- 65 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Vidal Nègre, juif, à R. Deners, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Laurent Posquieres, Giraud Deribes, Pons Dragonet.
- 66 Commande de 125 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Belassenco de Palerme, juif, à Nicolas Marinier, sur le Saint-Gilles. — Tém. : Pierre Narbonne, R. Bertrand, Jean Messine.
- 67 Commande de 32 l. 10 s. de monnaie mêlée, en 10 onces de tarins d'or, au poids de Messine et francs de douane, par Salomon, fils de Moïse, de Palerme, juif, à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le Saint-Gilles. — Tém. : Les précédents.

Ego die et loco. Ego Nicolaus Marinarius confiteor et recognosco tibi Salomoni, judeo, filio Mosse de Palerme quondam, me habuisse & recepisse in comanda a te xxxii l. x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in x onciis auri tarinorum ad pondus Messane, mundis et expeditis de doana et dacita et omnibus avariis, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo. Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Messanam, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius, ad fortunam Dei et usum maris et tuum resegun et ad quartam partem lucri; quam comandam promitto tibi per stipulationem *etc.*, et totum capitale *etc.*, et veritatem *etc.*; renunciants *etc.* Testes : Petrus de Narbona, R. Bertrandus, Johannes Messina. Factum fuit *etc.*

- 68 Promesse par Fouque Collanera de Messine à Raimond Lobregat de Montpellier de lui payer, pour prix des meules et fers qu'il lui a achetés, sous peine d'amende, mais sauf leur bon

port, 18 onces d'or, franchises de droits, à Messine ou tout autre lieu de débarquement du Saint-Esprit, un mois après l'arrivée du navire. — Tém. : Jean Villeneuve, Bernard Bessan, Jean Brémond.

Eodem die & loco. Ego Fulco Collanigra de Messana confiteor et recognosco tibi Raimundo de Lobregato de Montepessulano, me emisse, habuisse et recepisse tot de tuis molis et de tuo ferro a te, renunciatis inde exceptioni dictarum molarum et dicti ferri [non traditorum], pro quorum precio debeo tibi xviii oncias auri tarinorum, mundas et expeditas de doana et dacita et omnibus avariis, quas xvii^l oncias promicto tibi dicto Raimundo per stipulationem et sub pena x onciarum auri domino Imperatori applicanda, tibi dare et solvere infra unum mensem postquam navis Bertrandi Rostagni, que dicitur Sanctus-Egidius, applicaverit apud Messanam vel alibi, causa discaricandi, qua pena soluta et exacta nichilominus rato manente pacto, sanis tamen euntibus mercimoniis meis que debent vehi in dicta nave ad tuum reseguin et fortunam usque ad quantitatem dictarum onciarum; quas mercimonias omnes seu res tibi obligeo et trado in pignore pro dictis onciis et specialiter inde tibi obligeo omnia bona mea presentia et futura, renunciatis *etc* Testes : Johannes de Villanova, Bernardus Bessanus, Johannes Bermundus. Factum fuit *etc*.

- 69 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Giraud Cardaillac à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Guil. et Pierre Bellaygue, Pons Lanière, Bertrand Gaillard.
- 70 Billet de 50 besants d'or sarrazines, au poids d'Acre, payable à un mois de vue par Jean de Chypre, chanoine de Saint-Vaast
(v)

de Beauvais, à maître Constant, archidiacre de Limisso. —
Tém. : Augustin, chanoine de Djébel, Girard, chanoine de
Saint-Valery; Giraud Sayette, Etienne Clermont.

Eodem die & loco. Ego Johannes de Cipro, cano-
nicus ecclesie Sancti Vedasti Belvacensis, confiteor et
recognosco tibi magistro Constantio, archidiacono
Nimociensi, me habuisse et reçepisse ex causa mutui,
gratis & amoris, a te, L bisancios auri sarracenatos ad
pondus Acconense, renunciants *etc.*; quos L bisancios
promicto tibi per stipulationem dare et solvere infra
unum mensem postquam a te vel a tuo certo nuncio
fuerim requisitus, et si a dicto termino in antea ali-
quos sumptus vel expensas vel dampna vel gravamina
tu vel tui feceritis vel incurreritis pro petendo debito
supradicto, totum illud promito tibi & tuis in solidum
inde ressarcire; de sumptibus et dampnis et grava-
minibus promito tibi et tuis credere vestro simplici
verbo absque testibus et alia probacione; obligans
etc.; renunciants *etc.* Testes : Augustinus, canonicus
Bibliensis; Girardus, canonicus Valariensis; Giraudus
Sidoniensis, Stephanus de Clarononte.

- 71 Commande de 71 l. de melgoriens. en draps, par Firmin Bes-
sargues, représentant de Bernard et Raymond Chansaud frères,
à Pierre Arlès, de Montpellier, pour Acre, sur le St-Esprit, —
Tém. : Bernard Long, Guy Messine, Arnaud Bordallalan.
- 72 Procuration par R. Lobregat, de Montpellier, à Jacques Morruc,
pour toucher, en Sicile, de Fouque Collanera, 18 onces de
tarins, prix de meules et fers à lui vendus, lui remettre son
billet contre paiement, employer cette somme en marchandises
et les porter de Sicile à Marseille. Tém. : Pierre Daupalay,
Jean Fréjus, Henri Debar.
- 73 Commande de 63 l. de monnaie mêlée, en 18 onces d'or, par Rai-
mond Lobregat à Jacques Morruc, citoyen de Marseille, cau-

tionné par R. Morrue, pour Messine, sur le Saint-Gilles. —
Tém. : Pierre Daupalay, Jean Fréjus, Henri Debar.

- 74 Promesse par Azati, fils de feu Rainieri d'Arezzo, à Riccoro, fils d'Olivari, et Tencanieri, fils de Garnieri, de Florence, de leur rembourser, ou à leur ordre, aux prochaines foires de Bar, 20 l. de tournois reçues en prêt. *Une clause effacée portait* : sauf le bon port d'un cheval liard à eux livré pour leur servir de monture jusqu'à Bar et dont le prix, en cas de perte, serait réduit de la créance à raison de 12 l. — Tém. : Diostaviva Alberto, Pierre Gile, Bérenger Benet, Bernard Rustre.

(Éd. par Louis Blancard, pièces justif. n° XIV).

- 75 Commodat par Riccoro, fils d'Olivari, à Azati, fils de feu Rainieri d'Arezzo, d'un cheval liard estimé 12 l., à conduire et monter jusqu'à Bar et à rendre au prêteur ou payer en cas de mort. — Tém. : les précédents.

Eodem die & loco. Nos Riccurus, filius Olivarii et Tenclenerius, filius Garnerii de Florentia, confitemur & recognoscimus tibi Azato, figlio Rainerii quondam de Arecio, nos habuisse & recepisse a te, ex causa acomodati, quendam equum tuum liardie, ad ducendum & equitandum usque ad Bare, extimatum et apreciatum inter nos et te XII l. turonensium, renunciens inde exceptioni non traditi nobis equi, promictens tibi per stipulacionem, uterque nostrum in solidum, tibi tradere apud Bar, in nundinis de Bari proxime venturis, vel extimacionem dicti equi, scilicet XII l. turonensium, si forte dictus equus esset causa fortuita mortuus vel perditus interim, quod Deus avertat; obligantes inde tibi & tuis *etc.*; renunciantes nove constitutionis beneficio De duobus reis, *etc.* Testes : Dieustaviva Albertus, Petrus Gilius, Berengarius Benedictus, Bernardus Rusticus. Factum fuit *etc.*

- 76 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en 3 pièces de drap vert et 1 pièce de drap gris d'Avignon, par Pierre Barthélemy de Nîmes, drapier, citoyen de Marseille, à Pierre Gilles, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Giraud Manent, Bérenger Benet, Bérenger de Saint-Paul, R. Morrue.

Eodem die & loco. Ego Petrus Gilius confiteor et recognosco tibi Petro Bartolomeo de Nemauso, draperio, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te L l. monete miscue, modo curribilis in Massilia, implicatas in tribus pannis viridis et in uno panno vario de Avinione, renunciants, *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod factururus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Giraudus Manent, Berengarius Benedictus, Berengarius de Santo Paulo, R. Morrucus. De mandato, *etc.*

- 77 Commande de 33 l. 11 s. 6 d. de monnaie mêlée, en un centinajo d'or filé de Gênes et 36 cannes 1/2 de toile, par Giraud Manent à Pierre Gilles, pour Acre, sur le Saint-Esprit, avec déclaration que la dite commande est faite pour compte de Bertrand Manent de Saint-Gilles. — Tém. : les précédents.

Eodem die et loco. Ego Petrus Gilius confiteor et recognosco tibi Giraudo Manento me habuisse et recepisse in comanda a te xxxiii l. et xi s. et v d. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in i centenario auri filati Januensis et in xxxvi cannis et media telarum, renunciants, *etc.* Ego dictus Giraudus confiteor hanc comandam esse Bertrandi Manenti de Sancto Egidio. Testes : suprascripti proximi. De mandato, *etc.*

- 78 Commande de 50 l. de monnaie mêlée par Nicolas Guitelme à Pierre Thomas, pour Naples, sur le Cerf. — Tém. : Bertrand Guitelme, Hugues Rainaud, Giraud Deribes.

- 79 Lettre de change de 170 l. de monnaie mêlée, payable en 100 l. de provinois, aux prochaines foires de Bar. par Brunet Turpin et Rainieri Rollandi. de Vienne, à Chautard Dupont. — Tém. : Guil. Bertrand, Jean de Chypre, Pierre Thomas, Hugues Raimond.

(Éd. par Louis Blancard, l. c. pièces justif. n° X).

- 80 Commande de 40 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par
r 12 Milon Diouloufet à Hugues Bourguignon, changeur, pour Messine, sur le Saint-Gilles. - Tém. : Jean de Chypre, Daniel Bonaventure, Jean Firmin.

- 81 Lettre de change de 335 l. de monnaie mêlée, payable en 200 l. de provinois, aux prochaines foires de Bar, par Bonaventura, de Ferrare, et Rainieri Rollandi et C^o, de Sienne, à Grégoire Négrobono, de Plaisance, à ses associés ou à ordre. — Tém. : R. Guitelme, Jean de Chypre, Pierre Thomas, Guil. Bernard.

(Éd. par Louis Blancard, l. c. pièces justif. n° VII.

- 82 Commande de 18 l. 13 s. 4 d. de monnaie mêlée, en 5 onces 1/3 de tarins, par Raimond Guitelme à Pierre Thomas, pour Naples, sur le Cerf. — Tém. : Jean de Chypre, Guil. Bernard, Hugues Raimond, Barthélemy Debons.

- 83 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en brunette de Douai, par Gaubert Civate à Jean Barran, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Jean de Chypre, Pierre Pinel, Guil. Auvergnat, Guil. François.

Eodem die et loco. Ego Johannes Barranus confiteor et recognosco tibi Gausberto Civate me habuisse et recepisse in comanda a te l. l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in brunetis de Doais, renunciants, *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Johannes de Cipro, Petrus Pinelli, W. Alvernacijs, W. Franciscus. De mandato dicti Gausberti, *etc.*

- 84 Commande de 215 l. 8 s. 7 d. de monnaie mêlée, en 8 pièces de drap vert et 6 de drap bleu, par Bernard Gasc, changeur, citoyen de Marseille, à Daniel Bonaventure, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Guil. Ylion, Etienne Amic, Jean Gosselin.

Eodem die et loco. Ego Daniel Bonaventura, filius Lamberti Bonaventura, auctoritate dicti patris mei, confiteor et recognosco tibi Bernardo Gasco, campsoni, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te XIII pecias pannorum de Chalono, scilicet VIII virides et VI blavos, extimatos et appreciatos inter me et te, cum naulo et aliis expensis, CCXV l. et VIII s. et VII d. monete miscue, modo curribilis in Massilia, renuncians, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Ad hec ego dictus Lambertus constituo et obligo me tibi dicto Raimundo debitorem et pacatorem in omni defectu quem invenires culpa dicti filii mei in premissis. Testes : W. Ylionus, Stephanus Amicus, Johannes Gaucelinus. De mandato dicti Bernardi Gasci, *etc.*

- 85 Commande de 231 l. de monnaie mêlée, en 2 balles de drap contenant 12 pièces de pers de Provins et 2 baracans, par Gaubert Civate, représentant de Bertrand Baussan, citoyen de Marseille, à Bernard Mausac, pour Messine, sur le Saint-Gilles. — Tém. : Gaubert Causiers, Guil. Vincent, Bernard Conques, Guil. Gallin.

Eodem die & loco. Ego Bernardus de Mausaco confiteor et recognosco tibi Gausberto Civate, quem confiteor esse procuratorem Bertrandi Baussani, civis Massilie, me habuisse & recepisse in comanda a te tradente, procuratorio nomine, pro dicto Bernardo

et de rebus ipsius, II balas pannorum, in quibus sunt XII pers de Provinis et II barracani, extimatas et apreciatas inter me et te justa extimacione CCXXXI l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunci-ans, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Messanam, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius, et ubicumque Deus michi ordinaverit causa mercadarie in dicta nave vel in alia. Testes : Gausbertus de Causeriis, W. Vincencius, Bernardus de Conchis, W. Gallinus. De mandato dicti Gausberti, *etc.*

86 Commande de 26 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Guil. Bolet à Pierre Thomas, de Nîmes, pour Naples, sur le Cerf. — Tém. : Gaubert Civate, Vassal Mangiapan, Pellegrin Valence.

87 Commande de 4 l. de monnaie mêlée en une charge de riz, et de 15 l. en pacotille d'usage, par Mathieu François à Pierre Thomas, pour Naples, sur le Cerf. — Tém. : Vassal Mangiapan, Pierre Négrel, Pierre Carbonel.

Eodem die et loco. Ego Petrus Tomasius de Ne-mauso, civis Massilie, confiteor & recognosco tibi Matheo Francisco, civi Massilie, me habuisse & recepisse in comanda a te unam caricam de riso, extimatom & apreciatam inter me et te III l. monete miscue modo curribilis in Massilia, et, ex alia parte, xv l. dicte monete implicatas in comunibus implicitis meis, renunci-ans, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Neapolim, in ligno quod dicitur Cervus, et ubicumque Deus michi ordinaverit causa mercadarie. Testes : Vassalus Manjapan, Petrus Negrelli, Petrus Carbonelli. De mandato dicti Mathei confitentis, *etc.*

- 88 Commande de 87 l. 9 s. (de monnaie mêlée ?) en 6 pièces de drap
r 13 de Châlons et 1 baracan, par Martin Gasco, changeur, à Daniel
Bonaventure, fils de Lambert Bonaventure, pour Acre, sur le
Saint-Esprit. — Tém. : Guil. Conques, Guil. Clermont, Bernard
Beauvezet.

Eodem die & loco. Ego Daniel Bonaventura, filius
Lamberti Bonaventure, auctoritate dicti patris mei,
confiteor et recognosco tibi Martino Gasco, campiori,
me habuisse & recepisse in comanda, a te, VI pannos
blancos de Chalono et unum barracanum, extimatos
& apreciados inter me & te LXXXVII l. et VIII s., com-
putato ibi nauulo et omnibus avariis conductis in nave,
renunciando, *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in
proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in
nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus.
Ad hec, ego dictus Lambertus constituo et oblige me
tibi dicto Martino debitorem et pacatorem in omni
defectu quem inuenies culpa dicti filii mei, in pre-
missis : et ego dictus Martinus confiteor hanc coman-
dam esse de companhia quam habeo cum Bernardo
Gasco avunculo meo. Testes : W. de Conchis, W. de
Claromonte, Bernardus de Bellovidere. De mandato
dicti Martini confitentis, *etc.*

- 89 Lettre de change de 320 l. de monnaie mêlée payable en 935 be-
sants sarrazines d'Acre, par Bonaventure du Temple à Raimond
Suffren, 5 jours après l'arrivée du Saint-Esprit à Acre ou dans
tout autre lieu de débarquement, et sauf le bon port de 8 balles
de drap chargées sur ledit navire. — Tém. : Pierre Carbonel,
Giraud Aleman, Jean Azémar, Gile Jean, Arnaud Bastier.

(Éd. par Louis Blancard, l. c. pièces justif. n° 4).

- 90 Lettre de change de 65 l. de melgoriens, payable en 276 besants
sarrazines d'Acre, par Jean Dutemple à Raimond Suffren,
5 jours après l'arrivée à Acre ou dans tout autre lieu de débar-

quement, du Saint-Esprit et sauf le bon port de 3 balles de drap de Rouen chargées sur ledit navire. — Tém. : les précédents.

(Éd. par Louis Blancard, l. c. pièces justif. n° 4 bis).

- 91 Commande de melgoriens, en 1211 1/4 besants sarrazines d'Acre livrables par Bonaventure et Jean Dutemple, faite par Jean Azemar et Arnaud Bastier, représentants de Pons et Guil. Pierre Bastier, de Montpellier, à R. Suffren, pour Acre, sur le St-Esprit, avec autorisation de se libérer à Acre, entre les mains de Raimond Bastier, frère des commanditaires. — Tém. : Pierre Carbone, Giraud Alleman, Gile Jean, Étienne Jean.

(Éd. par Louis Blancard, l. c. n° 41).

Eodem die et loco. Ego R. Sifredus, civis Massilie, confiteor & rognosco vobis Johanni Azemaro et Arnaudo Basterio, quos confiteor esse procuratores Poncii Basterii et W. Petri Basterii de Montepessulano, me habuisse et recepisse in comanda a vobis tradentibus procuratorio nomine pro predictis et de pecunia eorundem, MCC et XI bisancios et quartum bisancii sarracenos Acconis, quos michi debent dare pro vobis Bonaventura de Templo et Johannes de Templo ex causa permutacionis melgorensium eis traditorum a vobis; renunciatis *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem in nave mea, quod dicitur Sanctus-Spiritus, ad fortunam Dei et usum maris et resegum dictorum Poncii et W. Petri Basterii et ad quartam partem lucri. Quam comandam promicto vobis per stipulationem bene & fideliter portare, tenere et custodire et cum ea mercari et negociari prout melius potero vel scivero et totum capitale et lucrum reddere in posse vestro vel predictorum quorum estis procuratores, vel facere sicut facerem de meo proprio seu dictam comandam tradere Raimundo Basterio, fratri dicti Poncii et dicti W. Petri.

apud Acconem : obligans inde vobis &, per vos, predictis quorum vos estis procuratores omnia bona mea presenciam et futura ; renuncians *etc.* Testes : Petrus Carbonelli, Giraudus Alamanni, Gilius Johannes, Stephanus Johannes. Factum fuit *etc.*

- 92 Lettre de change de 433 l. 13 s. 4 d. de pisans, payable en 200 l. de
v° provinçois, par Bernard Gasc, de Condom, à Guidaloto Guidi et Rainieri Rollandi, de Sienne, ou à leurs associés ou à ordre, aux prochaines foires de Bar. — Tém.: Guil. de Saint-Cyr, Pierre François, Durand Couques, Jean Paris.

XII kalendas aprilis. Ego Bernardus Gascus de Condomo confiteor et recognosco vobis Guidaloto Guidi et Rainerio Rollandi de Sena me habuisse et recepisse ex causa permutacionis seu cambii, a vobis cccxxxiii l. & xiii s. et iii d. pisanorum, renuncians *etc.* ; pro quibus cccxxxiii l. et xiii s. et iii d. dicte monete promitto vobis per stipulationem vobis dare et solvere vel consociis vestris vel cui mandaveritis, cc l. provinensium, in nundinis de Bari proxime venturis infra rectum paymentum vel in termino dictarum nundinarum, si forte dicte nundine vacarent ; et omnes expensas et dampna et gravamina que pro dicto debito petendo faceretis vel incurreretis ultra terminum supradictum, credendo inde vobis et vestris simplici verbo absque testibus et alia probatione ; obligans *etc.* ; renuncians *etc.* Actum Massilie, juxta tabulas camporum. Testes : W. de Sancto Siro, Petrus Franciscus, Bernardus de Conchis, Johannes de Parisius. Factum fuit *etc.*

21 mars.

- 93 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, eu pacotille d'usage, par
v° Bernard Gombaud à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le

Saint-Gilles. — Tém. : Jean Gombaud, Guil. de Saint-Cyr, Robert Catalan, Jean Thomas.

94 A l'appendice.

95 Commande de 25 l. 17 s. 2 d. de monnaie mêlée, en 10 qx. 35 livres d'étain, par Etienne Botigon à R. Catalan, de Tourves, citoyen de Marseille, pour Messine, sur le Saint-Gilles. — Tém. : Béren-ger Bourgogne, Hugues de Casaulx, R. Velaux, Pierre Rodez.

Eodem die et loco. Ego R. Catalanus de Turribus, civis Massilie, confiteor et recognosco tibi Stephano Boticono me habuisse & recepisse in comanda a te xxv l. et xvii s. et ii d. monète miscue modo curribilis in Massilia, implicatis in x quintalibus et xxxv l. de stagno, renunciatis *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Messanam, in nave Bertrandi Rostagni, que dicitur Sanctus-Egidius, et ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercadarie, in dicta nave, *etc.* Testes : Berengarius Borgundio, Hugo de Casalibus, R. de Vellaus, Petrus de Rodes. De mandato dicti Stephani confitentis *etc.*

23 mars.

96 (n° 14.) Promesse par Jean Fabre à Bertrand Souquier de payer à Pâques prochain 62 s. 3 d. de royaux coronats et 49 s. 2 d. de monnaie mêlée, par lui empruntés pour Sibieude, veuve de feu Raimond Fabre et sa bru, et Bertrande sa femme. — Tém. : Douzian de Saint-Victor, Nicolas Baron, Arnaud Cambador, Guil. de Saint-Victor.

X^o kalendas aprilis. Ego Johannes Faber confiteor & recognosco tibi Bertrando Soquerio me tibi debere LXII s. et iii d. regalium coronatorum, ex una parte, et XLVIII s. et ii d. monete miscue modo curribilis in

Massilia, quos tibi vanavi pro Sibenda, uxore Raimundi Fabri quondam, socru mea, et pro Bertranda, uxore mea; quos cxi s. et v d. promito tibi per stipulationem tibi dare et solvere in octabis Pasche Resurreccionis Domini proxime venturis. Actum Massilie, juxta tabulas campsorum. Testes: Dulcianus de Sancto Victore, Nicolaus Baronus, Arnaudus Cambadour, W. de Sancto Victore.

- 97 Vente par Jean Baron de Tortose à Guil. de Saint-Victor d'un esclave sarrasin nommé Ali, au prix de 8 livres de monnaie mêlée. — Tém. : Bertrand Souquier, Pierre Joubert, Arnaud Cambador, Douzian de Saint-Victor.

Eodem et loco. Ego Nicolaus Baronus de Tortosa, bona fide & sine omni dolo vendo tibi W. de Sancto Victore quendam sarracenum meum qui vulgariter appellatur Ali, precio scilicet viii l. monete miscue, modo curribilis in Massilia, quas confiteor me a te habuisse et recepisse, renuncians *etc.* Testes: Bertrandus Soquerius, Petrus Jusberti, Arnaudus Cambadour, Dulcianus de Sancto Victore.

- 98 Commande de 500 l. de provinois plus un cheval valant 18 l. 10 s. de provinois, par Guil. Bernard, drapier, citoyen de Marseille, et Pierre Barthélemy, de Nimes, associés, à Chautard Dupont, de Nimes, pour faire valoir aux foires de Bar. — Tém. : Martin Magne, Pierre Roquefort, Bérenger Sabatier, Bernard Béné.

Eodem die et loco. Ego Chautardus de Ponte, de Nemauso, confiteor & recognosco tibi W^o Bernardo, draperio, civi Massilie, stipulanti & recipienti nomine tuo et nomine Petri Bartolomei de Nemauso, consocio tuo, me habuisse & recepisse in comanda a te, tradente nomine tuo et nomine dicti Petri, ccc l. proviniensium

quos michi debet dare pro vobis Bartolomeus Pisanus in nundinis de Bari proxime venturis, et c l. proviniensium quos michi debet dare, pro te et dicto Petro Bartolomeo, W. Canianus in dictis nundinis, et c l. proviniensium quos michi debent dare, pro te & dicto Petro, Brunetus Turpini et Rainerius Rollandi in dictis nundinis, et quendam equum ex alia parte extimatum et apreciatum inter me et te xviii l. et x s. proviniensium; renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, ad dictas nundinas de Bari proxime venturas, et inde revertar in hanc terram cum dicta comanda. Testes: Martinus Magnus, Petrus de Rupeforte, Berengarius Sabaterius, Bernardus Benedictus. De mandato dicti Petri Bertolomei confitentis *etc.*

99 Commande de 61 l. 9 s. de melgoriens, en draps, par Bérenger Sabatier, de Montpellier, à Raimond Debar, de Sarlat, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém.: Pierre Roquefort, Martin Magne, Benricordat, Rainieri Guelfo.

100 (v*) Lettre de change de 59 l. 10 s. de monnaie mêlée, payable aux prochaines foires de Bar, en 35 l. de provinois, par Hugues Champon, drapier, à Pierre Guillaume, drapier, ou à Bernard Raimond Rabasteins. — Tém.: Chautard Dupont, Aubert Champon. Giraud Deribes.

Eodem die et loco. Ego Hugo Champonus, draperius, confiteor et rocognosco tibi Petro W^o, draperio, me habuisse et recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a te LVIII l. et x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus LVIII l. et x s. dicte monete promito tibi per stipulationem dare et solvere tibi, vel Bernardo Raimundo Rabastenc pro te recipienti, xxxv l. proviniensium in nundinis de Bari proxime venturis, infra rectum payamentum vel

in termino dictarum nundinarum, si forte dicte nundine vaccarent, et omnes expensas et dampna et gravamina que pro dicto debito petendo tu vel tui faceretis vel incurreretis ultra terminum supradictum, promito tibi et tuis in solidum resarcire, obligans *etc.*; renunciants *etc.* Testes : Chautardus de Ponte, Aubertus Champonus, Giraudus de Ripis. Factum fuit *etc.*

- 101 Lettre de change de 340 l. de monnaie mêlée, payable aux prochaines foires de Bar, en 200 l. de provinois, par Hugues Champon, citoyen de Marseille, à Othon Angossola et Giraud Amic, ou à leurs associés ou à ordre, avec aval de Guil. Narbonne. — Tém. : Oberto Doria, Guy Messine, Aubert Champon, Bernard Esparvier.

Eodem die et loco. Ego Hugo Champonus, civis Massilie, confiteor et recognosco vobis Otoni Angossola et Girardo Amico me habuisse et recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a vobis CCCXL l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants *etc.*; pro quibus CCCXL l. promito vobis per stipulacionem dare et solvere vobis vel consociis vestris vel cui mandabitis cc l. proviniensium, in nundinis de Bari proxime venturis, infra rectum payamentum vel in termino dictarum nundinarum, si forte dicte nundine vaccarent, obligans *etc.*; renunciants *etc.* Ad hec ego W. de Narbona constituo et obligo me vobis dicto Otoni et Girardo Amico debitorem et pacatorem in omnibus supradictis, obligans *etc.*; renunciants *etc.* Testes : Aubertus de Auria, Guido de Messana, Aubertus Champonus, Bernardus Sparverius.

- 102 Lettre de change de 170 l. de monnaie mêlée, payable aux prochaines foires de Bar, en 100 l. de provinois par Ruffino de Stravillano, fils de feu Léonardi de Florence, à Diostaviva Alberto, de Sienna, ou à son associé Dono Piloso ou à ordre. — Tém. : Pierre de Saint-Paul, Jean Dessour, Joseph Quatruay.

- 103 Vente par Vassal Rufino de Final à Guil, Colomab, au prix de 9 l. de monnaie mêlée, d'une cuve de 1 canne de haut, 12 palmes de fond et 15 cercles, avec 2 barils et les accessoires, livrables à Marseille, francs de port, à la Saint-Jean prochaine, contre paiement des deniers de R. Pellicier. — Tém., Pierre (de Saint-Paul), Guil. Reboul, Bernard Tournemire.

Eodem die et loco. Ego Vassalus Ruffinus de Finari vendo tibi W° Columbo quandam tinam altitudine unius cane XII palmarum per fundum, cum XV circulis et cum II barris et omnibus pertinentiis dicte tine, precio IX l. monete miscue modo curribilis in Massilia, quas confiteor, *etc.*, renunciens, *etc.*; quam tinam promicto tibi per stipulationem dare et tradere et portare tibi, infra Massiliam, cum expensis meis, hinc ad festum Sancti Johannis proxime venturum, absque ullo impedimento. Ad hec ego R. Pellerius constituo & obligo me tibi dicto W° Columbo debitorem et pacatorem. Testes : Pe....., W. Rebolli, Bernardus Tornamira.

- 104 Lettre de change de 340 l. de monnaie mêlée, payable aux prochaines foires de Bar en 200 l. de provinois, par Ravillano et ses associés, à Grégoire Negrobono, ses associés ou à ordre. — Tém., Pierre de Saint-Paul, R. Caire, Pierre Pourcel, Augier Gros.

Eodem die et loco. Ego Ruffinus de Stravillano, filius Leonardi quondam de Placentia, confiteor & recognosco tibi Gregorio de Nigrobono me habuisse & recepisse per me et consocios meos, ex causa permutationis seu cambii, a te, CCCXL l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciens, *etc.*; pro quibus CCCXL l. dicte monete promicto tibi per stipulationem tibi dare & solvere tibi, vel consociis tuis

vel cui mandaveris, cc l. proviniensium, in nundinis de Bari proxime venturis infra rectum payamentum vel in termino dictarum nundinarum, si forte dicte nundine vaccarent, obligans inde tibi & tuis, *etc.*, renuncians induciis XX dierum, *etc.* Testes : Petrus de Sancto Paulo, R. de Cadro, Petrus Porcelli, Augerius Grossus. Factum fuit, *etc.*

- 105 Lettre de change de 340 l. de monnaie mêlée payables aux prochaines foires de Bar, en 200 l. de provinois, par le même et Pierre Sperono de Plaisance à Grégoire de Negrobono ou à ses associés.— Tém.: les précédents.

Eodem die loco. Nos Ruffinus de Stravillano, filius Leonardi quondam de Placentia, & Petrus Speronus de Placentia confitemur et recognoscimus tibi Gregorio de Nigrobono, nos habuisse & recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a te, cccxl l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians, *etc.* ; pro quibus cccxl l. dicte monete promittimus tibi per stipulationem utrerque nostrum in solidum tibi dare & solvere nomine nostro et consociorum nostrum cc l. proviniensium, in nundinis de Bari proxime venturis, infra rectum payamentum vel in termino, *etc.* ; obligantes, *etc.*, renunciantes nove constitucionis beneficio De duobus reis et fori privilegio et induciis XX dierum, *etc.* Testes : Petrus de Sancto Paulo, R. de Cadro, Petrus Porcelli, Augerius Grossus. Factum fuit, *etc.*

- 106 Nolisement par R. Caire à Raimond Delacoste, Augier Gros, Pierre Pourcel, cordonnier, Guil. Gandolfe et Leoneto de Vicence, d'un buzze nommé Le Gerfaut, à forfait, pour un voyage de Marseille à Naples à faire de ce jour à la mi-avril, avec retour en cinq semaines à partir de l'arrivée à Naples, au prix de 150 l.

de monnaie mêlée, dont 100 l. comptant et le solde à la rentrée, tous les frais d'armement et autres incombant aux preneurs au prorata de leur part d'association.— Tém.: R. Bèrenger, Giraud Bocador, Hugue Baudouin, Anselme Fery fils de feu Guil. Anselme, Pons Dragonet.

Eodem die et loco. Nos Raimundus de Cadro bona fide et sine omni dolo loco seu nauleio vobis Raimundo de Costa et Augerio Grosso et Petro Porcello, sabaterio, et W^o Gandulfo et Leoneto de Vicencia, quendam bucium meum qui vulgariter dicitur Girfalc, ad scarefactum, scilicet tibi dicto Raimundo de Costa unum quarterium et terciam partem alterius quarterii, et vobis Augerio Grosso et Petro Porcello duos quarterios minus tercia quarterii, et tibi dicto W^o Gandulfo unam octavam et tibi Leoneto de Vicencia unam setzenam; dictum vero bucium vobis loco seu nauleio vobis predictis ad scarefactum cum omni sarcia et apparatu suo, ut dictum est, precio seu nauulo vel loquerio c l. monete miscue modo curribilis in Massilia; de quibus confiteor me a vobis habuisse et recepisse c l., renuncians inde exceptioni non numerate & non tradite michi pecunie, et residuas l l. debetis michi dare et solvere in reditu vestro dicti viagii; et est sciendum quod vos debetis cum dicto bucio ire apud Neapolim et movere de portu Massilie hinc ad medium mensem aprilis proxime venturum, et redire de Neapoli apud Massiliam & movere de portu Neapolis infra X ebdomadas postquam applicaveritis cum dicto bucio apud Neapolim absque tamen justo impedimento; item, est sciendum quod vos debetis habere marinarios ad dictum bucium et eis satisfacere de loquerio suo et expensis et facere omnes expensas necessarias ad dictum lignum ducendum in

dicto viagio, tam eundo quam redeundo. Et nos predicti R. de Costa, et Augerius Grossus, et Petrus Porcelli et W. Gandulfus et Leonetus, quisque pro portionibus nostris, admitentes omnia supradicta prout superius est expressum, promitimus tibi dicto Raimundo de Cadro tibi dare et solvere dictas L l. que tibi restant adhuc ad solvendum de dicto naulo, in reditu nostro dicti viagii et tradere pignus apud Neapolim pro dictis L l. cuicumque mandaveris, et omnia supradicta tibi attendere & complere promitimus per stipulationem, sub pena cl. l. dicte monete, qua pena soluta et exacta nichilominus manente pacto, obligantes inde tibi et tuis, quisque pro portionibus nostris, omnia bona nostra presentia et futura, renunciantes induciis XX dierum. Testes R. Berengarius, Giraudus Bocados, Hugo Baudoyne, Ancelmetus Feri, filius W. Ancelmi quondam; Pontius Dragoneti. Facta fuerunt inde duo instrumenta partibus predictis.

- 107 v° Commande de 40 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Jean Delorme, changeur, à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le S^t-Gilles.— Témo. : Jean Profète, Giraud Saulon, Jean Ville-neuve, Bernard Bénét.
- 108 Commande de 66 l. 10 s. de monnaie mêlée, en 70 livres de safran, par Giraud Allemand, changeur, à Guil. Ricard, fils de Guil. Ricard, drapier, pour Acre, sur le S^t-Esprit. Témo. : Ricard Muletier, Jean Guigou, Jacques Seren.

Eodem die et loco. Ego W. Ricardus, filius Wⁱ Ricardi draperii quondam, confiteor et recognosco tibi Giraudo Alamanno, campsori, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te LXX libras safrani, extimatas et apreciadas inter me et te

LXVI l. et x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Ricardus Mulaterius, Johannes Guiguo, Jacobus Serena. De mandato dicti Giraudi Alamanni, confitentis, *etc.*

- 109 Lettre de change de 100 l. de monnaie mêlée payables en 254 besants sarrazines d'Acre et 4 carats, par Bernard Esquirol à Pierre Bellaygue, 15 jours après l'arrivée du Saint-Esprit à Acre et sauf le bon port de la pacotille. — Tém. : Obert Bagarot, Jacques Meillan, Bernard Gaillard.

Eodem die et loco. Ego Bernardus Scuirolus confiteor et recognosco tibi Petro de Bella Aqua me habuisse et recepisse ex causa permutacionis seu cambii a te c l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants, *etc.*; pro quibus c l. promito tibi per stipulationem dare et solvere tibi cclm bisancios sarracenatos Acconis et m cairatos, infra XV dies postquam navis Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus aplicuerit apud Acconem, sanis tamen euntibus mercimoniis meis que debent vehi in dicta nave ad tuum resegum usque ad quantitatem dictorum bisanciorum; quas merces inde tibi obligo et trado in pignore pro bisanciis supradictis et generaliter inde tibi obligo omnia bona mea presentia et futura, renunciants, *etc.* Testes : Obertus Bagarotus, Jacobus de Meilano, Bernardus Gallardi.

- 110 Procuracion donnée par Pierre Bermond, Bouvier et Barthélemy Confortenza à Guill. Bouvier pour se faire remettre par Nicolas de St Nicolas, Baudouin Bazile, Hugue Fabre et Pierre Desfontaines, les bois de brésil, les draps, et autres marchandises qu'ils

leur doivent, et par Bertrand Arnaud, notaire de Montpellier, les expéditions qu'il a à leur délivrer.— Tém.: Pierre Cambafort, Étienne Garcin, Crestin Delpech, Pierre Cambafort.

Eodem die et loco. Nos Petrus Bermundus Boverius et Bertolomeus de Confortancia, ambo facimus, constituimus et ordinamus te Willelmum Boverium, presentem, nostrum certum et specialem procuratorem ad petendum, exligendum et recipiendum a Nicolao de Sancto Nicholao et a Baudoyno Basilio et Hugone Fabro et Petro de Fontainis debita omnia, bresillum et pannos et res alias que nobis debent, et ad petenda et recipienda instrumenta nostra publica que Bertrandus Arnaudus, notarius Montispessulani, habet nostra vel que ipse nobis debet facere, dantes tibi dicto W^o Boverio licenciam et liberam facultatem ut tu procuratorio nomine pro nobis agere et experiri possis contra predictos et eorum bona seu detentores eorum, et excipere et replicare et quicti clamacionem de predictis debitis tibi solvendis facere et instrumenta ab eis nobis facta restituere et omnia demum facere quecumque nos facere possemus si presentes eramus in premissis ; promittentes nos ratum perpetuo habituros quicquid occasione nobis per te actum fuerit. Ego dictus W. Boverius, dictam procuracionem recipiens, promito vobis Petro Bermundo Boverio, fratri meo, et Bartolomeo de Confortancia dictam procuracionem et officium dicte procuracionis me bene et fideliter pertracturum, agendo utilia et inutilia postponendo, et quicquid ad me, occasione dicte procuracionis, pervenerit inde vobis fideliter restitutum, sub obligacione *etc.* Testes : Petrus Cambaforti, Stephanus Garcinus, Crestinus de Podio, Petrus Cambaforti. Factum fuit, *etc.*

- 111 Lettre de change de 100 l. de monnaie mêlée, payable en 250 besants sarrazines d'Acre, par Barthélemy Confortenza, à Pierre Cambafort, neveu de Pierre Cambafort du Puy, 8 jours après l'arrivée du St-Esprit à Acre et sauf le bon port de ses marchandises. — Tém. : Pons Demoustier, Étienne Garcin, Guil. Fabre, Crestin Delpech.

Eodem die & loco. Ego Bartolomeus de Confortancia confiteor et recognosco tibi Petro Cambaforti de Podio me habuisse et recepisse, ex causa permutationis seu cambii a te c l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus c l. promito tibi per stipulacionem dare et solvere tibi Petro Combaforti, nepoti tuo pro te recipienti, ccl bisantios sarracenatos Acconis, infra VIII dies postquam navis Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus applicaverit apud Acconem, salvis tamen euntibus mercimoniis meis que debent vehi in dicta nave, ad tuum resegum et fortunam, usque ad quantitatem dictorum bisanciorum; quas mercimonias seu res tibi obligo et trado in pignore pro bisanciis supradictis, et generaliter tibi obligo omnia bona mea presentia et futura, renuncians *etc.* Testes : Poncius de Monasterio, Stephanus Garcis, W. Faber, Crestinus de Podio.

- 112 Commande de 180 l. de tournois, en drap, toile de Reims et besants sarrazines, au quart du gain, et société à demi-gain de 180 l. de tournois dont un tiers fourni par le commandité, et le tout employé comme le montant de la commande, par Pierre Cambafort à son neveu Pierre Cambafort et autres, pour Acre, sur le St-Esprit.— Tém. : Pons Demoustier, Étienne Gérin, Guil. Fabre, Crestin Delpech, Guil. Boyer.

Eodem die & loco. Ego Petrus Cambafort, filius Giraudi Cambafort de Montepessulano, confiteor &

recognosco tibi domino Petro Cambafort, patruo meo, me habuisse & recepisse in companhia a te vi.xx l. turonensium implicatas in pannis et telis de Reins et in bisanciis, renuncians *etc.*; cum qua companhia debeo adjungere lx l. turonensium de meo, et debeo habere medietatem lucri et tu aliam. Item, confiteor et recognosco tibi dicto domino Petro Cambaforti me habuisse et recepisse, ex alia parte, in comanda, a te ix.xx l. turonensium, implicatas in pannis & telis de Rens et in bisanciis, renuncians *etc.*; cum qua comanda et companhia ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde ubicumque Deus michi ordinaverit, causa mercaderie, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et tuum rese gum, et meum pro porcione mea dicte companhie, et ad quartam partem lucri dicti commande, que quarta pars debet reduci in dicta companhia. Testes: Poncius de Monasterio, Stephanus Garcinus, W. Faber, Crestinus de Podio, W. Boverius.

- 113 Billet de 4 l. de monnaie mêlée payables à la St-Michel suivante, par Bonnet Catalan, tailleur de pierres, à Jean Lombard, de même profession, avec aval d'Isnard Barle et Giraud Simeon.

Eodem die & loco. Ego Bonetus Catalanus, magister lapidis, filius Boneti Catalani quondam, confitens me esse majorem XXV annis, confiteor et recognosco tibi Johanni Bernardo, magistro lapidis, me habuisse & recepisse ex causa mutui, gratis & amoris, a te iii l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; quas iii l. promito tibi per stipulacionem dare et solvere in festo Sancti Michaelis proxime venturo. Ad hec nos Isnardus Barle et Giraudus Simeon,

ambo et uterque nostrum in solidum, constituimus nos tibi dicto Johanni debitores et pacatores in omnibus supra dictis. Testes : (1).

- ✓ 114 Déclaration de Jean Lombard, tailleur de pierres, que Bonnet Catalan s'est entièrement acquitté de la dette contractée par Jean Bonnet son frère, pour son apprentissage. — Tém. : Guidaloto Guidi, Bérenger Sabatier, Diostaviva Alberto.

Eodem die & loco. Ego Johannes Lombardus, magister lapidis, confiteor et recognosco tibi Boneto Catalano, magistro lapidis, quod tu venisti mecum ad compositionem & transactionem de illis pactis et conventionibus que michi fecerat Johannes Bonetus, frater tuus, de stagia mecum facienda, et satisfacisti michi plenarie, in pecunia numerata, de omni eo quod petebam vel petere possem a dicto fratre tuo vel ab ejus constitutoribus, occasione dicte stagie vel pactorum predictorum, renuncians *etc.*, clamans inde te et dictum Johannem fratrem tuum et ejus fidejussores et constitutores quitios et absolutos, faciens inde tibi finem et remissionem et pactum perpetuum de non petendo ulterius a te vel a dicto fratri tuo vel (2). . . . Testes : Guidalotus Guidi, Berengarius Sabaterius, Dieustaviva Alberto.

- 115 Procuration donnée par Diostaviva Alberto et Guidaloto Guidi, de Sienne, à Bellinchon Charrençon leur associé, pour toucher 49 onces d'or, montant d'une lettre de change à eux souscrite par Daniel Doria, fils de Parseval Doria, et lui remettre en retour les titres. — Tém. : Aicard Dubarry, Bernard Gasc, Guy Ligacor.

(1) Les noms manquent, les témoins de l'acte suivant ayant servi pour celui-ci.

(2) Le texte s'arrête ici.

Eodem die et loco. Nos Dietaviva Alberto et Guidaloto Guidi, senenses, facimus, constituimus, ordinamus Bellinchonum Charrenconi, consocium nostrum, absentem, nostrum certum et generalem procuratorem in omnibus nostris negociis peragendis, & specialiter ad petendum, exhigendum et recipiendum a Danielle de Auria, filio Persavalli de Auria, .x. oncias auri tarinorum quas nobis debet ex causa permutacionis seu cambii, ex tenore cujusdam instrumenti inde facti per manum Giraudi Amalrici notarii, et ad reddendum eidem Danielli dictum instrumentum et quitii clamacionem faciendam et omnia demum facienda que nos vel alter nostrum, si presentes erimus, facere possemus in omnibus predictis; dantes eidem Bellichono, absentem, liberam et generalem administracionem in omnibus supra dictis, et promittentes nos ratum perpetuo habituros quicquid cum eo vel per eum actum fuerit in premissis, sub obligacione omnium bonorum meorum presentium et futurorum. Testes : Aicardus de Barrio, Bernardus Gascus, Guido Ligacor. Factum fuit *etc.*

- 116 Procuration générale pour toute affaire commerciale et litigieuse, donnée par Diostaviva à son associé Guidaloto Guidi. — Tém. : les précédents.
- 117 Déclaration, avec garantie contre le cas d'inexécution, par Bernard Gasc de Codom à Aicard Dubarry qu'il enverra aux risques dudit Aicard, à Ebrard Sarrazin, aux foires prochaines de Bar, pour qu'il les y négocie, 2 ballots de cordouan estimés 33 l. 16 s. de monnaie mêlée. — Tém. : Jean Gombaudo, Arnaud Novi, Guidaloto Guidi.
- 118 Commande de 210 l. de monnaie mêlée, en 5 pièces de drap vert de Châlons, 1 pièce de drap de Cambrai, 6 bittes de Paris et 30

besants sarrazinas 1/2 d'Acre, par Pierre Duparent à Pierre Bellaygue, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Jean Gombaudo, Guigue Ligacor, R. Bouquier, Pous Dragonet.

119 f. 17. Commande de 30 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Jean Gombaudo à Pierre Bellaygue, autorisé par son père, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.

120 · Vente d'un esclave sarrazine, nommé Fatima, au prix de 11 l. 10 s. de monnaie mêlée, par Gaillard à Guil. Cèpede. — Tém. : Guil. de Saint-Cyr, Gull. Saonezi, Jean Desour. — Annulation de la vente d'un commun accord, par la cancellation de la notule.

Eodem die et loco. Ego W. Gallardi vendo tibi W° Cepede. quandam sarracenam meam, quam vulgariter appellatur Fatima, precio XI l. et X s. monete miscue modo curribilis. Testes : W. de Sancto Siro, W. Saonezius, Johannes de Suro.

De mandato et voluntate utriusque partis fuit hec notula cancellata; ideo quare recuperavit dictam sarracenam dictus W. Gallardi.

121 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Raimond Perrin à Gull. Escrivan, pour Messine, sur le St-Gilles. — Tém. : Guil. de St-Cyr, Guil. Saonezi, Guil. Gaillard

122 Promesse par Guil. de St-Cyr à Guil. Saonezi, de tenir la main à ce que Jean Pinel, qui doit toucher pour le compte de l'un et de l'autre 400 l. de tournois du frère Gilly, trésorier du Temple, lès emploie à 1/4 du gain et rapporte la moitié de cet emploi audit Saonezi. — Tém. : Brunet Turpin, Jean Desour et Jean Decelle.

Eodem die et loco. Ego W. de Sancto Siro promicto tibi W° Saonezio, civi Massilie, per stipulationem, et pactum tibi facio me effecturum et curaturum quod Johannes Pinelli, qui debet recipere cccc l. turonensium per me et te, apud Parisius, a fratre Egidio,

thesaurario domus Templi, implicabit bene et fideliter dictas cccc l. quamcito eas habuerit, et eas implicabit et earum implicitas reducet, scilicet medietatem earum in posse tuo vel tuorum, ad tuum rese gum et ad quartam partem lucri, et veritatem inde tibi dicet et fidem portabit per totum, obligans inde, *etc.* Testes : Brunetus Turpini, Johannes de Sur, Johannes de Cella. De mandato dicti W. Saonezii, confitentis, *etc.*

123
(A^o)

Commande de 100 l. de monnaie mêlée valant 200 l. de raimondins, en 250 besants sarrazines d'Acre, faite par Martin Gasc, changeur, à Richaud Pisan, citoyen de Marseille, pour Acre, sur le St-Esprit. Associé du bailleur, R. Gasc. — Tém. : Jacques Martin, R. Caminal, R. Caunes, Bernard Ricard.

Eodem die & loco, Ego Ricavus Pisanus, civis Massilie, confiteor & recognosco tibi Martino Gasco, campiori, me habuisse & recepisse in commanda a te c l. monete miscue modo curribilis in Massilia, que sunt cc l. raimundensium, in ccl bisanciis sarracenis Acconis, mundis et expeditis de doana et dacita et omnibus avariis, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde revertar in hanc terram, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et tuum rese gum et ad quartam partem lucri; quam comandam promicto tibi per stipulationem bene & fideliter portare, tenere & custodire et cum ea mercari et negociari, prout melius potero vel scivero, & totum capitale & lucrum reducere in posse tui vel tuorum, in reditu meo dicti viagii, et veritatem tibi inde dicere et fidem portare per totum; obligans *etc.*, renuncians *etc.* Et ego dictus Martinus confiteor hanc com-

mandam esse de companhia quam habeo cum Raimundo Gasco, consocio meo. Testes: Jacobus Martinus, R. Caminali, R. de Caunis, Bernardus Ricardi, Factum fuit *etc.*

- 124 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Jacques Martin, changeur, à Boniface Gilles, pour Naples, sur le St-Antoine du dit Gilles.— Tém. : R. Caminal, R. Caunes, Giraud Bouquier.

- 125 Commande de 21. 10 s. de monnaie mêlée, par Vidalet à Astruget, fils de Samuel, juif, pour Bougie, sur le St-François de Bertrand Davin.— Tém. : Jacques Figeac, Pierre Firmin. Michel Pesaire.

Eodem die & loco. Ego Astrugetus, filius Samuelis judei quondam, confiteor et recognosco tibi Vidaletto, filio Mosse, me habuisse et recepisse in comanda a te l. s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicata in gresa, renuncians *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Bogiam, in bucio nave Bertrandi que dicitur Sanctus-Franciscus, et inde revertar in hanc terram, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et tuum rese gum et ad quartam partem lucri ; quam comandam promicto tibi per stipulacionem bene & fideliter portare *etc.*, obligans *etc.*, renuncians *etc.* Testes: Jacobus de Figiaco, Petrus Ferminus, Marcellus Ponderator. Factum fuit *etc.*

- ✓ 126 Commande de 29 l. de monnaie mêlée, en toile d'Allemagne, par Bertrand Zacharie à Ricard Muletier, pour Acre sur le St-Esprit. — Tém. : Giraud Deribes, Guil. Ricard, Marcel Pesaire.

Eodem die & loco. Ego Ricardus Mulaterius confiteor & recognosco tibi Bertrando Zacarie me habuisse et recepisse in comanda a te xxviii l. monete miscue

modo curribilis in Massilia, implicatas in telis de Alamannia, renunciatis *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes: Giraudus de Ripis, W. Ricardi, Marcellus Ponderator.

127 Commande de 40 l. de monnaie mêlée, en 109 besants sarrazines
(f^o 18) d'Acre moins 1/3, par Moïse, juif, fils d'Astruc, à Pierre Gilles, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém.: Pellegrin Béranger, Pierre Guillaume, Geoffroi Guiran.

128 Désignation par Pierre Pégoulie et Jacques Bénét, comme arbitres de leurs différends et spécialement du règlement de leurs parts sur le Cygne, de Guil Albin et Pierre Pégoulie. — Tém.: Bernard Gasc, Aicard Dubarry, Guil. Fouque, Bernard Belvezer.

129 Lettre de voiture de 4 ballots de cordouan à transporter par Henri Bonsoulas et Nicolas Taverna, sur des bêtes et sans charrettes, de Marseille aux foires de Bari, pour y être remis, la veille de Pâques prochain, à Bernard Gasc de Condom et à Aicard Dubarry ou à Elzéar Sarrazin, leur agent, au prix de 15 l. de viennois. — Tém.: Pierre et Bernard Belvezer, Pierre Pégoulie, Raymond Velaux.

Eodem die & loco. Nos Henricus de Bonosolacio et Nicolaus Taverna confitemur et recognoscimus vobis Bernardo Gasco de Condomio et Aicardo de Barrio, nos habuisse et recepisse a vobis iii trosselos cordoani, causa portandi eos ad nundinas de Bari proxime venturas, precio seu loquerio xv l. vianensium, quas confitemur nos a vobis habuisse et recepisse, renunciatis *etc.*; quos trossellos promictimus vobis per stipulacionem, uterque nostrum in solidum, bene et fideliter portare cum bestiis nostris, absque carretis, et tenere et custodire et dictos trossellos vobis reddere vel Elzardo Sarraceno recipienti pro vobis,

apud Bare, intra nundinas cordoani, in vigilia Pasche resurrectionis Domini proxime; obligantes *etc.* Testes: Petrus de Bellovidere, Petrus Pegolerius, Bernardus de Bellovidere, Raimundus de Melans.

- 130 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, dont 4 l. 10 s. valent un
(v^o) marc de fin, en fil de Bourgogne, par Noé Prévost à Paul de Narbonne, pour Acre, sur le St-Esprit.— Tém.: Pierre Pinel Pons Dragonet, André Ugolin.

Eodem die et loco. Ego Paulus de Narbona confiteor et recognosco tibi Noe Preposito me habuisse & recepisse in comanda a te L l. monete miscue modo curribilis in Massilia, cujus monete III l. et x s. valent juxta marcham unam argenti fini, implicatas in filo Borgondie, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes: Petrus Pinelli, Poncius Dragoneti, Andreas Ugolenus. De mandato dicti Noe *etc.*

- 131 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en étain, par Noé Prévost à André Ugolin, pour la Sicile sur le St-Gilles. — Tém.: Pierre Pinel, Pons Dragonet, Paul Narbonne.

Eodem die et loco. Ego Andreas Ugolenus confiteor & recognosco tibi Noe Preposito me habuisse & recepisse in comanda a te L l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in stagno, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturas sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus Egidius & inde ubicumque Deus michi ordinauerit causa mercadarie, in dicta nave vel in alia. Testes: Petrus Pinelli, Poncius Dragoneti, Paulus de Narbona.

- 132 Lettre de voiture de 35 charges d'alun, de 4 qx et 25 lb. l'une, à porter par Etienne Gaschet du Puy, et à ses risques, par moitié aux foires de mai de Provins et aux foires de St-Jean de Troyes, et remettre avant l'ouverture des foires à Pierre Cambafort du Puy ou à son ordre, au prix de voiture de 40 s. de provinois et 40 s. de viennois par charge.— Téin. : Pierre Pégoulier, Pous Demoustier du Puy, Pierre Cambafort de Montpellier.

Eodem die & loco. Ego Stephanus Gaschetus de Podio confiteor et recognosco tibi Petro Cambafort de Podio me habuisse & recepisse a te xxxv caricas aluminis glasse, (que carice sunt singula carica *iii* quintalium et xxv librarum), causa portandi dictas caricas, ad nundinas de Provins de medio proxime venturas medietatem, et aliam medietatem ad nundinas Treiarum Sancti-Johannis proxime venturas, ad meum reseguum et fortunam, renuncians inde exceptioni non traditarum michi caricarum; quas caricas predictas promicto tibi per stipulacionem dare et reddere tibi vel cui mandaveris, in nundinis predictis, ante introitum, salvas, immunes et quictas ab omnibus expensis, solutis michi pro singulis caricis predictis xl s. proviniensium et xl vianensium, quos tu michi debes dare pro vetura dictarum caricarum in dictis nundinis; obligans, *etc.*; renuncians, *etc.* Testes: Petrus Peguelerius; Poncius de Monasterio, de Podio; Petrus Cambafort, de Montepessulano.

- 133 Lettre de voiture de 5 charges de gingembre, 1 balle de camelot et 6 paquets de filasse, à porter par Rainier Montclar, voiturier, aux foires de Bar et les y remettre à Guilbelmin Garceto d'Asti, dans le quartier de la Cordouaunière, au prix payé d'avance de 4 l. 10 s. de viennois par charge.— Téin. : Bernard Conques, Guil. Deyguière, Guil. Jaufret.

Eodem die et loco. Ego Rainerius de Monteclaro, vetturarius, confiteor et recognosco tibi Willelmino Garceto de Asto me habuisse et recepisse a te v caricas zinzinbris et i balam de camelotis et vi filaciatas, causa portandi predicta ad nundinas de Bari proxime venturas, precio seu loquerio III l. et x s. vianensium pro singulis caricis ; quod loquerium confiteor me a te habuisse et recepisse, renuncians *etc.* ; quos caricas et balam et filaciatas promicto tibi per stipulacionem bene et fideliter portare, tenere et custodire et eas tibi reddere apud Bar, infra nundinas cordoani, obligans, *etc.*, renuncians, *etc.* Testes Bernardus de Conchis, W. de Aquerio, W. Gaufridus. Factum fuit, *etc.*

- 134 Récépissé par Guil. de Pomairan, Montpellier, à Bérenger Maurel, citoyen de Marseille, de 30 l. de melgoriens, pour cause d'association.
- 135 Commande de 27 l. de monnaie mêlée, en drap gris de Provins et en 2 manteaux, par Guil. Sais à Guil. Gaillac de Chypre, pour Messine, sur le St-Gilles.— Tém.: Thomas Granel, Giraud Deribes, Guil. Cambrier, Pierre Guillaume, R. Bécél.
- 136 Vente par Raoul Lopeire de Douai à Jean Sanchier et Geoffroy Imbert, drapiers à Marseille, de 6 pièces de drap de Douai, au prix de 130 l. de monnaie mêlée du poids de 26 s. au marc, payables aux prochaines Rogations, et, en cas de démonétisation des dites espèces, en tournois à raison de 20 s. de tournois pour 35 s. de monnaie mêlée (ou de 15 s. par livre).— Tém. : Pierre Besse, Rainaud Debar, Elie Postac, Arnaud Aimeric, Bernard Garoute.

Eodem die et loco. Nos Johannes de Sancherio et Gaufridus Imberti, draperii, cives Massilie, confitemur & recognoscimus tibi Rodulfo lo Peire de Doais nos habuisse et recepisse a te vi pannos de Doais, renun-

cientes inde exceptioni non traditorum nobis pannorum ; pro quorum precio debemus tibi cxxx l. monete miscue modo curribilis in Massilia ; quas cxxx l. dicte monete, ad pondus xxvi s. pro marca, promictimus tibi per stipulacionem dare et solvere tibi hinc ad festum Rogationum proxime venturum, (1) et si forte dicta moneta miscua esset tempore solucionis cassata vel abatuda, promictimus tibi dare xx s. turonensium pro singulis xxxv s. dicte monete miscue, ad rationem xv s. pro libra, et omnes expensas et dampna et interesse que pro dicto debito petendo tu vel tui faceretis vel incurreretis ultra terminium supradictum, promictimus tibi per stipulacionem in solidum ressarciare, credendo inde tibi & tuis vestro solo sacramento, absque testibus et absque alia probatione, obligantes, etc., renunciantes, etc. Testes : Petrus de Bessa, Rainaudus de Bari, Helias de Postaco, Arnaudus Aimericus, Rainaudus Garota. Factum fuit &c.

137 Vente par Raoul Lopeire de Douai à Rainaud Garoute et Bernard Girard, de Nimes, de 6 pièces de drap de Douai aux conditions de l'acte précédent.— Tém. : les précédents, sauf Jean Bernard au lieu de Bernard Garoute.

Eodem die & loco. Nos Rainaudus Garota et Bernardus Giroardus de Nemauso, ambo et uterque nostrum in solidum, confitemur et reconoscimus tibi Rodulpho Lo Peire de Doais, renunciants, etc. ; pro quorum precio debemus tibi cxxx l. monete miscue modo curribilis in Massillia ; quas cxxx l. dicte monete ad

(1) Les mots suivants, intercalés ici, ont été effacés : vel turonensium ad rationem xv s. pro libra, scilicet xx s. turonensium pro singulis xxxv s. dicte monete miscue.

pondus xxvi s. pro marca, promictimus tibi per stipulationem dare et solvere tibi hinc ad festum Rogationum proxime venturum, et si forte dicta moneta miscua cassata vel abatuda esset tempore solutionis, promictimus tibi dare xx s. turonensium pro singulis xxxv s. dicte monete miscue, ad rationem xv s. pro libra, et omnes expensas *etc.*, renunciantes *etc.*
Testes : Petrus de Bessa, Rainaudus de Bari, Helias de Postaco, Arnaudus Aimericus, Johannes Bernardi.

- 138** (v*) Quittance par Daniel Doria fils de Perseval Doria à Moïse Clari de 1380 l. de monnaie mêlée, prix de 13 ballots de toiles et 7 de draps à lui vendus chargés sur le St-Gilles en partance pour la Sicile.— Tém. : Jacques Dause, Giraud et Léonet Vésine.
- 139** Acceptation par Jean Augier, changeur, et Bonisac, fils émancipé de Bonisac, de l'arbitrage amiable de Bernard Gombaudo et Raymond Martin, changeur, à l'effet de mettre fin, du dimanche suivant à 8 jours, aux différends existants, entre les parties, par suite des réclamations du prix de 5 qx. d'encens par Augier à Bonisac et d'un dépôt de deniers par Bonisac à Augier.— Tém. : Giraud et Léonet Vésine, Pierre Durand, Barthélemy Brunet.
- 140** Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Profact, fils de feu Moïse à Pierre Bellaygue, autorisé par son père, pour Acre sur le St-Esprit.— Tém. : les précédents.
- 141** Commande de 50 l. de monnaie mêlée (du poids de 26 s. au marc) en pacotille d'usage, par Guil. Sazio à Pierre Bellaygue, autorisé et cautionné par son père, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.

Eodem die & loco. Ego Petrus de Bella aqua, filius W^r de Bella aqua, autoritate dicti patris mei, confiteor & recognosco tibi W^r Sazio me habuisse & recepisse in comanda a te L l. monete miscue nunc curribilis in Massilia, ad pondus xxvi s. pro marca, que sunt c l.

raimundensium, implicatas in communibus implicitis meis, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, ad fortunam Dei *etc.*; quam comandam promicto *etc.*; obligans *etc.*, renuncians *etc.* Ad hec ego dictus W. de Bella aqua constituo et obligo me tibi W^o Sazio debitorem & peccatorem in omni defectu quam invemes culpa dicti filii mei in premissis. Testes : suprascripti proximi. Factum fuit *etc.*

- 142 Commande de 25 l. de monnaie mêlée (du même poids) en pacotille d'usage, par Guil. Sazi à Pierre Bellaygue, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.
- 143 Commande de 100 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Guil. Bellaygue à son fils Pierre Bellaygue, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.
- 144 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en 127 besants sarrazines d'Acre et 2 carats, par Hugues Bérard à Pierre Bellaygue, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Guil. Sazi, R. Bouquier, Guil. Cambrier.

Eodem die et loco. Ego Petrus de Bella aqua, filius W^o de Bella aqua, auctoritate dicti patris mei, confiteor & recognosco tibi Hugoni Berardo me habuisse & recepisse in comanda a te L l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in cxxvii bisanciis et ii cairatis sarracenatis Acconis, mundis & expeditis; renuncians *etc.* Ad hec ego W. de Bella aqua constituo *etc.* Testes : W. Sazius, R. Boquarius, W. Taberna. De mandato *etc.*

- 145 Lettre de change de 112 l. de monnaie mêlée payable en 280 besants sarrazines et 8 carats, francs de droits, par Guil. Tavernier, de Montpellier, à Raimond Bouquier, fils de feu Rainaudin, à

Acre ou dans tout autre lieu de débarquement du St-Esprit, 8 jours après l'arrivée du navire et sauf le bon port de 2 balles de drap y embarquées. — Tém. : Hugues Bérard, Augier Montisello, Guil. de Bellaygue, André Laroque.

Eodem die & loco. Ego W. Tabernarius, de Montepessulano, confiteor et recognosco tibi Raimundo Boquero, filio Rainaudini quondam, me habuisse & recepisse ex causa permutacionis seu cambii a te cxii l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus cxii l. promito tibi per stipulacionem dare & solvere tibi cclxxxviii bisancios sarracenos et viii cairatos, mundos et expeditos de doana et dacita & omnibus avariis infra viii dies postquam navis Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus applicaverit apud Accconem vel alibi causa discaricandi, sanis tamen euntibus ii balis pannorum meorum que debent vehi in dicta nave ad tuum reserugum & fortunam, usque ad quantitatem duorum bisanciorum, quas balas meas tibi obligo & trado in pignore pro dictis bisanciis et generaliter inde tibi obligo omnia bona mea presentia & futura; renuncians *etc.* Testes : Hugo Bernardi, Augerius de Montisello, W. de Bella Aqua, Andreas de Roca. Factum fuit, *etc.*

- 146 Lettre de change de 120 l. de monnaie mêlée payable en 305 besants sarrazines d'Acre, francs de droits, par Jean Malguier à Raimond Bouquier fils de feu Rainaudin, à Acre ou tout autre lieu de débarquement du St-Esprit, 8 jours après l'arrivée du navire et sauf le bon port de 1 ballots de pelleteries y embarqués. — Tém. : Guil. Tavernier, Augier Montisello, André Laroque, Pous Dragonet.

Eodem die et loco. Ego Johannes Malguerius confiteor & recognosco tibi Raimundo Boquero, filio

Rainaudini quondam, me habuisse et recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a te, cxx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus cxx l. dicte monete promito tibi per stipulationem tibi dare et solvere cccv bisancios sarracenos Acconis, mundos, *etc.* infra viii dies postquam navis Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus Spiritus aplicaverit apud Acconem, *etc.*, sanis tamen euntibus iii balis pelliparie mee, *etc.*, renuncians *etc.* Testes: W. Tabernarius, Augerius de Montisello, Andreas de Roca, Poncius Dragonetus. Factum fuit *etc.*

- 147 Lettre de change de 21 l. de monnaie mêlée, payable à Final en 20 l. de génois par Antoine, fils de feu Brancocara, à Pellerio Delpino, de Final, à Pâques, avec aval de Vassale Ruffino.— Tém.: Baudouin de St-Nazaire, Obertino Garribo de Final. Bonifacio d'Asti.

(Ed. par Louis Blancard, l. c pièces justif. n° XI.)

- 148 Vente par Pierre de l'Hôpital, de Tortose, à Pierre Corbasac, citoyen de Marseille, au prix de 8 l. 12 d. de monnaie mêlée, payés comptant, d'une sarrazine nommée Aïssa.— Tém.: Pierre Guillaume, drapier, Bernard Raimond, Rabastein, Perroche Courtemille, Rodolphe Montelar.

Eodem die et loco. Ego Petrus de Hospitale, de Tortosa, bona fide & sine omni dolo vendo tibi Petro Corbasac, civi Massilie, quandam sarracenam que vulgariter dicitur Aïssa, precio viii l. et xii d. monete miscue modo curribilis in Massilia, quas confiteor me a te habuisse & recepisse, renuncians *etc.* Testes: Petrus W. draperius, Bernardus Raimundus Rabastent, Perrocha de Cortamilla, Rodulplus de Montelaro.

- 149 Lettre de voiture de 4 ballots de cordouan et 4 charges grosses de poivre appartenant à Pierre Guillaume, drapier, citoyen de Marseille, et de 1 balle de poivre de 3 qx 1/2 appartenant à Barthélemy Rabastene, à porter par Perroche Courtemille et Renoux Montclar, aux foires de Bar prochaines, et à livrer audit Guillaume ou à Rabastene, dans les 8 jours de l'échéance en faire.— Tém.: Othon Angossola, Geoffroi Vérignon, Ribaldo Coni, Gile Jean.

Eodem die et loco. Nos Perrocha de Cortamilla et Rainulfus de Monteclaro, ambo, confitemur et recognoscimus tibi Petro Guillelmo, draperio, civi Massilie, nos habuisse et recepisse a te iii trosellos cordoani et iii caricas grossas piperis et i balam piperis de iii quintalibus et dimidio, que est Bertolomei de Rabastenes, causa portandi eas ad nundinas de Bari proxime venturas, precio seu loquerio L l. et viii s. monete miscue modo curribilis in Massilia, quos confitemur nos a te habuisse et recipisse, renuncians *etc.*; quas balas predictas promictimus tibi per stipulationem bene et fideliter portare, tenere et custodire, et eas tibi vel Bernardo Raimundo Rabastene, recipienti per te, reddere in nundinis predictis de Bari per viii dies infra rectum paymentum. Testes: Otho Angossola, Gaufridus de Verinhono, Ribaudus de Coni, Gilius Johannes.

- 150 Lettre de change de 20 l. de monnaie mêlée payable en 12 l. de provinciais par Geoffroi Vérignon à Othon Angossola ou à Girard Amic ou à ordre, aux prochaines foires de Bar. — Tém.: Assaldo Campi, Ribaldo Coni, Pierre Dagnella.

Eodem die & loco. Ego Gaufridus de Verinhono, civis Massilie, confiteor & recognosco tibi Othoni Angossola, me habuisse et recepisse, ex causa permutationis seu cambii, a te, xx l. monete miscue modo

curribilis in Massilia, renuncians *etc.* ; pro quibus xx l. dicte monete promito tibi per stipulacionem dare et solvere tibi vel Girauo Amico, vel cui mandaveris, xii l. provinensium, in nundinis de Bari proxime venturis, infra rectum payamentum vel in termino dictarum nundinarum, si forte dicte nundine vaccarent, et omnes expensas et dampna et gravamina que pro dicto debito, petendo in jure vel extra, tu vel tut faceritis vel incurreretis ultra terminum supradictum, obligans *etc.*, renuncians *etc.* Testes : Assaudus de Campi, Ribaudus de Coni, Petrus de Ainela.

- 151 Lettre de change de 33 l. de monnaie mêlée payable en 20 l. de provinois, aux prochaines foires de Bar, par Pierre Dagnella, d'Albe, à Othon Angossola. — Tém. : Assaldo Campi, Robert Catalan, Ribaldo Coni.

Eodem die & loco. Ego Petrus, de Ainela, de Alba, confiteor & recognosco tibi Othoni Angossola me habuisse & recipisse, ex causa permutacionis seu cambii, a te, xxxiii l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus xxxiii l. promito tibi per stipulacionem tibi dare et solvere xx l. provinensium (1), in nundinis de Bari proxime venturis, infra rectum payamentum, vel in terminodictarum nundinarum, si forte dicte nundine vaccarent. Testes : Assaudus de Campi, Robertus Catalanus, Ribaudus de Coni.

- 152 Commande de 94 l. de monnaie mêlée en 2 caisses de corail par Guil. Mazaugues à Foulque S^t-Jean, pour Acre sur le S^t-Antoine de Pierre Isnard Fulcolin. — Tém. : Pierre Sancé, Guil. Albin, Jacques Valentin.

(1) Ce mot est ici en toutes lettres.

Eodem die et loco, Ego Fulco de Sancto Johanne confiteor & recognosco tibi W. de Masalguis me habuisse & recepisse in comanda a te LXXXXIII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in II capsis de corallo; renunciatis *etc*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Acconem in nave bucio Petri Isnardi Fulcolini, que dicitur Sanctus-Antonius, et inde ubicumque Deus *etc*. Testes: Petrus Sancius, W. Albini, Jacobus Valantinus. De mandato dicti W. de Masalguis, confitentis *etc*.

153 à l'appendice.

154 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, en 52 besants sarrazines d'Acre moins 1/3, par Raimond Courcelle, fils de Guil. Courcelle, à Milon Diouloufet, pour Acre, sur le S^t-Esprit.— Tém.: Giraud Médecin, Jean Bonboisson, Pierre Detreille.

155 Lettre de change de 100 l. de monnaie mêlée payable en 254 besants sarrazines d'Acre par Bartholoméo Confortanza à Pierre Bellaygue, à Acre ou dans tout autre lieu de débarquement, 8 jours après l'arrivée du S^t-Esprit, et sauf le bon port des marchandises dudit Bartholomeo, chargées sur ledit navire. — Tém.: Jean Quintalier, Pons Dragonet, Giraud Deribes.

Eodem die & loco. Ego Bertolomeus de Confortantia confiteor et recognosco tibi Petro de Bella Aqua, civi Massilie, me habuisse & recepisse ex causa permutacionis seu cambii, a te, c l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciatis *etc*. ; pro quibus c l. promitto tibi per stipulacionem tibi dare et solvere CCLIII bisancios sarracenos Acconis et III cairatos, infra VIII dies postquam navis Raimundi Sifredi, que dicitur Sanctus-Spiritus, applicaverit apud Acconem

vel alibi, causa discaricandi, sanis tamen euntibus mercimoniis meis que debent vehi *etc.* ; renunciants *etc.* Testes : Johannes Quintalerius, Poncius Dragonecti, Giraudus de Ripis. Factum fuit *etc.*

- 156 Lettre de change de 310 l. de monnaie mêlée, payable en 200 l. de provinçois par Rufin Distrailano et C^e, de Plaisance, à Rolland Fougasse et Joseph Quatruetil, ou à son ordre, aux prochaines foires de Bar. — Tém. : Perroche Courtamille, Guil. Civate, Pierre Guillaume.

Eodem die et loco. Ego Ruffinus de Strahillano, de Placentia, confiteor & recognosco tibi Rollando Folgacio et Josep Quatuoroculos me habuisse & recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, pro me et consociis meis, a vobis tradentibus pro vobis & consociis vestris, CCCXL l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants *etc.* ; pro quibus CCCXL l. promito vobis per stipulacionem vobis dare et solvere, vel cui mandaveritis, CC l. provinensium, in nundinis de Bari proxime venturis, infra rectum payamentum, vel in termino dictorum nundinarum si forte dicte nundine vaccarent, et omnes expensas & dampna & gravamina que pro dicto debito petendo feceritis vel incurreretis ultra terminum supradictum, credendo inde vobis & vestris vestro simplici verbo absque testibus et alia probacione ; obligans *etc.* Testes : Perrochus de Cortamilla. W. Civate, Petrus Guillemi.

- 157 Lettre de change de 680 l. de monnaie mêlée payable en 400 l. de provinçois aux prochaines foires de Bar, par Rufin Distrailano et Pierre Esperron à Rolland Fougasse et Joseph Quatruetil ou à leurs associés ou à ordre. — Tém. : Hugues et Aicard Dutemple, Hugues Bouvier.

Eodem die et loco Nos Ruffinus de Strahillano, de Placentia, et Petrus Speronus, ambo et uterque nostrum in solidum, confitemur et recognoscimus, per nos & consocios nostros, vobis Rollando Folgacio et Josep Quatuoroculos, nos habuisse et recepisse ex causa permutacionis seu cambii, a vobis tradentibus pro vobis et consociis vestris, DCLXXX l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants *etc.* ; pro quibus DCLXXX l. dicte monete promictimus vobis, uterque nostrum, vobis dare et solvere vel consociis vestris vel cui mandaveritis CCC l. provinensium, in nundinis de Bari proxime venturis, infra rectum paymentum *etc.*, et omnes expensas *etc.*, credendo *etc.* ; obligantes *etc.* ; renunciantes *etc.* Testes: Hugo de Templo, Aicardus de Templo, Hugo Boverius. Factum fuit *etc.*

- 158 Commande de 40 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Hugues Bouvier, changeur, à Hugues Dutemple, fils de Guillaume Dutemple, pour la Sicile, sur le S^t-Gilles. — Tém. : Joseph Quatrueil, Jean Farnac, Pierre Jean.

1248, 25 mars.

- 159 Lettre de change de 216 l. 13 s. 7 d. pisans reçus comptant à Pise, payable en 100 l. de tournois, à Paris, le 15 avril, par Guil de S^t-Cyr, citoyen de Marseille, à Guidaloto Guidi et Rainiero Rollandi, de Sienne, ou à Dono Piloso ou Rainacho Balci, associés, ou à leur ordre. — Tém. : G. Civate, Bernard Mausac, Giraud Deribes, Gaubert Causeris.

Anno M^oCC^oXL^oVIII^o, indiccione VI^o, VII^o kalendas aprilis. Ego W. de Sancto Siro, civis Massilie, confiteor & recognosco vobis Guidaloto Guidi & Rainerio Rollandi, senensibus, me habuisse & recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a vobis, CCXVI l.

xiii s. et iii d. pisanorum, in Pisis; renunciants *etc.*; pro quibus ccxvi l et xiii s. et iii d. dicte monete promito vobis per stipulacionem dare & solvere vobis vel Dono de Piloso vel Raimacho de Balci, consociis vestris, vel cui mandaveritis, c. l. turonensium, apud Parisius, in medio mense aprilis, et omnes expensas *etc.*, credendo *etc.*; obligans *etc.*; renunciants *etc.* Actum Massilie, juxta tabulas campsorum. Testes: Giraudus Civate, Bernardus de Mausaco, Giraudus de Ripis, Gausbertus de Causeris.

160 Commande de 64 l. 4 s. de royaux coronats ou 28 onces moins 1/4 de taris, nolis compris, par Giraud Civate, citoyen de Marseille, à Bernard Mausac, pour Messine, sur le S^t-Gilles. — Tém.: les précédents.

161 Commande de 103 l. de royaux coronats, en 2 balles de drap, nolis compris, par Giraud et Etienne Civate à R. Bouquier, fils de feu Rainaudin, pour Acre, sur le S^t-Esprit. — Tém.: Pierre Beauvezer, Michel Valence.

Eodem die et loco. Ego R. Boquerius, filius Rainaudini quondam, confiteor et recognosco vobis Giraudo Civate et Stephano Civate, filiis W. Civate quondam, me habuisse et recepisse in comanda, a vobis, ii balas pannorum in quibus sunt xii pecie pannorum blancorum et ii barracani, extimatas et apreciatas, inter me et te, ciii l. et xvi s. regalium coronatorum, cum nauo et omnibus avariis, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Rainundi Sifredi. Testes W. de Balneolis, Petrus de Bellovidere, Matheus de Valencia. De mandato predictorum Giraudi & Stephani Civate *etc.*

- 162** Commande de 53 l. 6 s. 8 d. de royaux coronats, en 4 qx 37 l. 1/2 de gingembre, frais de voiture compris, par Guil. Bagnols, citoyen de Marseille, à Gaubert Cosnac, pour les foires de Bar et de Provins. — Tém. : Guil. et Giraud Civate, R. Bouquier.

Eodem die & loco. Ego Gausbertus de Cosnaco confiteor et recognosco tibi W. de Balneolis, civi Massilie, me habuisse & recepisse in comanda a te IIII quintalia et xxxvii lb. et dimidia de zinzinbre, extimata & apreciata inter me & te LIII l. et vi s. et viii d. regalium coronatorum, cum vectura et aliis expensis, renunciatis *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, ad nundinas de Bari proxime venturas, vel ad nundinas de Provinis de madio proximo, ad fortunam Dei *etc.*; quam comandam promicto per stipulacionem bene et fideliter custodire & cum ea mercari et negociari prout melius potero vel scivero, et totum capitale et lucrum reducere *etc.*; obligans *etc.*; renunciatis *etc.* Ad hec ego Petrus de Bellovidere constituo & obligo me tibi dicto W^o debitorem in omni defectu quem invenires culpa dicti Gausberti, in premissis. Testes : W. Civate, Giraudus Civate, R. Boquarius. Factum fuit *etc.*

- 163** Commande de 6 l. 12 s. 4 d. de royaux coronats, en pacotille d'usage, par Raymond Motet, changeur, citoyen de Marseille, à Giraud Bouquier, pour Naples, sur le S^t-Antoine — Tém. : Guil. Payan, R. Gile, Guil. Sicard.

- 164** Association entre Pierre Pellier, bailleur de fonds, et Pierre Anglès, au capital de 15 l. de royaux à faire valoir à Marseille à 1/2 gain, jusqu'au terme de S^t-Michel, auquel le commandité, qui devra chaque soir porter la recette chez le bailleur, rendra les 15

l. de royaux ou 29 l. de monnaie mêlée, si celle-ci a alors cours à Marseille, en y ajoutant la moitié du gain. — Tém. : Geoffroi Blanc, Fillon Finale, Jean Saysson.

Eodem die & loco. Ego Petrus Anglicus, pellerius, confiteor & recognosco tibi Petro Pellerio, civi Massilie, me habuisse & recepisse, in societate et ex causa societatis, a te, xv l. regalium coronatorum, renuncians *etc.* ; quam companhiam debeo tenere salvam in terra, infra Massiliam, hinc ad festum S. Michaelis proxime venturum, ad medietatem lucri quam inde habere debeo, et tu aliam ; quam companhiam promicto tibi per stipulacionem bene & fideliter tenere et custodire et cum ea mercari & negociari prout melius potero vel scivero, et totum capitale, scilicet xv l. predictas regalium vel xviii l. monete miscue, si tunc tempore esset curribilis in Massilia, reducere in posse tuo cum medietate lucri quod Deus cum dicta companhia michi facere permiserit, et singulis diebus inmittam denarios quos habuero de implicitis meis, in quadam capsia que est ad domum tuam, de qua ego habeo clavem ; obligans *etc.* ; renuncians *etc.*, et ad majorem cautelam juro ad sancta Dei Euvangelia inde corporaliter manu tacta. Testes : Gaufridus Bla[nqui], Filionus de Finari, Johannes de Saissono.

165

Engagement par André de Vintimille vis à vis Ollric de Valence et Jacobo de Venise de se charger à forfait et moyennant 19 s. de monnaie mêlée ou de raimondins doubles ou 38 s. de raimondins par personne, de conduire lui-même et de défrayer de la nourriture, du service et des droits à payer à la Cour, tous les pèlerins embarqués sur le buzze de St-François, en partance pour le voyage d'Outre-Mer de mars, avec un personnel de service de 4 domestiques par 100 pèlerins, jusqu'à 300, et de 15 domestiques pour 400 et au-dessus. — Tém. : Peaussier

Dupin, Berard Sébastian de Barcelone, Aymès Trois-Châteaux.

Eodem die et loco. Ego Andreas de Ventimilla promitto vobis Olrigo de Valencia & Jacobo Veneciano et pactum vobis facio quod ego providebo in expensis cibariis et poculariis, ultra mare, in bucio nave Raimundi de Rodes et sociorum suorum, qui dicitur Sanctus-Franciscus, tot pellegrinis quot volueritis, cum expensis meis, in hoc passagio marci, pro xviii s. monete miscue modo curribilis in Massilia, scilicet raimundensium duplorum, que sunt xxxviii s. raimundensium pro singulis pellegrinis, et iii servientes pro singulis centenariis pellegrinorum et xv servientes ultra quatuor centenaria, et transfretabo ego in propria pecunia in dicto bucio cum dictis pellegrinis, et solvam omne dicitum curie seu communi Massilie et fidejubebo pro vobis apud curiam, ita quod vos conservabo quietos et immunes de omnibus expensis apud curiam faciendis pro dictis pellegrinis seu occasione eorum, et omnia predicta vobis attendere et complere vobis promitto per stipulacionem et sub pena c l. regalium coronatorum, que pena comissa et exacta rato manente pacto; obligans *etc.*; renuncians *etc.*; & ad majorem cautelam juro ad Sancta Dei Euvangelia *etc.* Ad hec ego Jacobus de Ventemilla, civis Massilie, constituo et obligo me vobis predictis Jacobo Veneciano et Olrigo debitorem & peccatorem pro dicta pena et omnibus supradictis; obligans *etc.*, renuncians legi De principali primo conveniendo, & ad majorem cautelam juro *etc.* Testes: Pellerius de Pino, Bernardus Sabastianus de Barchinona, Aimes de Tribus Castellis.

- 166 Lettre de change de 60 l. de monnaie mêlée payable en 153 besants sarrazines d'Acre et $\frac{3}{4}$, francs de droits, par Durand Dutemple à Pierre Bellaygue, citoyen de Marseille, 15 jours après l'arrivée du S'-Esprit à Acre ou dans tout autre lieu de déchargement, et sauf le bon port des marchandises du souscripteur embarquées sur le dit navire. — Tém. : Guy Dutemple, Fillone de Final, Guil. Fouque, Brunamonte.
- 167 Nolisement au quintal par Fillone de Final a Geoffroi de Sassari, Brunamonte, Benvenuto de Luques, Gandolfo de Sola et Bressono Manco, d'une galère montée par 35 marins, pour le voyage sur lest de Marseille en Sardaigne, à Torre ou dans tout autre port, et avec chargement de chairs salées, fromages et cuirs de Sardaigne à Marseille ou dans tout autre lieu de la côte jusqu'à Varages, au prix de 4 s. de génois par quintal, à la condition pour ledit Fillone de partir le dimanche suivant de Marseille, et, de Sardaigne 15 jours après l'arrivée, et pour ses locataires, de charger en Sardaigne dans les 15 jours de l'arrivée. — Tém.: Henri Debar, Guil. Gontier, Pierre Pinel.

Eodem die et loco. Ego Filionus de Finari, bona fide & sine omni dolo loco seu nauleio vobis magistro Gaufrido de Sacere & Brunamonte & Benevenuto de Luca et Gaudulfo de Iscla et Bressono Manco quandam galeam que dicitur Negreta, ad navigandum de Massilia apud Sardineam, in portu de Torre, vel ubi vos et alii mercatores concordaveritis & ad portandum res vestras de Sardinea apud Massiliam vel usque ad Varaginem, quocumque loco vos & alii mercatores conveneritis; scilicet, tibi magistro Gaufrido LXXIII quintalia et tibi Brunamonte XXVIII quintalia, et tibi Benevenuto de Luca XXXVII quintalia et tibi Gaudulfo XXVIII quintalia, et tibi Bressono Manco XXXIII quintalia; promittens vobis per stipulacionem dictam galeam bene munitam & paratam cum omni sarcia et apparatu suo et cum XXXV marinariis habere et por-

tare vobis predicta quintalia de Sardinea apud Massiliam vel usque ad Varaginem, ubicunque major pars mercatorum una vobiscum concordaverit, precio vel loquerio seu naulo III s. januensium singula quintalia de Sacere, scilicet carniū vel caseorum vel coriorum; si vero alias res inmitteretis in dicta galea, pro rata dictarum rerum, secundum quod consuetum est. Item, promicto vobis per stipulationem portare res vestras sine naulo de Massilia apud Sardineam et movere de portu Massilie ad dictum viagiū faciendum hinc ad diem dominicam proxime venturam, et movere de Sardinea infra XV dies postquam applicaverimus in Sardinea cum dicta galea; et hec omnia promicto vobis sub pena XXV l. januensium, que pena soluta et exacta nichilominus rato manente pacto; obligans *etc.*, renunciāns *etc.* Et nos predicti omnes, predicta pacta admitentes, quisque nostrum pro portione sua, sicut superius est expressum, promictimus tibi dicto Filiono habere tibi dicta quintalia in Sardinea et caricare seu caricari facere in dicta galea infra XV dies postquam applicaverimus cum dicta galea in Sardinea, et tibi dare et solvere III s. januensium pro singulis quintalibus predictis, apud Massilianū vel ubicunque dicta galea applicaverit, causa discaricandi, in reditu dicti viagiū Sardinee, et predicta omnia tibi promictimus per stipulationem et sub pena XXV l. januensium, que pena soluta rato *etc.*; renunciāntes, *etc.* Testes: Henricus de Bari, W. Gonterius, Petrus Pinelli. Factum fuit, *etc.*

168
(v)

Commande de 30 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Pierre Delpech, changeur, citoyen de Marseille, à Olivier Delamare, pour Naples sur le S^t-Antoine. — Tém.: Marsillès, changeur, Pierre Rodez, Guil. Queirel.

- 169 Commande de 16 l. de raimondins en 1 pièce de drap vert de Châlons, par Ferrière, veuve de Pierre Limoges, à Pons Mazelier, pour Messine, sur le S^t-Gilles. — Tém. : Bernard Barbier, R. Malguière, Pierre Montpellier.
- 170 A l'appendice.
- 171 Commande de 30 l. 15 s. de monnaie mêlée, en 15 douzaines de rⁿ 24. peaux de renard, par Vital Miremont à Pierre Navarque de Toulouse, pour Acre, sur le S^t-Esprit. — Tém. : Guigues Ligacor, Lanoel Romans, Pierre Pinel.
- 172 Commande de 25 l. de monnaie mêlée valant 50 l. raimondins, en draperie et verdet, par Bertrand Borel à Pierre de la Cavalerie, d'Arles, pour Pise, sur la galère de Pons Mérueis. — Tém. : Guiraud Manent, Durand Carrière, Raimond Delorme.
- 173 Commande de 7 l. 10 s. de monnaie mêlée, en 25 carats d'or filé de Gènes, par Jean Barbier à Pellegrin Béranger, pour Acre, sur le S^t-Esprit. — Tém. : Guil. Vitalis, Giraud Desportes, Bertrand Cortelin

Eodem die & loco. Ego Pellegrinus Berengarius confiteor et recognosco tibi Johanni Barberio me habuisse et recepisse in comanda a te xxv cairatos auri filati de Janua, extimatos et apreciados inter me & te vii l. et x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciatis, etc. ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : W. Vitalis, Giraudus de Portis, Bernardus Cortelinus. De mandato dicti Johannis, etc.

- 174 Commande de 187 l. de monnaie mêlée, en 2 balles de drap de Châlons, par Alazacie, veuve de Bernard Carcassonne, à Pierre Bellaygue, pour Acre, sur le S^t-Esprit. — Tém. : Bonet Delieus, Bernard Gaillard, Pierre Seren.

- 175** Commande de 85 l. 7 s. 6 d. de monnaie mêlée, en 6 pièces de drap de Châlons et 1 barracan, par Simon Marinier à Pierre Bellaygue, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.
- 176** Commande de 81 l. 16 s. de monnaie mêlée, en 6 pièces de drap d'Arras, par Giraud de Casaulx à Thomas Gros d'Orlac, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : R. Linars, R. Dalans, Bernard Esquirol, Bernard Raimond Marcel.
- 177** Commande de 40 l. de monnaie mêlée, en drap et toiles de Reims, par Raimond Linars, citoyen de Marseille, à Bernard Esquirol de Carcassonne, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Bernard Raimond Marcel, Giraud de Casaulx, Raimond Dalans.
- 178** Procuration donnée par Giraud de Casaulx à Bernard Esquirol et Thomas Gras, à l'effet de poursuivre la restitution d'une commande de 300 lb. de safran faite à Marseille à Elie Audibert, à destination de Syrie, sur la Griffonne.— Tém. : Bernard Raimond Marcel, R. Linars, R. Dalans.

Eodem die & loco. Ego Giraudus de Casalibus facio, constituo et ordino vos Bernardum Scurolum et Tomasium Grassum presentes, nostros certos et speciales procuratores ambos et utrumque in solidum, ad petendum, exigendum & recipiendum ab Helia Audeberto quandam comandam ccc lb. safrani quam ei feci vel tradidi apud Massiliam, in viagio Surie, in nave que dicitur Grifona; dans vobis licenciam et liberam facultatem ut vos, procuratorio nomine, pro me agere et experiri possitis contra dictum Heliam et ejus bona et detentatores eorum, et excipere et replicare, et ea que de dicta comanda recuperaveritis implicare & portare vel mittere michi apud Massiliam, ad meum rese gum et fortunam et omnia demum facere quecunque ego facere possem si pre-

sens eram in premissis, promitens me ratum perpetuo habere quicquid vobiscum vel per vos actum fuerit in premissis. Et nos predicti Bernardus Scirollus & Tomasius Grassus vestram procuracionem recipientes, promictimus tibi dicto Giraudo per stipulacionem dictam procuracionem & officium dicte procuracionis nos bene & fideliter peracturos, agendo utilia *etc.* Testes : Bernardus Raimundus de Marcello, R. Dalans. Factum fuit *etc.*

- 179 Commande de 124 l. 2 s. 6 d. de monnaie mêlée, en 6 pièces de drap de Châlons, 6 pièces de drap de St-Quentin et 1 barracan, par Giraud de Casaulx à Bernard Esquirol, pour Acre, sur le St-Esprit. — Témoins : Raimond Marcel, R. Linars, R. Dalans, Thomas Gros.

Eodem die et loco. Ego Bernardus Scuroulus de Caturcio confiteor et recognosco tibi Giraudo de Casalibus me habuisse et recepisse in comanda a te cxxiiii l. et ii s. et vi d. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in vi pannis de Chalono et in vi pannis de Sancto Quintino et in uno barracano, renuncians *etc.* Cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus et inde revertar in hanc terram, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et tuum reseguum et ad quartam partem lucri. Quam comandam promicto tibi per stipulacionem bene et fideliter portare, tenere et custodire et cum ea mercari et negociari prout melius potero vel scivero, et totum capitale et lucrum reducere in posse tui vel tuorum & veritatem Inde tibi dicere et fidem portare per totum; obligans *etc.*; renuncians induciis XX dierum et III mensium et

omni alii dilationi et juri et exceptioni per que contra predicta venire possem. Testes Bernardus Raimundus de Marcello, Raimundus de Marcello, Raimundus de Linars, Raimundus d'Alans, Tomasius Grossus. Factum fuit *etc.*

- 180 Nolisement par Giraud Alleman, changeur, Pierre Cordier, Girard Médecin, fils de feu Guill. Médecin, à Pascal Dounadey, Raimond Messine, Guil. Ripperia et R. Martin, du navire Le St-Gilles destiné aux voyages de Marseille à Bougie et du retour. (*Incomplet et annulé.*)
- 181 Nolisement au quintal par Fillon de Final à Guil. Blanc d'une galère pour le voyage et aux prix et conditions indiqués au n° 167 avec substitution du port de Final à celui de Varages et d'un délai de 8 jours à celui de 15 pour le chargement. — Tém. : Aubert Grifon, Pierre Pinel, Guigue Ligacor.

27 mars.

- 182 Commande de 20 l. de monnaie mêlée valant 40 l. de raimondins, en pacotille d'usage, par Bernard de St-Laurent, d'Avignon, à Jean Vertacison, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Pierre Cambafort, Guil. Alein, R. Narbonne. Pierre Augier.

Eodem die & loco. Ego Johannes de Vertacisono confiteor et recognosco tibi Bernardo de Sancto Laurencio, de Avinione, me habuisse et recepisse in comanda a te xx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, ad pondus xxvi pro marca, que sunt xl l. raimundensium, implicatas in comunibus implicitis meis, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus *etc.*; renuncians *etc.* Testes : Petrus Cambafort, W. Aleinus, Raimundus de Narbona, Petrus Augerius, Factum fuit *etc.*

183 Commande de 13 l. 10 s. de monnaie mêlée, en 83 besants
(*) sarrazines et 3/4 d'Acre, par Jean Villeneuve de Montpellier
à Jean Quintallier, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. :
Etienne Bédoc, Marcel Pézair, Henri Forcalquier.

184 Lettre de change de 23 l. 10 s. de monnaie mêlée, payable à
Gênes en 19 l. 17 s. 6 d. de génois, par Jacques Corso de Varages
à Jean Bellon de Varage, 15 jours après l'arrivée en cette
ville du St-Jean. et sauf le bon port du navire et de la majeure
partie de la cargaison. — Tém. : Pierre Bellaygue, R. Benoit,
Pierre Berbegier.

Eodem die & loco. Ego Jacobus Corssus de Varagine
confiteor et recognosco tibi Bellono de Varagine
me habuisse & recepisse ex causa permutacionis
seucambii a te xxiii l. et x s. monete miscue modo cur-
ribilis in Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus xxiii l.
et x s. promicto tibi per stipulationem dare & solvere
tibi xviii l. et xvii s. et vi d. januensium, apud
Januam, infra xv dies postquam lignum meum quod
dicitur Sanctus-Johannes aplicaverit apud Januam,
sano tamen eunte dicto ligno vel majore parte
rerum; obligans inde tibi *etc.*; renuncians *etc.*
Testes: Petrus de Bella-Aqua, Raimundus Benedictus,
Petrus Berbegarius. Factum fuit *etc.*

185 Lettre de change de 80 l. de monnaie mêlée, payable en 200
besants sarrazines d'Acre, par Raimond Benet de Montpellier à
Pierre Bellaygue, à Acre ou à tout autre port de débarquement
du St-Esprit, 15 jours après l'arrivée du navire, sauf le bon
port des marchandises que ledit Raimond y a embarquées. —
Tém. : Gille et Etienne Jean, Guigue Ligacor.

Eodem die & loco. Ego R. Benedictus de Montepes-
sulano confiteor & recognosco tibi Petro de Bella
Aqua, civi Massilie, me habuisse et recepisse ex causa
permutacionis seu cambii a te LXXX l. monete miscue

modo curribilis in Massilia, renunciatis *etc.*; pro quibus LXXX l. promitto tibi per stipulationem tibi dare et salvere CC bisancios sarracenos Acconis infra XV dies postquam navis Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus applicaverit apud Acconem vel alibi, salvis tamen euntibus mercimoniis meis que debent vehi in dicta nave ad tuum resegum et fortunam usque ad quantitatem dictorum bisanciorum: quas mercimonias meas tibi obligo & trado in pignore pro dictis bisanciis et generaliter inde tibi obligo omnia mea bona presentia et futura, renunciatis *etc.* Testes: Gilius Johannes, Stephanus Johannes, Guigo Ligacor. Factum fuit *etc.*

186 Commande de 18 l. 3 s. de monnaie mêlée, en toiles grand large, par Bertrand Zacharie à Bernard Bonafous, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém.: Jacques Forestier, Arnaud Fabre, Aubert Charpene.

187 Commande de 480 l. de monnaie mêlée, en draps, par Pierre Demolins à Etienne Bedoc, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém.: Bérenger Orsset, Pons Boyon, Guil. Bedoc.

Eodem die & loco. Ego Stephanus Bedocius confiteor & recognosco tibi Petro de Molinis me habuisse & recepisse in comanda a te CCCCLXXX l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in drapararia, renunciatis *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde revertar in hanc terram, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei & usum maris et tuum resegum et ad quartam partem lucri quam debeo habere de CC. l. tantum; quam comandam promitto tibi *etc.*, et

cum ea mercari *etc.*, et totum capitale et lucrum reducere in posse tui vel tuorum, in reditu meo dicti viagii, solutis tamen de predicta comanda L bisanciis sarracenatis creditoribus tuis pro xx l. dicte monete misce, apud Massiliam, vel tibi mictere coram testibus *etc.* ; obligans *etc.*, renuncians *etc.* Testes : Berengarius Orsselus, R. Bernardi, Poncius de Boions, W. Bedocius. Factum fuit *etc.*

- 188 Procuration par Guil. Taradel, citoyen de Marseille, à Pierre Pons, à l'effet de poursuivre la réintégration d'un huitième d'une taride commandée par Pierre Sartre, le noliser et en toucher le loyer, lors du retour du navire à Marseille. — Tém. : Martin Magne, Laurent Posquières, Donadieu Rivière.

Eodem die & loco. Ego W. de Taradello, civis Massilie, facio, constituo et ordino te Petrum Poncium, presentem, meum certum et specialem procuratorem ad petendum, exigendum et recipiendum a Petro Sartore quandam octavam quam habeo in quadam tarida quam ipse Petrus Sartor ducit, et ad nauleiandam dictam octavam, petendum et recipiendum loquerium seu naulum dicte octave, donec redierit in portu Massilie cum dicta tarida ; dans tibi licenciam & liberam facultatem et generalem administracionem in omnibus premissis ut tu inde agere et experiri possis contra predictum Petrum Sartorem et ejus bona seu detentatores, dicte taride et excipere et replicare et omnia demum facere que ego si presens eram, possem facere in premissis ; promittens me ratum perpetuo habiturum quicquid tecum vel per te actum fuerit in premissis. Et ego dictus Petrus Poncius dictam procuracionem recipiens, promicto tibi W. me

dictam procuracionem et officium dicte procuracionis me bene & fideliter peracturum, ágendo utilia & inutilia postponendo. Testes : Martinus Magnus, Laurentius de Posqueriis, Donadiu Riperia. Factum fuit *etc.*

- 189 Cession du huitième d'une ancienne commande portée à Naples, par Guil. Taradel, citoyen de Marseille, à Pierre Pons. — Tém. : Martin Magne, Laurent Posquières, Donadiu Rivière.
- 190 Commande de 28 l. de monnaie mêlée, en 398 écharpes d'or filé de Lucques, par Martin Magne et Pierre Roquefort à Laurent Posquières, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Donadiu Rivière, Guil. Bontous, Jean Fréjus.

Eodem die & loco. Ego Laurencius de Posqueriis, filius W. de Posqueriis quondam, confiteor et recognosco vobis Martino Magno et Petro de Rupeforti me habuisse & recepisse in comanda a vobis xxviii l. monete miscue modo (1) curribilis in Massilia, implicatas in cccc minus ii scarpis auri filati in filo de Luca, renunciants, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi, *etc.*, et inde revertar in hanc terram, in hac nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et vestrum rese gum et ad quartam partem lucri; quam comandam promicto vobis per stipulationem bene & fideliter portare, *etc.* et totum capitale et lucrum reducere in posse vestri vel vestrorum, in reditu meo dicti viagii, et veritatem inde vobis dicere et fidem portare per totum; obligans *etc.*, renunciants *etc.* Testes : Donadiu Riperia, W. Bontos, Johannes de Frejurs. Factum fuit *etc.*

(1) Ce mot est ici exceptionnellement écrit en toutes lettres.

- 191 Quittance pour règlement de tout compte, par André, fils de feu
(v*) André, à Pascal Trémailles. — Tém. : Hugues Quillan, Guil.
Padirac. R. Hugues.
- 192 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, en draps d'Arras, par
Martin Magne à Hugues Dutemple, pour Messine, sur le
St-Gilles. — Tém. : Nicolas Marinier, Pierre Roquefort, Dona-
dieu Rivière.

Eodem die & loco. Ego Hugo de Templo, filius
W. de Templo quondam, confiteor & recognosco tibi
Martino Magno me habuisse & recepisse in comanda
a te xx l. monete miscue modo curribilis in Massilia,
implicatas in pannis de Arraz, renunciants *etc.* Cum
qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod
facturus sum apud Messanam, in nave Bertrandi
Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius, & ubicunque
Deus michi ordinaverit causa mercadarie. Testes :
Nicolaus Marinerius, Petrus de Rupeforti, Donadieu
Riperia. De mandato dicti Martini Magni confitentis
sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec
notula cancellata. Testes : R. Cornutus, Stephanus de
Templo.

- 193 Lettre de change de 23 l. de monnaie mêlée, payable en 22 l.
de génois, par Fillon de Final a Benvenuto de Luques, à
Marseille ou dans tout autre lieu de débarquement, 8 jours après
qu'y sera arrivé la Negretta, à son retour de Sardaigne. —
Tém. : Pierre Duparent, Nicolas Marinier, Gandolfo d'Isola.

Eodem die & loco. Ego Filionus de Finar confiteor
& recognosco tibi Benevenuto de Luca me habuisse &
recepisse ex causa permutacionis seu cambii a te
xxiii l. monete miscue modo curribilis in Massilia,
renunciants *etc.* ; pro quibus xxiii l. promicto tibi per

stipulationem dare & solvere tibi xxii l. januensium infra VIII dies postquam galea mea, que dicitur Negreta, applicaverit apud Massiliam vel alibi, causa discaricandi, postquam reverteretur galea de hoc proximo viagio quod cum ea facturus sum in Sardinea, sana tamen eunte dicta galea vel majore parte rerum, in viagio supra dicto; et omnes expensas et dampna et gravamina que pro dicto debito petendo, tu vel tui faceretis vel incurreretis ultra terminum supradictum, promieto tibi per stipulationem in solidum resarcire; obligans inde tibi et tuis dictam galeam et naulum predicte galea et omnia bona mea presentia & ventura, renuncians, *etc.* Testes: Petrus de Parente, Nicolaus Marinarius, Gandulfus de Isola. Factum fuit *etc.*

- 194 Commande de 1121. 17 s. de monnaie mêlée, en 41 qx. 67 lb. d'étain en lingots, par Martin Gasc, changeur. à Pierre Bellaygue, autorisé par son père, pour Acre, sur le St-Esprit. — Témo. : Pierre Duparent, Nicolas Marinier, Garnier Montagne.

Eodem die et loco. Ego Petrus de Bella Aqua, filius W. de Bella Aqua, auctoritate dicti patris mei, confiteor & recognosco tibi Martino Gasco, campsoni, me habuisse & recepisse in comanda a te cxii l. et xvii s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in XLIII quintalibus et LXVII libris stagni gitati, cum naulo et aliis expensis, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Ad hec, ego dictus W. de Bella Aqua constituo et obligo me tibi dicto

Martino debitorem et peccatorem in omni defectu quem invenires culpa dicti filii mei in premissis, et ego dictus Martinus confiteor hanc comandam esse de societate quam habeo cum Raimundo Gasco. Testes : Petrus de Parente, Nicolas Marinerius, Garnerius Montanea. De mandato dicti Martini confitentis, *etc.*

195
f^o 27 Commande de 30 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Guil. Cornut à Pierre Bellaygue, autorisé par son père, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.

196 Commande de 200 l. de monnaie mêlée, en 2 balles de drap de Châlons, par Alazacie, veuve de Bernard Carcassonne, agissant pour ses filles, à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le St-Gilles. — Tém. : Marin Desalle, Guil. Marin, Garnier Montagne.

Eodem die & loco. Ego Nicolaus Marinarius confiteor & recognosco tibi domine Alazacie, uxori Bernardi de Carcassona quondam, me habuisse & recepisse in comanda a te cc l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in ii balis pannorum di Chalono, et in omnibus implicitis meis, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Massiliam, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius, et ubicumque Deus michi ordinaverit causa mercadarie; et ego dicta Alazacia confiteor hanc comandam esse filiarum mearum. Actum Massilia, in domo Bernardi de Carcassona quondam. Testes : Marinus de Sala, W. Marinus, Garnerius Montanea.

197 Commande de 83 l. 7 s. de monnaie mêlée, en 1 balle de drap de Châlons, par la même à Garnier Montagne, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.

- 198 Commande de 30 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Marin Desalle, à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le St-Gilles. — Tém. : les précédents.

Eodem die & loco. Ego Nicolaus Marinarius confiteor & recognosco tibi Marino de Sala habuisse et recepisse in comanda a te xxx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in comunibus implicitis meis, renunciatis, etc. ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Messanam, in nave que dicitur Sanctus-Egidius. Testes : suprascripti proximi. Post hec, M^oCC^oL^oI^o, V^o idus madii, de mandato dicti Marini de Sala confidentis tibi satisfactum fuisse de dicta comanda plenarie, fuit hec notula cancellata. Testes : Hugo Ferus, canonicus ; Johannes de Podio, sacerdos ; Petrus Serena.

- 199 Commande de 60 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par (v^o) Raimond Montagne à Nicolas Marinier, pour Messine, sur le St-Gilles. — Tém. : les précédents.

- 200 Lettre de change de 100 l. de monnaie mêlée, payable en 250 besants sarrazines d'Acre, francs de droits, par Thomas Gros, d'Orlac, à Bertrand Deners, à Acre ou dans tout autre lieu de débarquement, 15 jours après l'arrivée du St-Esprit et sauf le bon port de 2 balles de drap. — Tém. : Bernard Raimond, R. Montagne, Pierre Raimond.

Eodem die & loco. Ego Tomasius Grossus, de Or-laco, confiteor et recognosco tibi Raimundo de Nercio me habuisse et recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a te, c l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciatis etc. ; pro quibus c l. promicto tibi dare et solvere cclm bisancios sarracenos Acconis mundos et expeditos de doana et dacita &

omnibus avariis, infra XV dies postquam navis Raimundi Sifredi que, dicitur Sanctus-Spiritus applicaverit apud Acconem vel alibi causa discaricandi, salvis tamen euntibus duabus balis pannorum meorum que debent vehi in dicta nave, ad tuum resegum et fortunam, usque ad quantitatem dictorum bisanciorum, quas balas inde tibi obligo et trado in pignore pro dictis bisanciis, & generaliter inde tibi obligo omnia bona mea presenciam & futura, renunciando *etc.* Testes : Bernardus Raimundi, R. Montanea, Petrus Raimundi. Factum fuit *etc.*.

- 201 Commande de 40 l. de monnaie mêlée, en draps, par Gui d'Aix, citoyen de Marseille, à R. Deners, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Etienne Pignerol, Pierre Daupalay, Jacques Ligacor, Michel Daix.
- 202 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Bérenger Eguezier, citoyen de Marseille, à Deners, pour Acre; sur le St-Esprit. — Tém. : Laurent Posquières, Pierre et R. Bouquier, R. Cadenet, R. Montagne, Etienne Martin.
- 203 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par le même à Laurent Posquières, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.
- 204 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par le même à R. Deners, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.

Eodem die & loco. Ego R. de Nercio confiteor & recognosco vobis Berengario Eguizerio & Petro Boquerio me habuisse & recepisse in comanda a vobis xxv l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in comunibus implicitis meis, renunciando *etc.* Et nos predicti Berengarius et Petrus Boquerius confitemur hanc comandam esse de societate quam

habemus cum W^o de Cadeneto et Raimundo Borgundione. Testes : suprascripti proximi. De mandato dicti Berengarii confitentis, *etc.*

- 205 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par le même et Pierre Bouquier à Laurent Posquières, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.
- 206 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en draps de Châlons, par Jacques Martin, changeur, à Raimond Bouquier, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Jean Cordier, Gui Philip, R. Cadenet, R. Deners.
- ✓ 207 (v^o) Commande de 200 l. de monnaie mêlée, en 50 qx 35 lb. d'étain, chanvre blanc et estanfort anglais noir, par Raim. Bourgoigne, citoyen de Marseille, à son beau-frère Raimond Deners, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Laurent Posquières, Bérenger Bénet, Pierre Bouquier.

Eodem die et loco. Ego R. de Nercio confiteor & recognosco tibi Raimundo Borgundioni, sororio meo, me habuisse & recepisse in comanda a te cc l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in L quintalibus et xxxv lb. de stagno, et in canabaciis candidis et in una pecia staminis fortis anglici nigri, renunciatis *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Aconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Laurentius de Posqueriis, Berengarius Benedictus, Petrus Boquerius. De mandato Berengarii Egezerii, tutoris liberorum dicti Raimundi Borgondionis quondam, confitentis sibi, *etc.*

- 208 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par le même à Laurent Posquières, pour Acre, sur le Saint-Esprit.

— Tém. : Bérenger Bénét, Pierre Bouquier, R. Cadenet, R. Deners.

Eodem die & loco. Ego Laurencius de Posqueriis confiteor et recognosco tibi Raimundo Borgundioni, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te L l. melgorensium implicatas in communibus implicitis meis, renuncians, *etc.*; cum qua comanda ibo, *etc.*, apud Aconem in nave Raimundi Sifredi, *etc.*, et inde ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercadarie. Testes : Berengarius Benedictus, Petrus Boquerius, R. de Cadeneto, R. de Nercio. De mandato Raimundi de Nercio et Berengarii Eguezerii tutorum liberorum dicti R. Borgundionis quondam, confitencium se nomine dictorum liberorum habuisse & recepisse tam dictam comandam quam lucrum dicte comande, fuit hec notula cancellata. Testes : W. Martinus, Jacobus de Podio.

209 Commande de 126 l. de monnaie mêlée, en 50 qx d'étain, par Raim. Auriol à R. Deners, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Hugues et Durand Bourgogne, Guil. Pierre.

Eodem die & loco. Ego R. de Nercio confiteor & recognosco tibi Raimundo Auriolo, filio Willelmi Aurioli quondam, me habuisse & recepisse in comanda a te L quintalia stagni, quorum scilicet xxxv sunt in cloca et xv in virgis, extimata & apreciata inter me et te cxxv l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Aconem, in nave Raimundi Sifredi. Testes : Durantus Borgundio, Hugo Borgundio,

W. Petri. Post hec, M^oCC^oL^o, idibus februarii, de mandato dicti Raimundi Aurioli confitentis, *etc.*

210 Commande de 15 l. de monnaie mêlée, en 38 besants sarrazines d'Acre et 3 carats, par Bonnet Benviva à R. Deners, pour Acre, sur le St-Esprit — Tém. : les précédents.

211
r. 29 Lettre de change de 30 l. de monnaie mêlée, payable en 76 besants sarrazines 1/4 d'Acre, par Barth. Pisan, fils d'Aubert Pisan, à Guil. Fouque, à Acre, 8 jours après l'arrivée du St-Esprit, et sauf le bon port des marchandises dudit Pisan. — Tém. : Pierre Bellaygue, Geoffroi Lauris, Guil. Forcalquier.

Eodem die et loco. Ego Bertolomeus Pisanus, filius Auberti Pisani quondam, confiteor et recognosco tibi W. Fulconi me habuisse & recepisse ex causa permutacionis seu cambii a te xxx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus xxx l. promito tibi per stipulacionem tibi dare et solvere LXXVI bisancios sarracenatos et quartam bisancii, infra VIII dies postquam navis Raimundi Sifredi, que dicitur Sanctus-Spiritus, applicaverit apud Aconem, sanis tamen euntibus mercimoniis meis que debent vehi in dicta nave ad tuum rese gum et fortunam usque ad quantitatem dictorum bisanciorum, quas merces tibi obligo et trado in pignore pro bisanciis supradictis, et generaliter inde tibi obligo omnia bona mea presenciam et futura; renuncians *etc.* Testes: Petrus de Bella Aqua, Gaufridus de Lauriis, W. de Forqualquerio. Factum fuit *etc.*

212 Commande de 56 l. de tournois, en draps et toiles de Reims, par Etienne Gaschet, du Puy, pour son compte et celui de Brouchin Dupuy et Guil. Limoges, à Pierre Cambafort, de Montpellier, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Guil. Fabre, Pous Demoustiers, Jacques Roussel du Puy.

Eodem die & loco. Ego Petrus Cambafort de Montepessulano, filius Giraudi Cambafort, confiteor & recognosco tibi Stephano Gascheto de Podio me habuisse et recepisse in comanda a te LVI l. turonensium, implicatas in pannis et telis de Rens, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Et ego dictus Stephanus confiteor hanc comandam esse de companhia quam habeo cum domino Broncino de Podio et W^o de Limoges. Testes interfuerunt : W. Faber, Poncius de Monasterio, Jacobus Rossellus de Podio, Giraudus Civate.

- 213 Commande de 52 l. de tournois, en drap, par le même à Guil. Fabre de Figeac, pour Acre, sur le Saint-Esprit. — Tém. : Pierre Cambafort, Pons Demoustiers, Jacques Roussel, Girard Civate.

28 mars.

- 214 Lettre de change de 15 l. de monnaie mêlée, payable, en 13 l. 10 s. de génois, par Gandolfo Desanto à Barison Manco de Sassari, à Sassari ou dans tout autre port de Sardaigne, 8 jours après que la galère La Negretta y sera arrivée pour y débarquer, et sauf le bon port des marchandises dudit Gandolfo. — Tém. : Geoffroi Blanquier, Benvenuto de Lucques, Pons Dragonet.

V^o kalendas aprilis. Ego Gandulfus de Santo confiteor et recognosco tibi Barisano Manco de Sacero me habuisse & recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a te xv l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants *etc.*; pro quibus xv l. promito tibi per stipulacionem dare & solvere tibi xiii l. et x s. janiensium; sub pena dupli, apud Sacerum, infra XV dies postquam galea Filioni de Finari, que dicitur

Negretta, applicaverit ibi vel alibi, in Sardinea, causa discaricandi, sanis tamen euntibus mercimoniis meis que debent vehi in dicta galea, ad tuum rese gum & fortunam usque ad quantitatem dictarum xiii l. et x s.; quas mercimonias inde tibi obligo et trado in pignore pro dicta summa, et generaliter inde tibi obligo omnia bona mea presenciam et futura, renuncians, *etc.*
Testes : Gaufridus Blanquerius, Benevenutus de Luca, Pontius Dragonetus. Factum fuit, *etc.*

- 215 Commande de 19 l. de raimondins. en merceries, par Guil. Catalan, boursier, citoyen de Marseille, à Dieudé Dolon, citoyen de Marseille, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Pons Mazelier, Etienne Jean, Pierre de St-Paul.

Eodem die et loco. Ego Dieude de Dolon, civis Massilie, confiteor et recognosco tibi W^o Catalano, burserio, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te xviii l. raimundensium, implicatas in merssaria, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius. Actum Massilia, juxta tabulas camporum. Testes : Poncius Macellarius, Stephanus Johannes, Petrus de Sancto Paulo. De mandato dicti Wⁱ, confidentis, *etc.*

- 216 Commande de 10 l. de monnaie mêlée, en drap, par Hugues Finaud à Pierre Pons, pour Napies, sur le St-Antoine. — Tém. : Guil. Bèrenger, Jean Delorme, Pierre Guillaume.
- 217 Commande de 237 l. 7 s. de monnaie mêlée, en 108 besants sarrasins d'Acre, francs de droits, par Bernard Gasc, changeur, citoyen de Marseille, à Pierre Bellaygue, pour Acre, sur le

St-Esprit. — Tém. : Pierre Delatreille, Durand Bouaventure Guil. Clermont, Jean André.

218 Commande de 10 l. de monnaie mêlée, du poids de 26 s. au marc, en draps et pacotille d'usage, par Bertrand Borel, d'Arles, à Hugues Bourguignon, changeur. citoyen de Marseille, pour Messine, sur le St-Gilles. — Tém. : Bertrand Bonfils, Durand Carrière, Etienne Bison.

219 Vente par Jean et Reynier Delorme, frères, à Pierre Pons et Geoffroy Olivari, au prix de 50 l. de monnaie mêlée, du quart de la taride St-Marguerite, cap. Pierre Sartre de St-Jean à qui feu Pierre Delorme, père des vendeurs, l'avait donné en commande par acte notarié de Jean Desmoulins.—Tém.: Hugues Finaud, Bernard Raimond, Pons Mazellier, Jean Bonbouisson.

Eodem die et loco. Nos Johannes de Ulmo et Rainerius de Ulmo, fratres, filij Petri de Ulmo quondam, bona fide et sine omni dolo vendimus vobis Petro Poncio et Gaufrido Olivario omnia jura et omnes acciones reales et personales, directas et utiles, seu mixtas rei que persecutorias, quecunque et quascunque habemus vel habere debemus, seu nobis competent vel competere possunt contra quascunque personas, in quadam tarida quam ducit Petrus Sartor de Sancto Johanne, que dicitur Santa-Margarita, et tanquam in rem vestram et jus vestrum procuratores inter nos facimus atque constituimus, constituentes vos quarterium dicte taride seu quicquid in dicta tarida habemus in illo nomine de cetero possidere vel quasi quousque in dictum quartarium, vel in jusquod in dicta tarida habemus, corporalem ingressi fueritis possessionem vel quasi in quam intrandi licenciam vobis damus per vos vel per vestros, ipsa propria auctoritate, ulla alia aliunde requisita seu

expectata, tradentes vobis coram testibus infrascriptis instrumentum quoddam scriptum per manum Johannis de Molinis, in qua fit mentio quod dictus Petrus Sartor habuit in comandam quarterium dicte taride a domino Petro de Ulmo, patre nostro quondam; predicta autem jura quecumque in dicta tarida habemus, vendimus vobis predictis precio L l. monete miscue modo curribilis in Massilia quas confitemur nos a vobis habuisse et recepisse, renuncians *etc.*; et si dictum quarterium seu jus quod in eo habemus plus valet vel in antea valuerit dicto precio, totum illud vobis et vestris eodem precio vobis concedimus vel totam illam magis valentiam vobis et vestris donamus donacione simplici inter vivos, promittentes vobis per stipulationem quod contra predictam vendicionem non veniemus per nos vel per interpositam personam, ullo tempore, vice nostra; obligantes *etc.*; renunciantes inde legi dicenti Vendicionem minore precio factam posse rescindi vel ad supplementum agi, et juri dicenti Donationem perpetuo ingratitudine revocandam, et juri dicenti Donationem ultra D aureos factam non valere nisi fuerit actis insinuata, et omni alii dilacioni et juri et excepcioni per que contra predicta venire possemus. Testes: Hugo Finaudi, Bertrandus Raimundi, Poncius Macellarius, Johannes de Bonboisson. Factum fuit *etc.*

220

Commande de 41 l. de raimondins, en drap d'Arras, par Jean Delorme, changeur, à Pous Mazellier, pour la Sicile, sur le S^t-Gilles.— Tém. : Bernard Raimond, Jean Bonboisson, Thomas Gros.

Eodem die et loco. Ego Poncius Macellarius confiteor et recognosco tibi Johanni de Ulmo, campiori,

me habuisse et recepisse in comanda a te xli l. raimundensium implicatas in pannis de Arraz, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Santus-Egidius. Testes: Bernardus Raimundi, Johannes de Bonboisson, Tomasius Grossus. De mandato Raimundi de Ulmo, *etc.*

221 Commande de 40 l. de melgoriens, en drap d'Arras, par Jean Bonbouisson, de Montpellier, à Thomas Gros, d'Orlae, pour Acre, sur le S'-Esprit.— Tém.: Jean Delorme, Bernard Raimond, R. Delacoste, Pons Mazellier.

222 Commande de 40 l. 4 s. de monnaie mêlée en 3 pièces de drap d'Arras et 1/2 barracan, par Guil. Anglès, à Raim. Caminal pour Naples, sur le S'-Antoine. — Tém.: Pierre Falguiers, Jean Bonbouisson, Guil. Sicard, Ricard Caminal.

Eodem die et loco. Ego R. Caminalis confiteor et recognosco tibi W^o Anglico, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te xl l. et iii s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in iii pannis de Arraz et in medio barracano, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Neapolim, in tarida Bonifacii Gili que dicitur Sanctus-Antonius, et ubicumque Deus michi ordinaverit, causa mercaderie, ad fortunam Dei et usum maris et tuum resegun et ad quartam partem lucri. Quam comandam promicto tibi per stipulacionem bene et fideliter tractare, tenere et custodire et cum ea mercari et negociari et implicare in nave [predicta] vel in aliis, prout melius potero vel scivero, et totum capitale et lucrum redu-

cere in posse tui vel tuorum in reditu meo dicti viagii, et veritatem inde tibi dicere et fidem portare per totum, obligans inde *etc.*; renuncians *etc.* Testes: Petrus de Falgueriis, Johannes de Bonboisson, W^m Suardi, Ricardus Caminalis. Factum fuit *etc.*

- 223 Commande de 40 l. 4 s. de monnaie mêlée, en mêmes marchandises, par Pierre Falguiers à Raimond Caminal, pour Acre, sur le S^t-Antoine.— Tém. : les précédents.
- 224 Commande de 100 l. de monnaie mêlée, en 254 besants sarrazines d'Acre, et 4 carats, par Guil Bouquier à son frère R. Bouquier, pour Acre, sur le S^t-Esprit — Tém. : Félix Montisello, Pierre Gasc, Pierre Cambérier, Pierre Pinel.
- 225 Commande de 208 l. de monnaie mêlée, en gingembre, poivre long et le change par Gaubert de Puybresson à Étienne Fabre de Penajane pour les foires de Bar. — Tém. : R. Linars. R. Dalans Pierre Cambafort, Guil. Cervières.

Eodem die et loco. Ego Stephanus Faber de Pena d'Aianes confiteor et recognosco tibi Gausberto de Podio Bressono me habuisse & recepisse in comanda a te ccviii l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in zinzibro et pipere longo, et cambio, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, ad nundinas de Bari proxime venturas et inde ubicumque Deus (*deest finis*). Testes : R. de Linars, R. d'Alans, Petrus Cambafort, W. de Cerveriis.

- 226 (r 31) Commande de 319 l. de monnaie mêlée, en 20 cents de corail, 67 qx. et 36 lb. d'étain, et le nolis, par Guil. Cadenet, citoyen de Marseille, à Pierre Castellade, son neveu, pour Acre, sur le S^t-Esprit.— Tém. : Jean et Raynaud Berle, Pierre Bouquier, R. Bourgogne.

Eodem die et loco. Ego Petrus de Castellada confiteor et recognosco tibi W^o de Cadeneto, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te CCCXLVIII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in xx centenariis coralli et in LXVII quintalibus et xxxv l. de stagno cum nauo et omnibus avariis predictarum rerum conductarum in nave, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde revertar in hanc terram, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et tuum rese gum et ad quartam partem lucri; quam comandam promicto tibi per stipulacionem bene & fideliter portare, tenere & custodire et cum ea mercari et negociari prout melius potero et scivero, et totum capitale et lucrum reducere in posse tui vel tuorum in reditu [meo dicti] viagii, et veritatem inde tibi dicere et fidem portare per totum; obligans, *etc.*; renuncians, *etc.* Testes : Johannes Berle, Raimundus Berlle, Petrus Boquarius, Raimundus Borgondio. Factum fuit *etc.*

227 Commande de 91 l. de monnaie mêlée, en 7 pièces d'estanfort d'Arras et 1 barracan, par Raimond Bourgogne, neveu de Guil. Cadenet, à Pierre Castellade, pour Acre, sur le S^t-Esprit, — Tém. : les précédents et Guil. Cadenet.

Eodem die et loco. Ego Petrus de Castellada, nepos W^o de Cadeneto, confiteor et recognosco tibi Raimundo Burgundioni, nepoti W^o de Cadeneto, me habuisse & recepisse in comanda a te LXXXIII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in vii peciis staminarum fortium de Arras et in

1 barracano, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : suprascripti et W^{us} de Cadeneto.

- 228 Commande de 158 l. de monnaie mêlée, en 7 cents et 54 lb. d'argent vif et 41 cordes de toile d'Épinoy ? par Jean Augier, changeur, à R. Caire, pour Acre, sur le S^t-Esprit.— Tém.: Perrin Avignon, Hugues Catalan, Pons Dragonet, Pierre Gaubert.

Eodem die et loco. Ego R. de Cadro, civis Massilie, confiteor & recognosco tibi Augerio Johanni, campsoni, me habuisse et recepisse in comanda a te vii centenaria et lxxx libras argenti vivi et xli cordas tele de Spinaudo, extimata et apreciata, cum naulo, conducta in nave, clviii l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Rainundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Perrinus de Avinione, Hugo Catalanus, Poncius Dragonetus, Petrus Gausberti. Post hec, anno M^oCC^oXLVIII^o, XI^o kalendas aprilis, de mandato dicti Augerii, confitentis *etc.*

- 229 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, en drap, par Bompar Berre, citoyen de Marseille, à Pierre Pons, pour Naples, sur le S^t-Antoine.— Tém.: Geoffroi Olivier, Pierre Bertrand, Guil. Grochet.
- 230 (r) Commande de 162 l. 9. s. de monnaie mêlée, en 171 lb. de safran par Dioteviva Alberto de Sienne à R. Caire, pour Acre, sur le S^t-Esprit.— Tém.: Pierre Pinel, Jean Paris, Maurel Pezaire, Robert Dedie.

Eodem die et loco. Ego R. de Cadro confiteor et recognosco tibi Dietaviva Alberto, senensi, stipulanti et recipienti pro se et Guidaloto Guidi, consocio suo, me habuisse et recepisse in comanda a te CLXXI l. et VIII s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in CLXXI libris safrani, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Petrus Pinelli, Johannes de Parisius, Marcellus Ponderator, Robertus de Dia. Post hec, anno M^oCC^oXLVIII^o, XI^o kalendas aprilis, de mandato dicti Dietaviva Alberti, confitentis *etc.*.

- 231 Commande de 77 l. de melgoriens, dont 50 en 216 besants sarrazines d'Acre et 1 carat, et 27 en drap de Châlons, par Guil. Anglès, agent de Bernard Magalon, à Pierre de S^t-Paul de Montpellier, pour Acre, sur le S^t-Esprit.— Tém. : Jean Ricoman, Jean Salerne, Guil. Bérenger, Guil. Monteils.
- 232 Récépissé de dépôt par Giraud Alaman, changeur, à Pierre Mazele, de 10 l. de monnaie mêlée, remboursables, à vue, au déposant ou à son ordre.— Tém. : Jacques Tremaille, Geoffroi Belvezer, Pierre Isnard Fulcolin.

Eodem die et loco. Ego Giraudus Alamani, campsor, civis Massilie, confiteor et recognosco tibi Petro Mazela de Basa me habuisse et recepisse, ex causa depositi, a te x l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants *etc.*; quas x l. promicto tibi per stipulacionem dare et solvere tibi vel tuo certo nuncio vel cui mandaveris, quandocunque tibi placuerit; obligans, *etc.*; renunciants, *etc.* Testes : Jacobus Tresmesallas, Gausbertus de Bellovidere, Petrus Isnardus Fulcolinus. Factum fuit *etc.*

- 233 Commande de la moitié d'une barque à 8 rames, par Michel Répelin, à Pierre Castelnau, citoyen de Marseille, à destination indéterminée et moyennant la moitié du bénéfice. — Tém. : R. Dieudé, Bèrenger Répelin, Marcel Pézairé.

Eodem die et loco. Ego Petro de Castronovo, civis Massilie, confiteor et recognosco tibi Michaeli Repe-
lino me habuisse & recepisse in comanda a te medietatem cujusdam barche pro indiviso vin remorum, renuncians inde exceptioni non tradite michi comande; cum qua barcha debeo navigare ubicunque Deus michi ordinaverit, causa mercadarie, ad fortunam Dei et usum maris et tuum reseguum pro medietate dicte barche; promitens tibi per stipulacionem cum dicta barca bene & fideliter negociari prout melius potero vel scivero, et medietatem dicte barche pro indiviso cum medietate nauli seu lucri dicte barche tibi fideliter restituere & reducere in posse tui vel tuorum et veritatem inde tibi dicere et fidem portare per totum; obligans, etc.; renuncians, etc. Testes : R. Deude, Berengarius Repelinus, Macellus Ponderator.

- 234 Vente par Bernard Mausac à Étienne Imbert, mégissier, de 2100 peaux de bouc au prix de 630 l. de monnaie mêlée, payables à la Pentecôte suivante, au vendeur ou à Pierre Falguiers, son représentant, ou à ordre.— Tém. : Étienne Civate, Pierre Guillaume, Jean Rainaud, Girard Caslar.

Eodem die et loco. Ego Stephanus Imberti, blanque-
rius, confiteor et recognosco tibi Bernardo de Mausaco me habuisse & recepisse a te MMC boquinas, renuncians inde excepcioni non traditarum michi boquinarum, precio quarum debeo tibi DCXXX l. monete mis-
cue modo curribilis in Massilia; quas DCXXX l. dicte monete promicto tibi per stipulacionem dare et solvere

vel Petro de Falguiers per te recipienti vel tuo certo nuncio vel cui mandaveris, in festo Pentecostes proxime venturo. Testes : Stephanus Civate, Petrus Guillemi, Johannes Rainaudi, Giraudus Çaslare.

- 235 Lettre de change de 100 l. de monnaie mêlée, payable en 254 besants sarrazines d'Acre et 4 carats, francs de droits, par Othon Cordella et Barthélemy Confortanza à Pierre Bremond, bouverier, citoyen de Marseille, à Acre ou dans tout autre lieu de débarquement, 15 jours après l'arrivée du S'-Esprit, et sauf le bon port des marchandises des dits Othon et Barthélemy. — Tém.: Guil. Catalan, Hugues Chaudoin, Michel Répelin, Hugues Durant.

Eodem die et loco. Nos Otho Cordella et Bertolomeus de Confortancia confitemur et recognoscimus tibi Petro Bermundo, boverio, civi Massilie, me habuisse et recepissem ex causa permutacionis seu cambii a te c l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciatis *etc.*; pro quibus c l. promittimus tibi per stipulacionem dare et solvere ccliiii bisancios sarracenos Acconis et iii cairatos, mundos et expeditos de doana et dacita et omnibus avariis, infra XV dies proximos postquam navis Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus applicaverit apud Acconem vel alibi causa discaricandi, salvis tamen mercimoniis nostris que debent vehi in dicta nave ad tuum reseguum usque ad quantitatem dictorum bisanciorum, quas merces inde tibi obligamus et tradimus in pignore pro bisanciis supradictis, et generaliter inde tibi obligamus *etc.*, renunciatis *etc.* Testes : W. Ortolanus, Hugo Caudoynus, Michael Repelinus, Hugo Durantus. Factum fuit *etc.*

- 236 Association entre Guil. Crusols de Montpellier et Durand Jean de Montpellier, à l'effet de porter à Acre, sur le St-Esprit, et faire valoir à 1/2 gain, 50 l. de melgoriens, dont 10 fournies par Durand et 40 par Et. Foucaud, agent de Guil. Crusols. — Tém. : Bernard Fontaine, Bernard de St-Juers, Aimard Davin.

Eodem die et loco. Ego Durantus Johannes de Montepessulano confiteor et recognosco tibi Stephano Folcaudo, quem confiteor esse procuratorem W^e de Crusolis de Montepessulano, me habuisse et recepisse, in societate et ex causa societatis, a te tradente procuratorio nomine pro dicto W^e et de denariis ejusdem, XL l. melgorensium, renuncians *etc.* ; in qua societate debeo ego adjungere de meo x l. dicte monete; cum qua companhia ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, ad fortunam Dei et usum maris, et reseguin dicti W^e et mei, proportio-nibus supradictis, et ad medietatem lucri quod ego debeo habere et dictus W. aliam; quam companhiam promicto tibi per stipulacionem bene et fideliter portare, tenere et custodire et cum ea mercari et negociari prout melius potero vel scivero et dictas XL l. cum medietate lucri tocins companhie predictae reducere in posse dicti W., et veritatem inde tibi dicere et fidem portare per totum, et ad majorem cautelam juro ad sancta Dei Euvangelia a me corporaliter manu tacta, obligans *etc.*, renuncians *etc.* Testes : Bernardus de Fontana, Bernardus de Sancto Jori, Aimarus Davinus. Factum fuit *etc.*

- 237 Commande de 30 l. de melgoriens, en drap, par Étienne Foucaud à Durand Jean de Montpellier, pour Acre, sur le St-Esprit. —

Tém. : Bernard Fontane, Bernard de Saint-Juers, Aimar Davin.

30 Mars

- 238 (v*) Lettre de change de 80 l. de monnaie mêlée, payable en 190 besants sarrazines d'Acre, francs de droits, par Jean Azalguier à Robert Angossola, à Acre ou dans tout autre lieu de débarquement, 15 jours après l'arrivée du S'-Esprit et sauf le bon port des marchandises du dit Jean.— Tém. : Othon Angossola, Jean Bremond, Bernard Gandelon, Bernard Margues.

III^o Kalendas aprilis. Ego Johannes Azalguerus confiteor et recognosco tibi Roberto Angossola me habuisse et recepisse ex causa permutacionis seu cambii a te IIII.XX l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus IIII.XX l. promito tibi per stipulacionem dare et solvere tibi CLXXX bisancios sarracenatos Acconis, mundos et expeditos de doana et dacitis et omnibus avariis, infra XV dies postquam navis Raimundi Sifredi, que dicitur Sanctus-Spiritus, applicaverit apud Acconem vel ubicunque dicta navis applicaverit causa discaricandi, salvis tamen euntibus mercimoniis meis que debent vehi in dicta nave *etc.*; quas merces tibi obligo et trado in pignore pro bisanciis supradictis, et generaliter tibi obligo *etc.*; renuncians *etc.* Actum Massilie, juxta tabulas camporum. Testes : Otho Angossola, Johannes Bermundus, Bernardus Gandelonus, Bernardus de Margis.

- 239 Association entre Pierre Betière et Hugues Betière, qui reçoit du premier, son frère, 60 l. de tournois à porter à Acre, sur le S'-Esprit, et a y faire valoir à 1/2 gain avec 35 l. qu'il fournit lui-même. — Tém : Bernard Loubet, Jean de Casaulx, Étienne Foucaud.

Eodem die et loco. Ego Hugo de Beteria confiteor et recognosco tibi Petro de Beteria, fratri meo, me habuisse et recepisse, ex causa companhia, a te, LXX l. turonensium, renunciatis *etc* ; in qua companhia debeo adjungere de meo xxxv l. turonensium ; cum qua companhia ibo, Deo dante, in proximo viagio quod factururus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, ad fortunam Dei *etc.*, et ad medietatem lucri *etc.* ; quam companhia promitto tibi per stipulationem bene et fideliter portare, tenere et custodire et cum ea mercari et negociari *etc.* Testes : Bernardus Lobeti, Johannes de Casalibus, Stephanus Folcaudi. Factum fuit *etc.*

- 240 Association entre les mêmes, au capital de 315 l. de tournois, fournies pour les 2/3 par Pierre et 1/3 par Hugues, à même destination, sur le même navire et à 1/2 gain. — Tém. : les précédents.
- 241 Commande de 350 l. de tournois, en drap, par Pierre Betière à Hugues Betière, pour Acre, sur le S'-Esprit. — Tém. : les précédents.
- 242 Commande de 154 l. de melgoriens, en drap, par le même à Garnier Fabre de Figeac, pour la Sicile, sur le S'-Gilles. — Tém. : Jean de Casauls, Étienne Foucaud, Hugues Betière.
- 243 Commande de 50 l. de melgoriens, en drap, par Étienne Foucaud, à Garnier Fabre, pour la Sicile, sur le S'-Gilles. — Tém. : les précédents.
- 244 Promesse de payer 100 s. de royaux coronats, à S'-Michel suivant, par Pierre Laurent, de la porte du Lauret, à Bernard Thomas, prêteur. — Tém. : Hugues et Pierre Betière, Étienne Foucaud.

- 245 Commande de 94 l. 10 s. de monnaie mêlée, en 12 pièces de drap de Gènes, de 1/2 largeur, par Aubert Gombaudo, de Marseille, à Guil. Aubin jeune, pour la Sicile, sur le S^t-Gilles. — Tém.: Étienne Foucaud, Hugues et Pierre Bédière, Bertrand Loubet.

Eodem die et loco. Ego W. Albinus junior confiteor et recognosco tibi Auberto Gombaudo, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te LXXXXIII l. et x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in XII peciis pannorum de media lana Janue, renunciatis *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus Egidius, et ubicunque *etc.* Testes: Stephanus Folcaudi, Hugo de Beteria, Bertrandus Lobeti, Petrus de Beteria. Post hec, anno M^oCC^oL^o, VIII^o idus aprilis, de mandato dicti Auberti, contentis sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata. Testes: Lambertus de Sancto Martino, Bertrandus Brunus.

- 246 Commande de 280 l. de melgoriens, en draps et toiles, par Pierre Garibaut à Bernard Viguier de Figeac, pour Acre, sur le S^t-Esprit. — Tém.: R. Condedor, Barth. Dorange, Gilles Jean, Guil. de S^t-Sorcis.

- 247 Commande de 140 l. 14 s. de monnaie mêlée, en 7 pièces de drap de Châlons, 3 d'estanfort d'Arras et 1/2 de chartrain par Raymond Condedor à Bertrand Esquirol de Cahors, pour Acre, sur le S^t-Esprit. — Tém.: Hugues Bernard, Giraud de Casaulx, Guil. de S^t-Sorcis.

Eodem die et loco. Ego Bernardus Scuirolus de Caturcio confiteor et recognosco tibi Raimundo del Condedor me habuisse et recepisse in comanda a te CXL l. et XIII s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in VII peciis pannorum de Chalono

et in in staminibus fortis de Arraz et in medio char-
tresio, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo
dante, in proximo viagio quod facturum sum apud
Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, ad fortunam Dei *etc.*; quam comandam
promitto tibi *etc.*, et totum capitale et lucrum *etc.*; obli-
gans *etc.*; renuncians *etc.* Testes: Hugo Bernardi,
Giraudus de Casalibus, W. de Sancto Sorcisio.

- 248 Commande de 160 l. de monnaie mêlée, en 415 besants sarrazinas
d'Acre par Guil. Anglès de Marseille à Raimond Bouquier, fils
de Rainaudin Bouquier, pour Acre, sur le S^t-Esprit. — Tém. :
Guil. Bouquier, Guil. Tavernier, Guil. Civate, Jacques Dantremont.
- 249 Lettre de change de 265 l. de monnaie mêlée, payable en 200 l.
de génois, par Othon Angossola à Rolland S^t-Jean, à Gênes,
4 jours après l'arrivée du prêteur en cette ville. — Tém. :
Siméon Laget, Bernard Gandalon, Otric Nolasco, Étienne
Gaschet.

Eodem die et loco. Ego Otho Angossola confiteor et
recognosco tibi Rollando de Sancto Johanne me
habuisse et recepisse ex causa permutacionis seu cam-
bii a te cclxv l. monete miscue modo curribilis in
Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus cclxv l. dicte
monete promitto tibi per stipulacionem tibi dare et
solvere cc l. januensium infra III dies postquam tu
eris apud Januam, et omnes expensas et dampna et
gravamina que pro dicto debito petendo tu vel tui
faceretis vel incurreretis ultra terminum supradictum,
credendo inde tibi et tuis vestro simplici verbo absque
testibus et alia probatione; obligans *etc.*; renuncians
etc. Testes: Simeon Lageti, Bernardus Gaudalonus,
Hugo Blancus, Otricus Naulascus, Stephanus Gaschetus.
Factum fuit *etc.*

- 250 Commande de 78 l. 10 s. de monnaie mêlée, en amandes, par Guil.
(f. 34) Civate jeune à Bernard Gandalon, pour la Sicile, sur le St-Gilles.
— Tém. : Bernard Bodin, Étienne Gaschet, Guil. Fabre.

Eodem die & loco. Ego Bernardus Gandalonus confiteor et recognosco tibi W^o Civate juniori me habuisse et recepisse in comanda a te LXXVIII l. et x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in amigdalis, renunciatis, etc.; cum qua comanda ibo; Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum in Sicilia, in nave Bernardi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius et inde ubicunque, etc. Testes : Bernardus Bodinus, Stephanus Gaschetus, W. Faber.

- 251 Procuration par Étienne Gaschet du Puy à Étienne Bocados, à l'effet d'entrer en possession de la commande faite, à Montpellier, à Jean, son frère, et à feu Durand Rosier, à destination d'Acre, et d'en employer le montant en marchandises à acheter à Acre en prenant conseil de Guil. Fabre de Figeac, et à expédier ensuite sur le navire de son choix, à Marseille, Aigues-Mortes ou tout autre port de la côte, sans pouvoir prêter ledit montant de la commande ou le convertir en lettre de change. — Tém. : Giraud Deribes, Pierre Viadier, Étienne Deidier, Guil. Fabre.

Eodem die & loco. Ego Stephanus Gascheti de Podio facio, constituo & ordino Stephanum Bocados, absentem, meum certum et specialem procuratorem ad petendum, exigendum et recipiendum illam comandam quam ego feci et tradidi, apud Montepessulanum, Durante Roserio quondam et Johanni, fratri meo, in viagio quod ituri erant apud Acconem; dans et concedens dicto Stephano Bocados, absentem, licentiam et liberam facultatem ut ipse, procuratorio nomine pro me, possit ea que de dicta comanda habuerit vel recuperaverit inde implicare in quibuscumque

mercibus ei videbitur expedire, apud Acconem, cum consilio W. Fabri de Figiaco, non tamen mutuare alicui nec ex causa permutacionis vel cambii tradere, et ut ipse Stephanus possit inde mittere apud Massiliam vel Aquas-Mortuas dictas implicitas, vel alibi citra mare, in quacumque navi pla[cuerit], promitens me totum perpetuo habiturum quicquid cum eo vel per eum actum fuerit in premissis. Testes : Giraudus de Ripis, Petrus Viaderius, Stephanus Desderius, W. Faber. Factum fuit *etc.*

- 252 Commande de 14 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Marsillès Constantin, changeur, citoyen de Marseille, à Olivier Delamar, pour Naples, sur le S'-Antoine. — Tém. : Giraud Deribes, Bèrenger Benet, Bèrenger Eguézier, Laurent Posquières.
- 253 Commande de 48 l. 17 s. de monnaie mêlée, en 4 cents de corail, par Bèrenger Benet à Laurent Posquières, pour Acre, sur le S'-Esprit. — Tém. : Raimond Caire, Bernard Raimond, Olivier Delamar.

Eodem die et loco. Ego Laurentius de Posqueriis confiteor et recognosco tibi Berengario Benedicto me habuisse et recepisse in comanda a te III centenaria coralli ext[im]ati inter me et te XLVIII l. et XVII s. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, ad fortunam Dei, *etc.*; quam comandam promito, *etc.*, et totum capitale et lucrum reducere in posse tuo vel tuorum in redivitu meo dicti viagii, retentis tamen a me de precio dicti coralli cum bisanciis sarraccenatis Acconis minus quarta, quos michi debet super dicto

corallo ex causa permutacionis seu cambii pro XL l. dicte monete. Testes : R. de Cadro, Bernardus Raimundi. Olivarius de Mari. De mandato dicti Berengarii, confitentis *etc.*

- 254 (v^e) Commande de 79 l. 5 s. de monnaie mêlée, en drap, par Bernard Raimond de Marcel à Olivier Delamar, pour Naples, sur le S^t-Antoine.— Tém. : R. Caire, Pierre Guillaume, Bompar, Pierre Pinei.
- 255 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Hugue, femme de Vital Lefort, à R. Caire, pour Acre, sur le S^t-Esprit.— Tém. : Pierre Dieudé, Jean Carbonel, Pierre Marquet.
- 256 Commande de 8 l. 2 s. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage par Niel Mère, citoyen de Marseille, à Jacques Corse de Varages, pour Gênes, sur le S^t-Jean. — Tém. : Bernard Carvillan, Pierre Marquet, Pierre Pinel.
- 257 Commande de 12 l. 12 s. de melgoriens, en 39 cordes de vintain, par Étienne Amic, de Montpellier, à Jean Villefort de Montpellier, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Tém. : Jean Quintalier, Gilles Jean, Guil. Pierre Salernes.

Eodem die et loco. Ego Johannes de Villaforti de Montepessulano confiteor et recognosco tibi Stephano Amico de Montepessulano me habuisse et recepisse in comanda a te XII l. et XII s. melgorensium implicatas in XXX cordis vintenarum, renuncians, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Septam, in nave Arnaudi Gasqui que dicitur Bonaventura, ad fortunam Dei, *etc.*; quam promitto tibi per stipulationem, *etc.*, et totum capitale et lucrum, *etc.*; obligans, *etc.*; renuncians, *etc.* Testes: Johannes Quintalerius, Gilius Johannes, W. Petrus Salernes. Factum fuit *etc.*

- 258 Commande de 30 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par
(n° 35) Pierre Villeneuve à Pierre Bourguignon, changeur, pour la Sicile, sur le S^t-Gilles. — Tém. : Bérenger Bourgogne, Giraud Deribes, Marcel Pezairé.
- 259 Commande de 100 l. de monnaie mêlée, en 520 lb. d'argent vif, évaluées 75 l. 10 s., et 24 l. 10 s. de pacotille d'usage, par Raimond France, citoyen de Marseille, à Guil. Aubin, autorisé par son père, pour la Sicile, sur le S^t-Gilles.— Tém. : Pierre Pinel, Guigues Ligacor, Bompar, Pierre Marquet.
- 260 Commande de 48 l. de monnaie mêlée dont 4 l. 10 s. valent 1 marc de fin, en 37 cordes et 1 caune de toiles d'Allemagne, par Guil. Jourdan, citoyen de Marseille, à Pierre Boniface jeune, pour Acre, sur le S^t-Esprit.— Tém. : Guil. Boute, Pierre Pinel, Bérenger Michel.

Eodem die et loco. Ego Poncius Bonifacius junior, nepos Petri Bonifacii, confiteor et recognosco tibi W^o Jordano, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te xxxvii cordas et 1 cannam telarum Alamanie, extimatas et apreciatas inter me et te XLVIII l. et x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, cujus monete III l. et x s. valent 1 marcham argenti fini, renunciatis, etc. ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Acconem, in nave Rainundi Sifredique dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : W. Bota, Petrus Pinelli, Berengarius Michaelis.

- 261 Commande de 100 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Raimond Auriol à Guil. Aubin jeune, pour la Sicile, sur le S^t-Gilles,— Guy Azaïs, Jacquemin Manco, Pierre Prudome, R. Périn.
- 262 Commande de 81 l. 4 s. 6 d. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Raimond Périn à Guil. Aubin jeune, pour la Sicile, sur le S^t-Gilles.— Tém. : les précédents.

- 263 Lettre de change de 52 l. 10 s. de monnaie mêlée, payable en 50 l. de génois, par Andrea di Romolo de Rome à Oberto Bagaroti, à Gènes ou tout autre port de débarquement, 15 jours après l'arrivée du navire de Pierre Piola de Varages, sauf le bon port du navire ou de la majeure partie de la cargaison. — Tém. ; Jacques et Thomas Piola, Pierre André, Ricard Rostang.

Eodem die et loco. Ego Andreas de Romulo confiteor et recognosco tibi Oberto Bagaroto, stipulanti et recipienti nomine tuo et consociorum tuorum me habuisse et recepisse, ex causa permutationis seu cambii, a te LII l. x s. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciatis, *etc.* ; pro quibus LII l. et x s. dicte monete promitto tibi per stipulationem tibi dare et solvere L l. januensium infra XV dies postquam lignum Petri Piola de Varagine applicaverit apud Januam vel alibi causa discaricandi, sano tamen eunte dicto ligno vel majori parte rerum, et obligo tamen tibi specialiter et trado in pignore CCC eminas grani quod debet vehi in dicto ligno ad tuum reserugum et fortunam usque ad quantitatem dictarum L l. et generaliter inde tibi obligo, *etc.*, renunciatis, *etc.* Testes : Jacobus Piola, Petrus Andreas, Tomasius Piola, Bertr. Rostagni. Factum fuit *etc.*

- 264 Commande de 10 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Bertrand Rostang d'Orange, citoyen de Marseille, à Pierre André, fils d'André Sabatier, pour Naples, sur le buzze Le Gerfaut, à Raimond Caire. — Tém. : Hugues Dutemple, Garnier Fabre, Barthélemy Rabastenc.
- 265 Commande de 14 l. de monnaie mêlée, en or filé et 30 besants sarrazines d'Acre, à Gandolfe Dieudé, par Guil. Bermond (ayant pour associés, chacun pour un tiers, Jean Carvaillon et Douce Bermond), pour Acre, sur le St-Esprit. — Bernard Carvaillon, Guil. Répelin, Guil. Garnier.

Eodem die et loco. Ego Gandulfus Deude confiteor et recognosco tibi Willelmo Bermundo me habuisse et recepisse in comanda a te XIII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in auro filato et in xxx bisanciis sarracenatis Acconis, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus; et ego dictus W. Bermundi confiteor quod in hac comanda habet terciam partem Johannes de Carvillano, et Dulciana Bermona aliam terciam partem. Testes: Bernardus de Carvillano, W. Repelini, W. Garnerius.

- 266 Commande de 50 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par (r 36) Nicolas Guitelme à R. Deners, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém.: Milon Diouloufet, Guil. Boet, Pierre Montlaur.
- 267 Commande de 150 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par le même à Bernard André de St-Gilles, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém.: Guil. Boute, Étienne Manent, Pierre Pellier, Rainaud Étienne.
- 268 Commande de 11 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Jacques Pécoul à Bertrand Rostang d'Orange, citoyen de Marseille, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém.: Rolland Vavage, Guil. Barcelone, Augier Jean.

Eodem die et loco. Ego Bertrandus Rostangni de Aurasica, civis Massilie, confiteor & recognosco tibi Jacobo Pecolo, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te XI l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in omnibus implicitis meis, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum in Sicilia, in nave mea que dicitur Sanctus-Egidius; et ego dictus Jaco-

bus confiteor quod in hac comanda habet Riquenda, uxor Othonis Cabre, medietatem. Testes: Rollandus de Vaurage, W. de Barcelona, Augerius Johannes.

- 269 Commande de 29 l. 5 s. de monnaie mêlée, en 60 besants d'Acre, par Augier Jean, changeur, citoyen de Marseille, à Arnaud Guillaume, pour Acre, sur le St-Esprit.— Tém.: Bérenger Benet, Marcel Pezair, Guil. Garnier.

Eodem die et loco. Ego Arnaudus Guillelmi, filius Arnaudi Guillelmi de Rufiaco quondam, confiteor et recognosco tibi Augerio Johanni, campsori, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te LX bisancios sarracenos Acconis extimatos et apreciados inter me et te xxviii l. et v s. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciens *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes: Berengarius Benedictus, Marcellus Ponderator, W. Garnerius. De mandato dicti Augerii, confitentis *etc.*

- 270 Commande de 150 l. de monnaie mêlée, en coton, par Gull. Bellaygue à Arnaud Gasc, citoyen de Marseille, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Tém.: Raimond Caire, Bérenger Benet, Jean Paris, Benchivene de Sienne.

Eodem die & loco. Ego Arnaudus Gascus, civis Massilie, confiteor et recognosco tibi W^o de Bella Aqua me habuisse & recepisse in comanda a te CL l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in spico et in cotono, renunciens, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Septam in nave mea que dicitur Bonaventura, et inde ubiunque Deus michi ordinaverit causa mercadarie.

Testes : R. de Cadro, Berengarius Benedictus, Johannes de Parisius, Benchivene de Siena. De mandato dicti Wⁱ, confitentis, *etc.*

- 271 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, valant 40 l. de raimondins, en 16 cordes 1/2 de toile d'Allemagne, par Pierre Foissac à R. Belcastel. pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Gaubert Civate, Jean Paris, Jean Montisello.

Eodem die et loco. Ego R. de Pulchro Castro confiteor et recognosco tibi Petro de Foissaco, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te xx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, que sunt xl l. raimundensium, implicatas in xvi cordis et media telarum Alamannie, renunciants, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercaderie, in dicta nave vel in alia. Testes : Gausbertus Civate, Johannes de Parisius, Johannes de Montisello. De mandato dicti Petri de Foissaco, confitentis, *etc.*

- 272 Commande de 52 l. de monnaie mêlée, en 10 qx 33 lb. de canelle, par Gaubert Civate à Arnaud Gasc, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Bérenger Eguezier, Bérenger Bénét, Pierre Bouquier, Laurent Posquières.

Eodem die et loco. Ego Arnaudus Gascus, civis Massilie, confiteor et recognosco tibi Gausberto Civate me habuisse et recepisse in comanda a te x quintalia et xxxiii libras canelle, extimatas et apreciatas inter me et te lxx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo

dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave mea que dicitur Bonaventura. Testes : Berengarius Eguezerius, Berengarius Benedictus, Petrus Boquerius, Laurentius de Posqueriis. Post hec, anno M^oCC^oL^o, III^o nonas septembris, de mandato dicti Gauberti, confitentis sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata. Testes : W. de Parisius, Petrus Raimundi.

- 273 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, en 20 lb. de safran, par Bérenger Eguezier, à Bertrand Eguezier, pour Acre, sur le St-Esprit.— Tém. : Gaubert Civate, Laurent Posquières, Pierre Bouquier, Bérenger Benet.

Eodem die et loco. Ego Bertrandus Eguezerius confiteor et recognosco tibi Berengario Eguezerio, fratri meo, me habuisse & recepisse in comanda a te xx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in xx libris safrani, renunciatis, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Gaubertus Civate, Raimundus de Posqueriis, Petrus Boquerius, Berengarius Benedictus. De mandato dicti Berengarii, confitentis, *etc.*

- 274 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par le même au même, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Laurent Posquières, Bérenger Bénét, Bertrand Quinsac.

- 275 Commande de 230 l. de monnaie mêlée, en 5 pièces de drap vert de Châlons, 1 pièce de drap vert de Cambrai, 6 biffes de Paris et 82 besants sarrazines d'Acre 1/2, par Pierre Duparent à Pierre Bellaygue, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Bertrand Gaillard, Pierre Dieudé, Guil. Aubin, R. Deners.

Testes : R. de Çadro, Berengarius Benedictus, Johannes de Parisius, Benchivene de Siena. De mandato dicti Wⁱ, confitentis, *etc.*

- 271 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, valant 40 l. de raimondins, en 16 cordes 1/2 de toile d'Allemagne, par Pierre Foissac à R. Belcastel. pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém.: Gaubert Civate, Jean Paris, Jean Montisello.

Eodem die et loco. Ego R. de Pulchro Castro confiteor et recognosco tibi Petro de Foissaco, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te xx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, que sunt xl l. raimundensium, implicatas in xvi cordis et media telarum Alamannie, renunciants, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Aconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercaderie, in dicta nave vel in alia. Testes : Gausbertus Civate, Johannes de Parisius, Johannes de Montisello. De mandato dicti Petri de Foissaco, confitentis, *etc.*

- 272 Commande de 52 l. de monnaie mêlée, en 10 qx 33 lb. de canelle, par Gaubert Civate à Arnaud Gasc, pour Ceuta, sur la Bonne-Aventure. — Bérenger Eguezier, Bérenger Bénét, Pierre Bouquier, Laurent Posquières.

Eodem die et loco. Ego Arnaudus Gascus, civis Massilie, confiteor et recognosco tibi Gausberto Civate me habuisse et recepisse in comanda a te x quintalia et xxxiii libras canelle, extimatas et apreciadas inter me et te lxx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo

recepisse ex causa permutacionis seu cambi a te XIII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunci-ans, *etc.*; pro quibus XIII l. dicte monete promito tibi per stipulacionem tibi dare et solvere XII l. januensium infra VIII dies postquam galea Filionis, que dicitur Negreta, applicaverit in Sardinea causa discaricandi, sanis tamen dicta galea vel majore parte rerum; obligans *etc.*; renuncians *etc.* Ad hec ego Fillonus de Finari constituo et obligo me tibi dicto Simoni debitorem et paccatorem in omnibus supra dictis, sub obligacione omnium bonorum meorum presencium et futurorum, renuncians legi De principali, *etc.*, et induciis, *etc.* Testes: W. Guilaberti, Brunamonte, W. Foudrans. Factum fuit, *etc.*

281 Commande de 110 l. de monnaie mêlée, en 280 besants sarraznoas d'Acre par Guilabert à Étienne Bédoc, pour Acre, sur le St-Esprit.— Té.m. : Bernard de Rossone, Guil. Bédoc, Fillon de Final, Pierre Aleigne.

282 (f° 38) Commande de 4 l. de génois, par Guillelmin, fils de Foudrade de Montisello, à Othonel, à faire valoir en Sardaigne et porter sur la galère de Fillon de Final. — Té.m. : Fillon de Final, Lambert Bonaventure, Vassalin Basso.

Eodem die & loco. Ego Otonellus de Justenege confiteor & recognosco tibi Willelmino, filio Foudradi de Montisello, me habuisse & recepisse in comanda a te III l. januensium, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum in Sardinea, in galea Filioni de Finari que dicitur Nigreta, ad fortunam Dei et usum maris et tuum reségum et ad quartam partem lucri; quam comandam promicto tibi per stipulationem bene & fideliter por-

tare tenere & custodire et cum ea mercari, *etc.*, et totum capitale et lucrum reducere in posse tuo, *etc.*; obligans *etc.*; renuncians, *etc.* Testes : Filionus de Finari, Lambertus Bonaventura, Vassalinus Basso. Factum fuit, *etc.*

- 283 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, en 64 besants sarrazines d'Acre et 14 carats, par Pierre Servenne à Daniel Bonaventure, pour Acre, sur le St-Esprit. — Témoins : Vassalino Basso, Bérenger Boyer, Pierre Pinel.

Eodem die et loco. Ego Daniel Bonaventura, filius Lamberti Bonaventura, confiteor et recognosco tibi Petro de Servenha, filio Stephani de Servenha quondam, me habuisse et recepisse in commanda a te xxv l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in LXIII bisanciis sarracenatis Aconis et XIII cairatis, mundis et expeditis de doana et dacita et omnibus avariis, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Santus-Spiritus. Ad hec, ego dictus Lambertus constituo & obligo me tibi dicto Petro debitorem et peccatorem in omni defectu quam invenires culpa dicti filii mei in premissis, et ego dictus Petrus confiteor hanc comandam esse domine Marie, matris mea. Testes : Vassalinus Basso, Bernardus Boneti, Berengarius Boneti, Petrus Pinelli. De mandato dicti Petri, confitentis *etc.*

- 284 Commande de 72 l. 11 s. de monnaie mêlée, en 2 pièces de drap vermillon, par Bernard Boyer, drapier, à R. Bouquier. — Témoins : Pierre Delpech, Augier Montisello, Robert Angossola.

Eodem die et loco. Ego R. Boquarius, filius Raimundini quondam, confiteor et recognosco tibi Bernardo Boneto, draperio, me habuisse et recepisse in comanda a te LXXII l. et XI s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in II panis de grana, renunciants, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi. Testes : Petrus de Podio, Augerius de Montisello, Robertus Angossola. De mandato dicti Bernardi, confitentis *etc.*

285 Commande de 58 l. de monnaie mêlée, en 147 besants sarrazines et 2 carats par Pierre Delpech, changeur, à R. Bouquier, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Bernard et Bérenger Bonet, Augier Montisello.

286 (v*) Commande de 70 l. de melgoriens, en pacotille d'usage, par Bertrand Delaporte, agent de Bernard Laubier, à R. Laubier de Penajane, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Guil. Bellaygue, Giraud Manhan, R. Bouquier.

Eodem die et loco. Ego Lauberius de Pena d'Ajanes confiteor et recognosco tibi Bertrando de Porta quem confiteor esse procuratorem Bernardi Lauberii, me habuisse & recepisse in comanda a te tradente procuratorio (nomine) vel (pro) dicto Bernardo et de denariis ejusdem LXX l. melgorensium implicatas in communibus implicitis meis, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus et ubicunque Deus michi ordinaverit in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei, *etc.*; quam comandam promicto tibi, *etc.*; obligans, *etc.*; renunciants, *etc.* Testes : W. de Bella-

aqua, Giraudus de Manhano, R. Boquarius. Factum fuit, *etc.*

- 287 Commande de 215 l. de melgoriens, en draps de Châlons, par le même au même, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Guil. Bellaygue, Giraud Manhan, Robert Angossola.

Eodem die et loco. Ego R. Lauberius de Pena Ajansensi confiteor et recognosco tibi Bertrando de Porta me habuisse et recepisse in commanda a te ccxv l. melgorensium implicatas in pannis de Chalono, renunciants, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturum sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus et ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercaderie, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris et tuum resegum, *etc.*; quam comandam promicto tibi per stipulacionem bene et fideliter portare, *etc.*, et totum capitale et lucrum reducere, *etc.*; obligans, *etc.*; renunciants, *etc.* Et ego dictus Bertrandus confiteor quod in hac comanda habet Bertrandus Lauberius medietatem et residua medietas est de companhia quam habeo cum domino Stephano Civate. Testes : W. de Bella Aqua, Giraudus de Manhano, Robertus Angossola. Factum fuit *etc.*

- 288 Commande de 17 l. melgoriens en 100 cacons d'or filé de Montpellier, par le même au même, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Guil. Bellaygue, Giraud Manhan, Robert Angossola.

Eodem die et loco. Ego R. Lauberius confiteor et recognosco tibi Bertrando de Porta me habuisse et recepisse in comanda a te xvi l. melgorensium implicatas in c canonibus auri filati de Montepessulano,

renuncians *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod factururus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et ubicunque Deus michi ordinaverit, *etc.* ; quam comandam promitto tibi *etc.*, et totum capitale et lucrum *etc.* ; obligans *etc.* ; renuncians *etc.* Et ego dictus Bertrandus confiteor hanc comandam esse de companhia quam habeo cum domino Stephano Civate. Testes : W. de Bella Aqua, Giraudus de Manhano, Robertus Angossola. Factum fuit, *etc.*

289 Commande de 24 l. 4 s. de melgoriens, en pacotille d'usage, par le même au même, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents.

290 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par (r 39) Hugues Bouvier, changeur, citoyen de Marseille, à Guil. Geoffroi, fils de Guil. Geoffroi de Tourves, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Aicard Duteuple, Guil. Daniel, Bernard Loubet.

291 Commande de 16 l. 10 s. de monnaie mêlée, en 16 lb. 1/2 de safran, par le même à Guil. Daniel fils d'Hugues Daniel, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : les précédents et Guil. Geoffroi.

Eodem die et loco. Ego W. Daniel, filius Hugonis Danielis, confiteor et recognosco tibi Hugoni Boverio, campsori, me habuisse et recepisse in comanda a te xvi l. et dimidiam monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in xvi lb. et dimidia safrani, renuncians *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod factururus sum apud Acconem in nave Raimundi Sifredi. Testes : suprascripti proximi et W. Gaufridus. Post hec, anno M° CC° L°, pridie kalendas aprilis, de mandato dicti Hugonis Boverii,

confitentis sibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata. Testes : W. de Avinione, R. de Agrimonte, notarius.

- 292 Commande de 120 l. 15 s. de melgoriens, en drap, par Bertrand Lobet à R. Deners, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Bernard Dâdé, Étienne Audibert, Jean de Casaulx.
- 293 Commande de 40 l. de melgoriens, en drap, par le même, à Jean de Casaulx, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Bernard Dâdé, Étienne Audibert, R. Mouriés.
- 294 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage par Bernard Dâdé, citoyen de Marseille, à Milon Diouloufet, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Thomas Duport, R. Deuers, Étienne Audibert, Jean Firmin.

31 Mars.

295 A l'appendice.

(*)

- 296 Commande de 350 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Pierre Carbonel, changeur, à son beau-fils R. Caire, pour Acre, sur le St-Esprit.— Tém. : Guil. Devienne, R. Delacoste, Jean Paris.

Pridie kalendas aprilis. Ego R. de Cadro confiteor et recognosco tibi Petro Carbonello, campsori, socero meo, me habuisse & recepisse in comanda a te cccl l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in communibus implicitis meis, renunciatis *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, ad fortunam Dei *etc.* ; quam comandam promitto tibi per stipulationem bene bene & fideliter portare *etc.*, et totum capitale et lucrum reducere *etc.*, vel tibi mittere coram testibus

fidedignis et veritatem *etc.*; obligans *etc.*; renuncians *etc.* Et ego dictus P. Carbonelli confiteor quod in hac comanda habet W. Imberti, notarius, L l. Actum Massilie, juxta tabulas camporum. Testes : W. de Viennia ?, R. de Costa, Johannes de Parisius, Johannes Ricomantius. Factum fuit *etc.*

297 Commande de 60 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par le même à R. Bouquier, fils de Rainaudin, pour Acre, sur le St-Espirit.— Tém. : R. Caire, Guil. Devienne, Othone de Noli.

298 Commande de 23 l. 13 s. de monnaie mêlée, en 6 qx d'étain et 50 lb. de noix, par Mathieu François, citoyen de Marseille, à Hugues Dutemple, fils de Guil. Dutemple, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Jean Guigou, Guil. Marbot, Jean Paris, Pierre Jean.

Eodem die et loco. Ego Hugo de Templo, filius W. de Templo quondam, confiteor & recognosco tibi Matheo Francisco, civi Massilie, me habuisse et recepisse in comanda a te XXIII l. et XIII s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in VI quintalibus stagni gitati et in L lb. nucium eissartarum; renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni, que dicitur Sanctus-Egidius, & inde ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercaderie. Testes: Johannes Guigo, W. Marabotus, Johannes de Parisius, Petrus Johannes. De mandato dicti Mathei Francisci, confitentis sibi satisfactum *etc.*

299 Quittance par R. Bouquier, fils de Rainaudin, à Paulin Davin Dutemple, de 250 l. à valoir sur 300 l. remises par ledit Bouquier à Jean Dutemple, associé dudit Paulin, et payables par ledit Jean à Acre, et annulation de la lettre de change rédigée à cet effet par Bérengier Mercier notaire, le tout sans préjudice

des droits dudit Bouquier sur le restant dû par Paulin de 139 besants sarrazines d'Acre et 14 carats. — Tém. : Guil. Androc, Augier Montisello, Pierre Pinel.

Eodem die & loco. Ego R. Boquerus, filius Rainaudini quondam, confiteor & recognosco tibi Paulino Davino de Templo quod tu solvisti michi, in pecunia numerata, ccl l. monete miscue modo curribilis in Massilla, de illo debito ccc l. dicte monete quas Johannes de Templo, consocius tuus, habuerat a me ex causa permutacionis seu cambii, pro quadam summa bisanciorum quos michi dare deberes pro dictis ccc l. apud Aconem; renuncians *etc.*; volens et mandans instrumentum inde factum per manum Berengarii Mercerii, notarii, esse cassum & vanum et nullius valoris de cetero; quas dictas ccl l. clamans inde vos, te et dictum Johannem et vestros, quietos et absolutos; faciens inde tibi & dicto Johanni finem & remissionem & pactum perpetuum de non petendo ad ulterius a te vel a dicto Johanne, occasione dictarum ccl l. seu bisanciorum predictorum, salvo tamen jure meo in cxxxviii bisanciis et xiiii cairatis sarracenatis Acconis, quos michi debetis adhuc de predicta summa ccc l., tu & dictus Johannes. Testes: W. Androccius, Augerius de Montisello, Petrus Pinell. Factum fuit *etc.*

- 300 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Bernard Delaporte à Hugues Bourguignon, changeur, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Jean Guigou, Béranger Lagardiole, Barisone Manco.
- 301 Commande de 4 l. de monnaie mêlée, en 10 besants sarrazines d'Acre et 1/3 par Martin Magne, citoyen de Marseille, à Guil. Clermont, de Montpellier. — Tém. : Guil. Béranger, Pierre Gasc, Guil. Roquefort.

- 302 Commande de 79 l. 10 s. de monnaie mêlée, en 6 pièces de drap de Châlons et 1 de drap de Louviers, par Giraud Civate à Fouque Montisello, autorisé par son père, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Aicard Buès, Jean Guigou, Pierre Marcel, Arnaud Bousquet, Fouque Béziers.

Eodem die & loco. Ego Fulco de Montisello, filius Fulconis de Montisello, auctoritate dicti patris mei, confiteor et recognosco tibi Giraudo Civate me habuisse et recepisse in comanda a te LXXVIII l. et x s. monete miscue modo curribills in Massilia, implicatas in vi panni de Chalono et in 1 panno Loerio, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum in Sicilia, in nave Bert. Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius. Ad hec, ego Fulco de Montisello pater constituo et obllgo me tibi dicto Giraudo debitorem et paccatorem in omni defectu quem invenires culpa dicti filii mei in premisis. Testes : Aicardus Bues, Johannes Guigo, Petrus de Marcello, Arnaudus de Bosqueto, Fulco de Betiru. De mandato dicti Giraudi Civate, confitentis *etc.*

- 303 Commande de 22 l. de monnaie mêlée, en drap, par Arnaud
(r. 41) Bousquet à Fouque Montisello, autorisé comme dessous, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : les précédents.

- 304 Commande de 10 l. de monnaie mêlée, en corail, par Guil. Bremond à Gandolfe Dieudé, pour Acre, sur le St-Esprlt. — Tém.: Jean Guigou, Bertrand de Ste-Croix, Arnaud Bousquet.

Eodem die & loco. Ego Gandulfus Deude confiteor & recognosco tibi W. Bermundo, qui moraris super Sanctum Salvatorem, me habuisse et recepisse in comanda a te x l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in corallo, renunciants *etc.*; cum-

qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi, que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Johannes Guigo, Bernardus de Sancta Cruce, Arnaudus de Bosqueto. De mandato dicti W. Bermundi, confitentis *etc.*

- 305 Commande de 100 l. de monnaie mêlée, en 254 besants sarrazines d'Acre, par Guil. Catalan, citoyen de Marseille, à Pierre Bremond, boursier, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Gaubert Civate, Pierre Argaillo, Guil. Roux.
- 306 Reconnaissance de 15 l. de royaux coronats, faite à Bernard Gasc, changeur, par Bertrand Davin qui les a empruntés pour payer son créancier Anselme Ferri et qui s'engage à les rendre en espèces semblables, malgré tout statut fait ou à faire sur la monnaie à substituer au royal coronat. — Tém. : Guil. Aubin, Pierre Desmoulin, Guil. Roux, Pierre Pinel, Bertrand Bessan.

Eodem die et loco. Ego Bertrandus Davinus confiteor et recognosco tibi Bernardo Gasco, campsori, civi Massilie, me tibi debere CL l. regalium coronatorum quas tibi vanavi pro Ancelmo Fero creditore meo; quas CL l. regalium coronatorum, nonobstante statuto massiliensi confecto vel conficiendo De danda alia moneta pro regali, promito tibi per stipulationem tibi dare & solvere per totum mensem junii proxime venturum. Testes : W. Albinus, Petrus de Molinis, W. Ruffus, Petrus Pinelli, Bernardus Bessanus.

- 307 Commande de 25 l. de monnaie mêlée, valant 50 l. de raimondins, en toile de Reims et tarins de Sicile, par Guil. Sazy à Barthélemy Rabastens, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Pierre Pinel, Raimond Gille, Gulgues Ligacor.

Eodem die et loco. Ego Bertolomeus de Rabastencs, civis Massilie, confiteor et recognosco tibi W° Sazio me habuisse & recepisse in comanda a te xxv l. monete miscue modo curribilis in Massilia, que sunt l l. raimundensium, implicatas in telis de Rens et in tarinis, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum in Sicilia, in nave Bertr. Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius, et inde revertar in hanc terram, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei *etc.*; quam comandam promitto tibi per stipulacionem bene & fideliter portare, tenere & custodire et cum ea mercari *etc.*, et totum capitale et lucrum reducere *etc.*, et veritatem *etc.*; obligans *etc.*; renunciants *etc.* Testes: Petrus Pinelli, R. Gilius, Guigo Ligacor. Factum fuit, *etc.*

- 303 Commande de 392 l. de royaux coronats, en 12 pièces de drap rouge d'Ipres et 7 autres, par Bernard Gontard, changeur, citoyen de Marseille, à Jean Verizon et Jacques Giran.— Tém.: Pierre Auriol, Jacques Dantremont, Guil. Eyguières, Guil. Sazy,

Eodem die & loco. Nos Johannes de Verisono et Jacobus de Girano confitemur et recognoscimus tibi Bernardo Gontardo, civi Massilie, nos a te habuisse et recepisse in comanda a te cccclxxxvii l. regalium coronatorum, computatis inter nos et te iii d. raimundensibus pro singulis d. regalibus, implicatas in xii pannis de Ypro tinctis in grana, et vii pannis de Licanusa tinctis in grana; renunciants, *etc.*; cum qua comanda ibimus, Deo dante, in proximo viagio quod facturi sumus apud Acconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde ubiqun-

que Deus nobis ordinaverit, in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei, *etc.* ; quam comandam promicto tibi per stipulacionem bene & fidelitur portare, *etc.*, et totum capitale et lucrum *etc.*, et veritatem *etc.* ; obligans *etc.* ; renuncians *etc.* Testes : Petrus Aurioli, Jacobus d'Antremons, W. de Aquerio, W. Sazius. Factum fuit, *etc.*

- 309 . Quittance par Bernard Gontard, changeur, citoyen de Marseille, à Milon Diouloufet, de toutes commandes à lui faites jusqu'alors et spécialement de celle de 166 l. de royaux coronats, à destination de Syrie, sur le Cygne, commande dont l'acte sera annulé s'il est retrouvé. — Tém. : Pierre Auriol, Daniel Bonaventure, Jacques Giran, Jean Vertaison, R. Constantin.

Eodem die et loco. Ego Bernardus Gontardi, campsor, civis Massilie, confiteor & recognosco tibi Milo Diéuslofes quod tu venisti mecum ad rectum computum & veram racionem et satisfacisti michi plenarie de omnibus comandis quam unquam a me habuisti & recepisti usque in hodiernum diem & specialiter de quadam comanda CLXVI l. regalium quas tibi tradidi in viagio quod tunc facturus eras ultra mare, in terra Surie, in nave que dicebatur Signus, volens et mandans instrumentum dicte comande, si reperiretur de cetero, et omnia alia instrumenta, si quedam reperirentur de cetero hinc retro facta, esse cassa et vana et ullius valoris in antea; renuncians inde exceptioni dictarum comandarum a te michi non satisfactarum; clamans inde te et tuos quictios & absolutos, faciens inde tibi finem & remissionem et pactum perpetuum de non petendo ad ulterius a te vel a tuis, occasione dictarum comandarum. Testes : Petrus Aurioli, Daniel Bonaventura, Jacobus de Girano, Johannes de Vertaisono, R. Constantinus.

- 310 Déclaration par Milon Diouloufet que Bernard Gontard, changeur, lui a réglé toutes les commandes et créances diverses qu'il avait liquidées par procuration et pour son compte. — Tém. : les précédents,
- 311 Commande de 447 l. de monnaie mêlée, en 12 pièces de drap
(n° 42) rouge, par le même à Milon Diouloufet et Daniel Bonaventure, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Pierre Bonet, Jacques Giran, R. Donas, Simone de Final.

Eodem die et loco. Nos Milo Deuslofes et Daniel Bonaventura confitemur & recognoscimus tibi Bern. Gontardo, campiori, civi Massilie, nos habuisse & recepisse in comanda a te ccccxlvii l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in xii peciis pannorum tinctorum in grana de sorte, renunciants, etc.; cum qua comanda ibimus, Deo dante, in proximo viagio quod facturi sumus apud Acconem in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercadarie in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei, etc.; quam comanda promitimus per stipulacionem bene et fideliter portare, etc., et totum capitale et lucrum, etc., satisfactis michi dicto Milo, de predicta comanda, cccclxxxvi bisanciis sarracenatis Acconis minus tercia, quos debes ex causa permutacionis seu cambii, pro dicta moneta curribili in Massilia quam a me recepisti. Testes : Petrus Boneti, Jacobus de Girano, R. de Donas, Simon de Finari. Factum fuit etc.

- 312 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Marsillès Constantin, changeur, citoyen de Marseille, à Milon Diouloufet, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Daniel Bonaventure, Pierre Tarascon, Pierre Bertrand.

- 313 Billet de 25 l. de raimondins, payable à Pâques suivant, par Bernard Roux de L'Isle, à Jean Marin d'Avignon, prêteur, avec garantie par hypothèque spéciale sur une maison sise à L'Isle. — Tém. : Roux Avignon, Raimond Vital, Guil. Albin.

Eodem die & loco. Ego Bernardus Ruffus de Insula confiteor et recognosco tibi Johanni Marino de Avinione me habuisse et recepisse ex causa mutui gratis et amore a te xxv l. raimundensium, renuncians *etc.* ; quas xxv promito tibi per stipulacionem dare et solvere in festo Pasce resurrectionis Domini proxime venturo, et omnes expensas & dampna et gravamina que pro dicto debito petendo tu vel tui faceritis vel incurreretis ultra terminum supradictum promito tibi et tuis in solidum resarcire, credendo inde tibi et tuis vestro simplici verbo absque testibus et alia probatione, obligans inde tibi in pignore quoddam operatorium meum quod habeo apud villam de Insula quod confrontatur a duabus partibus cum domibus fratris mei Giraudi Ruffi, & generaliter inde tibi obligo omnia bona mea presenciam et futura; renuncians *etc.* Testes : R. Ruffus de Avinione, R. Vitalis, W. Albinus. Factum fuit *etc.*

- 314 Commande de 51 l. de monnaie mêlée, en 15 onces de tarins de Sicile, par Bonnom, juif, fils de Vital de Châteauneuf, Bonet et Bonisac, juifs, à Guil. Albin jeune, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Paulin Dutemple, Guil. Civate, Pierre Belleville, Bertrand Devoye.

Eodem die & loco. Ego W. Albinus junior confiteor et recognosco vobis Bononomini, judeo, filio Vitalis de Castronovo quondam, et Boneto judeo, medico, et Bono Ysaac, filio Abrae quondam, me habuisse & recepisse

in comanda a vobis LII. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in xv onciis auri tarinorum, renunciants, *etc.* ; cum qua comanda ibo Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum in Sicilia, in nave Bertr. Rostagni que dicitur Santus-Egidius, & inde ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercadarie in dicta nave vel in alia. Testes : Paulinus de Templo, W. Civate, Petrus de Bellavila, Bertrandus de Via. De mandato dicti Boninominis et Boneti et Boni Ysaac, confitentium *etc.*

315 Comande de 50 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par (v)
Pierre Duparent à Nicolas Marin, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Pierre Bellaygue, Bertrand Duport, R. Lambert.

316 Lettre de voiture de 2 charges de bois de brésil à transporter par Pierre Darnele et Eustache de Casaulx, voituriers, par bêtes et sans charrettes, de Marseille aux prochaines foires de Provens et à y remettre au bailleur, Pierre Falguiers. — Tém. : Étienne Civate, Pierre Charruel, Jean Bessan.

Eodem die & loco. Nos Petrus de Arnela et Ostacius de Casalibus, vetturarii, confitemur et recognoscimus tibi Petro de Falguiers, civi Massilie, nos habuisse & recepisse a te ii caricas bresilli causa portandi eas ad nundinas [de] Provens de madio proxime venturas ; confitentes nos habuisse & recepisse a te vecturam dictarum caricarum, renunciants inde excepcioni dictarum caricarum et dicte vecture non habite vel recepte ; promitentes tibi per stipulacionem dictas caricas bene et fideliter portare cum bestiis nostris absque carretis & eas reddere in dictis nundinis ad marcam, et omnes expensas et dampna & gra-

vamina que pro inde faceres vel sustineres, promitens tibi uterque nostrum in solidum resarcire; obligantes *etc.*; renunciantes *etc.* Testes : Stephanus Civate, Petrus Charruelli, Johannes Bessanus. Factus fuit, *etc.*

317 Commande de 61 l. 7 s. de monnaie mêlée en 6 pièces de drap de Châlons et 1 barracan, nolis compris, par Giraud Civate à Hugues Dutemple, pour la Sicile, sur le St-Gilles.— Témo. : Pierre Falguières, Mercadier Gironde, Bernard Marsillès, Guil. Catalan.

318 Déclaration par R. Benet, de Montpellier, qu'à sa prière ou par son ordre Gille Jean de Montpellier s'est obligé à sa place vis-à-vis Guil. Conques, citoyen de Marseille, qui avait été condamné judiciairement et pour compte dudit Benet à payer des dommages et intérêts à Bernard Gasc, changeur, citoyen de Marseille.. — Témo. : Étienne Dagnonas, Jean Azalguier.

Eodem die et loco. Ego Raimundus Benedictus de Montepessulano confiteor & recognosco tibi Gilio Johanni de Montepessulano quod tu, mandato meo & precibus (meis), constituisti te debitorem et peccatorem W^o de Conchis, civi Massilie, ipsu(m) pro me conservare indempnem de illa constitucione quas ipse subierat pro me curie Massilie super petitione et rancura quam faciebat contra me Bernardus Gascus, campsor, in curia predicta, de qua constitucione et obligacione a te facta pro me dicto W^o de Conchis promicto tibi per stipulacionem te conservare indempnem, obligans *etc.* Testes : Stephanus d'Anthonas, Johannes Azalguierius. Factum fuit *etc.*

319 Commande de 188 l. 11 s. de monnaie mêlée, en 2 ballots de drap, nolis compris, par Vivaud de Jérusalem, citoyen de Marseille, (r 43)

à Raimond Bouquier, fils de Rainaudin, pour Acre, sur le St-Esprit.— Tém. : Pierre Falguiers, Hugues Baudoin, Pellegrin André, Augier Montisello.

Eodem die & loco. Ego R. Boquarius, filius Rainaudini quondam, confiteor et recognosco tibi Vivaldo de Jherusalem, civi Massilie, me habuisse & recepisse in comanda a te ii balas pannorum extimatas & apreciatas inter me et te, cum naulo, conductas in nave, CLXXXVIII l. et XI s. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians, *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod factururus sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus. Testes : Petrus de Falguiers, Hugo Baudoyanus, Pellegrinus Andreas, Augerius de Montisello. De mandato dicti Vivaldi, confidentis *etc.*

320 Commande de 15l. 12 s. 6 d. de monnaie mêlée, en safran et fil, par Brémone, femme de Pierre Gauthier, à Bonaventure Ricard pour Acre, sur le St-Esprit.— Tem. : R. Calre, Jean Carbonel, Laurent Michel.

321 Lettre de change de 42 l. de monnaie mêlée, payable en 14 onces de tarins, par Daniel Doria, fils de Parseval Doria, à Hugues Bourguignon, en Sicile, 15 jours après l'arrivée du St-Esprit.— Tém. : Guil. de Pessaño, Jacques Dance, Jean Paris.

Eodem die et loco. Ego Daniel de Auria, filius Perssavalli de Auria, confiteor et recognosco tibi Hugoni Borgundioni, campsori, civi Massilie, me habuisse et recepisse ex causa permutacionis seu cambii, a te XLII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians, *etc.*; pro quibus XLII l. promicto

tibi per stipulacionem tibi dare et solvere XIII oncias auritarinorum infra XV dies postquam navis Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius applicaverit in Sicilia, causa discaricandi, sana tamen eunte quadam bala pannorum quam inde tibi obligo & trado in pignore pro dictis bisanciis, que debet vehi in dicta nave ad tuum resegun usque ad quantitatem dictarum onciarum et generaliter inde tibi obligo omnia bona mea presentia et futura, renuncians *etc.* Testes : W. de Pessanho, Jacobus Dancia, Johannes de Parisius. Factum fuit *etc.*

✓ 322 Quittance par Guil. de Pessaño à Daniel Doria, pour règlement de tout compte de société jusqu'à ce jour.— Tém. : Othon Angossola, Jacques Dance, Guil. Pierre.

Eodem die & loco. Ego W. de Pessanho confiteor et recognosco tibi Danieli de Auria, filio Persavalli de Auria, quod tu venisti mecum ad rectum computum et veram rationem de companhia illa quam mecum habueras, et satisfacisti michi plenarie tam de dicta companhia quam de [omnibus] aliis que a te petere possem aliqua ratione vel causa usque in hodiernum diem, clamans inde te quitium et absolutum, faciens inde tibi finem et remissionem et pactum perpetuum de non petendo ad ulterius a te vel a tuis occasione predictarum. Testes : Otho Angossola, Jacobus Dancia, W. Petrus.

323 Quittance par Daniel Doria à Guil. de Pessaño des 13 l. de génois qu'il a touchés pour son compte de Pierre Palavicini de Gênes.— Tém. : Jacques Dance, Simone de Final, Bertrand Gontard.

Eodem die et loco. Ego Daniel de Auria, filius Persavalli de Auria, confiteor & recognosco tibi W^o de Pessanho quod tu satisfacisti michi plenarie de illis XIII l. januensium quas habuisti procuratorio nomine pro me a Petro Palavicino de Janua, debitore meo, clamans inde te [quitium et absolutum]. Testes : Jacobus Dancia, Simo de Finari, Bertrandus Gontardi.

324 Commande de 105 l. de monnaie mêlée, en 30 onces de tarins, par Pierre Falguiers à Bernard Mausac, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Guidaloto Guidi, Jacques Ricoman, Barthélemy Aldobrandini.

325 Lettre de change de 168 l. de royaux coronats, payable en 238 l. de pisans par Jacques Ricoman à Barthélemy Aldobrandini de Sienne, Guidaloto Guidi et Diostaviva, ou à leur ordre, à Pise, le 1^{er} mai 1248. — Tém. : Audibert de Sisteron, Bernard Quinsac, Pierre Giraud, Guil. Delacoste.

Eodem die et loco. Ego Jacobus Ricomanus confiteor et recognosco vobis Guidaloto Guidi et Dieustaviva et Bertolomeo Aldebrandino de Siena me habuisse et recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a nobis, CLXVIII l. regalium coronatorum, renunciants *etc.* ; pro quibus CLXVIII l. promito vobis per stipulacionem vobis vel alteri vestrum vel cui mandaveritis, dare et solvere CCXXXVIII l. pisanorum, apud Pisis, in kalendis mensis madii proxime venturi, et omnes expensas et dampna et gravamina que, pro dicto debito petendo, vos vel vestri faceretis vel incurreretis ultra terminum supradictum, promito vobis in solidum resarcire, credendo inde vobis vestro simplici verbo absque testibus & alia proba-

cione, obligans *etc.* ; renuncians fori privilegio et induciis; *etc.* Testes : Audebertus de Sestarico, Bernardus de Quinsaco, Petrus Giraudus, W. de Costa. Factum fuit *etc.*

- 326 Commande de 8 l. de monnaie mêlée, en 3 pièces de toile de Bâle, par Pierre Giraud de Limoges, à Guil. Delacoste, d'Orlac, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : R. Caire, Pierre Viadier, Baresone de Sassari.

Eodem die et loco. Ego W. de Costa de Orllaco confiteor et recognosco tibi Petro Giraud de Limoges me habuisse et recepisse in comanda a te in pecias telarum de Basle, extimatas et apreciadas inter me et te viii l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Acconem, in nave Raimundi Sifredi que dicitur Sanctus-Spiritus, et inde ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercadarie. Testes : R. de Cadro, Petrus Viaderius, Baresonus de Sacere. M^oCC^oXLVIII^o, indiccione VII^o, XIII^o kalendas septembris, de mandato uxoris dicti Petri Giraudi quondam, confitentis *etc.*

- 327 Commande de 31 l. de monnaie mêlée, en 37 besants sarrazines d'Acre évalués 15 l., et 20 lb. de safran évalués 16 l., par Mathieu François, citoyen de Marseille, à Bertrand Audier de St-Gilles, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : R. Amalric, Jacques Giran, Robert Corrégier, Jean Vertaison.

- 328 Commande de 14 l. de royaux coronats, en 52 besants sarrazines d'Acre, par Fouque Ballargues à Richaud Pisan, citoyen de Marseille, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Daniel Narbonne, Hugues Sardou, Pierre Pinel.

- 329 Commande de 20 l. de melgoriens, en drap, par Bernard Bodin à, Gérin Fabre de Figeac, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Pierre Pinel, Raimond Delèques, Pierre Crozat.

Eodem die et loco. Ego Garinus Faber, de Figiaco, confiteor et recognosco tibi Bernardo Bodino, filio Raimundi Bodini quondam, habuisse & recepisse in comanda a te xx l. melgoriensium implicatas in pannis; renunciatis *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius. Testes: Petrus Pinelli, R. de Lechos, Petrus Crozatus. De mandato dicti Bernardi Bodini, confitentis *etc.*

- 330 Commande de 13 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Giraud Alemau à Guil. Delacoste, d'Orlac, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Pierre Pinel, R. Delèques, Guil. Boyer.
- 331 Commande de 220 l. 15 s. de melgoriens, en drap, par Bernard (v*) Loubet, fils de Giraud Loubet, de Figeac, à R. Moriès, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Pierre Bédières, Pierre Argaillo, Pierre de Grulengo, Guil. Auzeral.
- 332 Commande de 60 l. de monnaie mêlée, en 150 besants sarrazines d'Acre, par Gaubert Cosnac à Pierre Darlé de Montpellier, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Giraud Beauvezer, Bernard Vézian, Arnaud Bordallairan.
- 333 Commande de 42 l. de monnaie mêlée, en 105 besants sarrazines d'Acre, par le même à Arnaud Bordallairan, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Giraud Beauvezer, Bernard Vézian, Pierre Darlé.
- 334 Récépissé du dépôt de 72 l. de monnaie mêlée, fait par Giraud Aleman, changeur, citoyen de Marseille, à Guil. Rodet, déposant, avec clause de remboursement à vue et à ordre. — Tém. : Musso d'Alexandrie, Simone de Final, Pellier Dupin.

Eodem die & loco. Ego Giraudus Alamani, campsor, civis Massilie, confiteor et recognosco tibi W^o Rodello me habuisse et recepisse ex causa depositi a te LXXII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants *etc.*; quas LXXII l. promito tibi per stipulacionem tibi dare & solvere quandocumque tibi placuerit vel tuo certo nuncio vel cui mandaveris; obligans *etc.*; renunciants *etc.* Testes : Musso de Alexandria, Simon de Finari, Pellerius de Pino. Factum fuit *etc.*

- 335 Commande de 17 l. de monnaie mêlée, en 43 besants sarrazines
(n^o 45) d'Acre et 1/4, par Gaubert Puybressan à Gandolfe de St-Antonin, pour Acre, sur le St-Esprit. — Tém. : Guil. Vital, Simone de Final, Pierre Raymond, Arnaud Esforcieux.

Eodem die et loco. Ego Bernardus Gandulfus de Sancto-Antonino confiteor et recognosco tibi Gausberto de Podio Bressano me habuisse et recepisse in comanda a te xvii l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in XLIII bisanciis sarracenatis Acconis et quarta bisancii, renunciants... Testes : W. Vitalis, Simon de Finari, Petrus Raimundus, Arnaudus Esforciu.

1^{er} Avril.

- 336 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, en or, par Marsillès Constantin, changeur, à Hugues Duteuple, pour la Sicile, sur le St-Giiles.— Tém. : Jacques Filayre, Guil. Nicolas, Guil. Foudran.

Kalendas aprilis. Ego Hugo de Templo, filius de W^o Templo quondam, confiteor & recognosco tibi Marsselesio Costantino, campsori, me habuisse & recepisse in comanda a te xx l. monete miscue modo

curribilis in Massilia, implicatas in auro, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod factururus sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius, et inde ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercadarie. Testes : Jacobus Filator, W. Nicolaus, W. Foldranus. De mandato dicti Marsellesii, confitentis *etc.*

- 337 Récépissé par Bernard Fontanes de Figeac, fils de Bernard Fontanes, au nom de Bernard Decaze, à Bernard Bodin, fils de Raimond Bodin, et Bernard Loubet, de 85 l. 3 s. de monnaie mêlée et 18 l. 11 s. de melgoriens par eux encaissés pour compte de feu Hùgues Decaze, frère dudit Bernard Decaze. — Tém.: Jean et Guil. Barbe, Guil. Auzeral.
- 338 Commande de 20 l. de melgoriens, en pacotille d'usage, par Bernard Bodin à Bernard Fontanes, de Figeac, pour la Sicile, sur le St-Gilles — Tém. : Jean et Guil. Barbe, Guil. Auzeral.
- 339
v) Commande de 14 l. de monnaie mêlée, en 4 onces de tarins, par Gaubert Civate jeune à Benoit Mausac, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Pierre Pinel, Henri Baux, Pierre Cavalier.
- 340 Lettre de change de 93 l. de monnaie mêlée, payable en 60 l. de provinois par Pierre Pégoulier à Guidaloto Guidi ou à son associé Dono de Piloso, à l'échéance des prochaines foires de Bar. — Tém. : Isuard Desjarres, Jacques Trémailles, Pons Pinel.

Eodem die et loco. Ego Petrus Peguelerius confiteor et recognosco tibi Guidaloto Guidi, senensi, me habuisse & recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a te LXXXXIII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renunciants *etc.*; pro quibus LXXXXIII l. dicte monete promitto tibi per stipulacionem dare et

solvere tibi vel Dono de Piloso, consocio tuo, Lx l. provinensium in nundinis de Bari proxime venturis, infra rectum paymentum, & omnes expensas et interesse que pro dicto petendo faceretis vel incurreretis ultra terminum supradictum. Testes: Isnardus de Jarris, Jacobus Tresmesallas, Petrus Pinelli. De voluntate parcium fuit cancellata hec notula quare mutaverunt contractum.

- 341 Commande de 20 l. 14 s. de monnaie mêlée, en tartre et clous de girofle, par Pierre Pégoulie à Astruc, juif, fils de feu Samuel, pour Bougie, sur le St-François. — Tém.: R. Martin, Guil. Valence, Raimbaud Candelier.

Eodem die et loco. Ego Astrugus judeus, filius Samuelis quondam, confiteor et recognosco tibi Petro Peguelerio me habuisse et recepisse in comanda a te xx l. et xiii s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in gresa et gariofolo, renunciants *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Bogiam, in bucio nave Bertrandi Davini que dicitur Sanctus-Franciscus, et inde revertar in hanc terram, in dicta nave vel in alia, ad fortunam, *etc.*; quam comandam promito tibi per stipulationem bene et fideliter portare, *etc.*, et totum capitale et lucrum, *etc.*; obligans *etc.*; renunciants *etc.* Ad hec ego Jacobus, filius Guerssi Hominis quondam, constituo et obligo me tibi dicto Petro debitorem et paccatorem in omni defectu quam invenires culpa dicti Astrugi in premissis. Testes : R. Martinus, W. de Valencia, Raimbaudus Candelarius. Factum fuit *etc.*

- 342 Commande de 125 besants sarrazinas d'Acre, en pacotille d'usage, par Guil. de Pessanho, agent de. Nicolas Gastavino d'Orla, à

Daniel Doria, fils de Parseval Doria, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Musat Clari, R. Saretar, Étienne Borre et le notaire.

Eodem die et loco. Ego Daniel de Auria, filius Persavalli de Auria, confiteor et recognosco tibi W. de Pessanho, quem confiteor esse procuratorem Nicolay Gastavini de Auria, me habuisse et recepisse in comanda a te tradente procuratorio nomine pro dicto Nicolao et de denariis ejusdem cxxv bisancios sarra-cenatos Acconis, implicatas in comunibus implicitis meis, renuncians *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in próximo viagio quod facturum sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius, et inde ubicunque Deus michi ordinaverit causa mercaderie. Testes : Musa de Claro, R. Saretar, Stephanus Borra et ego.

343 Commande de 258 l. 5 s. de monnaie mêlée, en 1 ballot de drap, par Marin Lasalle à Jean Proufate, sans autre indication. — Tém. : Nicolas et Bernard Marinier, Giraud Deribes.

344 (1.46) Lettre de change de 500 l. de monnaie mêlée, payable en 400 l. de tournois, à Marseille, le 1^{er} août 1243, par frère Guil. Odet, précepteur du navire la Comtesse de l'Hôpital, et Pons Caunes, son collègue, agissant au nom de l'Hôpital, à Guidaloto Guidi, Barthélemy Aldobrandini et C^{ie}, avec hypothèque sur le navire et promesse de ne mettre à la voile qu'après entier paiement de la somme destinée à remettre le navire en état. — Tém. : Frère Robert de Gloucester, frère Guil. de la Garde, Bernard Boniaud, Jacques Trémailles, Pierre Mercier, Pons Gautier.

Eodem die. Ego frater W. Odetus, preceptor navis Hospitalis Sancti Johannis Jherosolomitani que dicitur Contessa, et ego frater Poncius de Caunis, socius ejusdem W. Odeti, fratres domus predicti Hospitalis,

ambo confitemur et recognoscimus vobis Guidaletto Guidi et Bartolomeo Aldebrandini de Sena, stipulantibus et recipientibus nomine vestro et companhie vestre, nos habuisse et recepisse nomine dicte domus et pro ea, ex causa permutacionis seu cambii a vobis, pro aptanda et reficienda dicta nave, p l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians inde exceptioni non numerate & non tradite nobis pecunie; pro quibus p l. promittimus vobis per stipulacionem, nomine dicte domus Hospitalis et pro ea, vobis dare et solvere infra Massiliam cccc l. turonensium, prima die mensis augusti proxime venturi, et si a dicto termino in antea aliquos sumptus vel expensas vel dampna vel gravamina vos vel vestri faceritis vel incurreretis litigando inde in jure vel extra, totum illud promictimus vobis et vestris, nomine dicte domus Hospitalis et pro ea, in solidum resarcire, et de sumptibus et dampnis et gravaminibus promittimus vobis & vestris credere vestro solo sacramento absque testibus et alia probacione; obligantes inde vobis et vestris pro omnibus predictis, nomine dicte domus et pro ea, dictam navem cum omni sarcia et apparatu suo; promictentes vobis per stipulacionem dictam navem non extrahere de portu Massilie donec vobis satisfactum fuerit plenarie de omnibus supra dictis; renunciantes inde induciis XX dierum et III mensium et omni alii dilacioni et juri et excepcioni per que contra predicta venire possemus. Actum Massilie, in domo Hospitalis Jherosolomitani. Testes: frater W. de Garda, frater Robertus de Gloucester, preceptor navis Hospitalis que dicitur Falconus; Bernardus Bonifaudus, Jacobus Tresmesallas, Petrus Morerii, Poncius Gauterius. Factum fuit *etc.*

- 345 Lettre de change de 500 l. de monnaie mêlée, payable en 400 l. de tournois, à Marseille, le 1^{er} août 1248, par frère Robert de Gloucester, précepteur du navire le Faucon, de l'Hôpital, agissant au nom de l'Hôpital, à Guidaloto Guidi, Barthélemy Aldobrandini et C^{ie}. avec hypothèque sur le navire et promesse de ne quitter Marseille qu'après entier paiement de la somme destinée à mettre son navire en état. — Tém. : Frère Odet, frère Guil. de la Garde, Bernard Boizard, Jacques Trémailles, Pierre Mercier, Pons Gautier, Pons Caunes.

Eodem die et in eadem domo. Ego Robertus de Gloucestre, preceptor navis Hospitalis Sancti Johannis Jherosolomitani que dicitur Falconus, confiteor et recognoscô vobis Guidaletto Guidi et Bartolomeo Aldebrandini de Sena, *etc.* (comme à l'acte précédent). Testes : Suprascripti proxime et frater W. Odetus et frater Poncius de Caunis. Factum fuit *etc.*

- 346 Commande de 250 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Simon Marinier à Nicolas Marinier, citoyen de Marseille, son frère, sur le St-Gilles. — Tém. : Jean Gêbelin, Jean Morruc, Giraud Roux.
- 347 Commande de 47 l. 10 s. de monnaie mêlée, en 2 pièces de drap rouge, par Bernard Bonnet, drapier, à Barthélemy Tortose, citoyen de Marseille, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Jean Morruc, Jean Calmette, et Bonaventure Servenne. (Cette notule contient quelques lignes autographes de l'une des parties).
- 348 (v^o) Commande de 63 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Aicard Dutemple à son frère Hugues Dutemple, associé à 1/2 bénéfice, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Hugues Bouvier, Giraud Aleman, Augier Jean.

Eodem die et loco. Ego Hugo de Templo, filius Wⁱ de Templo quondam, confiteor et recognosco tibi Aicardo de Templo, fratri meo, me habuisse et recepisse ex

causa societatis, a te LXIII l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in comunibus implicitis meis, renuncians, *etc.*; cum qua companhia ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius, et inde ubicunque Deus michi ordinauerit causa mercadarie, ad fortunam Dei et usum maris, et tuum ressegum et meum pro medietate, et ad medietatem lucri; quam compahiam promito tibi per stipulacionem bene et fideliter portare, tenere et custodire et implicare in nave vel in aliis rebus prout melius potero, *etc.*, et totum capitale et lucrum reducere, *etc.*, et veritatem *etc.*; obligans *etc.*; renuncians *etc.* Testes: Hugo Boverius, Giraudus Alamani, Augerius Johannes. Factum fuit *etc.*

- 349 Comande de 60 l. de monnaie mêlée, en 100 baracans évalués à 42 l. 10 s. et une pacotille d'usage de 17 l. 10 s., par Alasacie, veuve de Bernard Carcassonne, à Pierre Pégoulier, pour les foires de Bar ou de Provins. — Témo. : Pierre Carcassonne, Gavy Gilles, Guil. Fouque.
- 350 Vente d'un setier de froment, mesure de Narbonne, par Bérenger Gal, fils de Giraud Gal, à Bernard, au prix de 2 s. 8 d. de melgoriens, payables à Narbonne 15 jours avant la fête de St-Just. — Témo. : Guidaloto Guidi, Pierre Pégoulier et le notaire.

Eodem die. Ego Berengarius Gallus, filius Giraudi Galli, confiteor et recognosco tibi Bernardo de villa Argenti me habuisse et recepisse, ex causa empconis annone, a te II s. et VIII d. melgoriensium, renuncians *etc.*; pro quibus debeo tibi I sextarium frumenti ad mensuram Narbone; quod sestarium dicti frumenti pulcri et bene recipiendi promito tibi per stipulacionem

tibi dare et solvere apud Narbonam, ante festum sancti Justi proxime venturum per XV dies, et omnes expensas et dampna et gravamina que pro dicto frumento petendo faceres vel sustineres promito tibi per stipulationem ressarciare, credendo inde tibi et tuis simplici verbo absque testibus et alia probacione ; obligans *etc.* ; renuncians *etc.* Testes : Guidalotus Guidi, Petrus Peguelerius, et ego. Factum fuit *etc.*

- 351 Lettre de change de 124 l. de monnaie mêlée, payable en 80 l. de provinçois, à l'échéance des prochaines foires de Bar, par Pégoulier, à Guidaloto et Bone Guidi de Sienne, ou à Dono de Piloso, leur associé, ou à leur ordre.— Tém. : Bernard Bessan, Nicolas Descazes, Jacques Tourves.

Eodem die et loco. Ego Petrus Peguelerius confiteor et recognosco tibi Guidaloto Guidi et Bone Guidi, senensibus, me habuisse et recepisse ex causa permutacionis seu cambii a vobis cxxiiii l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.*; pro quibus cxxiiii l. promicto vobis per stipulationem dare et solvere vobis vel Dono de Piloso, consocio vestro, vel cui mandaveritis, lxxx l. provinensium, ad nundinas de Bari proxime venturas, infra rectum paymentum, vel in termino dictarum nundinarum, si forte dicte nundine vacarent, et omnes expensas *etc.*; obligans *etc.* ; renuncians *etc.* Testes : Bernardus Bessanus, Nicolaus de Casis, Jacobus de Turribus. Factum fuit *etc.*

2 Avril.

- 352 (r 47) Commande de 30 l. de monnaie mêlée, en pacotille d'usage, par Hugues Bérard à Nicolas Marinier, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : Guil. Bellaygue, Pierre Duparent, Gull. Conques.

353 Récépissé de 20 l. de monnaie mêlée, par Sicard de Lyon et Jean Roux, citoyen de Marseille, associés, agissant pour compte de Pierre Dalbarelle, à Bernard Gircar de Nîmes, à valoir sur les 29 l. 9 s. et 6 d. qui sont le montant d'une commande, à destination de Ceuta, donnée par ledit Pierre Dalbarelle à Pons Bocard, par acte de Hugues Ventabren, notaire à Marseille. — Tém. : Michel Mazellier, Guil. Roux, Pierre Pinel.

354 Commande de 20 l. de monnaie mêlée, dont 11 en 9 baracans et 1 pièce de drap de Châlons, et 9 en châtaignes, par Pierre Falguiers à Guil. Marbot, pour Bougie, sur le buzze St-Gilles appartenant à R. Mossan. — Tém. : Pierre Villar, R. de St-Victor, Pierre Charruel.

Eodem die et loco. Ego W. Marabotus confiteor et recognosco tibi Petro de Falguiers me habuisse et recepisse in comanda a te XI l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in IX baccaranis et in I Chalono, et ex alia parte VIII l. dicte monete implicatas in castaneis, renunciatis, etc.; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum apud Bogiam in bucio nave Raimundi de Mossano qui dicitur Sanctus-Egidius. Testes : Petrus de Vilari, Raimundus de Sancto Victore, Petrus Charruelli. De mandato domine Wilelme, uxoris dicti Petri, confidentis etc.

355 Récépissé de 6 l. de monnaie mêlée à rembourser le 24 juin suivant, par Jacques Benet, emprunteur, à Jean Cordier, changeur — Tém. : Gautier Cisamont, Jean Paris, Guigues Ligacor.

356 Commande de 10 l. de royaux coronats, en pacotille d'usage, par Bernard Bodin à Jacques Forestier, pour Acre, sur le St Antoine à Guil. Narbonne.— Giraud Deribes, Giraud Arnoux, Marquis Blanqueler.

✓ 357 Engagement par Nicolas Mélin à Michel Loundré d'entrer à son service jusqu'au mois d'août prochain sur mer et sur terre,

à condition d'être entièrement défrayé pour la nourriture et le passage, et de recevoir en outre une robe de blanquet et un surtout de futaine. — Tém. : Marin Bonfils, Guil. Espinouse, Bertrand Bouques.

Eodem die et loco. Ego Nicolaus de Melino bona fide et sine omni dolo loco me et operas meas tibi Michaeli de Londres ad stagiam tecum faciendam hinc ad mensem augusti proxime venturi et ad trasfretandum tecum ultra mare in quacumque nave volueris, et ad tuum servicium plenarie faciendum, tam in nave quam in terra, promitens per stipulacionem esse tibi fidelis et legalis in omnibus et per omnia et per totum tempus predictum et a te non recedere aliqua racione vel causa nisi dicto termino completo, seu donec tecum transfretavero, obligans inde tibi et tuis omnia bona mea presenciam et futura, renuncians omni juri per quod contra predicta venire possem. Et ego dictus Michael promito tibi dicto Nicolao per stipulacionem provedere tibi plenarie et sufficienter in expensis cibariis et poculariis per totum dictum tempus et in loquerio navis ad trasfretandum, et dare tibi unam tunicam blancam et supertunicale fustanii, obligans *etc.*; renuncians induciis XX dierum et III mensium, *etc.* Testes : Marinus Bonusfilius, W. de Spinosa, Bertrandus de Bucco.

- 353 Commande de la galère La Bonne-Aventure, remise par Raimond Narbonne et Pierre Pégoulier, propriétaires chacun d'un quart, Bernard Gasc, Guil. Rucle et Pons Bouduel, propriétaires chacun d'un huitième, à Bernard Tarascon, propriétaire d'un huitième; sans autre indication.— Tém. : Augier Jean, Augier Marsillés, Bompar de Berre, Guil. Fouque.

Eodem die et loco. Ego Bernardus de Tarascone, civis Massilie, confiteor et recognosco vobis Raimundo

de Narbona, filio Bernardi Bone quondam, et Petro Peguelerio, stipulantibus et recipientibus pro vobis et Bernardo Gasco, W. Rucla et Poncio de Bouduell, quorum vos procuratores esse confiteor, me habuisse et recepisse in comanda de vobis quondam galeam que dicitur Bonaventura, ad navigandum seu ducendum dictam galeam ubicunque Deus michi ordinaverit, ad fortunam Dei et usum maris et resegum vestrum et dictorum sociorum pro porcionibus unicuique contingentibus, scilicet quoddam quarterium a te dicto Raimundo de Narbona, et a te dicto Petro Peguelerio aliud quarterium, et a Bernardo Gasco unam octavam, et a W. Rucla unam octavam, et a Poncio de Boudilio aliam octavam; in quo galea ego habeo aliam octavam; promitens... Testes: Augerius Johannes, Augerius Massiliensis, Bonuspar de Berra, W. Fulco

- 359 Commande de 16 l. 6 s. 6 d. de monnaie mêlée, en tarins et besants sarrazines d'Acre, par Augier Jean, changeur, à Augier Marsillés, pour la Sicile, sur le St-Gilles.— Tém.: R. Narbonne, Bompar de Berre, Pierre Guillaume, Jacques Seréne.

3 Avril.

Eodem die & loco. Ego Augerius Massiliensis confiteor et recognosco tibi Augerio Johanni, campSORI, me habuisse et recepisse in comanda a te xv l. et vi s. et vi d. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in tarinis et in bisanciis Aconis, renunciants, etc.; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturum sum in Sicilia, in nave Bertrandi Rostagni que dicitur Sanctus-Egidius. Testes: R. de Narbona, Bonuspar de Berra, Petrus Guillelmi, Jacobus Serena. De mandato dicti Augerii Johannis, confitentis, etc.

360 Nolissement d'une barque grée et montée par 11 marins, pour
(^{n° 48}) voyager de Marseille à Pise, au service des trois galères de Guil.
Baucian, Raimond et Bertrand Meiruis, fait par R. Ricard,
citoyen de Marseille, à Salvano Salvani, agissant pour compte
de Diostaviva Alberto et Raimond Rollandi de Sienne, au prix
de 20 l. de monnaie mêlée, payé d'avance et comptant.— Témo.:
Pierre Guillaume, Guil. Boniface, Hugues Giraud.

III^o nonas aprilis. Ego R. Ricardi, civis Massilie,
bona fide & sine omni dolo loco seu nauleio vobis Die-
taviva Alberto et Rainerio Rollandi, senensibus,
stipulantibus pro vobis et Salvano Salvani, quendam
barcham meam cum omni sarcia et apparatu suo, ad
navigandum de Massilia apud Pisis et ad serviendum
cum dicta barcha tribus galeis quas vos nauleiastis
ad dictum viagium, scilicet galee W^o Bauciani et galee
R. de Merueis et galee Bertrandi Merueis; hanc
autem barcham loco seu nauleio vobis precio seu
loquerio vel nauo xv l. monete miscue modo curri-
bilis in Massilia, qua confiteor me a vobis habuisse et
recepisse, renuncians *etc.*; promittentes vobis per
stipulacionem habere in dicta barcha xi marinarios
bonos et sufficientes ad dictum servicium faciendum,
& dictis galeis bene et fideliter pro posse meo servire
et res vestras omne salvare et defendere pro posse
meo ab omni persona et personis, et non inmittere in
dicta barcha aliquas res absque mandato vestro et
esse vobis fidelem et legalem per totum viagium
supradictum, obligans *etc.*; renuncians *etc.* Actum
Massilie, juxta tabulas campsorum. Testes: Petrus
Guillelmi, W. Bonifacius, Hugo Giraudi.

361 Lettre de change de 11 l. 15 s. de monnaie mêlée, payable en 10
l. de génois, à Pâques prochain, par Antoine, fils de feu Bar-

thélemy Brancocara, à Guillaume, fils de Guil. Calafati de Final.— Tém. : Henri Cialle, Othone de Noli, Bertrand Martin.

Eodem die et loco. Ego Anthonius, filius Bertoloti de Brancocara quondam, confiteor et recognosco tibi W., filio W. Calafati de Finari, me habuisse et recepisse, ex causa permutacionis seu cambii, a te xi l. et xv s. monete niscue modo curribilis in Massilia ; renunciants *etc.* ; pro quibus xi l. et xv s. promicto tibi per stipulacionem tibi dare et solvere apud Finare, salvas in terra, x l. januensium, in octabis Pasche Resurreccionis Domini proxime venturis, et omnes expensas et dampna et gravamina que pro dicto debito petendo tu vel tui faceretis vel incurreretis ultra terminum supradictum, promito tibi per stipulacionem in solidum resarcire ; credendo inde tibi et tuis vestro simplici verbo absque testibus et alia probacione ; obligans *etc.* ; renunciants *etc.* ; Factum fuit *etc.* Testes : Henricus Cialla, Otho de Nolio, Bertrandus Martini.

- 362 Achat par Bertrand Martin, avocat, et Bernard Gorgas, de Bruneto Turpino et Rainier Rollandi, de Sienne, de 143 lb. de safran, au prix de 100 l. 2 s. de tournois, payable à la St-Jean, aux vendeurs ou à ordre. — Tém. : Vital Jacques, Pierre Pinel, Taravasse Primairan, Pierre de Jérusalem.

Eodem die & loco. Nos Bertrandus Martinus, causidicus, & Bernardus de Gorgacio, ambo et uterque nostrum in solidum, confitemur & recognoscimus vobis Bruneto Turpino & Rainerio Rollandi, senensibus, nos emisse, habuisse et recepisse a vobis cXLIII lb. safrani ; renunciants inde exceptioni non traditi nobis

safrani; pro cuius precio debemus vobis c l. et ii s. turonensium; quas c l. et ii s. promictimus vobis per stipulacionem vobis dare et solvere in festo Sancti Johannis Babbiste proxime venturo, vel alteri vestrum vel cui mandaveritis. Testes : Vitalis Jacobus de Pistoria, Petrus Pinelli, Taravassa Primairanus, Petrus de Jherusalem. De mandato dicti Bruneti & dicti Rainerii, confitentium sibi fore satisfactum de dicto debito, fuit hec notula cancellata.

- 363 Déclaration par Bertrand Martin, jurisconsulte, que c'est par son ordre et à sa prière que Bernard Gorgas s'est déclaré co-débiteur de Bruneto Turpino et Rainier Rollandi de Sienne, de 100 l. 2 s. de tournois, pour prix de 143 lb. de safran, et qu'il sera dégagé dès qu'il aura reçu lui-même la marchandise. — Tém. : les précédents.

Eodem die & loco. Ego Bertrandus Martinus, jurisperitus, confiteor & recognosco tibi Bernardo de Gorgacio quod tu confessus fuisti hodie, mandato meo et precibus, Bruneto Turpino et Rainerio Rollandi te una mecum emisse et habuisse et recepisse cXLIII lb. safrani, precio c l. et ii s. turonensium, quas eis promisisti solvere mecum in festo Sancti Johannis Babbiste proxime venturo; una, cum, mandato meo et precibus, te constitueris debitorem in predictis, et ego totum safranum habuerim & receperim, promi[cto] tibi per stipulacionem te inde conservare indempnem. Testes : supradicti proximi. De mandato dicti Bernardi fuit hec notula cancellata.

- 364 (v.) Commande de 170 l. de tournois, en drap, par Guibert et Gull. Pierre Duport frères, à Nicolas Descazes, pour Acre, sans indication de navire. — Tém. : Gaubert Bousquet, Giraud de Casaulx, Jacques Trémoilles, Bertrand Duport.

Eodem die et loco. Ego Nicolaus de Casis de Borguis confiteor & recognosco tibi Raimundo del Condedor, quem confiteor esse procuratorem Guisberti de Portu & W. Petri de Portu, fratrum, me habuisse et recepisse in comanda a te tradente procuratorio nomine de predictis et de denariis ejusdem (*sic*), CLXX l. turonensium, implicatas in draparia; renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Acconem et ubicunque Deus michi ordinaverit, causa mercadarie, ad fortunam Dei et usum maris et ad resegum predictorum quorum tu es procurator, et ad quartam partem lucri, et quod possim inde expendere in libra et expensis meis tanquam de aliis comandis; quam comandam promicto tibi per stipulationem bene et fideliter, *etc.*; obligans *etc.*; renuncians *etc.* Testes: Gausbertus de Bosqueto, Giraudus de Casalibus, Jacobus Tresmesallas, Bertrandus de Portu. Factum fuit *etc.*

365

Commande de 92 l. 8 s. de monnaie mêlée, en étain et drap, par Guil. Cadenet, fils de Guil. Cadenet, à Guil. Jauffret, fils de Guil. Jauffret, de Tourves, pour la Sicile, sur le St-Gilles. — Tém. : R. Condedor, Nicolas de Casaulx, Jean Paris.

Eodem die et loco. Ego W. Gaufridus, filius W. Gaufridi de Turribus, confiteor & recognosco tibi W. de Cadeneto, filio W. de Cadaneto, me habuisse et recepisse in comanda a te tradente nomine dicti patris tui & pro eo, LXXXII l. et VIII s. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in stagno et draparia; renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum in Sicilia, in nave Bértrandi Rostagni que dicitur Sanctus-

Egidius, & inde revertar in hanc terram cum dicta comanda in dicta nave vel in alia, ad fortunam Dei et usum maris & resegum dicti patris tui, et ad quartam partem lucri ; quam comandam promicto tibi per stipulationem bene & fideliter portare, tenere & custodire, & cum ea mercari & negociari prout melius potero vel scivero, et totum capitale et lucrum reducere in posse tui vel dicti patris tui vel tuorum, in reditu meo dicti viagii et veritatem inde tibi vel ei dicere et fidem portare per totum ; obligans inde *etc.* Testes : R. del Condedor, Nicolaus de Casalibus, Johannes de Parisius, R. de Caturcio.

- 366 Commande de 10 l. de monnaie mêlée en pacotille d'usage, par Guil. Hugues Malbec à Pierre Aubagne, pour Valence, sur la barque du dit Pierre. — Tém. : Ricard Caminal, R. Codonel, R. Caours.

Eodem die et loco. Ego Petrus de Albanea confiteor et recognosco tibi W. Ugoni Malbec me habuisse et recepisse in comanda a te x l. monete misce modo curribilis in Massilia, implicatas in omnibus implicitis meis ; renuncians *etc.* ; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum in viagio Valencie in quadam barcha mea. Testes : Ricardus Caminalis, R. Codonelli, R. de Caturcio. De mandato dicti W. Ugonis, contentis tibi satisfactum fuisse de dicta comanda, fuit hec notula cancellata.

- 367 A l'appendice.

- 368 A l'appendice.

369. Commande de 20 l. de monnaie mêlée, en estanfort, par Vital Négrel à Pierre Pourcel, cordonnier, pour Naples, sur le Gerfaut à Gandolfe et Cie.. — Tém. : Hugues Carroc, Guigues Ligacor, Durand Brioude.

Eodem die et loco. Ego Petrus Porcelli, sabaterius, confiteor et recognosco tibi Vitali Negrello judeo, filio Salves quondam, me habuisse et recepisse in comanda a te xx l. monete miscue modo curribilis in Massilia, implicatas in staminibus fortis, renuncians *etc.*; cum qua comanda ibo, Deo dante, in proximo viaggio quod facturus sum apud Neapolim, in bucio nave Gandulfi et sociorum ejus, que dicitur Girfaleus. Actum Massilie, juxta tabulas campsorum. Testes : Hugo Carrocus, Guigo Ligacor, Durantus de Briude. De mandato dicti Vitalis, confitentis *etc.*

370. Récépissé par Hugues Quillan, en son nom et celui d'Assaud Quillan son frère, de Raimond Batejat d'Arles, pour indemnité du jet à la mer du blé chargé par ledit Assaud sur le bateau le Pastoret à Batejat et Cie. à destination de Marseille, de 10 l. de monnaie mêlée payées par 1/4 par le dit Batejat, et 3/4 pour son compte par Raimond Grenier d'Arles. — Tém. : Jean Gaucelin, Bernard Cervias, Guil. Figeac.

Eodem die et loco. Ego Hugo de Quillano confiteor & recognosco tibi Raimundo Babtizato de Arelate me habuisse et recepisse a te, nomine meo & nomine Assaudi de Quillano, fratris mei, pro emenda bladi nostri projecti in mari, quod bladum fecerat caricari Assaudus de Quillano, frater meus, in ligno tuo et sociorum tuorum quod dicitur Pastoretus, causa portandi illud bladum Massiliam, x l. monete miscue modo curribilis in Massilia, quarum solvit michi pro te R. Garnerius de Arelate vii l. et x s., et tu residuum; renuncians *etc.*; clamans inde te et tuos socios, nomine

meo et dicti patris mei, quietos et absolutos ; faciens inde tibi finem et remissionem & pactum perpetuum de non petendo ad ulterius a te vel a tuis seu a consociis tuis predicti ligni, occasione bladi projecti in mare. Testes : Johannes Gaucelinus, Bernardus Cervias, W. de Figiaco. Factum fuit *etc.*

371 Commande de 14 l. 11 s. de melgoriens et 11 l. de monnaie mêlée, par Senhorado Belmosco, à Guil. Musso pour Gênes, par terre ou par mer. — Tém. : Bonario Boga de Arensano, Bertoloti de Pella, Pierre Guillaume.

Eodem die et loco. Ego W. Musso de Pello confiteor & recognosco tibi Senhorando de Belmosco de Pella me habuisse et recepisse in comanda a te XIII l. et XI s. melgorensium et XI l. monete miscue modo curribilis in Massilia, renuncians *etc.* ; cum qua comanda, ibo, Deo dante, in proximo viagio quod facturus sum apud Januam, per mare vel per terram, ad fortunam Dei et usum maris et terre, et ad tuum resegum ; quam comandam promicto tibi per stipulationem, unam cum meo proprio bene et fideliter portare, tenere et custodire et expendere comuniter, scilicet me de meo, et cum eo mercari et negociari prout melius potero vel scivero, et totum capitale et lucrum tibi reddere apud Januam, obligans *etc.*, renuncians *etc.* Actum Massilie, juxta tabulas campsorum. Testes : Bonariau Boga de Arensano, Bertolotus de Pella, Petrus Guillelmus. Factum fuit *etc.*

FIN DU PREMIER VOLUME.

HF
423
B6
1885a
t.1

Blancard, Louis
Documents inédits sur le
**commerce de Marseille au
moyen-âge**

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

